



petit futé

2023 - 2024

Lieux de

**MÉMOIRE
EN FRANCE**



www.petitfute.com

Table des matières

Le tourisme qui perpétue le devoir de mémoire

Carnet

Auvergne-Rhône-Alpes

Notre sélection

Bourgogne-Franche-Comté

Notre sélection

Bretagne

Notre sélection

Centre-Val de Loire

Notre sélection

Corse

Notre sélection

Grand Est

Notre sélection

Hauts-de-France

Notre sélection

Ile-de-France

Notre sélection

Normandie

Notre sélection

Nouvelle-Aquitaine

Notre sélection

Occitanie

Notre sélection

Pays de la Loire

Notre sélection

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Notre sélection




**ET SI LE PASSÉ ÉCLAIRAIT
NOTRE PRÉSENT ?**

**HISTOIRE
ÉDUCATION
CITOYENNETÉ
CULTURE
PATRIMOINE
RÉSISTANCES**



**SITE-MÉMORIAL
DU CAMP DES MILLES**

**SEUL CAMP D'INTERNEMENT ET DE DÉPORTATION FRANÇAIS
ENCORE INTACT - 1939-1942**

Ouvert tous les jours de 10h à 19h
Fondation reconnue d'utilité publique
Informations et réservations sur www.campdesmilles.org
04 42 39 17 11 - contact@campdesmilles.org   



Le tourisme qui perpétue le devoir de mémoire

Les lieux de mémoire, constitutifs d'une identité partagée, mettent en lumière une partie de l'histoire souvent dramatique. Ils invitent à la réflexion et permettent aux visiteurs de comprendre le vécu de certaines générations face à des événements aujourd'hui inscrits dans la mémoire collective. Musées, champs de bataille, simples stèles ou lieux urbains, ouvrages d'art..., la liste des lieux de mémoire ne cesse de s'allonger, célébrant, faisant revivre ou mettant en lumière une part de l'Histoire et les personnages clés associés.

Cette mémoire des actes et des hommes est devenue nécessaire pour la compréhension des événements qui s'éloignent dans le temps ou dont les témoins directs disparaissent peu à peu.

En découvrant ces sites chargés d'histoire, le visiteur réalise une sorte de pèlerinage permettant de clore le passé, de tirer des leçons des événements et des drames, de se reconnecter à ses racines pour mieux se tourner vers le futur.

Le présent guide ne peut cependant prétendre à l'exhaustivité. Son objectif est de faire découvrir au lecteur l'histoire d'une ou plusieurs nations meurtries à une époque donnée (Révolution française, guerre franco-allemande de 1870, abolition de l'esclavage, les deux guerres mondiales, entre autres), puis de l'inviter à se recueillir dans l'un de ces nombreux lieux de mémoire en France. Les associations, collectivités territoriales, institutions, offices de tourisme, réalisent un travail remarquable de collecte, de préservation, de muséographie, afin que ces lieux soient accessibles, pour la plupart, à toutes les générations.

L'équipe de rédaction

Carnet

Les périodes historiques

La période couverte dans ce guide s'étend de la Révolution française jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en passant par l'abolition de l'esclavage et le règne de Napoléon. Chaque période historique a laissé des traces dans la mémoire collective : des lieux déjà existants ont été le théâtre d'événements imbriqués parfois les uns dans les autres, quand d'autres ont été érigés pour se souvenir (mémoriaux, stèles, musées...). Batailles, personnages historiques qui ont fait basculer l'histoire dans son côté sombre ou qui ont fait renaître l'espoir, stratégies militaires et défensives... Revenons sur ces périodes marquantes que les lieux de mémoire définis et entretenus au fil des années invitent à ne pas oublier, voire l'exigent. Des événements plus récents que l'on n'approfondira pas dans ce dossier, comme la guerre d'Algérie ou les missions d'opération extérieure (OPEX) appellent aussi au devoir de mémoire.



La Prise de la Bastille le 14 juillet 1789 - © *Nastasic-iStockphoto.com*



Soldats révolutionnaires. - © *duncan1890 - iStockphoto.com*



Coup d'état du 18 Brumaire 1799. - © *Christine_Kohler - iStockphoto.com*



Le général Trochu ralliant la Garde Nationale. - © *duncan1890 - iStockphoto.com*



Bataille de Normandie, Seconde Guerre mondiale. - © *Everett Collection - Shutterstock.com*



La ligne Maginot en 1938. - © *Everett Collection - Shutterstock.com*



Les champs-Élysées à Paris en août 1944, lors de la Libération. - © Everett Collection - Shutterstock.com



L'histoire du pays bascule avec la Révolution française

Alors qu'une grave crise économique était installée en France depuis plusieurs années, la Révolution française débute le 5 mai 1789 lorsque s'ouvrirent les Etats généraux à Versailles, réunissant les trois ordres structurant la société de cette époque : le clergé, la noblesse et le tiers état. Les Etats généraux se transforment en Assemblée nationale constituante le 9 juillet jusqu'à ce que le peuple de Paris s'empare de la forteresse de la Bastille le 14 juillet, symbole du pouvoir autocratique et discrétionnaire du roi, et pousse la noblesse à abandonner ses privilèges. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen voit le jour le 26 août. Lorsque le roi Louis XVI tente de fuir le royaume en 1791, avant d'être arrêté à Varennes, tout bascule : la France devient une monarchie constitutionnelle, laquelle chute en 1792 sur fond de guerre contre une coalition de royaumes européens et de nobles français. La 1^{re} République est alors proclamée : le roi ainsi que la reine Marie-Antoinette sont exécutés en 1793.

Au Parlement s'affrontent les Girondins et les Montagnards parmi lesquels Robespierre : avec les autres membres du Comité de salut public, ils font régner la Terreur afin d'affermir les acquis de la Révolution. Cependant, ce gouvernement fut renversé le 9 thermidor an II (27 juillet 1794) par l'Assemblée : pendant près de cinq ans, la France vécut ainsi sous le régime du Directoire. Pendant toute la Révolution, les diverses composantes du peuple français perçurent différemment les changements en cours : à Paris, les sans-culottes

poussent le pouvoir à aller plus loin et plus vite dans les réformes tandis que dans l'Ouest, nombre de paysans s'allient à des nobles et des prêtres pour lutter contre la République ce qui génère une terrible répression.

Aujourd'hui, plusieurs lieux entretiennent la mémoire des Chouans ou Vendéens ; on célèbre la victoire des soldats de la nation contre les forces étrangères à Valmy. Au château de Vizille, un musée rappelle que c'est à Grenoble que se sont déroulées en juin 1788 les prémices de la Révolution avec la journée des Tuiles qui vit le peuple affronter l'armée royale, événement suivi par la réunion des Etats généraux du Dauphiné. A Paris, l'on ne passera pas à côté de la [Conciergerie](#) ou de la [place de la Bastille](#).

Le règne de Napoléon Bonaparte

En renversant le Directoire lors du coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799), Napoléon Bonaparte établit à trente ans un nouveau régime nommé Consulat qu'il dirigea de façon autoritaire.

En 1804, il mit fin à la 1^{re} République et se fit sacrer Empereur des Français sous le nom de Napoléon I^{er} et se lança dans une série de campagnes militaires dans toute l'Europe ponctuée de batailles victorieuses qui devinrent légendaires comme Austerlitz, qui motiva l'Empereur à faire construire l'[Arc de Triomphe](#), Iéna, Eylau, Friedland ou Wagram plaçant des membres de sa famille ou des proches à la tête des pays conquis. En Espagne et au Portugal, ses troupes rencontrèrent cependant une résistance acharnée et la campagne de Russie lancée en 1812 fut un échec désastreux : l'Empereur fut amené à abdiquer en 1814 au terme de l'invasion de la France par les armées alliées d'Autriche, de Prusse, d'Angleterre et de Russie. Le roi Louis XVIII prit alors le pouvoir mais Napoléon, exilé sur l'île d'Elbe en Méditerranée, effectua un retour en France qui surprit tout le monde au début de l'année 1815. Après la période dite des Cent Jours (20 mars au 8 juillet) puis une ultime bataille perdue à Waterloo en Belgique, il fut envoyé sur l'île Sainte-Hélène située au large de l'Afrique équatoriale où il mourut en 1821.

Aujourd'hui encore, Napoléon I^{er} continue de fasciner un large public qui apprécie de se rendre dans des lieux où la mémoire du I^{er}

Empire est toujours entretenue comme à Brienne et Auxonne, la [Maison Bonaparte](#) à Ajaccio, mais également dans divers musées militaires, des monuments à son honneur telle la [colonne de la Grande Armée](#) de Wimille, ou encore tout au long de la route Napoléon (www.route-napoleon.com) laquelle suit le parcours que l'Empereur effectua à travers les Alpes au début des Cent Jours.

27 avril 1848. Abolition de l'esclavage

La traite négrière a battu son plein dans les ports de la façade atlantique française de la moitié du XVII^e à la moitié du XIX^e siècle environ, période au cours de laquelle on estime que plus de 12 millions d'Africains ont été déportés de force vers les colonies françaises des Antilles. Nantes, Bordeaux, La Rochelle sont autant de villes qui, aujourd'hui, se doivent de revenir sur cette période sombre de leur histoire. Si la capitale ligérienne le fait avec courage, en inaugurant en 2012 la passerelle Victor Schoelcher et le [mémorial de l'abolition de l'esclavage](#), les autres ports français se montrent plus discrets. À Bordeaux, une partie de l'exposition permanente du musée d'Aquitaine retrace ce lourd passé, alors qu'à La Rochelle, c'est le [musée du Nouveau Monde](#) qui, à travers l'histoire des colonies, revient sur divers aspects de la traite négrière. Quant aux Antilles, le mémorial ACTe, en Guadeloupe, inauguré en 2015 par François Hollande, assure le devoir de mémoire envers tous les esclaves déportés outre-Atlantique.

L'abolition de l'esclavage en France a été le combat de quelques précurseurs mais l'idée s'est surtout répandue avec les philosophes des Lumières. Sans forcément revenir sur la supériorité de la « race blanche » sur la « race noire », la société prend conscience que les Noirs ont aussi une âme et une humanité qu'il faut respecter en leur accordant les mêmes droits qu'aux autres hommes, et en premier lieu celui de naître libre.

Aboli par la Convention, l'esclavage est rétabli en 1802 par Napoléon, avant d'être définitivement aboli le 27 avril 1848 par décret du Gouvernement provisoire de la Seconde République. En 2001, Christiane Taubira, alors députée de la circonscription de Guyane, donne son nom à la loi pour la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'Humanité. La loi est

votée le 21 mai, et le 10 mai devient la date officielle pour une « Journée nationale des Mémoires de la Traite, de l'Esclavage et de leurs Abolitions ».

Guerre franco-allemande de 1870

La II^e République fut proclamée à l'issue de la Révolution de 1848. Elu au suffrage universel, le neveu de Napoléon I^{er}, Louis-Napoléon Bonaparte, en fut le premier et unique président. En décembre 1851, il fomente un coup d'Etat et devient Empereur des Français l'année suivante en tant que Napoléon III. Le Second Empire fut très autoritaire puis se libéralisa à la veille de sa chute. En 1870, l'implication de ce régime dans des querelles dynastiques amenèrent le roi Guillaume de Prusse et son chancelier Otto Von Bismarck à défier le pouvoir français, lequel finit par déclarer la guerre à la Prusse le 19 juillet.

Peu préparées et mal commandées, les troupes impériales subirent des défaites en série face aux Prussiens qui avaient reçu le soutien d'autres états allemands : Napoléon III capitula le 2 septembre à Sedan suivi par le maréchal Bazaine à Metz le 19 octobre. Le général Trochu et le républicain Léon Gambetta réorganisèrent les forces subsistantes mais ne purent empêcher les armées prussiennes d'assiéger Paris. Un armistice est finalement signé le 28 janvier 1871 à Versailles.

Les conséquences de la défaite et de la chute du Second Empire entraînèrent de grands bouleversements en France à commencer par la Commune de Paris de mars à mai 1871 : cette tentative révolutionnaire de mettre en place un régime républicain d'inspiration socialiste fut réprimée dans le sang par le nouveau gouvernement dirigé par Adolphe Thiers.

Le pays va vivre sous le régime de la III^e République tandis que l'Allemagne s'unifie en annexant l'Alsace et une partie de la Lorraine. L'esprit de revanche persistera en France jusqu'à la Première Guerre mondiale. En Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne et Franche-Comté (notamment à Belfort où se déroulèrent des combats durant les quelques mois qu'a duré la guerre), des lieux de mémoire rappellent ces temps forts tel le [Lion de Bartholdi](#). On trouve également la trace de ce conflit dans divers musées militaires

sur tout le territoire français, à l'instar du [musée de la guerre de 1870 et de l'annexion](#), ou des mémoriaux comme le [monument aux morts de la guerre de 1870](#) de Nantes.

1914-1918 : La Première Guerre mondiale

La Grande Guerre a opposé deux principaux blocs : la Triple-Entente composée de la France, du Royaume-Uni et de la Russie rejoints par les États-Unis, le Canada, la Serbie, la Belgique, le Japon et l'Italie et l'alliance des Empires centraux avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, l'Empire ottoman et la Bulgarie. Les nationalismes exacerbés couplés à des contraintes passées entre les puissances *via* des accords militaires d'intervention sont à l'origine des hostilités. L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, par un nationaliste serbe à Sarajevo le 28 juin 1914 en est le point de départ.

En France, la mobilisation générale est décrétée le 1^{er} août 1914. Le front ouest va s'étendre sur le territoire français de la mer du Nord jusqu'à l'Alsace. Cette guerre est rythmée par plusieurs temps forts : batailles de la Marne, bataille de Verdun, bataille de la Somme, offensive du Chemin des Dames... Ces attaques font des millions de morts dans les tranchées où les soldats vivent un enfer. Durant le conflit sont employées des armes nouvelles : gaz, avions, chars... En 1917, l'entrée en guerre des États-Unis aux côtés de l'Entente constitue l'un des éléments décisifs qui conduiront à l'armistice du 11 novembre 1918.

Les conséquences de la Première Guerre Mondiale sont immenses : Révolution Russe, génocide arménien, abdication de l'Empereur allemand Guillaume II, effondrement des Empires austro-hongrois et ottoman, création de nouveaux États comme la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, retour de l'Alsace-Lorraine dans la nation Française...

La ligne de front Française est aujourd'hui parsemée de lieux de mémoire divers - cimetières, nécropoles comme le [mémorial de Dormans](#), forts ou musées comme le [musée de l'armistice](#) de Compiègne et le [musée de la grande guerre du pays de Meaux](#).

1939-1945 : La Seconde Guerre mondiale

Une vingtaine d'années après la fin de la Grande Guerre qui devait être la « der des ders » selon une expression qui s'est forgée dans les années qui ont suivi ce conflit, le monde est de nouveau en feu. Les volontés d'expansion territoriale de l'Allemagne et du Japon en sont les causes principales. Aux intérêts économiques se mêlèrent des idéologies nationalistes d'une grande violence. En Europe, elles se sont développées à la faveur de crises économiques de grande ampleur. Dans l'entre-deux guerres se sont notamment mis en place le fascisme en Italie, le nazisme en Allemagne et le franquisme en Espagne où une guerre civile (1936-1939) fut par la suite considérée comme une répétition générale de ce qui allait se passer. Les démocraties européennes ne parvinrent pas à contenir les ambitions de l'Allemagne qui avec l'Italie forma « L'Axe ». Après l'invasion de la Pologne par les armées de Hitler, la France et le Royaume-Uni entrèrent en guerre le 3 septembre 1939.

La Russie ayant signé un pacte secret avec l'Allemagne, elle n'est plus leur alliée. Mais elle le redevint lorsque Hitler ouvrit le front de l'Est en lançant l'opération Barbarossa rompant ainsi le pacte de non-agression.

En France, sur le front occidental se jouait la « drôle de guerre » : attentistes, les forces françaises et britanniques restaient sur la défensive. Cette stratégie est symbolisée par la ligne Maginot, un réseau de fortifications continentales. Les Allemands réalisèrent une percée victorieuse en mai 1940. Les combats furent acharnés mais les défaillances du haut commandement militaire conduisirent à la défaite de la France. Un armistice fut signé le 22 juin. Porté au pouvoir par les parlementaires, Philippe Pétain suspendit la République et mit en place un régime de type dictatorial établi à Vichy : il choisit de collaborer avec l'occupant.

Pendant ce temps, le général de Gaulle avait rejoint l'Angleterre : le 18 juin 1940, cet officier alors quasi inconnu - on se rend aujourd'hui au [Mémorial Charles-De-Gaulle](#) - lança un appel à poursuivre le combat et organisa les Forces françaises libres (FFL). Celles-ci se joignirent aux armées britanniques puis combattirent aux côtés des forces américaines à partir de 1942.

Occupation, Résistance et victoire des Alliés

La France fut divisée en plusieurs parties dont les deux principales se situèrent de part et d'autre de la ligne de démarcation qui allait des Pyrénées-Atlantiques à l'Ain en remontant en direction de la Loire. Au nord : c'est la zone occupée tandis qu'au sud, c'est la zone libre. Mais l'armée occupante la franchit en 1942 suite au débarquement allié en Afrique du Nord et cette ligne fut finalement supprimée en 1943 par les Allemands. La répression menée conjointement par les pouvoirs pétainiste et nazi fit taire toute opposition, et s'attaqua tout particulièrement aux juifs et aux tziganes : malgré l'aide de beaucoup de Français, nombre d'entre eux périrent dans les camps d'extermination. D'année en année, des mouvements de résistance s'organisèrent, appelés à jouer un rôle important avant et après les débarquements des Alliés en Normandie et en Provence en 1944. La guerre prit officiellement fin le 8 mai 1945 avec la capitulation sans condition de l'Allemagne.

Dans toutes les régions de France, des musées et des sites historiques entretiennent la mémoire de ce conflit. Des portions de la ligne Maginot se visitent en Alsace, en Lorraine ainsi que dans les Alpes tout comme les vestiges du Mur Atlantique, des fortifications et bases sous-marines allemandes. D'anciens camps d'internement civils sont également entretenus, comme le site [mémorial du camp des milles](#) et le camp de concentration du [Struthof](#) en Alsace. Partout des lieux racontent l'histoire locale de l'Occupation et de la Résistance. En Normandie se trouvent quantité de cimetières et de monuments ainsi que des musées consacrés au Débarquement.

Commémorations et actualités

En 2022, plusieurs commémorations ont eu lieu, participant ainsi au devoir de mémoire, à l'instar des 230 ans de la fin de la monarchie par décret du 21 septembre 1792, des 80 ans de la rafle du Vel d'Hiv les 16 et 17 juillet 1942, ou encore, les soixante ans des accords d'Evian mettant fin à la guerre d'Algérie le 18 mars 1962. Chaque fin d'année, France Mémoire, créé par l'Institut de France et indépendant de l'Etat, est chargé de dresser une liste d'événements nationaux à commémorer pour l'année suivante : naissances, événements, découvertes... Parmi la sélection pour 2023 qui concerne les lieux de mémoire, les 150 ans de la mort de Napoléon III, le 9 janvier 1873. Mais le devoir de mémoire ne repose évidemment pas que sur cette liste annuelle. A cela s'ajoutent des dates clés immanquables, des expositions thématiques, des cérémonies... Voici donc le calendrier non exhaustif des commémorations et actualités liées aux lieux de mémoire en 2023.



Le Mont-Valérien à Suresnes, accueille l'une des plus importantes commémorations du 11 novembre. - © Jacky D - Shutterstock.com



Commémoration devant la tombe du soldat inconnu au pied de l'arc de Triomphe à Paris. - © Jacky D - Shutterstock.com



Feux d'artifice lors des festivités du 14 juillet. - © Acker - stock.adobe.com

Les commémorations annuelles immanquables

La République française tient un calendrier de commémorations nationales annuelles. La plupart sont des jours fériés.

Le 8 mai commémore la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe en 1945. A Paris, on peut assister au dépôt d'une gerbe de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu située sous l'[Arc de Triomphe](#) au son de La Marseillaise, sans oublier l'hommage rendu aux anciens combattants.

Le 10 mai est consacré à la commémoration de l'abolition de l'esclavage depuis 2006. Cette date s'inscrit dans le mois des Mémoires coordonné par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage (www.memoire-esclavage.org) qui se déroule du 27 avril au 10 juin. Quelques jours plus tard, le 23 mai, on commémore les victimes de l'esclavage colonial.

La journée nationale de la Résistance est célébrée le 27 mai depuis 2013. Ce même jour en 1943, se tenait la première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR), à l'initiative de Jean Moulin qui souhaitait unifier les divers mouvements de la Résistance et coordonner son action. Le 27 mai met donc en avant les valeurs de la Résistance sous l'Occupation (courage, justice, solidarité, défense de la République...) et tend à éduquer les jeunes générations sur le sujet.

Toujours en lien avec la Seconde Guerre mondiale, le 18 juin commémore l'appel historique du général de Gaulle invitant les Français à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi. A cet effet, discours, cérémonies officielles départementales et dépôt de fleurs ont lieu dans différentes communes de France. A Paris, des cérémonies officielles sont

organisées tout au long de cette journée avec notamment le dépôt de gerbes devant la statue du Général de Gaulle au rond-point des Champs-Élysées et de celle de Winston Churchill à proximité du Petit Palais. La cérémonie la plus importante demeure celle au Mont-Valérien à Suresnes par l'Ordre de la Libération.

La fête nationale de la Révolution française du 14 juillet est célébrée depuis 1790, date correspondant à la fête de la Fédération et au premier anniversaire de la chute de la Bastille où les représentants des 83 départements français fraternisèrent sur le Champ de Mars. Un défilé militaire est organisé sur les Champs-Élysées, ainsi que des feux d'artifice et des festivités dans les différentes communes de France.

Le 16 juillet (ou le dimanche suivant), l'on rend hommage aux victimes des persécutions racistes et antisémites de l'Etat français et aux Justes de France. En ce jour particulier, on reconnaît également la responsabilité de l'Etat français. A Paris, une commémoration a lieu chaque année devant l'ancien site du Vélodrome d'Hiver, rue Nélaton dans le XV^e arrondissement. Une cérémonie semblable se déroule dans les départements français devant les stèles et monuments dédiés.

Une bataille de la guerre franco-allemande de 1870 commémorée chaque année le 1^{er} ou 2^e week-end de septembre est celle de Bazeilles, dans les Ardennes. Elle s'est déroulée du 31 août au 1^{er} septembre. Au programme : des animations à la salle des fêtes puis une veillée à l'ossuaire de la ville. Le dimanche matin, une messe est célébrée dans l'église de la commune suivie d'une prise d'armes sur la place du village et d'une courte évocation des combats devant la [Maison de la Dernière Cartouche](#).

Enfin, chaque 11 novembre, la France célèbre la signature de l'armistice de la Première Guerre mondiale. A Paris est ravivée sous l'Arc de Triomphe et en présence du président de la République la flamme du soldat inconnu tandis que de nombreuses communes de France déposent des gerbes de fleurs au pied des monuments aux morts.

Trois spectacles qui font (re)vivre une partie de l'histoire

A Meteren, dans le Nord, venez découvrir le spectacle Son & Lumière « Un village en Flandre », qui retrace la vie de ce petit village de Flandre lors de la Grande Guerre, en 1h30, et avec près de 140 bénévoles. Ce spectacle mis en scène par l'association Atout Jeune lors du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale a été reconduit en 2023 pour trois dates les 18, 19 et 20 mai. Plus de renseignements sur le site Internet www.unvillageen14.wordpress.com.

Dans les Ardennes, place au spectacle des flammes à la lumière de la Carrière d'Haudainville de Verdun qui a lieu les 23, 24, 30 juin et 1^{er}, 7, 8, 15, 22, 23 et 28 juillet 2023 au début de la tombée de la nuit. Durant le spectacle, 500 bénévoles redonnent vie à l'une des plus grandes pages de notre Histoire au travers de 70 tableaux qui retracent sous vos yeux les destins croisés de combattants et de civils français et allemands de la Belle Epoque jusqu'à la Première Guerre mondiale en passant par la Bataille de Verdun jusqu'à l'Armistice et de 1927 à nos jours. Au total, ce spectacle saisissant de réalisme regroupe 2 ha d'espace scénique, 250 acteurs, 900 costumes, 1 000 projecteurs, 40 kilomètres de câbles, des effets spéciaux spectaculaires ainsi que des projections d'images géantes. L'histoire est celle d'une jeune belge, d'un jeune français et d'un jeune allemand qui se rencontrent aujourd'hui à Verdun : descendants de combattants, ils viennent participer bénévolement à un spectacle organisé sur le thème de la Bataille de Verdun. A travers leurs regards, vous assisterez aux événements et à la vie de leurs ancêtres durant la guerre s'interrogeant sur le thème de la paix. Un grand moment d'émotion.

Enfin, le spectacle « Liberté - les combattants de l'ombre », se déroulant fin juillet et début août 2023 à Dry dans le Loiret, présente la Résistance menée entre Beauce, Val de Loire et Sologne. Ce sont au total 2 heures de spectacle effectué par près de 200 acteurs qui évoluent dans un espace scénique de 5 000 m² en tenue et véhicules d'époque accompagnés d'effets pyrotechniques. Plus d'informations sur le site Internet www.cleryraconte.com.

Les dates anniversaires en 2023

En 2023, de nombreuses commémorations auront lieu partout en France pour le 150^e anniversaire de la mort de Napoléon III, le 9 janvier 1873. A cette occasion, le label « 2023, année Napoléon III » a été créé pour organiser divers événements commémoratifs. La page Facebook du même nom a annoncé les événements pour 2023, n'hésitez pas à aller la voir.

2023 marque également les 175 ans de l'abolition de l'esclavage par le décret du 27 avril 1848, promulgué sous le gouvernement provisoire de la II^e République et sous l'impulsion de Victor Schoelcher. Plusieurs événements seront organisés dans les départements d'Outre-Mer.

Enfin, cette année commémore le 105^e anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918.

Quelques expositions temporaires à voir en 2023

Nous avons sélectionné trois expositions temporaires liées à la mémoire à voir durant l'année 2023.

La première est présentée au Lieu de Mémoire du Chambon-sur-Lignon dans la Haute-Loire et a été conçue par le Mémorial de la Shoah dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD). Intitulée « L'école et la Résistance - des jours sombres aux lendemains de la Libération (1940-1945) », l'exposition est composée de 24 panneaux photographiques et explicatifs qui retracent la vie de l'école en Haute-Loire, avant la guerre, pendant le gouvernement de Vichy et après. Très bien exécutée et intéressante.

La seconde exposition a été pensée par les associations Les Anneaux de la Mémoire et Mémoire de l'Outre-Mer, dans le cadre des commémorations liées à l'esclavage. L'artiste photographe Sylvain Demange a ainsi réalisé des photos en noir et blanc pour l'exposition « Tan fè tan, tan kitè tan » à découvrir quai François Mitterrand à Nantes du 27 avril au 21 mai 2023. Ces portraits et lieux retracent les conditions de l'esclavage dans les Antilles et à Nantes.

Enfin, le Memorial de la Shoah expose Spirou dans la tourmente de la Shoah. Le personnage groom d'Émile Bravo rencontre ainsi Felix Nussbaum, le grand peintre allemand de la Nouvelle Objectivité assassiné à Auschwitz, dans des planches accessibles à tous. Cette

exposition gratuite permet de découvrir la ville de Bruxelles sous l'Occupation de manière ludique.

S'informer

Malgré son caractère passé, l'Histoire n'est pas figée. Par des témoignages, des documents d'archives, des photos d'époque, des objets retrouvés, elle se reconstitue, se précise, et de nouvelles pistes de réflexion s'ouvrent à nous. Pour s'informer sur les périodes traitées dans ce guide (mais pas que...), de nombreuses sources d'information sont à disposition. Qu'ils aient une thématique bien précise (les avions de guerre, le Second Empire, les batailles...) ou qu'ils soient plus généralistes, les magazines présentés ici, dont la liste n'est pas exhaustive, transmettent à leur manière une part de l'histoire. Les quelques émissions de radio et chaînes de télévision passent en revue le passé, pour le plus grand bonheur des passionnés. Sans oublier les sites Internet d'Etat ou d'associations (chemins de la mémoire, fortiffserre...), mais aussi l'Histoire racontée particulièrement ou en toile de fond au cinéma et dans la littérature.

■ 14-18, LE MAGAZINE DE LA GRANDE GUERRE

☎ [01 44 70 14 79](tel:0144701479)

www.soteca-editions.fr/14-18-magazine

abo-soteca@abonnescient.fr

Prix du numéro : 9,90 €. Abonnement 1 an 4 numéros : 32 € via le site Internet de l'éditeur.

■ 39-45 MAGAZINE

www.editions-heimdal.fr

Prix du numéro 12 €. Abonnement 1 an (6 numéros) : 60 €, avec Historica : 95 €.

■ BATAILLES

☎ [02 32 50 26 74](tel:0232502674)

<https://ysec.fr>

Numéro 8,20 €. Abonnements sur le site Internet : 1 an 4 numéros 27 €, hors-séries 1 an 38 €, Magazine + HS 1 an 62 €.

■ BATAILLES AÉRIENNES

☎ [05 55 31 08 28](tel:0555310828)

www.avions-bateaux.com

Prix du numéro : 13,50 €. Abonnement 1 an : 42 €.

■ ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE

☎ [08 26 96 39 64](tel:0826963964)

www.prismashop.fr

Achat en kiosque, 9 ; 15 € le numéro. Abonnement 1 an (avec HS) : 54,90 €. Promotions sur le site Internet.

■ COMPRENDRE L'HISTOIRE

Prix du numéro : 12,90 €.

■ GÉO HISTOIRE

www.geo.fr

Prix du numéro : 7,50 €.

■ GLOIRE & EMPIRE

www.livreachezvous.fr

Prix du numéro : 16,90 €.

■ HISTOIRE JUNIOR

☎ [03 80 48 98 48](tel:0380489848)

www.histoire-junior.fr

abonnement@faton.fr, redaction@histoire-junior.fr

Prix du numéro : 7,90 €. Abonnement annuel : 84 € 11 numéros + 2 hors-séries ; 2 ans : 158 €.

■ HISTOIRE (S) DE LA DERNIÈRE GUERRE

☎ [04 42 21 06 76](tel:0442210676)

www.derniere-guerre.com

Ne paraît plus mais les anciens numéros (18 et un hors-série) sont toujours à la vente. Prix du numéro : 9,60 €.

■ HISTOMAG 39-45

www.39-45.org

Gratuit.

■ HISTORIA

www.historia.fr

Prix du numéro : 4.90 € en format numérique (40 € à l'année) ; 5.70 € en format papier (54 € à pour l'abonnement annuel).

■ L'HISTOIRE

www.histoire.presse.fr

Prix du numéro : 5,50 € en format numérique et 6,40 € en format papier. Abonnement : 60 € par an.

■ RELIGIONS ET HISTOIRE

www.religions-histoire.com

*Ne paraît plus mais les anciens numéros peuvent s'acheter en ligne.
Prix du numéro : 9 €.*

■ LA REVUE DE L'HISTOIRE

☎ [06 03 88 19 92](tel:0603881992)

www.larevuedelhistoire.com

petit.clotilde@yahoo.fr

Prix de vente au numéro : 3,90 €. Abonnement 4 numéros (1 an) 25 € et 10 numéros : 60 €.

■ TRANCHÉES MAGAZINE

<https://ysec.fr>

1 numéro : 8,20 €. 4 numéros (un an) : 27 €. Hors-séries (2 numéros/an) : 19 €.

■ TRUCKS & TANKS MAGAZINE

www.caraktere.com

Prix du numéro : 8 €. Abonnement 1 an (6 numéros et 3 hors séries) : 75 €.

■ VINGTIÈME SIÈCLE - REVUE D'HISTOIRE

www.pressesdesciencespo.fr

Abonnement annuel (4 numéros) : 58 €.

■ CAHIERS D'HISTOIRE

☎ [01 42 17 45 10](tel:0142174510)

journals.openedition.org/chrhc/

Abonnement annuel particulier (4 numéros) : 55 €

■ NAVIRES & HISTOIRE

www.avions-bateaux.com

contact@avions-bateaux.com

1 numéro : 13 €. Hors Série : 16,50 €. Abonnement annuel (6 numéros) : 61 €.

■ SECRETS D'HISTOIRE MAGAZINE

☎ [09 69 32 34 40](tel:0969323440)

<https://store.uni-medias.com>

Prix unitaire : 5,95 €. Abonnement 4 numéros + 2 hors-séries : 23,90 €.

■ BATAILLES ET BLINDÉS

☎ [04 42 21 06 76](tel:0442210676)

www.batailles-blindes.com

8 €, abonnement 1 an 35 €. Anciens numéros disponibles sur le site Internet. Hors série 14,90 €.

■ LIGNE DE FRONT

☎ [04 42 21 06 76](tel:0442210676)

www.ligne-front.com

Un numéro : 8 €, abonnement 1 an : 35 €. Anciens numéros disponibles sur le site Internet. Hors-série : 11,50 €.

■ AVIONS

☎ [05 55 31 08 28](tel:0555310828)

www.avions-bateaux.com

contact@avions-bateaux.com

Numéro : 13 €. Hors-série 17,50 €. Abonnement un an (6 numéros) : 61 €.

■ MILITARIA

☎ [01 40 21 18 20](tel:0140211820)

www.histoireetcollections.com

vpc@histecoll.com

Tarif 8,90 €.



■ ANNALES – HISTOIRE, SCIENCES SOCIALES

☎ [01 53 10 53 67](tel:0153105367)

www.editions.ehess.fr

annales@ehess.fr

Prix du numéro : 25 €.

■ **LA VOIX DU COMBATTANT**

☎ [01 53 89 04 04](tel:0153890404)

www.unc.fr

uncvdc@unc.fr

Abonnement : 18 €. Hors UE : 29,50 €.



■ **LE DEPORTÉ POUR LA LIBERTÉ**

☎ [01 53 70 47 00](tel:0153704700)

www.unadif.fr

contact@unadif.fr

Un numéro : 4,80 €. Rubrique "Le guide pédagogique" sur le site Internet.



■ **LES GRANDES AFFAIRES DE L'HISTOIRE**

Prix du numéro : 14,50 €.



■ **QUELLE HISTOIRE ÉDITIONS**

☎ [01 85 09 07 58](tel:0185090758)

www.quellehistoire.com

contact@quellehistoire.fr

Abonnement au mag : 59 €/an (11 numéros) ; 62 €/an (avec un hors-série).



■ **TOUTE L'HISTOIRE**

www.toutelhistoire.com

■ **GÉOMÉMOIRE**

20, rue Eugène Flachat 17^e

Paris

☎ [01 48 74 53 99](tel:0148745399)

<https://le-souvenir-francais.fr/>

infos@souvenir-francais.fr

Application disponible gratuitement sur l'App Store et Android.



■ **HISTOIRE MAGAZINE**

Quimperlé

☎ [09 66 86 13 74](tel:0966861374)

<https://histoiremagazine.fr/>

redaction@terresdhistoire.fr

Histoire Magazine, le magazine qui donne la parole aux historiens !

■ **NORMANDIE MAGAZINE**

Saint-Lô

☎ [02 33 05 10 00](tel:0233051000)

www.normandie-magazine.fr

redaction@normandie-magazine.fr



Pour découvrir l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, **39/45 Magazine** vous offre, tous les deux mois, une documentation, richement illustrée, sur les aspects connus ou inédits de cet immense conflit, des plages de Normandie aux contreforts du Caucase et aux sables de Lybie. Une documentation exceptionnelle qui vous permettra de préparer vos voyages sur le terrain, à travers la France ou la Belgique plus particulièrement. Ne manquez pas les 112 pages de chacun de nos prochains numéros...

Retrouvez ce Magazine en kiosque
et sur www.editions-heimdal.fr



EDITIONS
HEIMDAL

Editions Heimdal
2, rue de la Cartoucherie
14400 Saint-Martin-des-Entrées

HISTOIRE & CIVILISATIONS

VOYAGEZ TOUS LES MOIS AU CŒUR DE L'HISTOIRE !

ABONNEZ-VOUS À HISTOIRE & CIVILISATIONS



44 € ou 4 € par numéro
42% de réduction
soit 4 numéros offerts

Abonnez-vous en ligne sur

abo.histoire-et-civilisations.com/guidepetitfute22



ou en scannant le QR code



Auvergne-Rhône-Alpes

NOTRE SÉLECTION

Henri Romans-Petit (1897-1980)

Né à Firminy dans la Loire, ce publicitaire, colonel et compagnon de la Libération organisa, lors de l'Occupation allemande, les maquis du Haut-Jura, de la Haute-Savoie et de l'Ain dont il fut chef. Son entrée dans la Résistance sous le nom de Romans résulte du fait de n'avoir pas réussi à rejoindre la France Libre en Angleterre. Grâce à ses talents en communication et au défilé des maquis à Oyonnax le 11 novembre 1943, les FFL parachutèrent armes et munitions aux maquis.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DU MONT MOUCHET ★★★

Lieu-dit le Mont Mouchet

Auvers

☎ [04 71 74 11 91](tel:0471741191)

<https://gorgesallier.wixsite.com/musee-mont-mouchet>

a.jarry@haut-allier.com

Ouvert de mai à fin septembre de 10h30 à 12h30-13h et de 14h-14h30 à 17h-18h. Adulte : 6 €. Enfant : 3 €.

Haut lieu de la Résistance, le Mont Mouchet est un site chargé d'histoire où la mémoire est enracinée. Comme pour nous rappeler le courage, la bravoure et les aspirations humanistes des hommes qui ont résisté à l'Occupation, le Mont Mouchet se situe au cœur d'un paysage grandiose au sein des forêts de la Margeride à 1 335 m d'altitude (des sentiers de découverte ont été aménagés). Le monument national aux maquis de France y fut érigé le 9 juin 1946. Il s'agit d'un travail réalisé de main de maître par le sculpteur Raymond Coulon. Deux statues de maquisards, protégées par les 12 mètres de hauteur du monument, veillent arme au poing. Les

parois latérales sont gravées de plusieurs blasons de la Résistance et une phrase sur le socle met à l'honneur "la Résistance de France et le Maquis". Au pied repose la tombe d'un maquisard inconnu dont la flamme est rallumée chaque année au mois de juin, lors d'une cérémonie commémorative. Le musée abrite de nombreux documents et souvenirs de l'époque : photographies, objets divers et une maquette reconstituant la région à l'époque des combats.

La nouvelle scénographie vous fait suivre l'histoire de Lucien et Pierrot, deux maquisards du Mont Mouchet, ayant pour objectif de bloquer la progression de l'armée allemande vers la Normandie. A la sortie, on se sent investi d'une mission : celle de transmettre ce passé pour ne plus jamais revivre cela. Une visite qui ne laisse pas indemne et qui est accessible en famille.

■ CHÂTEAU LAFAYETTE

RD51

Chavaniac-Lafayette

☎ [04 71 77 50 32](tel:0471775032)

www.chateau-lafayette.com

chateau-lafayette@hauteloire.fr

Ouvre le 1er avril 2023. Mercredi au lundi 10h-12h/14h-18h. Juillet-août tous les jours. Adulte 8 €. Jeune/senior 4 €.

L'esprit du marquis de La Fayette est encore présent dans cette demeure, où des voix vous font remonter le temps et des lumières vous guident jusqu'au cœur de ce château. Dans un petit théâtre reconstitué à la façon du XVIII^e siècle, assistez à la projection d'un film où son épouse Adrienne vous retrace son épopée américaine ou sa lutte pour libérer le peuple du Nouveau Monde du joug de l'Angleterre. Le parcours se prolonge par la visite du Parc, labellisé Jardin Remarquable avec sa roseraie, son jardin anglais, son théâtre de verdure, son allée de tilleuls...

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DÉPORTATION LHOMENÈDE



La Gare

Frugières-le-Pin

☎ [04 71 76 42 15](tel:0471764215)

www.musee-resistance-auvergne.fr

Ouvert de début juin à fin octobre de 10h à 12h et de 14h à 19h, et de novembre à mai de 14h à 19h. Entrée : 5 €.

Ce musée porte le nom du chef de file de la Résistance dans le secteur de Brioude et de la région R6 (Allier, Cantal, Puy-de-Dôme, Haute-Loire). Arrêté le 10 février 1944, il mourut à Buchenwald le 24 août de la même année ; Jean Pradier, autre membre du mouvement « Combat », lui succéda. Dans ce lieu de mémoire, des vitrines témoignent de la résistance en Auvergne à travers documents d'époque, tracts, affiches, photos souvenirs, matériel de parachutage et matériel de sabotage.

■ FORT DE LA BASTILLE

Grenoble

☎ [04 76 54 90 85](tel:0476549085)

www.bastille-grenoble.fr

info@bastille-grenoble.com



Téléphérique : horaires complets sur Internet. A/R 9 €/adulte, 4,80 €/enfant, AS 6 €. Musée des troupes 3 € et 1,50 €.

La Bastille est un rocher calcaire transformé en place forte au fil des siècles. Le fort a été édifié entre 1823 et 1848, conçu pour parer une attaque du Dauphiné par le duché de Savoie, depuis la chartreuse où s'édifiait alors la frontière entre la France et le Piémont. Du côté de la ville, la Bastille déroule ses remparts, ses casemates et ses escaliers sur près de 300 m. Cet ensemble fortifié n'a jamais été pris d'assaut et n'a connu l'épreuve du feu qu'en 1944. A visiter : un musée des Troupes de montagne et un centre dédié à l'art contemporain.





Le fort de la Bastille, Grenoble. - © Pierre-Jean DURIEU - Fotolia

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE

L'ISÈRE  

14, rue Hébert
Grenoble

 [04 76 42 38 53](tel:0476423853)

www.resistance-en-isere.fr

Ouvert 7j/7. Lundi, mercredi, jeudi et vendredi 9h-18h. Mardi 13h30-18h. Samedi, dimanche et fériés 10h-18h. Gratuit.

Musée d'histoire, ce musée départemental a pour vocation de donner à comprendre l'histoire des années 1939-1945 à partir des faits et des vécus locaux et promouvoir les valeurs transmises par des hommes et des femmes qui ont combattu l'occupant nazi et l'État français du maréchal Pétain. La collection d'objets, photographies, documents audiovisuels et témoignages est mise en valeur par une muséographie moderne où émotion et réflexion se répondent. Expositions temporaires.

■ MUSÉE DES TROUPES DE MONTAGNE

Site sommital du Fort de la Bastille
Grenoble

 [04 38 37 44 05](tel:0438374405)

www.museedestroupesdemontagne.fr

mtm.bastille@gmail.com

Fermé en janvier. Ouvert tous les jours, sauf lundi, de 9h à 19h.

Adulte : 3 €. TR : 1,50 €. Gratuit -18 ans.

Ce musée, installé dans les fortifications au sommet de la Bastille, nous rappelle que Grenoble fut une ville de garnison et que l'histoire



du site de la Bastille est liée à celle des soldats de montagne. Une épopée humaine que l'on peut qualifier d'héroïque retracée à travers des collections uniques, une scénographie spectaculaire et un parcours audioguidé. Plusieurs thématiques historiques jusqu'aux troupes de montagne telles qu'elles existent aujourd'hui. Visite à ne pas manquer.

■ MAISON D'IZIEU – MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS

EXTERMINÉS  

70, route de Lambraz

Izieu

☎ [04 79 87 21 05](tel:0479872105)

www.memorializieu.eu

info@memorializieu.eu, reservation@memorializieu.eu

Consulter les horaires sur le site Internet. Gratuit -10 ans. Adulte (visite guidées maison + expositions) : 12 €.

La Maison d'Izieu est l'un des trois lieux de mémoire nationale des victimes des persécutions racistes et antisémites, avec l'ancien camp d'internement de Gurs (Pyrénées-Atlantiques) et le Vélodrome d'Hiver de Paris. De mai 1943 à avril 1944, Sabine et Miron Zlatin hébergèrent et cachèrent plus d'une centaine d'enfants juifs pour les protéger. Le couple lui-même était de confession juive. Le caractère mémoriel de la Maison d'Izieu repose sur le triste jour du 6 avril 1944 où 44 enfants et 7 adultes ont été raflés, sur ordre de Klaus Barbie. Seul Miron Zlatin (fusillé plus tard à Tallinn) et deux autres jeunes adolescents y ont échappé. La Maison d'Izieu, site unique, au panorama incroyable, accueille plus de 30 000 visiteurs par an, près de la moitié étant des scolaires. Le mémorial fut inauguré le 24 avril 1994. Deux bâtiments se visitent avec un guide :

- **La maison**, qui nous plonge dans l'ambiance de l'époque et où l'on peut y voir des archives représentant des instants de vie (dessins d'enfants, lettres, photographies...).

- **L'exposition permanente dans la grange et son extension.** Le visiteur est invité à se questionner sur la mémoire des événements historiques, à mettre en relation la petite histoire de la Maison d'Izieu

et la Seconde Guerre mondiale, à s'insurger face aux crimes contre l'Humanité...

La Maison d'Izieu est un lieu de mémoire bien vivant pour lutter contre l'intolérance et le racisme. Une visite marquante mais nécessaire pour toutes les générations.

Gilbert du Motier, marquis de La Fayette (1757-1834)

Surnommé le « héros des deux mondes », il a d'abord participé à la Guerre d'indépendance américaine en tant que militaire avant de devenir un homme politique. Quand La Fayette s'engage dans la Révolution française, il souhaite réconcilier révolution et monarchie. Représentant de la noblesse aux États généraux de 1789, il prendra pourtant fait et cause pour le tiers état. Il participe à la rédaction de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Mais les représentants du peuple se méfient de lui et il est paradoxalement considéré comme un traître par les aristocrates : aussi lui est-il difficile de trouver sa place. Il en vient à ordonner le tir sur les manifestants contre le roi sur le Champ-de-Mars en 1791. Fondateur du Club des feuillants et favorable à la monarchie constitutionnelle, il combattra les Autrichiens mais, à la suite de l'insurrection du 10 août 1792, ne trouvant pas sa place dans cette révolution, il se réfugie en Autriche d'où il reviendra après le coup d'État de Bonaparte, le 18 brumaire de l'an VIII (en 1799), une date marquant la fin du Directoire. Il ne participera pas à la période napoléonienne et se joindra ensuite à la révolution bourgeoise des Trois Glorieuses en 1830, commandant la Garde nationale aux côtés de Louis-Philippe I^{er}. Il doit également sa notoriété au fait d'avoir remis les couleurs françaises à Louis XVI puis à Louis-Philippe quarante plus tard. Il meurt d'une pneumonie aiguë le 20 mai 1834 dans le 8^e arrondissement de Paris.



Gilbert du Motier. - © Morphart Creation - Shutterstock.com

■ MUSÉE ET MÉMORIAL DÉPARTEMENTAUX DE LA

RÉSISTANCE ★★★★

Site de Morette

La Balme-de-Thuy

☎ [04 50 33 49 50](tel:0450334950)

www.hautesavoieexperience.fr

reservationsitesdesglieres@hautesavoie.fr

Fermé de mi-novembre à début mars. Haute saison : tous les jours de 10h à 18h. Adulte : 3 €. Enfant +8 ans : 2 €.

A côté de la nécropole nationale où reposent 105 résistants dont plus de 80 sur les 129 tués sur le site des Glières en 1944 se trouve le musée de la Résistance, mémoire historique du site des Glières et de la Haute-Savoie. Une crypte accueille les vestiges du premier cimetière créé en 1944. Le rez-de-chaussée est consacré au contexte général. Un chalet d'alpage de 1794 reconstruit puis donné par la commune de Thônes à l'association des Rescapés des Glières accueille depuis 1964 un lieu qui rend hommage aux maquisards. Devenu musée départemental en 1978, le site aborde les périodes successives du conflit mondial jusqu'à la libération du département en août 1944. Au premier étage, de nombreuses affiches et des journaux de l'époque qui relatent les événements et la vie sous l'occupation ainsi qu'une chronologie des deux occupations successives. Au deuxième étage, maquettes, photos et objets retracent les combats des Glières – le plateau des Glières et le site de Morette, la répression qui a suivi et la libération. Le Mémorial de la Déportation témoigne de l'univers concentrationnaire nazi et rend hommage aux résistants haut-savoyards qui n'ont pu

revenir des camps. La découverte du plateau des Glières – où l'on trouve le monument national à la Résistance – permet de compléter la visite grâce à des itinéraires de découverte. Comme sur le site de Morette, vous y trouverez un accueil historique, un espace librairie ainsi qu'une salle de projections.

■ LA COUR DES FUSILLÉS

La Chapelle-en-Vercors

Ouvert toute l'année. Gratuit.


« C'est du ciel qu'ils attendaient leur salut, c'est du ciel qu'a surgi la mort. » Le Vercors devait servir de base d'accueil d'éléments aéroportés alliés, afin d'agir à Grenoble et Valence pour couper la retraite allemande au moment de la Libération. Mais, au début de l'été 1944, les nazis prennent d'assaut le Vercors et, le 25 juillet, le village de la Chapelle-en-Vercors est incendié et 16 jeunes gens fusillés dans la cour d'une ferme. Les vestiges de la grange, qui jouxte cette cour, abritent un espace muséographique qui rend hommage aux jeunes martyrs.

■ LE PLATEAU DES GLIÈRES

Accueil historique Mémoire du Maquis

Plateau des Glières

Fillière

 [04 50 33 21 31](tel:0450332131)

www.lac-annecy.com/patrimoine-culturel/memoire-du-maquis-plateau-des-glieres-filliere/

Plateau accessible toute l'année. Ski de fond (payant). Monument Mémoire du Maquis : entrée 3 €, fermé octobre-février.

Le haut lieu de la Résistance en Haute-Savoie. On arrive sur un beau plateau couvert d'alpages, entouré de montagnes. La vedette revient au Monument National de la Résistance de Gilioli, édifié en hommage aux maquisards : un V avec une aile brisée mais un soleil d'espérance. Pas loin, le bâtiment Mémoire du Maquis regroupe toutes les informations historiques. En été, un sentier botanique est aménagé pour la balade tandis qu'un sentier historique informe sur l'un des grands rendez-vous de l'histoire en 1944. En hiver, le plateau laisse la part belle au ski de fond.



Le Plateau des Glières. - © lemélangedesgenres - Fotolia

■ LIEU DE MÉMOIRE



23, route du Mazet
Le Chambon-sur-Lignon

 [04 71 56 56 65](tel:0471565665)

www.memoireduchambon.com

ldm.chambon@memorialdelashoah.org



Fermé déc-mars. Basse saison : mer-sam 14h-18h. Haute saison : ma-dim 10h-12h30 et 14h-18h. Gratuit -10 ans. Adulte 5 €.

Le Chambon-sur-Lignon et les villages du Plateau Vivarais-Lignon ont été pendant la Seconde Guerre mondiale une terre d'accueil pour des centaines de réfugiés, parmi lesquels de nombreux juifs et des enfants. La plaque commémorative installée au cœur du village en témoigne. En 1990, les habitants du Chambon et des communes voisines ont reçu le diplôme d'honneur de Yad Vashem décernant le titre de « Justes parmi les Nations ». Au Lieu de Mémoire, une exposition permanente retrace depuis 2013 l'histoire du Plateau pendant la Seconde Guerre mondiale tandis qu'un espace mémoriel apporte de nombreux témoignages. Vous comprendrez les particularismes de ce territoire et l'engagement des habitants dans une résistance à la fois civile, spirituelle et armée. Fruit du travail d'historiens, de chercheurs et d'associations, ce lieu est ainsi le seul entièrement dédié à la transmission de l'histoire des Justes.

■ A l'entrée du Lieu de Mémoire, on accède dans la continuité de la verrière à un espace communal extérieur de 800 m², le Jardin de la Mémoire. L'endroit, œuvre du paysagiste Louis Benech, a été pensé

pour se recueillir en toute sérénité au milieu d'un verger d'arbres fruitiers et d'une flore diversifiée. Construit en deux terrasses du fait d'une forte inclinaison, le Jardin de la Mémoire présente sur la terrasse la plus élevée une sculpture de l'artiste Paul-Armand Gette. D'apparence simple, cette dernière représente un bloc de basalte provenant d'Araules posé sur un socle de granit, à l'image, selon le sculpteur, de la région.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Place du Professeur-Trillat

Le Pont-de-Beauvoisin

☎ [04 76 37 30 34](tel:0476373034)

www.mairie-pontdebeauvoisin38.fr

georgette.glandut@gmail.com

Fermé novembre-mars. Haute saison : du jeudi au dimanche de 14h à 18h. Visite guidée sur rendez-vous. Gratuit.

Devenez incollable sur la Résistance régionale grâce à l'importante documentation proposée par un groupe d'anciens résistants désireux de faire partager à toutes les générations leur combat contre le nazisme et le pouvoir de Vichy. Une salle de lecture est mise à la disposition des chercheurs et des étudiants pour mieux consulter la documentation. Les responsables du Musée sont encore à la disposition des enseignants pour rencontrer les élèves de la région.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION EN

ARDÈCHE

Espace Aden

15, rue du Travail

Le Teil

☎ [04 75 92 25 61](tel:0475922561)

www.ardeche-resistance-deportation.fr

contact@ardeche-resistance-deportation.fr

Ouvert début vacances hiver zone A à fin novembre : lundi à vendredi 10h-12h/14h-17h ou 18h. Entrée : 3 € ; réduit 2 €.



La visite s'effectue par audioguide et bornes interactives à l'appui : le musée met particulièrement en valeur le rôle important de la Résistance dans le département. Expositions, projections, conférences, ateliers pour les enfants, résidences d'auteurs s'y succèdent. Créé en 1992, le site est dédié à tous les résistants de l'Ardèche, leur victoire ayant découlé d'une œuvre commune. La ville du Teil sous le signe de la Résistance se découvre aussi à travers les noms des rues.

■ CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA

DÉPORTATION



14, avenue Berthelot7^e
Lyon

☎ [04 78 72 23 11](tel:0478722311)

www.chrd.lyon.fr

chrd@mairie-lyon.fr

Mercredi à dimanche 10h-18h. Fermé jours fériés, sauf 8/05 et 11/11. Gratuit -18 ans. Adulte 8 € (avec expo temporaire).

Les locaux de ce musée sont ceux d'une ancienne école de santé militaire qu'occupait la Gestapo. Entre 1943 et 1944, Klaus Barbie y avait ses bureaux. Les sous-sols constituaient des cellules et salles de torture. Les collections du musée évoquent la déportation et la résistance dans un contexte local. Les pièces profitent d'une présentation modernisée afin de transmettre aux plus jeunes une histoire qui ne doit surtout pas être oubliée. Un lieu de mémoire à découvrir en famille.

■ FORT SAINT-GOBAIN



Route d'Aussois
Modane

☎ [04 79 05 01 50](tel:0479050150)

www.fortifications-maurienne.com

mtafortsaintgobain@hotmail.com

15/06 au 15/09, lundi, jeudi, vendredi et week-end 14h-18h30.

Mercredi 9h-12h/14h-18h30. Adulte 8 €, groupe 6 €.

Il s'agit de l'un des rares vestiges historiques militaires de la Seconde Guerre mondiale ouverts au public dans la région. Le front des Alpes possédait aussi sa ligne Maginot pour protéger la France des troupes italiennes. Cette construction, datant de 1933, faisait partie d'un dispositif de défense des voies ferrées et routes nationales. Les équipements des 4 blocs de combat en disent long sur le système défensif du fort tenu par 149 sous-officiers et hommes de troupes du 71^e BAF (Bataillon Alpin de Forteresse). Une visite étonnante.

■ MÉMORIAL NATIONAL DE LA PRISON DE MONTLUC

4, rue Jeanne-Hachette 3^e
Lyon

☎ [04 78 53 60 41](tel:0478536041)

www.memorial-montluc.fr

reservation@memorial-montluc.fr

Les horaires d'ouverture peuvent être modifiés en raison de travaux en cours, infos à vérifier sur le site. Gratuit.

Construite en 1921, la prison de Montluc n'est réellement utilisée qu'à partir du début de la Seconde Guerre mondiale. Prison militaire du régime de Vichy de 1940 à 1943, elle est ensuite réquisitionnée par l'occupant nazi à partir de janvier 1943. Prison militaire de la Wehrmacht, Montluc passe rapidement sous le contrôle de la Gestapo et de Barbie. C'est alors à Lyon et pour toute la région, la principale porte d'entrée vers la déportation et les exécutions. Lieu d'internement de près de 10 000 hommes, femmes et enfants durant l'occupation allemande, et notamment des enfants d'Izieu, de Jean Moulin et de Marc Bloch, la prison de Montluc est un lieu emblématique des politiques de répression allemandes et françaises dans la région de Lyon. Devenue prison civile à partir de 1947, elle fonctionne toujours avec le tribunal militaire de Lyon et accueille ses différents condamnés, notamment pendant la guerre d'indépendance algérienne. La prison ferme ses portes en tant que maison d'arrêt pour femmes en 2009 et devient en 2010 un haut lieu de la mémoire nationale ouvert au public. Une visite à ne pas manquer malgré les travaux de rénovation qui ont lieu actuellement.

■ Le Mémorial national de la prison de Montluc organise chaque année des événements culturels gratuits. Ainsi, des expositions, des pièces de théâtre, de passionnantes conférences, des rencontres littéraires, des cérémonies d'hommage... Toute la programmation culturelle est annoncée sur le site Internet du Mémorial.



■ **MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE**  

École Paul-Lafargue
4, rue Gustave-Courbet
Montluçon

 [04 70 66 00 88](tel:0470660088)

www.resistancemuseemontlucon.com

musee.resistance.montlucon@wanadoo.fr

Ouvert toute l'année, sauf jours fériés, mercredi de 10h à 16h et visite guidée les autres jours sur demande. Gratuit.

L'association bourbonnaise des Amis du musée de la Résistance nationale a ouvert un espace d'exposition dont les deux tiers sont consacrés à l'occupation et à la résistance mettant en lumière les faits marquants liés à cette période, comme la manifestation du 6 janvier 1943 ou le massacre des Grises le 14 août 1944. Le musée participe activement à la diffusion des connaissances sur la Résistance française et la période de l'Occupation allemande grâce



à ses expositions temporaires ou itinérantes, et par la mise à disposition du public de nombreux documents téléchargeables, de dossiers pédagogiques et de vidéos. Le fonds documentaire constitue aussi une ressource précieuse pour les historiens, les chercheurs et les passionnés. Les collections du musée sont composées d'une multitude de documents d'époque complétés par du matériel (parachute, armes, machines à écrire...) utilisé par la Résistance à Montluçon entre 1939 et 1945. Ce musée fait partie d'un réseau d'établissements liés par le même thème, installés à Varennes-Vauzelles (Nièvre), à Bourges (Cher), à Châteaubriant (Loire-Atlantique), à Givors (Rhône) et à Nice (Alpes-Maritimes). Quant au musée de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) avec qui l'association est liée, des contacts sont établis avec des chercheurs allemands travaillant sur les archives de l'armée allemande, la Wehrmacht, désormais accessibles. Pour visiter le site, contactez l'un des membres de l'association par téléphone.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE

L'AIN 

3, montée de l'abbaye
Nantua

☎ [04 74 75 07 50](tel:0474750750)

<http://patrimoines.ain.fr/n/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation>
animation.museeresistance@ain.fr

Ouvert de mars à mi-novembre. Du mercredi au lundi 10h-12h30/14h-18h. Entrée 7 €/4 €, gratuit moins de 18 ans.

Installé dans une ancienne prison du XIX^e siècle de la ville, ce mémorial-musée propose un parcours historique et vivant au cœur de la Seconde Guerre mondiale. Riche de nombreux objets et documents, il permet de mieux comprendre le sens des événements et leurs conséquences, en particulier dans l'Ain. Reconstitutions et témoignages mettent tout spécialement en lumière l'action des maquis de l'Ain et leurs liens avec les Alliés. Expositions temporaires. Pour toute la famille.



■ MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE



Rue Fournà

Vassieux-en-Vercors

☎ [04 75 48 28 46](tel:0475482846)

musee-resistance-vassieux@ladrome.fr

Fermé janv-fév. Juil-août, tous les jours 10h-12h30/13h30-18h30.

Horaires réduits le reste de l'année. Adulte 4 €.

Fondé en 1973 par l'ancien maquisard Joseph La Picirella, ce musée, qui se se trouve au cœur du massif du Vercors, offre un parcours muséographique des plus intéressants. Découvrez l'histoire de la résistance dans la région ainsi que des témoignages de son fondateur, des expositions permanentes et temporaires sans oublier de nombreux supports interactifs. Sur place, des visites commentées et des activités ludiques pour les jeunes et les familles sont proposées.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Place Raymond-Gauvin

Saint-Gervais-d'Auvergne

☎ [04 73 85 82 08](tel:0473858208)

www.musee-resistance-zone13.fr

Les horaires varient selon la saison : se référer aux horaires sur le site.

Ce musée invite à se remémorer l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement les mouvements de Résistance dans les Combrailles. Cette chronologie débute par les années trente et la montée du fascisme en Europe suivie de la période située entre 1939 et 1940 baptisée « la drôle de guerre » sans oublier la résistance, volet notamment illustré par l'emblématique Jean Moulin, torturé par Klaus Barbie et exécuté en 1943. Cette première partie du parcours retrace également la vie sous l'Occupation, la Déportation et la Libération. Ce musée s'est aussi spécialisé dans la conservation de la mémoire de la Résistance dans la Zone 13 : des panneaux présentent spécifiquement le maquis des Combrailles et ses actions, le sous-arrondissement militaire de Saint-Gervais-d'Auvergne et la libération de cette région.

D'autres vitrines exposent des armements de la Seconde Guerre mondiale ainsi que des documents et des archives. Un circuit pédestre alentour (comptez 2 heures et demie) passe dans les grands bois de Pionsat autour du camp Nestor-Perret : départ de Saint-Julien-la-Geneste. L'office de tourisme Cœur de Combrailles pourra par ailleurs vous renseigner sur un autre circuit à effectuer en voiture cette fois-ci traversant de nombreux sites de la Résistance (comptez 5 heures).

■ MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE EN VERCORS

Col de la Chau

Vassieux-en-Vercors

☎ [04 75 48 26 00](tel:0475482600)

www.memorial-vercors.fr

info@memorial-vercors.fr

Ouvert toute l'année sauf mi-nov au début des vacances scolaires de Noël, 24 et 25/12, 1er et 2/01. Adulte 7 €.

Construit dans un lieu propice au recueillement, le mémorial est situé en bordure de falaise et offre une vue sur l'ensemble du massif du Vercors et sur la plaine de Vassieux. Abrité au sein de la roche, entouré de pins et de genévriers, non loin de la forêt domaniale de Lente, le bâtiment rappelle les lieux de clandestinité des maquis du Vercors. Élément du site national historique de la Résistance, le Mémorial offre un parcours muséographique composé d'une succession d'espaces destinés à comprendre et se souvenir de la Résistance en Vercors mais aussi à analyser les comportements humains. Ces espaces traitent tour à tour du quotidien des Français sous l'Occupation puis du « Plan montagnard » (maquette et images originales). S'ensuivent le Corridor des témoignages où sont relatés les événements et un espace d'exposition qui explique et analyse la vie au maquis. Un dernier espace propose un film intitulé « Résister aujourd'hui ». La visite se termine sur le belvédère pour un instant de confrontation entre le territoire et son histoire face à la splendeur des paysages qui constituèrent le champ de bataille en 1944. Une librairie spécialisée propose un choix diversifié d'ouvrages sur le Vercors, la Seconde Guerre mondiale et les conflits contemporains. Prévoir un pull en été car le bâtiment est toujours frais. Librairie

spécialisée, audio-guide pour complément de visite, audio-guide pour traduction anglais allemand. A noter que les chiens ne sont pas admis.



Mémorial de la résistance en Vercors. - © Lucie Mahe

■ NÉCROPOLE DE LA RÉSISTANCE 📷★

Route de la Chapelle en Vercors

Vassieux-en-Vercors

Accès libre et gratuit toute l'année.

C'est le cimetière des victimes des combats de 1944, situé à l'entrée du village de Vassieux-en-Vercors, au carrefour qui mène au Mémorial de la Résistance. En ce lieu de mémoire et de recueillement brûle la flamme du souvenir. Cette nécropole garde la mémoire des résistants du Vercors, combattants de la liberté. Elle compte 187 tombes, chacune matérialisée par une croix blanche en ciment. Plus haut vous trouvez le Musée départemental de la Résistance en Vercors.



NÉCROPOLE DE LA RÉSISTANCE - © Pierre-Jean DURIEU - stock.adobe.com

■ MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Domaine de Vizille

Place du Château

Vizille

☎ [04 76 68 07 35](tel:0476680735)

www.domaine-vizille.fr

Ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h-18h selon la période. Gratuit.

Ce musée retrace un épisode important de la Révolution française : la réunion des trois ordres du Dauphiné en 1788. La collection permanente du musée est composée d'œuvres d'art (toiles, sculptures et objets d'époque) mais aussi de pièces des deux siècles suivants qui y font référence. Des expositions temporaires approfondissent les thèmes abordés par le musée. Le château est entouré d'un beau parc de 100 ha, labellisé, ainsi qu'une réserve animalière qui abrite des cervidés.



Bourgogne-Franche-Comté

NOTRE SÉLECTION

Victor Hugo (1802-1885)

Né à Besançon, Victor Hugo fait partie des écrivains qui ont marqué leur temps et traversé les siècles. Parmi ses grandes œuvres : *Notre-Dame de Paris* (1831), *Les Châtiments* (1853), un recueil de poèmes satiriques visant à discréditer Napoléon III, *Les Misérables* (1862). Très engagé en politique, militant pour la paix et la dignité humaine, contre la peine de mort, il a été parlementaire sous la monarchie de Juillet, la II^e et la III^e République. Opposé au Second Empire, il s'exile vingt ans aux îles Jersey et Guernesey. Victor Hugo repose aujourd'hui au Panthéon.



La Côte d'Opale a inspiré Victor Hugo pour son roman *Les Misérables*. - © picture - iStockphoto.com



© Grafissimo - istockphoto.com

■ LA SALINE ROYALE ★★★★★



Grande-Rue
Arc-et-Senans

☎ [03 81 54 45 17](tel:0381544517)

www.salineroyale.com

visites@salineroyale.com

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 13 €. Jeune : 9,50 €. Enfant (de 6 à 15 ans) : 8 €.

Inscrite depuis 1982 au patrimoine mondial de l'Unesco, la Saline Royale est le chef-d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, important architecte et urbaniste du XVIII^e siècle. Formant un arc de cercle, cet imposant ensemble d'édifices de style néoclassique construit entre 1775 et 1779 constitue un témoignage de l'architecture industrielle de son temps. Dédié à la production de sel, le bâtiment faisait partie d'un projet de cité idéale qui ne vit jamais le jour : la Saline cessa son activité en 1895, faute de rentabilité. Délaissé, le site fut transformé en camp de réfugiés républicains espagnols en 1938 puis en camp d'internement pour les Roms de la région durant l'Occupation entre 1941 et 1943. Les internés - jusqu'à 261 personnes en juillet 1942 - étaient ici totalement livrés à eux-mêmes disposant toutefois d'une relative liberté de sortie notamment pour subvenir à leurs besoins en allant travailler dans l'usine de métallurgie voisine ou pour l'organisation Todt. Le nombre d'évasions étant très important, les prisonniers furent alors transférés en septembre 1943 au camp de Jargeau dans le Loiret. Pendant l'hiver 1944-1945, la Saline Royale devint ensuite un lieu

d'enfermement pour près d'un millier de prisonniers allemands. Aujourd'hui restaurée, elle héberge une exposition sur la production de sel et met en lumière l'histoire du site tandis qu'un musée retrace l'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, également architecte du mur des Fermiers généraux à Paris où l'on peut encore voir quelques bureaux d'octroi.

■ FORT DU MONT-BART ★★★★

Bavans

☎ [03 81 31 87 80](tel:0381318780)

www.paysdemontbeliard-tourisme.com

accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com, fort.mont-bart@wanadoo.fr

Visite de 13h à 18h d'avril à septembre. Tous les jours l'été ; reste de l'année, moins de jours. Adulte : 3 €.

Symbole d'orgueil et de prévention suite à la perte de l'Alsace-Lorraine en 1870, ce fort est l'un des ouvrages fortifiés répartis le long de la nouvelle frontière. Fleuron d'un système défensif mis en place dès 1873 par le général Séré de Rivière, ses 494 mètres qui assuraient l'avantage stratégique, offrent une vue imprenable sur tout le pays de Montbéliard. Bijou défensif avec ses caponnières et monstre offensif grâce à sa célèbre casemate Mougin (canon d'artillerie lourde), le fort pouvait accueillir jusqu'à 720 soldats dans ses casernes souterraines.

■ MUSÉE NATIONAL DES ENFANTS DE TROUPE ★★★

Quartier Gangloff

3, rue des Enfants-de-Troupe

Autun

☎ [03 85 86 55 37](tel:0385865537)

www.museedesenfantsdetroupe.net

Du lundi au vendredi sauf jours fériés de 14h à 17h30. Gratuit.

Installé dans un imposant bâtiment datant de la fin du XVII^e siècle – un ancien séminaire qui accueille aussi aujourd'hui une partie du Lycée militaire d'Autun – ce musée retrace un siècle de l'histoire liant tous les élèves des écoles, collèges et lycées militaires, raconté dans un film d'une trentaine de minutes et projeté au visiteur dès son

arrivée. La collection rassemble documents, photos, uniformes, drapeaux, fanions, insignes ou objets divers hérités des différentes écoles militaires préparatoires. La visite débute par le rez-de-chaussée avec la salle dite de « la cuirasse » et continue par la découverte de la crypte située au sous-sol, un espace émouvant qui évoque la Résistance à laquelle les élèves de plusieurs écoles ont largement participé jusqu'au sacrifice de leur vie pour certains. Rappelons que lors de la Première Guerre mondiale, tous les enfants de troupe s'engagèrent alors qu'ils n'avaient que 17 ans : près de 200 d'entre eux sont morts durant la guerre tandis qu'entre 1940 et 1944, les élèves d'Autun, d'incontestables patriotes, auront fait preuve de courage ; l'on se souvient notamment des "Fils du Lion", partis à cheval résister contre l'armée allemande dans le centre de la France, accompagnés d'un vieil adjudant, suite à l'évacuation de l'école militaire d'Autun en juin 1940. De nombreuses vitrines rassemblent quant à elles quelques souvenirs des écoles disparues avant que le visiteur ne retrouve leurs drapeaux rassemblés dans le mémorial.

■ FORT DE BESSONCOURT OU FORT SÉNARMONT

Rue du Fort
Bessoncourt

☎ [06 13 61 85 04](tel:0613618504)

www.fort-bessoncourt.fr

assoc.fort.bessoncourt@gmail.com

Visites guidées sur rendez-vous d'octobre à avril, se renseigner pour l'accessibilité au site. Adulte : 4 €.

Le fort de Bessoncourt, construit entre 1883 et 1886, fait partie du système de fortifications formant la deuxième ceinture autour de Belfort. Il surveillait les routes de Colmar et de Bâle ainsi que la voie ferrée de Mulhouse. Il pouvait héberger 650 soldats et une trentaine de pièces d'artillerie. Des galeries communiquant avec l'extérieur furent creusées à partir de 1917. Ce site a appartenu à la Protection Civile jusqu'en 1969 avant d'être racheté en 1992 par la commune.

■ MONUMENT DES TROIS SIÈGES 🇨🇪 📱 📷 ⭐

Place de la République

Belfort

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Ce monument rend hommage aux trois officiers (Legrand, Lecourbe et Denfert-Rochereau) qui organisèrent la Résistance de la ville lors des sièges de 1814 (113 jours), de 1815 (15 jours) et de 1870-1871 (103 jours). Bartholdi n'eut que le temps de réaliser la maquette avant sa mort. Gravé, le mot de Denfert-Rochereau en réponse à l'ennemi qui le sommait de se rendre : « Nous sommes conscients de nos devoirs envers la France et envers la République, et sommes bien décidés à les remplir. »



MONUMENT DES TROIS SIÈGES - © Thierry Lubar - stock.adobe.com

■ MUSÉE LUCIEN-ROY 📷 ⭐⭐

70, rue de Besançon

Beure

📞 [03 81 52 60 30](tel:0381526030)

www.museelucienroy.fr

museelucienroy@orange.fr

Mardi 9h à 12h ; 14h-18h le 8 mai, 11 novembre et journées du patrimoine. Entrée : 5 € ; enfants (8-16 ans) : 2 €.

Avec pour objectif de retracer de manière quasi exhaustive l'ensemble des conflits dans lesquels la France fut impliquée, le musée des Armées réalise une véritable performance. 12 salles d'expositions, 200 mannequins en uniforme et une multitude d'objets de guerre et d'ustensiles à usage quotidien : affiches, médailles, gamelles de soldats... Une immense maquette représente la vie



dans les tranchées lors de la Première Guerre mondiale et deux salles sont entièrement consacrées au rôle des femmes dans la guerre. Une visite empreinte d'émotions et d'incarnation.

■ LE LION DE BARTHOLDI



Au pied de la citadelle de Belfort
Allée du Souvenir Français
Belfort

📞 [03 84 55 90 90](tel:0384559090)

www.belfort-tourisme.com

accueil@belfort-tourisme.com

Accès terrasse du lion, tous les jours (sauf 1er janv, 1er nov, 25 déc) de 10h à 12h30 et de 14h à 18h : 1 €. Boutique.

« Harcelé, acculé et terrible en sa fureur » tel que l'a décrit son créateur. De ce symbole fort, la ville a tiré son surnom de « Cité du Lion ». Imaginée et conçue par Bartholdi à qui l'on doit également la statue de la Liberté installée à New-York, cette sculpture monumentale de 22 m de long et 11 m de haut située au pied de la citadelle de Belfort, dans un ensemble de fortifications construites par Vauban, symbolise la résistance des habitants lors du siège de 1870-1871 ; il furent les seuls Français avec ceux de Bitche, en Moselle, à avoir contenu la puissance prussienne. Cette ténacité a donc été incarnée dans ce lion très puissant contenant de sa patte une flèche ennemie. Colossale, la sculpture est composée de blocs de grès dont on peut voir aujourd'hui l'assemblage, bien que ce ne fut pas le cas pendant de nombreuses années, quand la pierre était recouverte d'une peinture au plomb teintée de rose par un ajout d'oxyde de fer uniformisant l'ensemble jusqu'à la fin du XIX^e siècle. A son édification, le Lion de Belfort a marqué les esprits et la mémoire collective. L'on peut d'ailleurs y lire sur son socle « Aux défenseurs de Belfort 1870-71 ». A la nuit tombée, il se pare de lumières. Il existe une réplique du Lion à Paris, sur la place Denfert-Rochereau, dans le XIV^e arrondissement : en cuivre martelé et bien que plus modeste en proportions (4 m de haut sur 7 m de long), elle reste toutefois très impressionnante. A noter que la citadelle et le

Lion de Belfort ont été élus « Monument préféré des Français » en 2020.



Le lion de Belfort. - © Thierry Lubar - Fotolia

■ MUSÉE D'HISTOIRE ET ESPACE BARTHOLDI



La Citadelle
Belfort

☎ [03 84 54 25 51](tel:0384542551)

www.belfort-tourisme.com

musees@mairie-belfort.fr



Ouvert toute l'année, tous les jours sauf le mardi 10h-12h30/14h-18h, tous les jours juillet-août. Adulte : 7 €.

Ce musée créé en 1972 regroupe un ensemble d'objets concernant la vie civile et militaire : insignes, décorations, uniformes de tous les belligérants, journaux... La visite commence avec la présentation des vestiges préhistoriques et gallo-romains puis se poursuit par l'évocation des différents conflits jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le XIX^e siècle et ses trois sièges (113 jours en 1813, 15 jours en 1815 et 103 jours en 1870-71) à l'origine de la séparation entre l'arrondissement de Belfort et le reste de l'Alsace sont des thèmes particulièrement développés. Le musée possède également un espace consacré au sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi (1834-1904) exposant sur plusieurs salles réunissant sur 240 m² une exposition permanente composée de dessins, gravures et photographies anciennes relatives à l'auteur du Lion de Belfort et de la statue de la Liberté : très marqué par la guerre de 1870 et l'annexion de son Alsace natale, Bartholdi avait fait de son œuvre

l'exutoire de son affliction. La visite qui s'effectue au moyen d'un audioguide vous emmènera par ailleurs sur « Les Chemins de la Liberté », une promenade contée narrant l'histoire de Belfort par le biais de personnages empruntant toute la gamme des émotions. Le Grand Souterrain reste le théâtre d'une grande scénographie projetée où histoire et modernité s'allient pour un spectacle panoramique composé de son et de lumière. Une visite des plus instructives et intéressantes à ne pas manquer.

■ **MUSÉE DU SOUVENIR DU COMBATTANT**



4-6, rue du Temple
Chalon-sur-Saône

☎ [09 71 28 74 18](tel:0971287418)

www.bourgogne-tourisme.com

info@bfctourisme.com

Fermé de décembre à mi-février. Visite sur rendez-vous. Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 3 €.

Ce musée retrace les guerres dans lesquelles la France a été impliquée depuis 1870. Des vitrines exposent armes, insignes et décorations. Le fonds documentaire du musée est intéressant. La guerre de 1939-1945 y est aussi abordée du point de vue local avec les événements de l'Occupation et de la Libération à Chalon-sur-Saône, la proximité de la ligne de démarcation, les régiments de Châlon, les maquis de la région, l'armée d'Afrique ainsi que le sort des prisonniers et des déportés.

■ **MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

Citadelle
99, rue des Fusillés de la Résistance
Besançon



☎ [03 81 87 83 33](tel:0381878333)

www.citadelle.com

contact@citadelle.com

Fermé pour rénovation jusqu'à l'été 2023.

Ce musée vit le jour en 1971 dans l'enceinte de la citadelle grâce à la ténacité des anciens déportés et résistants : sur ces terres furent exécutés cent résistants entre 1941 et 1944. Composée de vingt

salles réparties sur plusieurs niveaux, l'exposition permanente traite des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale par le biais d'objets et de documents originaux : le nazisme depuis son origine, le régime de Vichy, la Résistance franc-comtoise, nationale et européenne ainsi que la Libération. A cette présentation didactique s'ajoutent des peintures, des dessins et des sculptures réalisés en camp de concentration et en prison. Outre la présence d'une borne interactive, deux salles sont dédiées à cet art concentrationnaire : y sont d'ailleurs présentées des œuvres de Jean Daligault (prêtre et résistant déporté exécuté à Dachau en 1945) et de Léon Delarbre (résistant et conservateur du musée de la ville de Belfort arrêté en 1944 puis déporté). L'accès à ces collections à la fois fragiles et d'une grande rareté est possible en visite guidée.

■ **Depuis janvier 2020 le musée de la Résistance est en cours de rénovation** pour offrir à ses visiteurs un espace et une muséographie mettant encore plus en valeur les collections présentées. Sont annoncées une collection d'art en déportation unique en Europe, une exposition permanente enrichie et retravaillée, un espace dédié aux expositions temporaires... Suivez l'évolution des travaux sur le site Internet du musée.

■ **FORT DES BASSES PERCHES**

Danjoutin

☎ [03 84 28 24 21](tel:0384282421)

<http://fortbassesperches.com>

Visite guidée sur réservation uniquement. Adulte : 4 €.

Construit entre 1874 et 1877, il représente le type de fort « à cavalier » avec des positions à ciel ouvert pour l'artillerie d'action lointaine ; l'artillerie de défense rapprochée et l'infanterie trouvent place sur le rempart bas couronnant le fossé. Ce fort a la particularité d'avoir été construit avec des coffres de contrespace (moins vulnérables car situés de l'autre côté du fossé) à la place des caponnières normalement utilisées à cette époque. En temps de guerre il était prévu une garnison d'environ 180 hommes pour un armement d'une vingtaine de canons.

■ MAISON DE LA NÉGRITUDE ET DES DROITS DE L'HOMME



24, Grande-Rue
Champagney



☎ [03 84 23 25 45](tel:0384232545)

www.maisondelanegritude.fr
musee@champagney.fr

Avril-oct. mardi-vendredi 10h-12h/13h30-17h30 ; samedi-dimanche 14h-18h ; nov-mars mardi-samedi 13h30-17h30. 3,50 €.

Ce musée doit son existence à une découverte fortuite dans les archives départementales de la Haute-Saône en 1970. René Simonin, habitant de Champagney et passionné d'histoire locale tombe sur l'article 29 du cahier de doléances de la ville, daté du 19 mars 1789 : à la veille de la Révolution française, les habitants demandent au roi de cesser l'esclavage des Noirs. En 1789, le centre de Champagney ne compte pourtant pas plus de 200 foyers. Les gens sont assez pauvres, la terre ingrate et le climat rude. Parmi ses habitants, un noble originaire de Champagney et officier de la Garde du Roi, Jacques Antoine Priqueler, fréquente les milieux progressistes de Paris : il les informe du sort abject réservé aux Noirs d'Afrique. La Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme développe ainsi autour de cet article exceptionnel, une présentation détaillée de l'esclavage et du long processus qui aboutira à son abolition en France en 1848.

La première exposition, humblement composée d'une reproduction de l'article 29 et de quelques objets africains, fut inaugurée à la Mairie de Champagney le 21 août 1971. Elle s'enrichit progressivement grâce à des mécènes et change de locaux à mesure de sa croissance. Sa muséographie a été entièrement révisée en mai 2020. En 2021, la Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme a fêté son cinquantième anniversaire autour de plusieurs événements. Le dossier pédagogique téléchargeable sur le site Internet vous aidera à préparer votre visite.

■ MÉMORIAL DE DUN-LES-PLACES

Rue du 11 Novembre 1918

Dun-les-Places

☎ [03 86 78 44 74](tel:0386784474)

www.museeresistancemorvan.fr

Ouvert du printemps à la mi-novembre. 5 €, gratuit pour les moins de 8 ans. Pass Clé des musées : 3,50 €.

Dans ce coin de la Nièvre, la Résistance a été fort active et la guerre a causé de nombreux désastres. Durant trois jours – du 26 au 28 juin 1944 – Dun-les-Places a vécu l'horreur : trois mille soldats allemands ont pillé et incendié le village causant un véritable massacre. Le mémorial relate les faits et expose la mémoire de la Seconde Guerre mondiale dans le Morvan : trois salles présentent la vie avant le drame, des témoignages des événements, et la période de reconstruction.



■ MUSÉE NOISOT

Rue de la Perrière

Fixin

☎ [03 80 52 45 52](tel:0380524552)

www.mairiedefixin.fr/musee-noisot

mairiedefixin@wanadoo.fr

Ouvert de mi-juin à mi-septembre, samedi et dimanche de 15h à 18h. Entrée gracieuse.

De Wagram à Dresde en passant par l'Espagne, la Russie et Waterloo, qui aurait pu prédire l'incroyable destinée de Claude Noisot ? Ce capitaine issu d'un milieu modeste à Auxonne (son père était perruquier et sa mère lavandière) fit partie de ceux qui accompagnèrent l'Empereur sur l'île d'Elbe. Fidèle à ce dernier, il fut toujours à ses côtés au cours des Cent-Jours avant de devenir une quinzaine d'année plus tard, l'un des principaux protagonistes de la révolution de 1830. Claude Noisot connut des fortunes diverses entre peinture et producteur-négociateur de vins. Il baptisa son cru "Clos Napoléon", toujours disponible de nos jours. En 1847, Noisot créa un musée dédié à l'Empereur : dans un bâtiment largement inspiré de l'architecture qui avait cours sur l'île d'Elbe sont exposés



des souvenirs des campagnes impériales, et notamment un bicorne de l'Empereur. Dans ce même parc, les cent marches d'un escalier font écho à la guerre des Cent Jours. Le capitaine Noisot avait voulu être enterré « debout, sabre au point et face à la statue » mais cette dernière volonté ne put être honorée en raison de la nature rocheuse du sol : même si le corps de l'officier dû être enterré en position allongée, son buste (sculpté par François Rude) fait malgré tout face à la sculpture de Napoléon, émergeant de son linceul de bronze, le front ceint d'une couronne de laurier et dont le modèle original en plâtre est exposé au musée d'Orsay à Paris. Sa tombe porte pour seule mention : « Un soldat de Napoléon I^{er}, XIV AVRIL MDCCCLXI. »

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA LIGNE DE

DÉMARCATIION

Place du Bassin

Généлар

☎ [03 85 79 23 12](tel:0385792312)

www.genelard.fr

poleculturel@genelard.fr

Ouvert toute l'année sauf le jeudi et réduit en basse saison. Horaires variables, voir sur le site du tourisme. 2,50 €.

Installé à Généлар - l'une des 600 communes autrefois traversées par cette véritable frontière intérieure créée à la suite du traité d'armistice franco-allemand de 1940 - le bâtiment est proche de l'emplacement d'un ancien poste de contrôle. La vocation du site se lit sur son architecture : un édifice rectangulaire constitué d'un bloc unique traversé par une diagonale telle une fracture lisible, symbole de la fameuse ligne de démarcation qui sépara la France en deux zones pendant l'Occupation. A la fois lieu de recherche et d'exposition, l'intérieur est divisé entre une bibliothèque comportant plus de 1 000 références et un espace muséographique composé de 22 panneaux s'appuyant sur des textes, des cartes, des objets, des témoignages ainsi que des photographies d'époque. Chaque espace aborde un thème comme la différence de statuts entre les deux zones, le tracé de la ligne de démarcation ou encore les moyens de



passer cette frontière, légalement ou clandestinement. Cette exposition permanente permet de revivre la réalité ainsi que ses conséquences sur la vie quotidienne des Français, notamment les difficultés pour communiquer et l'absurdité des cartes postales interzones pré-remplies. Une exposition où la réflexion de chacun est donc sollicitée et qui se termine sur les autres lignes de démarcation qu'a pu connaître l'Histoire avec un ultime triptyque mettant en lumière la notion de frontière, thème sur lequel le centre souhaite désormais développer sa recherche.

■ MUSÉE DU COMBATTANT DE LA HAUTE-SAÔNE



Place de la Baille (ancien tribunal)

Luxeuil-les-Bains

☎ [06 26 62 46 74](tel:0626624674)

www.luxeuil-vosges-sud.fr

museeducombattantdelahautesaone@laposte.net

Tous les samedis d'avril à début novembre de 14h à 18h. L'été le mardi également. Entrée : 3 €. Enfant -12 ans gratuit.

La situation géographique de la Haute-Saône, à proximité de l'Allemagne et des champs de bataille, donne du crédit à ce musée du Combattant, installé depuis quelques années dans l'ancien tribunal. Un grand espace entièrement dédié au souvenir de la guerre. Les nombreux objets et documents exposés permettent de retracer et de comprendre l'évolution de l'armement et de la stratégie militaire. À voir en famille car très pédagogique et participe au devoir de mémoire.

■ FORT DE GIROMAGNY OU FORT DORSNER



Giromagny

☎ [06 72 56 42 70](tel:0672564270)

www.giromagny.fr

fort.dorsner@laposte.net

Visite libre mercredis/dimanches de juillet, août et jusqu'au 15 septembre de 14h à 18h. Adulte : 4 €. Enfant : 2 €.

C'est l'un des plus étonnants ouvrages militaires de la région. Relativement bien préservé et bien restauré, il offre un aperçu très complet des choix défensifs opérés à la fin du XIX^e siècle et

constitue l'un des maillons du système conçu par l'architecte Séré de Rivières qui, après la défaite de 1870, mit en place un réseau serré de défense. Précurseur de la ligne Maginot, ce système de défense était destiné à contenir et repousser les attaques venues du nord et de l'est de l'Europe. Stratégiquement placé pour contrôler la fameuse trouée de Belfort dont la perspective s'étend jusqu'en Alsace, le fort Dorsner domine la vallée de la Savoureuse qui arrose Giromagny et constitue l'extrémité sud du rideau défensif de la Haute-Moselle reliant les camps retranchés de Belfort et d'Épinal. Il fut construit entre 1875 et 1879 en grès rose des Vosges à l'instar du château, de la cathédrale et du Lion de Belfort. Puissamment renforcé, il comptait 47 bouches à feu et pouvait abriter 650 hommes. Sur le principe en vigueur dans les constructions de ce type, il comporte des casemates, des caponnières pour poster les canons et un couloir voûté permettant de rejoindre à l'abri du feu les différentes parties. La cour centrale cernée des hautes murailles du fort dessert les chambres et les casemates. En 1940, ses tourelles cuirassées - les deux premières installées en France et les seules de la place de Belfort - ne tirèrent que quelques obus avant la défaite.

■ MÉMORIAL CITOYEN DE 1870 À NOS JOURS

Place du Souvenir Français - Flacé

24, chemin de la Bécassière

Place du Souvenir français

Mâcon

☎ [09 81 81 14 13](tel:0981811413)

www.macon.fr/vivre-et-bouger-a-macon/culture/le-memorial-citoyen
contact@memorialcitoyenmacon.com

Ouvert toute l'année les mercredis et samedis de 14h à 18h ou sur rendez-vous. Adulte : 3 €.

Créé par le Mâconnais Jean-Claude Bernardet, le Mémorial Citoyen retrace l'histoire de France de 1870 à nos jours. Constitué de plusieurs espaces et salles, le parcours évoque de façon chronologique et pédagogique les conflits majeurs auxquels la France a participé : guerre franco-prussienne de 1870, guerres mondiales, sans oublier des guerres plus récentes (d'Indochine, de

Corée, d'Afrique du Nord, du Golfe ou d'Irak). Le musée aborde également les opérations extérieures.

Rouget de Lisle (1760-1836)

Né à Lons-le-Saunier, dans une famille de notables, c'est l'auteur de *La Marseillaise*, chant national depuis le 14 février 1879. L'histoire de sa création remonte au 20 avril 1792. Le baron de Dietrich, maire de Strasbourg, déplore le manque d'un chant qui motiverait les troupes de révolutionnaires. Cinq jours plus tard, Rouget de Lisle compose et écrit en une nuit le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, adopté par les fédérés marseillais puis la France patriotique.



Rouget de Lisle chantant la Marseillaise. - © duncan1890 - iStockphoto.com

■ **OUVRAGE DE MEROUX** 📷 ⭐⭐

Rue de l'Ouvrage
Meroux

www.fortiffsere.fr

Ne se visite pas. Inscrit au titre des monuments historiques depuis 1995.

Construit entre 1908 et 1913, cet ouvrage fait partie de la dernière génération de forts édifiés avant la Première Guerre mondiale. Les pierres de taille ont été abandonnées au profit du béton armé, pour un ouvrage intermédiaire d'infanterie venant renforcer le fort de Vézelois et l'ouvrage des Fourgerais. Capable d'héberger 400 hommes, il était doté de deux observatoires cuirassés, trois guérites blindées, deux tourelles de mitrailleuses, d'une tourelle pour deux canons de 75. Il fut équipé avant la guerre de 14-18 d'une usine électrique (2 moteurs, 2 dynamos).



■ FORT DU MONT-VAUDOIS

Héricourt

📞 [03 84 46 03 30](tel:0384460330)

www.fort-montvaudois.com

Visite guidée d'avril à octobre mercredi à 14h (vacances ou le 1er du mois hors vacances), ou sur rendez-vous. 3 €.

Le fort du Mont-Vaudois, construit de 1874 à 1877, forme le pilier sud-ouest de la nouvelle ceinture fortifiée de Belfort voulue par Séré de Rivières après la défaite de 1871 contre la Prusse. La place de Belfort devait empêcher le passage par la trouée de forces allemandes venant d'Alsace ou ayant réussi à contourner les Vosges. Une fois passé l'impressionnant pont-levis restauré à l'identique, on entre dans un ouvrage d'une belle architecture tout en pierre de taille capable d'abriter plus de 650 hommes et couvrant une surface d'environ 5 ha. Une telle garnison était nécessaire pour servir une cinquantaine de pièces d'artillerie sur une vingtaine de terre-pleins à l'air libre dont quatre canons installés dans de spectaculaires « caves à canons ». Deux fours à pain de 250 rations restaurés et en état de fonctionnement ainsi qu'un ingénieux système de citernes et de filtration de l'eau permettaient d'assurer une autonomie de six mois. La casemate optique à cinq directions, qui permettait de communiquer avec les forts alentours, a également été en grande partie restaurée. Enfin, un remarquable abri-caverne de 71 m de long et creusé à 15 m sous la roche pouvait dès 1891 accueillir 250 soldats. Le potentiel du fort ne fut pas pleinement utilisé pendant la Première Guerre mondiale car, en cours de rénovation depuis 1913, il n'était pas totalement opérationnel. Le fort ne connut le feu qu'en 1944 quand une petite garnison allemande déterminée s'opposa brièvement à l'avance des troupes de libération.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE



4 bis, rue André-Malraux
Varennes-Vauzelles

☎ [03 86 23 96 94](tel:0386239694)

www.nevers-tourisme.com

musee.resistance@bbox.fr

*Ouvert toute l'année. Le jeudi, de 15h à 17h30 ou sur rendez-vous.
Entrée libre. Gratuit.*

Rattaché au Réseau Musée de la Résistance, ce musée a été réalisé par d'anciens résistants et enfants de résistants. Le Musée, ouvert depuis 30 ans, se consacre particulièrement à la résistance des cheminots travaillant aux ateliers de réparation des locomotives et à celle du bassin ouvrier du Val de Loire. La scénographie dépouillée, le parcours de visite historique et chronologique permettent de prendre pleinement conscience de la Résistance dans toute sa diversité et sa complexité.

■ CHÂTEAU DE JOUX

Route du Château
La Cluse-et-Mijoux

☎ [03 81 69 47 95](tel:0381694795)

www.chateaudejoux.com

contact@chateaudejoux.com

*Ouvert de fin mars à mi-novembre. Visite guidée adulte : 8 € ;
parcours libre de visite l'été : 6 €.*

Château de pierre à la fin du XII^e siècle, Joux devient l'habitation principale des Sires de Joux et de leurs successeurs jusqu'en 1454. À cette date, le puissant comte et duc de Bourgogne Philippe le Bon achète le château de Joux et y installe une petite garnison. Sous Charles Quint, le Comté de Bourgogne devient espagnol et le restera jusqu'à la conquête de Louis XIV en 1674. C'est alors que le château de Joux, place de frontière, est fortifié par Vauban et accueille bientôt plusieurs centaines de soldats. Prison d'Etat sous l'Ancien Régime, la Révolution et le Consulat, le château enferme aussi de nombreux prisonniers de guerre tout au long de l'Empire. Le plus célèbre reste Toussaint Louverture que Napoléon-Bonaparte

fit enfermer en 1802. Ce général et homme politique franco-haïtien s'était en effet opposé au rétablissement de l'esclavage des Noirs. Voyagez dans le temps, du fort enterré construit par le capitaine Joffre à la première habitation médiévale, en passant par la galerie verticale avec son étonnant escalier en colimaçon jusqu'à son puits vertigineux. Réadaptées de façon régulière, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les fortifications de Joux sont très bien conservées. Avec Mirabeau, venez rencontrer des personnages extraordinaires, célèbres ou anonymes. Laissez-vous conter les légendes de Joux... Elles vous entraîneront à l'époque lointaine des croisades. Amour, secrets et trahisons, des histoires qui marqueront à tout jamais votre mémoire par leur parfum de poésie et de barbarie.

■ FORT DE VÉZÉLOIS OU FORT ORDENER 📷🌟

Vézelois

☎ [07 71 14 51 47](tel:0771145147)

www.fortdevezelois.com

contact@fortdevezelois.com

Ouvert toute la semaine sur rendez-vous ; en juillet et en août le mercredi à 14h. Adulte : 5 €.

Le fort de Vézelois a été construit entre 1883 et 1886 en même temps que les autres ouvrages composant les fortifications de l'est. Situé à proximité des ouvrages de Méroux et du fort du Bois-d'Oye, il veillait sur les routes venant de Suisse et sur la voie ferrée de Mulhouse. D'une capacité de 576 hommes, il était équipé d'une trentaine de canons. Il ne connut cependant pas de combats pendant les deux guerres mondiales, puis devint un dépôt de munitions jusque dans les années 1990.



Caserne de gorge. - © FORT DE VÉZÉLOIS OU FORT ORDENER



■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN MORVAN

Maison du Parc naturel régional du Morvan
Saint-Brisson

☎ [03 86 78 72 99](tel:0386787299)

www.museeresistancemorvan.fr

museeresistance.morvan@orange.fr



Ouvert de mai jusqu'au 11 novembre. Adulte 6,50 €, Pass "Clé des Musées" 4 €.

A la faveur de son relief montagneux et de son cadre forestier, le Morvan a été un haut lieu de la Résistance où des milliers de maquisards se sont rassemblés en 1944 pour libérer la région. Ce musée inauguré en 1983 par François Mitterrand est le fruit du travail d'acteurs de l'époque, d'historiens de l'université de Bourgogne et d'un muséographe du secrétariat d'État aux Anciens combattants. Grâce à divers documents composés d'archives, de photographies, de cartes, de matériels de guerre et de diorama, le site retrace l'histoire du Morvan durant la Seconde Guerre mondiale en salles thématiques. La première est consacrée à l'Occupation : elle raconte la vie quotidienne des Morvandiaux, la restriction des libertés, le rationnement, les réquisitions, la répression nazie et souligne le martyre des fusillés de Lormes, ceux de Dun-les-Places ainsi que les incendies des villages de Montsauche et Planchez. Les espaces dédiés à la Résistance et la Libération rappellent quant à eux la position stratégique du Morvan et les combats menés, particulièrement la bataille de Crux-la-Ville. Notez que le bâtiment abrite la Maison des Hommes et des Paysages - Maison centrale des écomusées du Morvan. La visite du Musée de la Résistance est une étape indispensable avant de partir à la découverte des 21 aménagements de lieux de mémoire du Morvan dont le Mémorial de Dun-les-Places (à 7 km du musée) et son exposition permanente consacrée aux massacres survenus entre le 26 et 28 juin 1944.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE GEORGES PERRAUDIN



Hôtel du Guet

1, rue Joseph-Duriaux

Saint-Honoré-les-Bains

☎ [03 86 30 72 12](tel:0386307212)

Ouvert de juin à septembre, tous les jours sauf lundi et mardi de 14h30 à 18h30. Adulte : 4 €. Enfant : 2 €.

Georges Perraudin compta parmi les premiers membres actifs de la Résistance nivernaise : il fut d'ailleurs cité après-guerre par le haut-commandement allié au nombre des 1 000 résistants les plus impliqués lors de ce débarquement et des combats qui l'ont suivi. Bachelier, ancien combattant de la Grande Guerre, gazé et cité à deux reprises, il construisit avec sa famille l'hôtel du Guet inauguré en 1925 à Saint-Honoré-les-Bains. En 1939, le site fut transformé en hôpital militaire par le Service de Santé français avant d'être requis par l'occupant jusqu'en mai 1941. Rendu à sa destination première, l'établissement servit clandestinement durant le conflit à lutter contre le STO et à cacher les dirigeants de la résistance de la Nièvre : l'hôtel devint ainsi l'une des bases du maquis des Fraîchots fondé par Paul Sarrette et autrement nommé maquis Louis. Le bâtiment fut des années plus tard transformé en musée de la Résistance. Entre ses murs, le visiteur découvre plusieurs milliers de documents réunis par Norbert Jault, un local qui allait devenir le gendre de Georges Perraudin : périodiques français et allemands d'époque, tracts, livres ou affiches ainsi qu'une centaine de maquettes et une dizaine d'armes lourdes ou légères ayant servi au maquis des Fraîchots brossent ici un tableau de ce conflit mondial, de l'Occupation, de la Résistance et plus spécifiquement de ce maquis. Une page importante de l'histoire locale et nationale à faire connaître aux jeunes générations.

Bretagne

NOTRE SÉLECTION

■ ABRI SADI CARNOT



Porte Tourville
Boulevard de la Marine
Brest

☎ [02 98 00 80 80](tel:0298008080)

www.brest.fr

contact@mairie-brest.fr

Ouvert toute l'année. Pour plus d'informations sur les horaires et les jours d'ouverture voir sur le site. Gratuit.

L'abri Sadi Carnot fut le théâtre du plus tragique événement qu'a connu Brest durant la Seconde Guerre mondiale : creusé entre 1941 et 1942 en réaction aux bombardements que subissait la ville, ce souterrain vit le 9 septembre 1944 un incendie causer la mort de 373 brestois. Près de 600 soldats allemands périrent également dans cette catastrophe. L'abri a depuis été plusieurs fois rénové pour en faire un lieu de commémoration et de mémoire mais aussi d'informations. Vous accédez au souterrain par l'entrée située boulevard de la Marine, près de la porte Tourville.



ABRI SADI CARNOT - © Chauvin Alexandre - Shutterstock.com

■ ARSENAL ET PORT MILITAIRE

Bureau des visites organisées
Service de communication Amiraute
Brest

📞 [08 00 52 35 35](tel:0800523535)

Visites durant les vacances de Pâques et de la Toussaint de 13h30 à 16h. Durant les vacances d'été de 10h à 16h.

L'arsenal de Brest regroupe l'ensemble des installations militaires et navales de la Marine nationale basée à Brest. Il est à ce jour l'une des plus anciennes places fortes d'Europe. Cette visite organisée par la Préfecture maritime est l'occasion rêvée de pouvoir visiter la base navale de la cité du Ponant, et pourquoi pas de monter à bord d'un navire de guerre français. Le porte-avions *Charles de Gaulle* a été construit ici. Carte d'identité ou passeport exigés.



Le porte-hélicoptères Jeanne-d'Arc, arsenal de Brest. - © S. Piloy - Fotolia

■ CIMETIÈRE KERFAUTRAS

Rue Massillon
Brest

📞 [02 98 00 80 80](tel:0298008080)

www.brest.fr

contact@mairie-brest.fr

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

L'entrée principale de ce cimetière se situe au bout de la rue Massillon bien qu'en semaine on puisse aussi y accéder par la rue Maria-Chapdeleine. Ici reposent des victimes de la Première Guerre mondiale et notamment des aviateurs de la RAF - Britanniques, Canadiens, Australiens et Néo-Zélandais - tués en bombardant Brest dans les années 1940. Le mémorial rappelle le drame du 3



juillet 1940 au cours duquel 1 297 marins français furent tués dans le port algérien de Mers el-Kébir en tentant de forcer le blocus de la Royal Navy britannique.

■ FORT MONTBAREY



Allée Bir Hakeim
Brest

☎ [02 98 05 39 46](tel:0298053946)
www.montbarey.fr
fort.montbarey@free.fr



Ouvert du mardi au vendredi, et dimanche de 14h à 18h pendant les vacances ; mercredi et dimanche hors vacances. 5,50 €.

Situé à l'entrée ouest de la ville, le fort Montbarey a été construit à partir de 1777. Louis XVI souhaitait en effet faire de Brest une place imprenable et renforcer les fortifications de la côte finistérienne. Il fut détruit pendant la Seconde Guerre mondiale puis reconstruit. Désormais, il abrite un musée sur l'histoire de la région pendant ce conflit. On retrouve notamment, à l'extérieur, un wagon de la déportation. Avec ses cinq salles principales, ses expositions et ses maquettes, le musée dévoile un pan de l'histoire qu'il ne faut pas oublier...

■ MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE DE BREST



Château de Brest
Brest

☎ [02 98 22 12 39](tel:0298221239)
www.musee-marine.fr
brest@musee-marine.fr



10h30-18h30 d'avril à septembre ; 13h30-18h30 d'octobre à mars - fermé le mardi. Adulte : 7 €. Réduit : 5,50 €.

Le Musée National de la Marine est réparti sur cinq sites (Paris, Port-Louis, Rochefort, Toulon et Brest), et il fait partie des grands musées maritimes européens avec ceux de Greenwich, Barcelone et Amsterdam. A Brest, ce musée a trouvé place dans l'enceinte du

château médiéval. Durant votre visite, vous y trouverez une collection retraçant l'histoire de l'arsenal et des grandes flottes de haute mer depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Vous pourrez également découvrir un sous-marin de poche, des peintures, des sculptures et des modèles de navires témoignant de la grande aventure navale avec de grandes étapes ou de grands noms comme Hervé de Portzmoguer - plus connu sous le nom de Primauguet - mort en rade de Brest à bord de sa Cordelière ou encore Richelieu, fondateur de l'arsenal ou de Lapérouse dont la célèbre expédition est partie de Brest le 1^{er} août 1785. Le musée témoigne aussi de la vie quotidienne des bagnards et de l'art des charpentiers des arsenaux royaux, artisans des grandes flottes de haute mer à l'apogée de la voile. Pour l'histoire, la flotte de Grasse fut armée à Brest : le 30 août 1781, sa victoire sur la flotte anglaise dans la baie de Chesapeake - le plus grand estuaire de la côte Est des États-Unis - conduisit à la victoire de Yorktown le 19 octobre de la même année et à l'indépendance de l'Amérique. Cinq salles présentent enfin la Marine contemporaine avec des navires mythiques comme *le Colbert* et *la Jeanne d'Arc*.

Armand Tuffin de La Rouërie (1751-1793)

Originaire de Fougères, ce marquis royaliste au caractère explosif a d'abord participé à l'indépendance américaine aux côtés de La Fayette en 1777. De retour en France, emprisonné à la Bastille en août 1788, La Rouërie rejoint le camp des contre-révolutionnaires et milite pour le maintien de la monarchie et des lois particulières en Bretagne. Il crée en ce sens l'Association bretonne. À sa mort, il fut exhumé et décapité ; seul son crâne a été retrouvé.



Armand Tuffon de La Rouërie. - © Charles Willson Peale - Wikimedia Commons

■ CIMETIÈRE DES NAVIRES



Anse de Penforn

Landévennec

Gratuit. Depuis la D791, vous apercevrez le cimetière sur la droite, de l'autre côté de l'Aulne.

Sur un méandre de l'Aulne sont stockées des coques de navires de la Marine nationale française, en attente de démantèlement. L'accès aux navires est interdit au public, néanmoins vous profiterez du spectacle envoûtant qu'offrent l'anse de Penforn et ses navires, entourés de végétation, depuis plusieurs points de vue. Depuis la D791, entre les Viviers de Térénez et la ferme apicole (Rosnöen), le cimetière s'aperçoit sur la droite, de l'autre côté de l'Aulne. Belvédère et panorama quelques kilomètres après le pont de Térénez, sur la route qui mène à Landévennec.

Jeanne Bohec (1919-2010)

Originaire des Côtes-d'Armor, elle s'est engagée dans la résistance. Après avoir rejoint la France Libre en Angleterre où elle reçut une formation d'instructeur au sabotage, elle fut parachutée en Bretagne en 1944. Elle forma les résistants au sabotage, participa au « Plan vert » (une mission de sabotage des voies de chemin de fer au moment du débarquement en Normandie) et fit vivre des maquis bretons. Se déplaçant à bicyclette, les Allemands ne se méfiaient pas d'elle. Elle fut distinguée de la Légion d'honneur, la Croix de guerre et la médaille de la Résistance.

■ MUSÉE MÉMORIAL DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE



Fort de Kerbonn
Camaret-sur-Mer

☎ [02 98 27 92 58](tel:0298279258)

ot.camaret@wanadoo.fr

Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires 10h-19h ; sur rdv le reste de l'année. Adulte : 3 € ; réduit : 2 €.

Ce musée est le seul en France continentale à traiter de la bataille de l'Atlantique. Implanté depuis 1990 dans les bunkers de la batterie de Kerbonn sur le site grandiose de la pointe de Pen Hir sous le béton massif d'une casemate allemande, ce mémorial offre dans un espace réduit une vision complète de ce que fut cette longue bataille rendant hommage à tous les marins disparus en mer. Une attention particulière est portée aux équipages des navires marchands, grands oubliés de la victoire : très exposés, ces derniers n'avaient que peu de chances de survie. Le bilan fut lourd : 45 000 issus de toutes les nations disparurent avec 5 125 navires. Dans un souci d'équilibre, ce musée rappelle également que 30 000 marins de la Kriegsmarine ont coulé à bord de 759 sous-marins. Le souvenir des Forces Navales Françaises Libres (FNFL) dont les hommes venaient pour la plupart de Bretagne et notamment de l'île de Sein y est aussi célébré, leur drapeau exposé. Photos, cartes, maquettes permettent de rappeler aux peuples libres du monde le sacrifice de ceux qui périrent en mer durant cette gigantesque bataille pour la liberté et pour ne jamais oublier. A l'extrême ouest de la pointe de Pen Hir se dresse enfin le monument érigé à la demande du Général de Gaulle en souvenir des marins bretons, premiers compagnons ralliés à la France Libre. La présence de ce musée est signalée par une hélice et un safran de gouvernail pris dans un cercle, forts reconnaissables.

■ MONUMENT DES FORCES FRANÇAISES LIBRES

Lieu-dit Menei
Ile-de-Sein

www.mairie-iledesein.com

mairie.ile.de.sein@orange.fr

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Lorsque le Général de Gaulle lança l'appel du 18 juin 1940, les 141 hommes valides de l'île de Sein (sur le millier d'habitants environ) le rejoignirent à Londres : leur effectif fera dire au Chef de la France Libre « vous êtes donc le quart de la France ! ». Situé au lieu-dit Meneï, un monument leur rend hommage. Marie-Madeline Fourcade - grand nom de la Résistance - a d'ailleurs donné une description précise de cet événement dans la revue La Voix de la Résistance : « Les Allemands sont à Audierne. L'île, élément stratégique de la pointe du Raz, va être dans peu d'heures envahie. L'immense famille des Sénans se concerta. Beaucoup d'hommes sont en service sur les flottes de guerre ou de commerce mais il en reste plus de 130, écartés de la mobilisation du fait de leur âge, de leur infirmité ou de leurs charges de famille. Le verdict de la communauté est unanime : ils ne seront pas pris. On prépare fiévreusement les bateaux de pêche [...] qui chargent dans la nuit, désormais sans balise et sans phare du fait de l'occupant, leur contingent de volontaires. Le plus âgé, Jean-Marie Menou a près de 54 ans et le plus jeune, Louis Fouquet, n'a que 14 ans et demi. » L'équipage sain et sauf fut accueilli à Falsmouth de l'autre côté du Channel. Dans le même temps, les Allemands arrivèrent sur l'île qui n'avait pas encore été envahie et s'étonnèrent de voir tant de vêtements et de coiffes de couleur noire. Il leur fut répondu que les femmes portaient « le deuil de la France. »

■ **MUSÉE REMEMBER 1939/1945**  

16, rue du Pont de la Haye
Léhon

☎ [02 96 39 65 89](tel:0296396589)

www.musee39-45.com

Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires, dimanches et jours fériés inclus de 10h à 12h et de 14h à 18h. 5€

Le musée propose une exposition de plus de 8 000 pièces originales datées de la Seconde Guerre mondiale (du paquet de cigarettes au moteur d'avion) avec 30 mannequins en tenue d'origine, des pièces d'artillerie, des véhicules d'époque restaurés et de nombreux témoignages de la Résistance. On y découvre un blockhaus entièrement reconstitué (avec le mobilier obligatoire, salle radio, et



casemate de tir et son canon antichar Skoda, l'un des derniers d'Europe). Plongez dans le passé grâce à ces pièces d'époque et aux nombreuses reconstitutions.

■ **MUSÉE SOUS-MARIN DU PAYS DE LORIENT**

Base des sous-marins de Keroman
Lorient

☎ [06 07 10 69 41](tel:0607106941)

www.musee-sous-marin.com

contact@musee-sous-marin.com

Entrée : 5,50 €. Enfant : 3,50 €. Ouvert le dimanche de 14h à 18h.

Ouvert 7j/7 en juillet et en août de 13h30 à 18h30.

Au cœur de Keroman se trouve un bunker de 15 m de haut transformé en musée sous-marin depuis 1999 dans les locaux de la plus grande base de U-Boot édifée pendant la Seconde Guerre mondiale. La visite vous fait découvrir le plus ancien simulateur d'entraînement pour sous-mariniens au monde et le seul en Europe à être ouvert à la visite ! Vous découvrirez également les techniques de survie auxquelles s'entraînent les équipages sous-marins. Le centre a servi pendant plus de 50 ans.

■ **FORT DE BERTHEAUME**

Plougonvelin

☎ [02 98 38 03 81](tel:0298380381)

www.bertheaume-iroise-aventure.fr

tourisme@plougonvelin.fr

Ouvert toute l'année. Parcours aventure (d'avril à septembre) : 15 à 18 €. Chasse au trésor. Gratuit jusqu'à 5 ans.

Les premières mentions du fort date du XV^e siècle. Détruit, il est reconstruit sous l'impulsion de Vauban pour en faire un lieu de défense et de surveillance de l'entrée de la rade de Brest. Au départ, seule une nacelle permettait l'accès à l'intérieur du fort. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'une passerelle a été construite pour faciliter le passage de la terre ferme vers l'îlot. Les Allemands occupent le site pendant la Seconde Guerre mondiale et sa libération fut difficile. Désormais, le fort de Bertheaume est devenu un site touristique apprécié.



■ MÉMORIAL NATIONAL AUX MARINS MORTS POUR LA

FRANCE  

Pointe Saint-Mathieu

Plougonvelin

<https://memorial-national-des-marins.fr>
assauxmarins@orange.fr

Réalisé par le sculpteur René Quillivic. Actuellement fermé pour travaux de rénovation. Consulter le site Internet.

En 1927, un monument national a été érigé en l'honneur des marins morts pour la France. Depuis 2005, un cénotaphe complète ce territoire cérémoniel. Lieu du souvenir et de recueillement pour les familles qui ont perdu un proche pendant un conflit, il est aussi un espace de transmission et un lieu de mémoire pour les générations futures. Pour ne pas oublier, de nombreuses photographies de disparus, dont le regard interpelle le visiteur, parsèment les parois du cénotaphe.




■ FORT LA LATTE - CHÂTEAU DE LA ROCHE GOYON



28, rue de La Latte

Plévenon

 [02 96 41 57 11](tel:0296415711)

www.lefortlalatte.com

contact@lefortlalatte.com

Avril à fin septembre : tlj 10h30-18h (été 19h). Basse saison : vacances et week-end 13h-17h. 7,20 €, réduit 4,80 à 6 €.

Vigie de grès rose, ce vieux château féodal se dresse sur un éperon rocheux, tout au bord de la mer. Le fort la Latte, appelé également château de la Roche Goyon, est un site incomparable, un lieu magique qui vous transporte dans un autre temps. Edifié au XIV^e siècle, en pleine guerre de Succession, cette forteresse quasi imprenable, plusieurs fois assiégée, appartenait aux Goyon, l'une des plus anciennes familles bretonnes. Au XVI^e siècle, les Ligueurs le prennent d'assaut et parviennent à y pénétrer. Il est pillé et presque entièrement ravagé, à l'exception du donjon. Transformé en fort de défense côtière entre 1690 et 1715, son système de



protection est toujours en place : courtines, tours, murailles, ponts-levis, oubliettes et donjon ont traversé les siècles. Peu à peu abandonné au cours du XIX^e siècle, déclassé par le ministère de la Guerre en 1890, il est vendu par les Domaines en 1892. Il était en grande partie en ruines lorsqu'il a été classé Monument historique, en 1925. Restauré depuis 1931 par la famille Joüon des Longrais, il a servi de décor à de nombreux tournages : Les Vikings, avec Kirk Douglas et Tony Curtis, Les Chouans de Philippe de Broca ou encore, plus récemment, le clip de la chanson *La tribu de Dana*, du groupe de rap celtique Manau ! C'est aujourd'hui l'un des châteaux les plus visités en Bretagne. Les enfants adoreront explorer tous ses recoins, son corps de garde et son donjon. Là-haut, on découvre un panorama à couper le souffle sur toute la côte !



Fort-la-Latte. - © fotofritz16

■ MUSÉE VENDÉE CHOUANNERIE 📷☆☆

Bois du Bégo

Plouharnel

☎ [02 97 52 31 31](tel:0297523131)

www.musee-chouannerie-vendee.com

Ouvert de février à fin novembre. Avril-octobre tlj 10h-12h/14h-18h.

Reste de l'année tlj pendant vacances. Adulte 7 €.

Le musée de la Chouannerie offre une très belle rétrospective d'une partie de l'histoire de la Chouannerie. Il est installé dans un bunker, vestige du passage des Allemands en Bretagne lors de la Seconde Guerre mondiale. Fondé en 1985, le musée présente les faits marquants de la résistance à la Révolution française. Cette période se concentre sur la partie de 1788 jusqu'en 1882. Il commémore le

débarquement de plusieurs milliers d'émigrés dans la baie. Belle collection d'objets uniques : costumes, armes, miniatures des batailles de cette époque, guillotine.

■ **MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE**



Citadelle de Port-Louis

Port-Louis

☎ [02 97 82 56 72](tel:0297825672)

www.musee-marine.fr

billetterie.port-louis@musee-marine.fr



Haute saison : tous les jours 10h/18h30. Gratuit jusqu'à 26 ans.

Adulte : 9 € (tarif réduit : 7 €).

Construite au tournant des XVI^e et XVII^e siècles, cette citadelle est installée à la pointe de la presqu'île fermant au sud-est la rade de Lorient. Sa construction fut entamée par les Espagnols, au moment des guerres de Religion pour s'achever à l'époque de Louis XIII d'où le nom de Port-Louis. Par ailleurs, au cours de son histoire, elle servit de refuge mais aussi de prison, recevant tour à tour des prêtres réfractaires pendant la Révolution ; des conscrits indociles sous l'Empire, puis des communards et des Résistants. A côté d'elle, au lieu-dit Les Pâtis, se dresse le Mémorial de la Déportation où furent fusillés 69 résistants. Ce musée est l'un des cinq sites constituant le Musée national de la Marine. Celui de Port-Louis décline deux thèmes : l'archéologie sous-marine ainsi que le sauvetage en mer. La partie consacrée à l'archéologie sous-marine expose des pièces issues de cargaisons de bateaux victimes de naufrages sur la Route des Indes. La thématique du sauvetage en mer est par ailleurs déclinée de façon historique depuis les prémices au début du XIX^e siècle en passant par le début de l'organisation étatique, au milieu du XIX^e siècle. On y voit notamment le canot de sauvetage à voiles et avirons du commandant Philippe de Kerhallet, dernier du genre, construit en 1897 et parfaitement restauré ; des œuvres picturales ; des maquettes de bateaux et des outils spécifiques qui témoignent du formidable courage des sauveteurs en mer, bénévoles.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN ARGOAT ★★★



L'Etang-Neuf
Saint-Connan

☎ [02 96 47 17 66](tel:0296471766)

www.musee-etangneuf.fr
etangneuf.asso@orange.fr



Mercredi et dimanche 14h-18h (vacances : mardi à vendredi 10h30-13h et 14h-18h, dimanche 14h-18h). 6 €, réduit 3 à 5 €.

Il est implanté au cœur de la forêt de Coatmallouen, là où s'est formé à partir de juin 1944 le maquis de Plésidy, qui a participé à la libération de Guingamp et de sa région. Le musée propose un parcours ludique, où sont exposés photos, documents et objets d'époque, avec une grande place accordée à l'audiovisuel. Vous y revivrez l'Occupation, la Résistance, les maquis et la Libération, et partagerez le vécu des résistants de Plésidy, qui livrent ici leurs témoignages, émouvants.

■ MÉMORIAL 1939-1945 ★★★



Cité d'Alet
Allée Gaston-Buy
Saint-Malo

☎ [02 99 82 41 74](tel:0299824174)

www.bretagne35.com
musee@ville-saint-malo.fr

Ouvert d'avril à octobre. Fermé le lundi sauf en juillet et août.

L'exposition permanente du mémorial 1939-1945 fait comprendre les enjeux militaires et économiques de la ville et de son port pendant la guerre. Photos, mannequins, armements, illustrations, documents décrivent l'invasion de 1940, le port, le plan défensif allemand, la construction des blockhaus, la bataille de Saint-Malo et la Libération. Il y a deux visites guidées thématiques sur les événements historiques de la guerre et sur l'histoire des fortifications françaises du XVII^e siècle et allemandes du XX^e siècle avec la visite d'un poste de tir pour mitrailleuse.

■ STÈLE DU VIKING 📷⭐

Saint-Quay-Portrieux

Visite libre toute l'année.

En bas de l'avenue de la Comtesse, une plaque commémore le drame du Viking : le 5 avril 1943, un équipage de 19 jeunes tenta de rejoindre les Forces françaises libres en Angleterre à bord du Viking, l'un des plus grands bateaux du port. Mais, après une défection de dernière minute, aucun d'eux n'avait une connaissance suffisante de la navigation. L'état de la mer ne cessait d'empirer, quand le Viking fut arraisonné par les nazis à Guernesey. Emprisonnés puis envoyés dans les camps de déportation, quinze d'entre eux n'en revinrent pas.

■ LE FORT NATIONAL 📍📷⭐⭐

Saint-Malo

📞 [06 72 46 66 26](tel:0672466626)

www.fortnational.com

contact@fortnational.com

Ouvert dès les vacances de Pâques et tous les grands week-ends de mai, ensuite tous les jours de juin à mi-septembre.

Au cours de la visite guidée, découvrez comment le Fort National - haut lieu de la défense de la commune commencé en 1689 par l'architecte malouin Siméon Garangeau sur les plans de Vauban - a été le théâtre d'un drame. Lors de la Libération le 6 août 1944, les Allemands arrêtaient tous les hommes de moins de 60 ans qu'ils croisèrent dans Saint-Malo *intra-muros* désarmant dans le même temps Police et Gendarmerie : à l'heure de la marée basse, ils transférèrent au sein du fort ces 360 prisonniers parmi lesquels figurait le maire de la ville. Deux jours plus tard, alors que Saint-Malo était massivement bombardé, un obus tomba sur la forteresse faisant vingt victimes : une plaque commémorative rappelle leur nom ainsi que cet épisode douloureux. La reddition de la cité malouine ne fut sonnée qu'au 17 août après un bombardement intense laissant la ville en ruines. En baie de Saint-Malo, les Allemands qui avaient investi l'île de Cézembre pour en faire un bastion fortifié (élément du Mur de l'Atlantique) ne déposèrent les armes que le 2 septembre en

raison du manque d'eau : ce morceau de granit de seulement 18 ha reçut 20 000 bombes en l'espace de deux semaines ce qui en fit le site le plus bombardé au kilomètre carré lors de la Libération. Le drapeau hissé indique que l'endroit est ouvert à la visite : situé sur la plage de l'Eventail, il est accessible à marée basse depuis la cale saint-Vincent au pied du château de Saint-Malo. Une fois franchi le pont-levis, on découvre aussi le cachot et la soute à munitions.



Fort national de Saint-Malo. - © Dixxipix - iStockphoto

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Les Hardys Béhelec
Saint-Marcel

☎ [02 97 75 16 90](tel:0297751690)

www.resistance-bretonne.com

musee.resistance@oust-broceliande.bzh



*Mai-septembre : tous les jours 10h-18h30 ; Février-avril : 14h-18h
sauf le mardi. Adulte : 8 € ; Réduit : 6 €.*

Saint-Marcel est l'un des hauts lieux de la Résistance française. C'est aux abords de cette petite commune du Morbihan intérieur que s'est constitué, au printemps 1944, un maquis mobilisateur sans équivalent où plusieurs milliers de jeunes résistants bretons ont été armés et entraînés en vue de reprendre la lutte pour la libération de notre territoire. C'est là qu'eut lieu le 18 juin 1944 un des tous premiers combats livrés par des combattants français contre l'occupant allemand après le débarquement allié en Normandie. Victoire des âmes plus que des armes, la bataille de Saint-Marcel restera à jamais comme le symbole de l'union sacrée entre les



parachutistes SAS de la France Libre largués quelques jours plus tôt pour armer la Résistance et harceler l'ennemi et les jeunes maquisards soutenus et ravitaillés par les habitants du territoire qui subiront de terribles représailles. Situé sur les lieux même des combats dans un vaste parc boisé, le musée de la Résistance bretonne vous invite à découvrir, sur 1 000 m² d'exposition et une "dynamique muséologie", la vie quotidienne des Bretons sous l'Occupation et leur engagement dans l'armée des Ombres jusqu'aux combats de la Libération. Une visite historique et pédagogique pour toute la famille, qui sensibilise chacun au devoir de mémoire...

■ **2021 a marqué une belle étape pour ce musée qui a fait peau neuve et s'est modernisé.** Après deux années de travaux, il a rouvert ses portes au public le 18 septembre 2021.

■ LE FORT PENTHIÈVRE 📷☆☆



Isthme

Saint-Pierre-Quiberon

📞 [02 97 30 88 86](tel:0297308886)

Site en zone militaire. Ne se visite pas. Visite guidée des remparts uniquement lors des Journées du Patrimoine.

Appartient au ministère de la Défense et abrite le 3^e régiment d'infanterie de marine. La construction de cet élément défensif stratégique fut décidée en 1747 par le duc de Penthièvre, grand amiral de Louis XV et gouverneur de Bretagne suite au pillage de la presqu'île par les Anglais l'année précédente : au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, Quiberon fut en effet un haut lieu de la contre-révolution. Fin juin 1795, le site fut pris d'assaut par 6 500 royalistes débarqués par la flotte anglaise tandis qu'un mois plus tard, l'épisode surnommé « la bataille de Quiberon » trouva son épilogue avec la reddition des royalistes face au général Hoche : à cette période, le fort Penthièvre fut rebaptisé « le fort Sans-Culotte ». Au total, 117 émigrés furent exécutés dans des conditions qui font toujours débat. Abîmé par cet épisode suivi d'une longue période d'abandon, le fort fut presque intégralement reconstruit en 1841 sous l'impulsion de Napoléon. Au cours de la Première Guerre mondiale, il fut reconverti en prison militaire pour des soldats

allemands qui à partir de 1917 travaillèrent à l'empierrement de la route. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il constitua l'un des éléments du Mur de l'Atlantique et abrita entre 1942 et 1945 une garnison de la Wehrmacht avant de devenir l'une des principales poches de Résistance allemande qui ne rendit les armes que le 8 mai 1945. Une stèle surmontée d'une monumentale croix de Lorraine rend hommage aux 59 résistants qui y furent également torturés et enterrés vivants en juillet 1944.



FORT PENTHIÈVRE - © *Christian Musat* - Shutterstock.com

LE MAGAZINE QUI DONNE LA PAROLE AUX HISTORIENS

ABONNEZ-VOUS

À HISTOIRE MAGAZINE



OFFRE EXCLUSIVE PETIT FUTÉ !

6 NUMÉROS + 1 LIVRE EN **CADEAU**

35 €

6 numéros
+
1 livre

avec le code :

FUTE2023

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE SUR WWW.HISTOIRE-MAGAZINE.STORE

Prix au numéro : 8.90 €

Centre-Val de Loire

NOTRE SÉLECTION

Jacques Pierre Brissot de Warville (1754-1793)

Avant de terminer sous la lame de la guillotine lors de la Terreur en 1793 en tant que chef de file des Girondins, cet homme politique natif de Chartres a eu le temps de s'illustrer dans la lutte pour l'abolition de l'esclavage, notamment en créant la Société des amis des Noirs en 1788. Parmi les membres les plus actifs : Mirabeau, La Fayette, Lavoisier ou encore l'abbé Grégoire. En 1792, devenu député, il parvient à faire passer un décret pour l'égalité des droits entre hommes blancs et hommes noirs.



Jacques Pierre Brissot de Warville - © François Bonneville - via Wikimedia Commons

■ CENTRE DE LA RÉSISTANCE, DÉPORTATION ET MÉMOIRE



6, place Victor-Hugo
Blois

☎ [02 54 44 67 40](tel:0254446740)

www.blois.fr



Mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Dimanche de 14h à 18h. Adulte 5 € (3 € de 18 à 25 ans, gratuit -18 ans).

Né de la volonté d'anciens résistants qui ont voulu laisser une trace de leur lutte contre l'occupant pendant la Seconde Guerre mondiale, ce musée propose de nombreuses activités pédagogiques à propos de cette période dans le Loir-et-Cher et en France. Les salles présentent chacune une thématique précise de la Résistance à la Libération en passant par les armées françaises, la déportation, Valin de la Vaissière ou encore l'aide alliée. Visite guidée par des résistants sur rendez-vous.

■ **MUSÉE PIERRE RATEAU**

Square des Dames (maison victorine)

Aubigny-sur-Nère

☎ [02 48 81 50 00](tel:0248815000)

www.aubigny.net/Musee-Pierre-Rateau

mairie@aubigny-sur-nerre.fr

Visite libre et gratuite.

Ce musée est consacré à l'itinéraire de Pierre Rateau durant la Seconde Guerre mondiale et met en lumière son action dans la Résistance ainsi que sa vie à Aubigny-sur-Nère. C'est le moins qu'on lui doit au vu de son courage et de ses services rendus à la patrie. Seul habitant du département du Cher à avoir été fait Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle, son engagement en tant qu'agent actif de la Résistance a fait de lui un véritable héros. Né à Aubigny-sur-Nère en 1913 de parents quinquilliers, Pierre Rateau avait été affecté dans les Vosges où il s'est battu jusqu'à l'Armistice. Transféré en Prusse-Orientale, il refusa de travailler ne songeant qu'à s'évader : par -30°C et en compagnie de deux autres prisonniers, il réussit ainsi à s'échapper le jour-même de son arrivée à Lyck (entité territoriale aujourd'hui disparue, territoire appartenant désormais à la Pologne). Rattrapé par ses geôliers et transféré ensuite dans divers camps de prisonniers jusqu'en Biélorussie et en Russie, il fut libéré en même temps que Pierre Billotte et 180 autres Français en échange de prisonniers russes. A bord de l'*Empress of Canada*, tous rejoignirent l'Angleterre. Pierre Rateau s'engagea par la suite dans les Forces



Françaises Libres (FFL) et s'entraîna au camp de Camberley. Sa formation devint plus pointue : il s'orienta vers le renseignement avec une affectation au Bureau Central de Renseignements et d'Action (BCRA, les services spéciaux de la France Libre) et suivi un entraînement dans les camps de l'*Intelligence Service*. Puis vint le temps des opérations incessantes jusqu'à la démobilisation : parachuté à Roanne, il prit contact avec les organisations de la Résistance de la région de Lyon (notamment Jean Moulin) puis de Limoges et de Clermont-Ferrand. Il installa plus tard son PC à Toulouse avant de prendre la relève d'Alain Grout de Beaufort, tombé à Limoges, et contribua activement à l'acheminement vers l'Angleterre de grandes figures de la Résistance comme Pierre Brossolette. La traque de la Gestapo manqua à plusieurs reprises de se refermer sur lui mais il parvint toujours à leur échapper. Interné au camp de Miranda de Ebro au nord de l'Espagne où il avait organisé une chaîne d'évasion, il parvint à rallier Londres d'où il repartit vers la France rejoindre les maquis de la Vendée. Démobilisé en 1945, il reçut la Croix de la Libération des mains du Général de Gaulle avant de revenir à Aubigny-sur-Nère reprendre la quincaillerie de ses parents. Mort onze ans après son retour dans la cité des Stuarts, il y est inhumé.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DÉPORTATION DU CHER



Site des Archives départementales
Rue Heurtault de Lammerville
Bourges



☎ [02 48 55 82 60](tel:0248558260)

www.resistance-deportation18.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

Samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h. Gratuit.

L'exposition présente un parcours qui va de la fin de la Première Guerre mondiale à l'héritage de la Résistance. Plus de 200 pièces, objets et documents sont présentés. Ils aident à mieux comprendre l'Occupation et la collaboration, mais aussi le courage et le refus du fascisme. On touche du doigt le quotidien de ces guerres ordinaires qui ont su s'organiser, créer des réseaux et braver avec courage la

répression et la terreur policière de l'Etat français mises en place par Pétain.

■ MUSÉE DU MATÉRIEL ET DE LA MAINTENANCE



Ecoles militaires de Bourges
Avenue Carnot
Bourges

☎ [02 48 68 74 39](tel:0248687439)

www.defense.gouv.fr

emb-info-musees.diffusion.fct@intradef.gouv.fr

Ouvert de février à juillet et de septembre à novembre. Visites sur rendez-vous du lundi au vendredi. Gratuit.

Consacré à l'arme du matériel depuis sa création en 1940, ce musée explore ce thème sur un siècle jusqu'aux origines et dont l'histoire est liée au service de l'artillerie. Outre l'évolution des techniques, il explore notamment les missions liées à la Résistance. A l'extérieur du musée, une douzaine de véhicules américains et français sont exposés montrant leur évolution de 1940 aux années 2000. Des ouvrages historiques et techniques sont également mis à disposition du public.

■ CHEMIN DE MÉMOIRE

Chartres

☎ [02 37 90 45 80](tel:0237904580)

www.chartres-tourisme.com

info@otchartres.fr

Visite guidée (départ à l'office de tourisme, se renseigner sur place).

Depuis le square Hélène-Boucher jusqu'à la butte des Charbonniers, le Chemin de Mémoire de Chartres permet de parcourir la ville sous un angle différent en mettant en valeur plusieurs témoignages composés de monuments, de plaques ou de statues rendant chacun hommage à des faits importants et/ou à de grands Hommes ayant marqué l'Histoire dans le contexte chartrain. En suivant la piste tracée par des clous de bronze vous découvrirez les 10 stations dont une stèle, place des Epars, rendant hommage aux actes de résistance de Jean Moulin qui fut préfet du département.

■ PLACE DU 18 OCTOBRE

7, place du 18 octobre
Châteaudun

☎ [02 37 45 22 46](tel:0237452246)

Visites organisées par l'office de tourisme de Châteaudun.

Monument en pierre de plusieurs mètres de haut, la fontaine qui trône sur la place du 18-octobre est une des étapes du circuit touristique mis en place par l'office de tourisme et qui fait découvrir des endroits remarquables de la commune. La place du 18-octobre fait partie de cette balade - qui passe aussi par les grottes des Foulons, le château, les jardins et le quartier historique - car elle a été le théâtre d'une grande bataille de la guerre de 1870 contre les Prussiens, un événement immortalisé par un tableau de Félix Philippoteaux, présenté sur la place.



■ MUSÉE-HÔTEL BERTRAND

2, rue Descente-des-Cordeliers
Châteauroux

☎ [02 54 61 12 30](tel:0254611230)

www.chateauroux-metropole.fr

musees@ville-chateauroux.fr

Fermé en janvier. Oct-mai du mardi au dimanche 14h-18h ; juin-septembre du mardi au dimanche 10h-12h/14h-18h. Gratuit.

Ce musée est installé dans l'ancien Hôtel particulier du Général Henri-Gatien Bertrand, grand Maréchal du Palais et fidèle compagnon de Napoléon. Né à Châteauroux au Château Raoul, Henri-Gatien Bertrand accompagna l'Empereur dès les guerres de la Révolution : il fut à ses côtés lors des campagnes depuis l'Égypte jusqu'à Wagram et le suivit depuis l'île d'Elbe et jusqu'à Sainte-Hélène. Après une carrière aussi remplie que mouvementée (Louis XVIII le condamna à mort en 1816 avant de l'amnistier en 1821), il mourut à Châteauroux en 1844 et repose aux Invalides aux côtés de l'Empereur. Consacrée majoritairement à l'art napoléonien, sa demeure qui fut construite à la fin du XVIII^e siècle possède un long passé militaire : au début du XX^e siècle, elle fut affectée à la



résidence du Général commandant la XVII^e division d'infanterie avant de devenir un hôpital militaire entre 1917 et 1919. Le fonds du musée s'est constitué à partir des collections diverses de l'ancien musée municipal : archéologie, arts décoratifs, beaux-arts et art contemporain. Sur place, le visiteur découvrira aussi un magnifique cabinet de curiosités et un espace dédié à l'égyptologie. Le site tire toutefois sa particularité de la richesse de son fonds consacré à l'art napoléonien. On notera la présence d'objets personnels ayant appartenu à l'Empereur, en particulier un sabre qu'il portait lors de la bataille d'Aboukir. Certains souvenirs sont spécifiquement attachés à Sainte-Hélène comme cette aquarelle de Longwood House, sa dernière demeure.

Jean Zay (1904-1944)

Député radical du Loiret avant ses 30 ans, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts à 32 ans au sein du Front Populaire de Léon Blum, Jean Zay a modernisé l'éducation et créé d'importants organismes comme le CNRS, l'ENA ou encore le festival de Cannes. Pris en cible par l'extrême droite sous prétexte d'être juif, franc-maçon, antimunichois, il a été assassiné par la Milice le 20 juin 1944 à Molles dans l'Allier. Il est entré au Panthéon le 27 mai 2015 en même temps que Germaine Tillon, Geneviève De Gaulle-Anthonioz et Pierre Brossolette (résistants).

■ LES PLEUREUSES

Place de la Victoire-et-des-Alliés
Châteauroux

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Cette sculpture est la plus connue et la plus photographiée de Châteauroux. Signée Ernest Nivet (né à Levroux en 1871 et mort à Châteauroux en 1948), ce dernier fut praticien dans l'atelier de Rodin de 1891 à 1895 dont il subit l'influence et noua des liens d'amitié avec Camille Claudel et François Pompon. Ses œuvres puisent généralement leur inspiration dans le monde des campagnes. A Châteauroux, son monument aux Morts du Département dit « des Pleureuses » représente deux paysannes : la mère et l'épouse d'un soldat tombé au cours de la Première Guerre



mondiale. Devenues des figures emblématiques du deuil, les visages offrent des expressions contrastées : la mère dissimule une souffrance intense sous sa coiffe berrichonne tandis que l'épouse semble plus résignée. Les émotions se reflètent également dans les poings serrés de l'une et les mains jointes de l'autre. L'inauguration de cette sculpture fut tardive en 1932. Ernest Nivet est en outre l'auteur de plusieurs autres monuments aux morts en Indre comme celui de Buzançais, sa toute première commande importante qui commémore la guerre de 1870 et qui représente une femme en pleurs dérobant aux regards son visage de son bras appuyé contre une stèle. Parallèlement, une Berrichonne se recueillant debout à côté d'une lanterne aux morts installée à La Châtre lui valu la médaille d'or au salon des Artistes français de 1923. Ernest Nivet a aussi exécuté les monuments de Levroux, d'Eguzon et de la place Lafayette à Châteauroux, tous empreints de pacifisme.

■ SÉMINAIRE DES BARBELÉS ★

36, rue des Bellangères

Le Coudray

📞 [06 95 76 41 16](tel:0695764116)

www.franz-stock.org



Visite mercredi et samedi de 14h à 16h-17h ou sur RDV. Adulte : 4 €. Gratuit - de 12 ans. Label Tourisme & Handicap.

Classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1995, le séminaire des Barbelés est un lieu indéniablement chargé d'Histoire. Entre 1945 et 1947, ce bâtiment a accueilli sous la direction de l'abbé Franz Stock (1904-1948) près d'un millier de prêtres et de séminaristes allemands ou autrichiens, qui étaient tous des prisonniers de guerre au sort incertain. Ils firent du bloc CM 101 une chapelle, et l'ornèrent de fresques. Aujourd'hui, il est possible de visiter ce bâtiment et d'appréhender directement ce témoignage unique.

■ MÉMORIAL DU GÉNÉRAL DE SONIS ★★

Loigny-la-Bataille



*Ouvert de Pâques à la Toussaint, le dimanche de 14h30 à 17h30.
Fermé les jours fériés. Gratuit.*

L'Eure-et-Loir a été le théâtre de violents affrontements entre Français et Prussiens lors de la guerre de 1870. Cette histoire est commémorée chaque année, début décembre, à la Croix de Sonis et à l'église de Loigny-la-Bataille. Le général de Sonis est particulièrement célébré. Il repose dans la crypte à côté des ossements de plus de 1 200 soldats français et allemands tombés au combat. Un beau tableau dans l'église reprend le motif de l'assaut nocturne du 2 décembre 1870.

■ **MUSÉE DE LA BATAILLE DE 1870** 📷☆☆

Place du 2 décembre 1870

Loigny-la-Bataille

📞 [02 37 36 13 25](tel:0237361325)

www.museedelaguerre1870.fr/fr/accueil

contact@museedelaguerre1870.fr

*Fermé l'hiver. Du mardi au vendredi et dimanche de 14h30 à 18h30 ;
samedi l'été. Visite groupe sur rdv. Adulte : 5,50 €.*

Le site regroupe une église votive, une crypte romaine, un ossuaire ainsi que le musée de la Bataille de 1870 ou « Bataille de Reichshoffen ». Cette dernière est en réalité celle de Froeschwiller pour l'armée française et celle de Woerth pour l'armée allemande. Le musée évoque la bataille au travers de présentations d'armes, d'uniformes percés de balles et d'objets authentiques. Un diorama de plus de 4000 figurines en étain retrace également un instant de ce conflit épouvantable.

■ **CARREFOUR DE LA RÉSISTANCE** 📷☆☆

Lorris

Commémoration le dimanche précédant le 15 août.

Important foyer maquisard, Lorris connut une répression sanglante le 14 août 1944, à la veille du débarquement allié en Méditerranée, alors que les villes du Centre étaient petit à petit libérées. La bataille de Chicamour, qui s'était déroulée deux jours auparavant, a servi de catalyseur. Ce jour-là, sur la RN60, 150 maquisards avaient pris en embuscade un convoi ennemi afin de se procurer des véhicules. Au

matin du 14 août, l'armée allemande encercla le carrefour. Une cinquantaine de résistants – maquisards et civils – furent arrêtés et fusillés sur place. Les maisons forestières furent incendiées. Ces événements empêchèrent le maquis de Lorris de participer à la libération d'Orléans. Les maquisards qui survécurent continuèrent leur marche et contribuèrent à la libération de Châteauneuf-sur-Loire, avant de rejoindre Orléans libéré puis de monter sur Paris, afin de participer aux combats pour la libération de la capitale, aux côtés du colonel Marc O'Neill. En pleine forêt, au carrefour de la Résistance – à mi-chemin entre Lorris et Ouzouer-sur-Loire – un monument rend hommage aux victimes, alors que les maisons forestières incendiées sont restées telles quelles depuis ces événements tragiques.

■ **Pour pouvoir comprendre les grands et petits moments de l'histoire au travers des événements survenus en forêt, une application pour smartphone est disponible.** En restituant des sons pré-enregistrés et scénarisés, le promeneur revivra les atmosphères qui ont imprégné les lieux.

■ **MUSÉE DE LA PIERRE À FUSIL**

4, rue Roger-Ménars
Luçay-le-Mâle

☎ [02 54 40 43 31](tel:0254404331)

www.lucaylemale.fr

mairie@ville-lucaylemale.fr

Visite guidée d'1h30 sur rendez-vous avec la mairie. Tarif : 2,50 €.

Le visiteur découvre dans ce musée l'importante collection de pierres à fusil (à son apogée lors des guerres napoléoniennes) qui côtoie de nombreux souvenirs relatifs à cette activité disparue. La reconstitution d'un crôt (puits d'extraction de rognons de silex) constitue l'une des attractions, de même que les fusils et les outils de l'époque. Autres activités tout aussi intéressantes : forges et champignonnières. Enfin, ne manquez pas le trompe-l'œil réalisé par un artiste local.



■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Esplanade Charles-de-Gaulle

Lorris

☎ [02 38 94 84 19](tel:0238948419)

www.museelorris.fr



Haute saison : tous les jours 10h-12h et 14h-18h. Basse saison : un week-end par mois 10h-12h et 14h-17h. Adulte : 6 €.

Créé à l'initiative de résistants et de déportés, ce musée, propriété du département du Loiret, est installé dans l'ancienne gare de Lorris. Sa collection émane essentiellement de dons de particuliers. Le musée aborde l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans son ensemble, depuis le traité de Versailles en 1919 jusqu'à la Libération en 1945, mais donne aussi à voir le quotidien des habitants du Loiret pendant cette période. Les dernières salles sont consacrées au maquis de Lorris - le plus important de ce département - ainsi qu'à la Libération. On y voit notamment une photo saisissante prise au cœur du maquis, où les maquisards ont improvisé des tentes à partir de toiles de parachutes. Cette partie du musée contribue à donner du sens à l'histoire locale : elle rappelle l'histoire de Liliane Rolfe, arrêtée le même jour que Jeannette Verdier, nom bien connu dans le Montargois. Liliane Rolfe était la radio du commandant Pierre Charié qui par la suite fut député du Loiret. On le voit le visage grave, au bureau de son PC. Le musée possède aussi le poste émetteur qui permettait au maquis de Lorris d'entrer en contact avec Londres. Sur un mur sont gravés les noms de tous les maquisards du Loiret morts au cours de leur action de Résistance. Un écran numérique permet d'actualiser ces données au fur et à mesure des apports de connaissances. Une visite immanquable et riche de sens qui permettra à tout le monde d'appréhender cette page d'histoire de France.

■ LA MAISON DU SOUVENIR

1, rue de la Paix

Maillé

☎ [02 47 65 24 89](tel:0247652489)

www.maisondusouvenir.fr

maison-du-souvenir@maille.fr



Toute l'année : tous les jours 10h30-13h et 14h-18h, dimanche de 14h à 18h seulement. Adulte 6,40 €. Enfant 3,20 €.

Le 25 août 1944, ce petit village a vu disparaître 124 de ses 500 habitants de l'époque, massacrés par les armées ennemies. Le village a été entièrement détruit. Aujourd'hui reconstruit, Maillé reste pourtant figé dans un décor des années 1950. Sa maison du souvenir, ouverte en 2006, est un véritable hommage rendu aux victimes et retrace l'histoire de la Résistance, des déportations et de la Libération. Pourtant, le massacre n'a été reconnu qu'en 2008 par l'Etat. Vous pourrez également découvrir des expositions, des colloques et conférences.

■ GARE HISTORIQUE DE MONTOIRE - MUSÉE DES

RENCONTRES

Avenue de la République

Montoire-sur-le-Loir

☎ [02 54 77 19 15](tel:0254771915)

www.mairie-montoire.fr

gare-historique-montoire@orange.fr

Avril, mai, juin et septembre : du mercredi au samedi. En juillet et août : du mercredi au dimanche. Adulte : 5 €.

La poignée de mains entre le maréchal Pétain et Hitler, le 24 octobre 1940, sur le quai de cette gare, entra dans l'histoire comme scellant la collaboration entre le régime de Vichy et l'Allemagne nazie. C'est peu dire que la ville de Montoire garda longtemps cet épisode comme un boulet et également qu'elle s'honore largement d'avoir ouvert ce musée (archives et reconstitution de l'époque) concourant plus que jamais à la connaissance de cette sombre page de notre histoire.



■ LA FORTERESSE DE MONTROND

10, Allée du Prince de Condé
Saint-Amand-Montrond

☎ [02 48 96 42 76](tel:0248964276)

www.ville-saint-amand-montrond.fr

contact.tourisme@ville-saint-amand-montrond.fr

Visites mardi-dimanche 10h-15h. Point de départ : local du CHASA, 10 allée du Prince de Condé. Durée 1h30. Gratuit.

Cet ensemble de fortifications est unique en région Centre. Les premières constructions remontent au début du XIII^e siècle (grosse tour). Mais c'est au XVII^e siècle que le système de défense a été renforcé : d'abord par Sully (1606), puis par les princes de Condé (1621). Un circuit permet de découvrir l'enceinte médiévale (XIII^e et XV^e siècles), le bastion du Grand Cavalier et ses galeries souterraines (XVII^e siècle), la haute-cour, le corps de logis, la cave voûtée, le donjon...



■ EXPOSITION PERMANENTE MAX JACOB

44, rue Orléanaise
Saint-Benoit-sur-Loire

☎ [06 59 96 71 85](tel:0659967185)

www.max-jacob.com

associationmax-jacob@wanadoo.fr

Les horaires d'ouverture sont ceux de l'office de tourisme : l'espace d'exposition se situe au 1er étage. Gratuit.

L'office de tourisme abrite une salle d'exposition permanente consacrée à la vie et à l'œuvre de Max Jacob. Juif officiellement converti au christianisme, il fut pourtant amené à porter l'étoile jaune. La Gestapo d'Orléans vint l'appréhender à son domicile de Saint-Benoît le 24 février 1944. Max Jacob avait 68 ans. Il fut transféré au camp de Drancy où il succomba à une pneumonie le 5 mars 1944. Le poète repose depuis 1949 et selon ses vœux au cimetière de Saint-Benoît-sur-Loire.



■ MONUMENT JEAN MOULIN



Entre Fontenay-sur-Eure et Saint-Georges-sur-Eure

La Taye

Suivre les panneaux : Route Jean-Moulin

Saint-Georges-sur-Eure

Ouvert toute l'année. Gratuit.

C'est à La Taye que l'ancien résistant et préfet d'Eure-et-Loir Jean Moulin fut torturé. A l'extérieur, une stèle rappelle les faits et lui rend hommage : « Jean Moulin - soumis ici aux plus cruels sévices - refusa le 17 juin 1940 de déshonorer l'Armée française ». Derrière la grille, on distingue le cabanon où cet homme si courageux fut frappé et forcé à signer un protocole accusant des militaires de massacres. La Taye fut ainsi la dernière étape du calvaire de Jean Moulin avant son retour à Chartres où il redevint préfet le 22 juin.

■ TOMBEAU DE TALLEYRAND

Chapelle Notre-Dame

6, rue de Talleyrand

Valençay



Accès libre et gratuit toute l'année, tous les jours de 9h à 19h.

Gratuit. Label Tourisme & Handicap.

Les restes du prince de Talleyrand et ministre des relations extérieures de Napoléon, Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, reposaient depuis son inhumation à Valençay, le 5 septembre 1838, dans la crypte familiale. Puis ils ont été remontés dans la chapelle Notre-Dame. De l'ombre à la lumière ! Depuis les grilles du château, le chemin est balisé dans le sol des trottoirs avec des gros clous dorés « tombeau de Talleyrand » à l'effigie du prince. Ces clous sont incrustés régulièrement tout au long du parcours qui conduit à la chapelle.

La Revue de L'HISTOIRE

Arts... Patrimoine...
Enjeux de société... Conflits...
Le magazine qui donne
un sens à l'Histoire

 La Revue de l'Histoire  @RevueLH  www.larevuehistoire.com

COMMANDEZ NOS ANCIENS NUMÉROS

Prix unitaire de 5 € (1 à 2 numéros) ou 4 € (3 numéros et +)
Frais de port compris



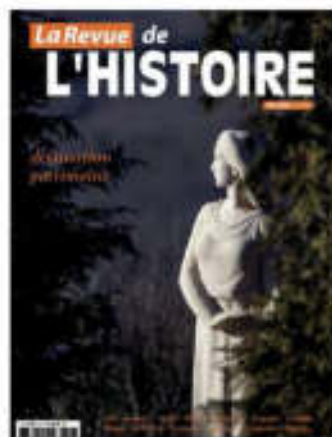
N°96: Quand l'Europe se définissait



N°97: Spécial Musées



N°98: 5 châteaux en Val de Loire



N°99: Destination patrimoine

Règlement à envoyer par chèque à l'ordre de JCL Communication à retourner à :
La Revue de l'Histoire - Service abonnements - BP 30062 - 33 008 Bordeaux Cedex
en spécifiant bien les numéros commandés.

NOTRE SÉLECTION

■ LA CATHÉDRALE D'AJACCIO



Rue Forcioli-Conti

Ajaccio

Ouvert toute l'année. Tous les jours de 8h à 11h30 et de 14h30 à 17h45. Le dimanche, le site ferme à partir de midi.

Construite à la fin du XVI^e siècle, la Cathédrale Santa Maria Assunta d'Ajaccio est de dimensions modestes et fait partie des lieux étroitement liés à Napoléon I^{er} : le baptême de Napoléon Bonaparte fut célébré dans cette même cathédrale le 21 juillet 1771 alors qu'il avait presque deux ans : le baptistère de marbre qui servit à cette cérémonie se trouve à droite en entrant dans l'édifice. On y lit en lettres d'or : Heic baptisatus Imperator Magnus. La chapelle funéraire de la famille y a été installée jusqu'à ce que Napoléon III décide de la construction de la chapelle impériale en 1857 ; à Sainte-Hélène, Bonaparte qui était mourant avait dit : « Si l'on proscrit mon cadavre comme on a proscrit ma personne, que l'on me refuse un peu de terre, je souhaite que l'on m'inhume auprès de mes ancêtres dans la cathédrale d'Ajaccio en Corse ». Cette citation est gravée sur une plaque de marbre rouge figurant à l'entrée de l'édifice religieux. Son emplacement était prévu dans la chapelle Notre-Dame du Rosaire, l'une des sept chapelles de la cathédrale mais ses cendres ont été déposées aux Invalides à Paris tandis que neuf membres de la famille Bonaparte reposent dans la crypte de la chapelle impériale rue Fesch. Les peintures de la chapelle de la Vierge du Sacré-Cœur sont de la main d'Eugène Delacroix tandis que celles de la Madonna del Pianto sont signées du fils du Tintoret. Le maître-autel en marbre polychrome a été offert par Elisa

Bacciochi, sœur de Napoléon et grande duchesse de Lucques. L'orgue date du XIX^e siècle.



La cathédrale d'Ajaccio - © Jethic - iStockphoto.com

■ LA CHAPELLE IMPÉRIALE OU CHAPELLE PALATINE



Palais Fesch

50-52, rue Cardinal-Fesch

Ajaccio

☎ [04 95 26 26 26](tel:0495262626)

www.musee-fesch.com

nbasile.musee@ville-ajaccio.fr



Ouvert du 1er mai au 30 octobre de 9h15 à 18h et du 1er novembre au 30 avril de 9h à 17h. Entrée : 8 € ; réduit : 5 €.

Jusqu'en 1859, la crypte de la cathédrale d'Ajaccio servait de sépulture aux membres de la famille Bonaparte. Mais, pour sa part, le cardinal Fesch, oncle de Napoléon Bonaparte, avait souhaité la construction de cette chapelle impériale - également connue sous le nom de chapelle palatine - afin d'y être inhumé aux côtés de sa sœur Letizia, mère de Napoléon I^{er}, et de tous les membres de la famille Bonaparte qui le souhaiteraient. Mort en 1839, ses dernières volontés ne furent exécutées qu'une vingtaine d'années plus tard, en 1857, par Napoléon III qui fit construire l'édifice en l'espace de deux années. Il repose donc désormais dans cet édifice de style néoclassique construit en pierre de Saint-Florent et établi dans l'aile droite du palais Fesch, là où se trouve exposée la collection de peintures françaises, espagnoles, flamandes, allemandes, hollandaises et italiennes de toutes les écoles qu'avait réunies le

cardinal. La crypte, de forme circulaire, abrite aussi les tombeaux de plusieurs membres de la famille impériale, notamment le père de l'empereur Charles Bonaparte, ainsi que sa mère. Mais la chapelle impériale, conçue par Alexis Paccard - architecte des châteaux de Rambouillet et de Fontainebleau - retiendra toute l'attention pour la qualité de ses peintures d'ornement - œuvres de Jérôme Maglioli - et de ses vitraux. On y verra également une croix Ankh, située au-dessus de l'autel, ramenée par Napoléon de sa campagne d'Egypte. Un incontournable donc.

■ LA CITADELLE MIOLLIS



Boulevard Danièle-Casanova

Ajaccio

 [04 95 51 53 03](tel:0495515303)

Ouverte au public depuis l'été 2021. Visite libre.

Construite en 1492, date de la fondation d'Ajaccio. Site de détention pendant la Seconde Guerre mondiale, la citadelle Miollis sera le dernier lieu de séjour du résistant Fred Scamaroni, créateur du réseau gaulliste Action R2 corse en 1941, mandaté par le général en janvier 1943 pour tenter l'unification de la Résistance : arrêté, trahi par sa radio et par l'OVRA (contre-espionnage italien) dans la nuit du 18 au 19 mars 1943, il choisit de se trancher la gorge avec un fil de fer, laissant un ultime message écrit avec son sang : « Vive la France, vive de Gaulle ».

■ LA MAISON BONAPARTE - MUSÉE NATIONAL



Rue Saint-Charles

Ajaccio

 [04 95 21 43 89](tel:0495214389)

www.musees-nationaux-malmaison.fr



Ouvert toute l'année. Ouvert tous les jours sauf le lundi. Gratuit jusqu'à 26 ans (et le 1er dimanche du mois).

L'Empereur Napoléon naquit et vécut jusqu'à ses 9 ans dans cette grande bâtisse du XVII^e siècle à la façade ocre qui resta de génération en génération dans la famille Bonaparte jusqu'en 1924, date à laquelle le prince Victor Napoléon décida de la léguer à l'Etat

qui la transforma en 1967 en musée de la Maison Bonaparte. Le visiteur découvre entre ces murs chargés d'histoire le salon dans lequel Letizia Bonaparte donna le jour au futur empereur le 15 août 1769 : saisie par les premières douleurs alors qu'elle assistait à un office à la cathédrale d'Ajaccio, elle serait rentrée précipitamment et y aurait accouché sur un canapé. La chambre à l'alcôve est une autre pièce à ne manquer sous aucun prétexte car Napoléon l'occupa en octobre 1799 à son retour de la campagne d'Égypte : sans être une exacte reproduction, le décor est toutefois fidèle à ce qui existait à l'époque. Les conservateurs se sont en effet appuyés sur des descriptions précises trouvées dans des correspondances et les tissus dont sont tendus les meubles du salon furent reconstitués à partir d'un fragment. La chambre à la trappe permet de faire revivre une anecdote : Napoléon aurait emprunté cette petite porte afin de regagner discrètement la frégate qui le 6 octobre 1799 l'amena sur le continent. Le deuxième étage retrace quant à lui l'histoire de la Corse et de la famille au XVIII^e siècle au travers de cartes, objets et portraits. La visite se termine par la cave : exceptionnelle, elle présente un très beau moulin à huile dont la meule est en granit. N'oublions pas que l'extraction de l'huile d'olive était la principale source de revenus de la famille. Quand le clan Bonaparte se retrouva à Paris, la demeure fut confiée à André Ramolino - le cousin de Letizia - à l'origine de la petite place devenue jardin qui fait face à la maison et où trône un buste en bronze du roi de Rome datant de 1936 sculpté à l'occasion du centenaire de la mort de Letizia Bonaparte en 1936.

■ **Le musée national présente régulièrement des expositions temporaires** qui traitent des Bonaparte et de la Corse sous un angle toujours inédit et fort intéressant. Par exemple : les grandes demeures de Corse, les Bonaparte et l'antique sous toutes ses formes (art, politique, littérature, etc.), l'édification de statues napoléoniennes, etc. Sont aussi organisés des ateliers pédagogiques. Rendez-vous sur le site Internet pour connaître toutes les dates des expositions temporaires et des ateliers.

Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Général puis consul entre 1799 et 1804, empereur des Français de 1802 à 1815, Napoléon, né à Ajaccio, fut un fin stratège militaire. Son règne fut marqué par des guerres incessantes ainsi que par une surveillance policière permanente, mais également par la mise en place d'une nouvelle noblesse et par des réformes importantes des institutions, de la justice (Code civil), de l'école ou de la religion. Il divorça de Joséphine de Beauharnais qui ne pouvait lui donner d'héritier en 1809, puis épousa, après avoir jeté un temps son dévolu sur la comtesse polonaise Marie Walewska, la princesse autrichienne Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine dont il eut un fils en 1810, le futur Napoléon II. Ce dernier mourut à l'âge de 21 ans sans régner. À partir de cette date, tout va de mal en pis : en lutte contre le tsar Alexandre I^{er}, Napoléon se lance dans la campagne de Russie qui s'achèvera avec le désastre de la Berezina. La coalition austro-russo-prussienne finit par défaire son armée à Leipzig en 1813, victoire suivie par l'invasion de la France et l'abdication de l'Empereur le 6 avril 1814 : il fut exilé à l'île d'Elbe. Il rentra tout de même en France après s'en être évadé et s'engagea dans les Cent Jours, période durant laquelle il fut de nouveau battu par la coalition à Waterloo le 18 juin 1815. Il abdiqua une seconde fois et partit mourir en exil sur l'île de Sainte-Hélène au milieu de l'Atlantique Sud. Ses cendres reposent aux Invalides depuis 1840.



Napoléon - © duncan1890 - shutterstock.com

Jean Nicoli (1899-1943)

Cet instituteur corse a vécu plusieurs années en Afrique dans l'actuel Mali où il a été directeur d'école. Il a publié ses réflexions sur la colonisation qu'il tenait dans un carnet et a dû rentrer en France

en 1934 à cause des problèmes de santé de sa femme. Mobilisé à Corte puis à Rodez en 1939, il rejoint la Corse à l'armistice et devient l'un des membres les plus actifs de la résistance locale au sein du Front national corse. Après un emprisonnement et un procès vite expédié, il est assassiné par la police politique italienne le 30 août 1943 à Bastia.

■ SALON NAPOLÉONIEN ★★★

Hôtel de Ville

Avenue Antoine Serafini

Ajaccio

☎ [04 95 51 52 53](tel:0495515253)

www.ajaccio.fr

dac@ville-ajaccio.fr

Mi-sept à mi-juin, 9h45-11h45/14h-16h45. Fermé lundi matin. 15 juin-15 sept, 9h-11h45/14h-17h45. Fermé week-end.

L'Hôtel de Ville d'Ajaccio abrite à son étage un somptueux salon d'apparat qui rassemble une galerie de portraits des membres de la famille Bonaparte. La copie du portrait de Napoléon en costume de sacre signé François Gérard y est notamment exposée : un tableau réputé pour être le plus beaux des trois portraits que l'Empereur commanda afin de diffuser son image (les deux autres versions furent exécutées par Ingres pour le plus solennel et Lefèvre, moins réussi). Le visiteur découvre également le portrait de Letizia Bonaparte réalisé avec autant de talent que celui de l'Empereur par le même maître tandis que celui de Charles-Marie Bonaparte, père de Napoléon I^{er}, est signé Girodet, autre grand peintre du premier Empire. Le portrait du Cardinal Fesch a été exécuté de façon posthume par Maglioli auquel Napoléon III confia également les peintures de la Chapelle Impériale. Cette galerie de portraits prend place dans une pièce où est aussi exposé du mobilier ayant appartenu au Cardinal Fesch, oncle maternel de l'Empereur : reflet du style de l'époque, la vaste salle est surmontée d'un luxueux lustre en cristal de Bohême offert par l'ex-Tchécoslovaquie en 1969 à l'occasion du Bicentenaire de Napoléon. Le masque mortuaire de Napoléon, auréolée de légende et de mystère, vient clore cette

première partie de la visite avant l'entrée dans une deuxième salle : moins fastueuse, celle-ci réunit une collection de médailles et de pièces en métaux précieux permettant de retracer l'épopée napoléonienne. Visiter en complément le Palais Fesch.

■ **MUSÉE DÉPARTEMENTAL PASCAL PAOLI**



Hameau de Stretta

Morosaglia

☎ [04 95 61 04 97](tel:0495610497)

contact@corse.fr

Ouvert du 1er oct. au 15 mai 10h-17h du lundi au samedi ; du 16 mai au 30 sept. 10h-18h du mardi au dimanche.

La maison-musée natale du Babbu di a Patria (père de la patrie) retrace la vie et l'œuvre du grand homme qui voulut et espéra tant pour sa terre et son peuple. Né en 1725, Pasquale Paoli s'est formé aux affaires politiques à Naples avant de rentrer en Corse pour se porter candidat au poste de général en chef de la nation corse. Il décréta la Corse indépendante, prôna la démocratie et instaura une constitution reconnaissant la souveraineté du peuple corse et la séparation des pouvoirs.

■ **LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN ALTA ROCCA**

Le village

Zonza

☎ [04 95 78 66 87](tel:0495786687)

www.musee-resistance-zonza.fr

mairiedezonza@orange.fr

D'avril à fin octobre sauf samedi et dimanche, ou sur rendez-vous toute l'année. Joindre la mairie de Zonza.

Ce musée offre un tour d'horizon de l'histoire de l'occupation de l'Alta Rocca par les troupes italiennes et allemandes durant la Seconde Guerre mondiale. Les objets et documents présentés évoquent les visées de Mussolini sur la Corse ainsi que les bombardements et l'insurrection des partisans qui contribuèrent en septembre et octobre 1943 à la libération de l'île. Le visiteur

découvre des maquettes, des chars, des mannequins en uniformes, des armes, des médailles, des photographies...

**Besoin
de nature ?
Par ici
la sortie !**

 **petit futé.com**

Avis et conseils
rédigés par des
auteurs du cru
depuis 45 ans



SELJALANDSFOSS - ISLANDE
63° 36' 58.243'' N 19° 59' 18.848'' W



Grand Est

NOTRE SÉLECTION

Jules Ferry (1832-1893)

Né à Saint-Dié-des-Vosges, on doit à Jules Ferry d'avoir rendu l'enseignement primaire gratuit pour tous avec la « loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement primaire obligatoire. » Cette mesure a en fait approfondi la loi Guizot de 1833 et celle du 10 avril 1867. En politique, Jules Ferry affirme son opposition à l'Empire, devient membre du gouvernement provisoire en 1870 puis maire de Paris l'année suivante. Il se montre en faveur de l'expansion coloniale (Indochine, crise de l'affaire du Tonkin), mettant progressivement fin à sa carrière.



Jules Ferry. - © clu - iStockphototo.com

■ FORT DE LIOUVILLE

Liouville

Apremont-la-Forêt

☎ [07 83 36 05 25](tel:0783360525)

fortdeliouville.canalblog.com

contact@fortdeliouville.fr, fortdeliouville@laposte.net

Visite guidée gratuite le 3e dimanche du mois et dimanche après-midi l'été. Sur rendez-vous reste de l'année : 15 €.



Ouvrage de la ligne Séré de Rivières, sa position lui permettait de contrôler les passages sur la Meuse et de défendre la plaine de la Woëvre. Le fort de Liouville, construit en maçonnerie entre 1876 et 1878, fut le seul du rideau défensif des Hauts de Meuse à disposer de cuirassements. Son rôle stratégique pour le secteur conduisit à sa modernisation entre 1890 et 1910, remarquable exemple de l'évolution des techniques de fortifications face à la puissance de l'artillerie. C'est un témoin de la dureté des combats de la Première Guerre mondiale dans la région.

■ MUSÉE 14-18 DU SAILLANT DE SAINT-MIHIEL



Lieu-dit la Marbotte

Apremont-la-Forêt

☎ [03 29 89 06 47](tel:0329890647)

www.coeurdelorraine-tourisme.fr

accueil@coeurdelorraine-tourisme.fr

Ouvert toute l'année. Gratuit. Visite guidée (sur demande. Durée de la visite : 60 minutes).

À 9 km de Saint-Mihiel, le Musée 14-18 possède des collections d'armes, d'équipements, d'uniformes et d'objets de la vie quotidienne de soldats français et allemands. Une réserve de documents, composée d'affiches d'époque, de cartes et d'aquarelles, témoigne des affrontements qui ont eu lieu dans ce secteur. Un musée dédié à la mémoire de la Grande Guerre, dont la visite peut accompagner celle du fort de Liouville, de la Tranchée de la Soif ou du Saillant de Saint-Mihiel, à proximité.

■ MAISON DE LA DERNIÈRE CARTOUCHE

Bazeilles

☎ [03 24 27 15 86](tel:0324271586)

www.maisondeladernierecartouche.com

contact@maisondeladernierecartouche.com

Ouvert tous les jours sauf lundi et mardi de 13h30 à 17h-18h.

Entrée : 3 €. Enfant : 1,50 €.

Après une bataille acharnée le 1^{er} septembre 1870, des soldats de l'infanterie de marine s'abritèrent dans la maison de l'Auberge

Bourgerie transformée en fortin. Ils livrèrent bataille jusqu'à la dernière cartouche infligeant de lourdes pertes aux troupes bavaroises. Avec ses murs et son plafond percés, l'auberge est restée en l'état. À voir : la peinture Les Dernières Cartouches, peinte en 1873 par Alphonse de Neuville, maître de la peinture militaire de la fin du XIX^e siècle.

■ LA CASEMATE C2

Bréhain-la-Ville

☎ [06 08 35 14 79](tel:0608351479)

Visite gratuite de 45 min toute l'année pour les individuels sur rendez-vous. Prévoir des chaussures de marche.

Cette casemate constitue un bon exemple de ce qu'était la ligne Maginot. Elle possède deux jumelages de mitraillettes de créneau et un jumelage de cloche. Deux goulottes lance-grenades, un central téléphonique et le cœur de CML, à savoir le groupe électrogène, qui tourne comme une horloge. En 2007, d'importants travaux ont été réalisés. Une éolienne a été installée, permettant une mise en puissance de 220 volts, en permanence. La visite de la casemate vous permettra de mieux comprendre les conditions de vie des soldats et d'effectuer un devoir de mémoire.

■ CITADELLE DE BITCHE

Rue de Bombelles

Bitche

☎ [03 87 96 18 82](tel:0387961882)

www.citadelle-bitche.com

citadelle.bitche@orange.fr

Ouvert du 12 mars au 15 octobre, tous les jours de 10h à 17h-18h.

Adulte : 10 €. Enfant de 7 à 18 ans : 8 €.

La Citadelle de Bitche fait partie du réseau des grands sites de Moselle. Au travers de son complexe souterrain, un parcours muséographique audiovisuel plonge les visiteurs à la découverte de l'histoire de la forteresse. Majestueuse et imposante, la citadelle de Bitche, bâtie selon les plans de Vauban, domine la ville depuis la fin du XVII^e siècle. C'est elle qu'on voit en premier lorsqu'on approche



de Bitch. Elle se dresse fièrement sur son rocher de grès rose et la ville s'est littéralement enroulée autour d'elle. On peut imaginer l'importance de l'édifice lorsqu'il avait encore une fonction de défense. Les souterrains sont tout aussi impressionnants, c'est une véritable ville sous terre avec des abris casematés, une étable, un hôpital, une cuisine et une boulangerie, le tout ingénieusement taillé dans le roc. Un parcours y a été mis en scène et permet de revivre l'héroïque résistance de la forteresse assiégée lors de la guerre de 1870. Muni d'un casque audio, vous débutez votre visite dans les entrailles de la citadelle en rencontrant Mondel, un journaliste soldat. Il vous accompagnera de salle en salle à la rencontre des différents protagonistes de cette époque. Dans la chapelle restaurée, un musée du Plan-Relief a été aménagé, ainsi qu'un musée historique et un parcours patrimonial et architectural. De nombreuses animations vous sont proposées tout au long de la saison. N'hésitez pas à regarder régulièrement le site Internet pour plus d'informations ! La citadelle de Bitch est classée Monument historique depuis 1979.



Citadelle de Bitch. - © L. Sertelet / CRT Lorraine

■ ANCIENNE ÉCOLE ROYALE MILITAIRE - MUSÉE NAPOLÉON



34, rue de l'École-Militaire
Brienne-le-Château

☎ [03 25 27 65 80](tel:0325276580)

www.musee-napoleon-brienne.fr

contact@musee-napoleon-brienne.fr

Octobre-avril : mercredi-dimanche 13h30-17h30 ; mai-septembre :
mardi-dimanche 10h-12h30/13h30-18h. Entrée : 9 €.

Le musée Napoléon se situe dans le bâtiment où Napoléon passa sa scolarité (1779-1784). L'ancienne École royale militaire de Brienne renferme ce musée consacré en partie à la campagne de 1814, et représente le point de départ du circuit des 25 pupitres Napoléon. On découvre l'aube de la vie de Napoléon ; ainsi que la terrible bataille qu'il livra à Brienne-le-Château le 29 janvier 1814, mais aussi des effets personnels comme les 19 bicornes et les 700 pièces témoins de cet Empereur.

■ **LIGNE MAGINOT DU BOIS DE CATTENOM** 📷★



3, allée de Platanes
Cattenom

📞 [06 52 27 53 44](tel:0652275344)

www.lmce.forticat.com/wordpress/fr
visites@forticat.com

Horaires des visites et jours d'ouvertures à consulter sur le site.

Entrée adulte : 5 € ; enfant : 2 €.

La ligne Maginot dévoile deux ouvrages d'envergure toujours fonctionnels sur le site fortifié du bois de Cattenom. Les éléments de ces ouvrages sont présentés dans leur contexte de 1940. Les fortifications qui ont subsisté témoignent de la volonté de préparation de l'armée française face à une nouvelle guerre qu'elle craignait depuis 1920. Plus d'un millier de combattants défendaient cette position qui a aussi servi aux troupes américaines lors du franchissement de la Moselle en 1944.

■ **ANCIEN SIÈGE DE LA GESTAPO** 📷★



7, cours d'Ormesson
Châlons-en-Champagne

📞 [03 26 65 17 89](tel:0326651789)

www.chalons-tourisme.com
accueil@chalons-tourisme.com

Visite guidée uniquement, sur demande auprès de l'office de tourisme.

Il reste très peu de témoignages matériels de ce genre. Une exposition installée dans les sous-sols de l'immeuble à l'époque réquisitionné par la *Geheime Staatspolizei* – la police secrète d'État

du III^e Reich qui incarcéra et tortura de nombreuses personnes – permet de découvrir des photos de Châlons-sur-Marne sous l'Occupation de 1940 à 1944 et relate la présence de la Gestapo, l'organisation de la Résistance, la Libération ainsi que les bombardements. Visite commentée très émouvante.

■ LE MONUMENT DE LORRAINE

Charmes

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Ce monument situé au sommet de la colline du Haut du Mont fut érigé au lendemain de la Première Guerre mondiale pour célébrer la victoire de la Lorraine lors de la bataille de la trouée de Charmes. Il commémore les combats sanglants qui se déroulèrent dans cette région en 1914. Situé sur une butte-témoin, relief caractéristique du bassin sédimentaire lorrain, ce site offre aussi une belle vue sur la région autour de Charmes et de Sion. Le monument a une forme d'obélisque surplombé d'un pyramidion, une croix de Lorraine de grande taille figure dessus.

■ LA TRANCHÉE DE CHATTANCOURT

8, rue du Baley

Chattancourt

 [06 76 22 12 26](tel:0676221226)

www.tranchee-verdun.com

david@ftl57.com

Ouvert du mardi au dimanche 14h-18h ; l'été 7j/7 et le matin. Gratuit -8 ans. Adulte : 4 € ; enfant : 2 €.

Cette tranchée a été recreusée et refaite à l'identique sur les traces des anciennes « Tranchée de Toulouse » et « Tranchée de Chattancourt ». Elle est placée à mi-chemin entre l'ossuaire de Douaumont et les champs de batailles de l'Argonne, mesure 75 mètres de long, est composée de plusieurs abris, parapets de tir et poste de secours. A l'entrée du site, on peut aussi découvrir un petit musée qui regroupe des objets découverts sur les lieux, traces laissées par la guerre.



■ LA BOISSERIE

1, rue du Général de Gaulle
Colombey-les-Deux-Eglises

☎ [03 25 01 52 52](tel:0325015252)

www.charles-de-gaulle.org/les-lieux-gaulliens/la-boisserie
boisserie@charles-de-gaulle.org



Fermé en janvier. Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 6 €. Enfant de 10 à 17 ans : 4 €. Visite "Parcours CDG" : 16,50 €.

Construite en 1810, on y brassa de la bière au cours du XIX^e siècle : de brasserie - et par déformation de la langue - le lieu devint « boisserie », d'où son nom. Le couple De Gaulle en fit l'acquisition de cette demeure en 1934 : à l'époque, il s'agissait pour eux de trouver un endroit paisible où s'occuper pleinement d'Anne, la plus jeune de leur fille atteinte de trisomie 21. Pendant la guerre, cette demeure fut gravement endommagée par un incendie et pillée. Au sortir du conflit, elle fut remise en état et même améliorée dans son confort et son aspect. La Boisserie était un lieu de repos et de retrouvailles pour le Général et sa famille : même élu Président de la République, sa demeure familiale conservait ses préférences face à l'Élysée. Ici, le Général prenait le temps de mûrir ses décisions et trouvait refuge dans les périodes difficiles de sa carrière d'homme d'État. Il y écrivit ses Mémoires de Guerre pendant la « traversée du désert » entre 1953 et 1958. La Boisserie reçut une seule visite officielle : celle du Chancelier Konrad Adenauer, scellant la réconciliation franco-allemande et jetant les premières bases de l'Union européenne. Après le référendum de 1969, le Général y vécut quelque peu en repli tout en travaillant à l'écriture de ses Mémoires d'Espoir jusqu'à son décès le 9 novembre 1970. De cette demeure familiale, on visitera les principales pièces du rez-de-chaussée comme la salle à manger, le salon et la bibliothèque (où on le retrouva mort) ainsi que le bureau qui donnait sur la forêt de Clairvaux.

■ CIMETIÈRE AMÉRICAIN

Lieu dit Le Quéquement

Dinozé

📞 [03 29 82 04 75](tel:0329820475)

epinal@abmc.gov



Ouvert toute l'année, tous les jours de 9h à 17h (sauf 25 décembre et 1er janvier). Visite libre.

Ce bout de territoire américain dans les Vosges est l'un des cinq cimetières américains en France dédiés aux combattants de la Seconde Guerre mondiale. Les 5 255 combattants enterrés ici trouvèrent la mort au cours des combats dans le centre de la France, les Vosges, la vallée du Rhin et en Allemagne. La cour d'honneur est entourée de murs en calcaire provenant du Jura sur lesquels sont gravés les noms des 424 soldats portés disparus dans la région. Le mémorial est composé d'une chapelle et d'un musée. Ce lieu chargé d'histoire est profondément émouvant.

■ MÉMORIAL CHARLES-DE-GAULLE

Colombey-les-Deux-Eglises

📞 [03 25 30 90 80](tel:0325309080)

www.memorial-charlesdegaulle.fr

contact@memorial-charlesdegaulle.fr



1er mai-30 sept : 7j/7 9h30-19h. 1er oct-30 avril : 10h-17h30 sauf mardi. Tarif Parcours CDG : 16,50 €.

Signalé à l'horizon par une immense croix de Lorraine de 44 m de haut construite en granit rose de Bretagne par les architectes Marc Nebinger et Michel Mosser en 1972, le Mémorial est installé au pied de ce monument colossal dans un bâtiment contemporain aux lignes futuristes offrant 1 600 m² d'exposition permanente pour une traversée du XX^e siècle avec pour point de départ l'année de naissance du Général Charles de Gaulle en 1890 jusqu'à son décès en 1970. La croix de Lorraine a été choisie comme emblème de la France libre en 1940 par le Général de Gaulle qui entamait alors son combat contre l'occupant allemand depuis Londres. La



muséographie du site est captivante : les visiteurs explorent tour à tour toutes les périodes clés de ce volet de l'Histoire mais également les différentes facettes de la personnalité du Général que l'on découvre sous son aspect militaire puis visionnaire mais aussi comme père de famille, politicien et écrivain. Le bâtiment réparti en deux niveaux comprend un amphithéâtre, une salle d'exposition temporaire, un centre de documentation, des ateliers pédagogiques, une boutique et un café. La partie réservée à l'exposition permanente bénéficie de toutes les installations modernes : bornes multimédia, films sur écrans géants, archives sonores et audiovisuelles mais aussi créations sonores et reconstitution de décors permettant de s'imprégner de la vie du Général et de comprendre les tournants majeurs de l'histoire contemporaine. Une visite passionnante.

■ MÉMORIAL AUX COMBATTANTS MUSULMANS

Douaumont

Ouvert toute l'année, accès libre et gratuit.

Ce mémorial installé à côté de l'ossuaire de Douaumont est dédié aux 70 000 soldats musulmans morts durant les affrontements de la Première Guerre mondiale. De style mauresque, il se compose de murs crénelés, d'arcades et d'une cour centrale pourvue d'un dôme en pierre de Meuse qui abrite une stèle commémorative. Ce haut lieu de souvenir fut inauguré par le Président Chirac le 25 juin 2006. Des munitions, grenades et obus ont été retrouvés dans le sol lors de sa construction.

Georges Jacques Danton (1759-1794)

Danton, né à Arcy-sur-Aube, crée en 1790 le Club des Cordeliers : se positionnant contre La Fayette et Bailly, l'avocat milite pour les libertés d'expression. Il fait partie du Club des jacobins et participe à l'organisation de l'invasion des Tuileries le 10 août 1792. Ministre de la Justice puis député montagnard sous la Convention nationale (avec Robespierre et Marat), il se fait trahir, arrêté et jugé par le tribunal révolutionnaire. Il meurt guillotiné le 5 avril 1794.



Danton. - © Grafissimo - iStockphoto.com

■ **OUVRAGE DE FALOUSE** 📷⭐

Lieu-dit le Plat Houillon
Dugny-sur-Meuse

☎ [06 83 27 13 34](tel:0683271334)

www.ouvragedelafalouse.fr

lafalouse@orange.fr

Avril-septembre : 9h-11h30/13h30-16h30 ; octobre-11 novembre : 9h-11h30. Fermé le mercredi sauf l'été. Adulte : 5,50 €.

Dominant la vallée de la Meuse à 230 m d'altitude, cet ouvrage fut construit entre 1906 et 1908 afin d'assurer la défense du sud de la ville de Verdun. Dernier implanté sur la place de Verdun, il n'a subi aucun bombardement d'où son parfait état de conservation avec des atouts uniques comme sa tourelle prévue pour deux mitrailleuses, son autre tourelle prévue pour deux canons de 75 et sa guérite d'infanterie. À l'intérieur des casemates, des scènes de vie du fort durant la Grande Guerre ont été reconstituées pour mieux saisir les conditions de vie à cette époque

■ **CASEMATE DE DAMBACH-NEUNHOFFEN** 📷★★

6, rue Principale
Dambach

☎ [03 88 09 22 50](tel:0388092250)

www.visit.alsace

Visites sur demande. Ouvert de mai à septembre le 1er dimanche du mois 14h-17h. Adulte : 4 €. Gratuit jusqu'à 14 ans.

Parmi l'arsenal déployé le long de la ligne Maginot, cette casemate du Secteur Fortifié des Vosges représente l'alliance de l'eau et du

feu. La casemate de Dambach-Neunhoffen avait pour rôle d'interdire l'accès de cette vallée du Schwarzbach - cours d'eau du nord des Vosges - avec la particularité d'être en capacité d'inonder ce secteur grâce à un système de douze barrages créant ainsi un obstacle à l'envahisseur. Dans le même temps, de concert avec les casemates voisines, ses deux fusils-mitrailleurs sous cloches blindées et ses mitrailleuses jumelées Reibel étaient chargés d'établir un barrage de feu. Près d'un siècle s'est écoulé depuis la construction de ce lieu qui désormais se fond dans le paysage à moitié dissimulé par une couverture naturelle d'herbe de prairie. Pour que cette période terrible ne sombre pas pour autant dans l'oubli, l'intérieur de la casemate a été restauré dans son état d'origine afin de témoigner des conditions de vie des soldats qui s'y trouvaient en poste ; le groupe électrogène a été remis en état de fonctionnement. D'anciennes photos témoignent également des violences subies à l'époque par la population civile, le village s'étant retrouvé en grande partie détruit.

■ **Un circuit pédestre au départ de la casemate** permet de découvrir les autres dispositifs présents dans la vallée du Schwarzbach (barrage, stand de tir, château d'eau, réseau de communication...) complétant l'action de cette casemate de la ligne Maginot. Durée : 2h environ.

■ **ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE VICTOR SCHOELCHER**



21, rue de la Libération
Fessenheim

☎ [03 89 62 03 28](tel:0389620328)

[https://fessenheim.fr/culture-loisirs/espace-victor-schoelcher/
musee.schoelcher@fessenheim.fr](https://fessenheim.fr/culture-loisirs/espace-victor-schoelcher/musee.schoelcher@fessenheim.fr)

Basse saison : ouvert du mardi au samedi de 14h à 17h. Haute saison : du mardi au dimanche de 14h à 18h. Adulte : 4 €.

Victor Schœlcher, humaniste convaincu, journaliste et homme politique, fait partie des personnes qui se sont battues pour défendre les droits de l'Homme. Il est mort en 1893 et repose au Panthéon. En 2015, Fessenheim, la ville de son père, lui offre son musée où de nombreuses œuvres originales, objets d'époque et porcelaines vous

immergeront dans l'histoire du XIX^e siècle. Un escape game vous entraînera à la recherche du décret de l'abolition qu'il fit voter le 27 avril 1848.

■ FORT DE DOUAUMONT ★★★★

D913D

Douaumont

☎ [03 55 25 01 16](tel:0355250116)

<http://verdun-meuse.fr>

mission-histoire@meuse.fr

7j/7 en été 10h-18h30. 4 €, 8-16 ans 2 €, -8 ans gratuit. Infos et réservation sur le site de l'office de tourisme.

Cet ouvrage est considéré comme le plus armé et le plus défensif de la Meuse mais c'est également le plus représentatif du système Séré de Rivières. Il joua un rôle-clé au cours de la bataille de Verdun. Intégré à la ligne de défense mise en place par le général Séré de Rivières, le fort de Douaumont, le plus au nord du périmètre de Verdun, culmine à 395 m. Bâti de 1884 à 1886, il offre à ses artilleurs une position idéale, à 360°. Construit selon un plan hexagonal, bordé de fossés secs de 14 m de large et de 6 m de profondeur, il abrite divers aménagements stratégiques. Au centre du fort : un casernement composé de casemates voûtées et d'une galerie enterrée. S'y trouvaient des cuisines, chambrées, boulangeries, infirmerie, forge et stock de munitions, avec une capacité de près de 900 soldats. Au sous-sol étaient entreposés magasins à poudre et réserves d'eau. Autour de cet îlot central, des plateformes de tir disposées en arc de cercle entrecoupées de traverses-abris, qui permettaient de protéger les hommes et les munitions en cas d'attaque. Côté armement, l'infrastructure intégrait six canons de 155 mm, six de 120 mm et quatre de 95 mm.

■ **On visite l'intérieur ainsi que ses trois niveaux de galeries et de casemates** mais aussi les observatoires et les tourelles avec les mitrailleuses sans oublier les canons. Recouvert d'une carapace de 2,50 m d'épaisseur, il fut pris et occupé par les Allemands dès le début de la bataille de Verdun le 25 février 1916. Et pour cause : la soixantaine de soldats installés dans le fort n'était chargée que de

son entretien ! L'occupant en fit un centre logistique important tenant à la fois de l'abri d'infanterie, de poste de secours et de dépôt de munitions. Le 8 mai 1916, le site connut un drame avec l'explosion accidentelle d'un dépôt de grenades qui causa la mort de 679 soldats allemands, tous enterrés à l'intérieur du fort. Le 24 octobre 1916, le régiment d'infanterie coloniale du Maroc – renforcé de tirailleurs sénégalais et somalis – reprit le site. Ce bloc de pierre massif et imposant raconte le quotidien de ces hommes courageux qui vivaient la peur au ventre et sa visite donne des éléments-clés afin de comprendre la bataille de Verdun. Un guide multimédia est par ailleurs proposé aux visiteurs. Films et photographies d'époque, documents d'archive, commentaires et témoignages permettent aux visiteurs munis d'un audioguide (que l'on vous conseille afin d'obtenir tous les éléments de compréhension de ce site) de mieux appréhender l'histoire du grand fort de Verdun. Livret pédagogique pour les enfants.

■ NÉCROPOLE NATIONALE DE FLEURY-DEVANT-DOUAUMONT



Douaumont

Ouvert tous les jours. Accès aux personnes à mobilité réduite.

Située au cœur du champ de bataille de Verdun, devant l'ossuaire de Douaumont, cette nécropole nationale regroupe les corps de plus de 16 000 soldats. Le lieu est emblématique de l'affrontement entre la France et l'Allemagne durant la Grande Guerre mais aussi de la réconciliation entre ces deux pays symbolisée par la poignée de main entre François Mitterrand et Helmut Kohl sur le site le 22 septembre 1984. À proximité de la nécropole se dressent deux confessionnaux rappelant pour l'un, le souvenir des soldats musulmans et l'autre, la mémoire des combattants juifs morts pour la France. Plus loin, en contrebas de la crête de Thiaumont se trouve la Tranchée des baïonnettes, dont le monument fut le premier érigé sur le champ de bataille de Verdun après la guerre, en 1920, par un mécène américain. Il symbolise le sacrifice des soldats français sur le champ de bataille de Verdun. Pour l'anecdote, la légende de la Tranchée des baïonnettes veut que des soldats, en juin 1916, prêts à se défendre, aient été ensevelis le corps droit sous la terre après

des impacts d'obus. Leurs armes auraient été les seules visibles après l'ensevelissement. Les historiens sont cependant nombreux à contredire ce récit violent. Situé sur le secteur le plus disputé de la bataille de Verdun, ce lieu de mémoire s'intègre aujourd'hui dans un parcours de visite qui donne à voir et à comprendre le quotidien des soldats français et allemands engagés dans « la fournaise de Verdun ».



La nécropole nationale de Fleury-devant-Douaumont
Le monument de la Tranchée des baïonnettes
Haut lieu de la mémoire nationale dans la MEUSE - Tél. 03 29 77 39 45

■ FORT DE SOUVILLE 📷 ⭐

1 bis, avenue Général-Mangin
Fleury-devant-Douaumont

📞 [03 29 84 55 55](tel:0329845555)

Ouvert toute l'année. Pour les horaires, se renseigner auprès de l'office de tourisme.

Construit par le général Séré de Rivières (1875-1879). De forme peu commune, le fort est équipé de deux coffres simples à ses deux extrémités et d'un coffre double sur sa pointe avant. Dès 1888, il subit des modifications pour gagner en résistance. Entre 1890 et 1891, une tourelle est construite à 100 m environ à l'ouest du fort. En 1914, juste après la mobilisation, le fort compte une garnison d'environ 350 hommes. Il constitue la « base arrière » des ouvrages



et forts qui le précèdent, et il est relié par câbles téléphoniques aux forts de Douaumont et de Vaux.

■ **MONUMENT ANDRÉ MAGINOT** 📷☆☆

Massif forestier de Souville
Fleury-devant-Douaumont

Ouvert toute l'année. Visite libre.

En quittant Verdun en direction des champs de bataille, un monument à la mémoire d'André Maginot se dresse sur la droite dans le massif forestier de Souville. Cette sculpture en pierre d'une taille impressionnante met en scène François-Joseph Jolas, le soldat qui sauva la vie du Caporal Maginot blessé pendant la bataille de Verdun : ce dernier est représenté devant un grand bouclier symbolisant la ligne fortifiée dont le ministre obtint le financement. Cette œuvre de Gaston Boquet, inaugurée en 1935, fut érigée à l'endroit où Maginot reçut la médaille militaire.

■ **MÉMORIAL DE VERDUN** 📷☆☆☆

1, avenue du Corps-Européen
Fleury-devant-Douaumont

📞 [03 29 88 19 16](tel:0329881916)

www.memorial-verdun.fr

info@memorial-verdun.fr



Ouvert toute l'année sauf fin décembre-mi-février de 9h30-10h à 17h-18h30. Adultes (+16 ans) : 12 €.

Situé au cœur du champ de bataille dont il constitue une excellente introduction, le Mémorial de Verdun (inauguré en 1967, 25 ans après la publication de ses Mémoires, par l'académicien et ancien combattant Maurice Genevoix) compte parmi les principaux musées européens consacré à la Grande Guerre. Ce sanctuaire d'histoire et de mémoire témoigne de l'engagement et des souffrances des soldats français, allemands et américains ayant combattu de 1914 à 1918 dans ce secteur clé du front occidental. Les expositions permanentes abordent des thèmes moins connus comme le rôle des femmes dans la guerre, l'avènement de l'aviation de guerre à Verdun, les troupes coloniales et l'armée d'Afrique.



Récemment scénographié, le site propose l'interprétation de la bataille par la mise en situation de 2 000 objets à travers un parcours immersif, organisé en trois niveaux. Au rez-de-chaussée, vous pénétrez le périmètre des combattants de première ligne. Un spectacle audiovisuel vous permet d'expérimenter la violence des combats d'artillerie. Aussi, camions et canons vous permettront de mieux comprendre l'enjeu de la Voie Sacrée. Au 1^{er} étage, vous découvrez un autre environnement, l'arrière-front et les coulisses de la première bataille aérienne de l'histoire. Rendez-vous au dernier étage, sur cette terrasse qui surplombe le champ de bataille. Des bornes multimédia vous orientent à l'intérieur de ce périmètre aujourd'hui repris par la forêt. Le Mémorial de Verdun est une étape incontournable lors de votre passage à Verdun.

■ FORT DE MUTZIG

Rue du Camp

Dinsheim-sur-Bruche

📞 [06 08 84 17 42](tel:0608841742)

www.fort-mutzig.eu

info@fort-mutzig.eu

Visite guidée env. 2h30. Horaires à consulter sur le site. Adultes : 12 € ; Jeune de 6 à 16 ans : 6 €. Réserver.

Au fort de Mutzig, on plonge au cœur du premier ouvrage militaire technologique de l'histoire. En janvier 1893, l'empereur Guillaume II ordonna la mise en chantier de cette fortification sur la colline qui domine le piémont des Vosges avec pour mission de barrer la plaine d'Alsace entre Strasbourg et les Vosges afin d'empêcher toute offensive française sur les arrières de l'offensive allemande en Belgique. Cette fortification recevra le nom de Feste Kaiser Wilhelm II en hommage à l'implication personnelle de l'Empereur dans sa conception. Le fort de Mutzig inaugure presque toutes les innovations techniques du moment : entièrement bétonné, cuirassé et électrifié, il servira de prototype aux fortifications éclatées du XX^e siècle. Du point de vue architectural, on note une grande diversité des ouvrages réalisés, résultat d'une construction qui s'étala sur 24 ans. Particulièrement vaste (254 ha et 40 000 m² de superficie

habitable), le fort de Mutzig était conçu pour abriter 6500 soldats appelés pour défendre cette position à l'aide de 22 canons de gros calibres. Plus puissant groupe fortifié allemand, la Feste Kaiser Wilhelm II empêchait toute opération militaire dans sa zone : elle ne fut jamais prise par les troupes françaises, même à l'heure où les lignes allemandes de la haute vallée de la Bruche fléchissaient en août 1914. L'impossibilité de pénétrer en Alsace dans son secteur conduira le commandement français à tenter des offensives dans le Haut-Rhin mais sans aucune utilité tactique, la Feste de Mutzig verrouillant toute possibilité vers le nord. Une fois le premier conflit mondial terminé, cet immense ouvrage défensif changea de camp pour devenir le PC arrière de la défense du Rhin des Français. Le fort de Mutzig fut bombardé en juin 1940 avant de devenir la cible des combats de 1944, tout particulièrement sur le fort est. L'immensité du site a empêché de mener une restauration complète : seules ont été restaurées les parties les mieux conservées et les plus significatives. Les objets et équipements techniques exposés sont d'origine tandis que la muséographie s'emploie à les remettre dans leur contexte et à les expliquer. La visite du fort propose une réflexion globale sur les guerres franco-allemandes qui, en quelques siècles, conduiront jusqu'aux deux guerres mondiales. Parcours de 2 km comprenant de nombreux escaliers et un vaste dédale de souterrains. La température avoisine les 12 °C : le port de chaussures et de vêtements adaptés est vivement conseillé. Une visite incontournable de la région.

■ LE FORT AUX FRESQUES

Sur la route reliant Hestroff à Edling
Hestroff

☎ [06 98 34 07 76](tel:0698340776)

www.fortauxfresques.fr

fortauxfresques@laposte.net

D'avril à novembre tous les dimanches départ de la visite à 14h30.

Visites de groupes (15 personnes et plus).

L'originalité des lieux tient aux nombreuses fresques qui ornent ses murs. Les soldats français, à leurs heures de désœuvrement, y ont laissé des illustrations de la situation de l'époque. Le résultat ne

manque ni d'humour, ni de sens de l'esthétique. Vous cheminerez à 25 m sous terre sur 1 km de galeries, le tout guidés par un expert en tenue d'époque. Au menu, la salle des machines, la production d'électricité et la tourelle-mitrailleuse de 71 tonnes. Tous les ans, en juin, se tient une reconstitution historique où vous pourrez rencontrer de vrais passionnés.

■ LE PETIT OUVRAGE IMMERHOF ★

5, passage des Sorbiers

Hettange-Grande

www.maginot-immerhof.fr

letiburce@orange.fr

Voir les horaires sur le site Internet. Adulte : 5 €.

Ce petit ouvrage construit entre 1930 et 1935, se compose de quatre blocs et il est géré par l'association Le Tiburce. Outre sa fonction de liaison des feux avec ses deux voisins, Molvange et Soetrich, son rôle était de couvrir la route Hettange-Grande Dudelange, ainsi que la voie ferrée Thionville-Luxembourg. Au centre de gravité de l'ouvrage, on trouve les locaux de vie nécessaires aux 198 hommes d'équipage pour résister à un siège de trois mois : cuisine, infirmerie, chambrées...

■ OSSUAIRE DE DOUAUMONT ★★★★

D913C

Douaumont

☎ [03 29 84 54 81](tel:0329845481)

www.verdun-douaumont.com

reservation.ossuaire@gmail.com

Consulter les horaires sur le site Internet. Adulte : 6 € ; enfant (8-16 ans) : 3 € ; étudiant : 4,50 €.

L'ossuaire de Douaumont est sans doute le site de mémoire le plus emblématique de la Meuse. Il fut d'ailleurs le théâtre de la cérémonie historique de réconciliation franco-allemande, et de la célèbre poignée de main de Helmut Kohl et de François Mitterrand, en 1984. La bataille de Verdun, particulièrement meurtrière, dura du 21 février au 19 décembre 1916 : pendant 300 jours et 300 nuits, 25 000 000 d'obus furent tirés (soit 6 obus au m²). Environ 300 000

soldats français et allemands périrent. Cet ossuaire, conçu par les architectes Azema et Edrei et inauguré en 1932 par le président de la République Albert Lebrun, représente la mémoire de la Première Guerre mondiale et réunit dans un même repos les restes de 130 000 combattants inconnus. Sa construction avait été décidée dès la fin du conflit afin de permettre aux familles de soldats disparus de venir se recueillir. Chacun des caveaux représente un secteur du champ de bataille. Bâtiment tout en longueur (137 m), la nécropole est surmontée d'une tour des morts de 46 m de haut dominant l'ensemble du champ de bataille. Sa forme évoque pour certains un obus, ces derniers étant majoritairement responsables des blessures, des mutilations et des morts. D'autres y voient une épée enfoncée dans le sol et dont seule émergerait la poignée tandis que les croyants y voient un monument en forme de croix. On accède à cette tour par un escalier de 204 marches. Au premier étage se trouve un musée qui montre des vues stéréoscopiques en relief du champ de bataille ainsi que des reliques des villages détruits et de nombreuses armes. Dans la salle de projection, un film a pour thème l'héroïsme des combattants de Verdun. Au sommet de la tour, des tables d'orientation permettent de visualiser les différents secteurs de la bataille. Située au sommet, l'imposante cloche de 2,3 tonnes est surnommée « le Bourdon de la Victoire » : elle sonne aux dates symboliques et lors des cérémonies. La nuit tombée, cette tour lanterne éclaire l'ensemble du champ de bataille. 15 000 tombes abritent non loin de ce lieu les dépouilles de soldats identifiés : la grande majorité est constituée de français mais il faut aussi signaler la présence de 592 soldats musulmans dont les sépultures sont orientées vers La Mecque. Un monument a d'ailleurs été érigé en leur mémoire en 2006 de même qu'un autre avait été érigé en 1938 pour les soldats de confession juive. Face au cimetière, une plaque rappelle la poignée de mains entre le Président François Mitterrand et Helmut Kohl scellant la réconciliation franco-allemande.

■ MÉMORIAL DE DORMANS

Parc du Château de Dormans

Dormans

📞 [03 26 59 14 18](tel:0326591418)

www.memorialdormans14-18.com

memorialdormans@free.fr

Ouvert d'avril à fin septembre du mardi au dimanche 14h-18h, d'octobre au 12 novembre 14h-17h30. Gratuit.

Ce monument national dédié aux morts de la Grande Guerre, a été édifié en 1921 selon les vœux du maréchal Foch. La chapelle domine la vallée de la Marne, théâtre des batailles, et invite au recueillement. L'édifice rend hommage aux soldats tombés au combat à travers une série de magnifiques vitraux et sculptures et donne aussi accès à un musée. Le cloître où sont gravés les noms des corps d'armée de la 1^{re} et de la 2^e bataille de la Marne vous mènera jusqu'à l'ossuaire qui renferme 130 cercueils contenant les ossements d'environ 1 500 soldats français inconnus.



Mémorial de Dormans. - © lemélangedesgenres

■ MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 ET DE L'ANNEXION

11, rue de Metz

Gravelotte

📞 [03 87 33 69 40](tel:0387336940)

www.mosellepassion.fr

contact.musee-guerre-70@moselle.fr

Du mardi au dimanche 10h-13h et 14h-18h. Gratuit -16 ans. Adulte : 7 €. Réduit : 5 €. Pass Moselle Passion : 20 €.

Venez découvrir une période encore méconnue de l'histoire, grâce à une muséographie esthétique et pédagogique ainsi que de nombreuses collections militaires françaises et allemandes. Labellisé « Musée de France », ce musée d'histoire est le seul aujourd'hui en Europe à se consacrer entièrement à la guerre de 1870 et l'Annexion de « l'Alsace-Moselle » (1871-1918). Constituée de 600 objets, l'exposition permanente présente des collections militaires françaises et allemandes mais aussi des peintures, des sculptures, des coupures de presse, des documents audiovisuels, des objets du quotidien ou ayant appartenu à des personnages historiques. Neuf fragments du célèbre panorama de Rezonville peint par Édouard Detaille et Alphonse de Neuville en 1883 sont également exposés dans une salle spécifique. Le parcours est chronologique et thématique. Le thème du conflit inclut la peinture d'histoire ainsi que des informations sur le soin aux blessés et sur les prisonniers de guerre. Il propose également des supports dédiés à la presse internationale, à la caricature et à la photographie ainsi que des témoignages de combattants, des archives et des documents audiovisuels en grand nombre. Face au musée, la Halle du Souvenir représente quant à elle le plus important monument consacré à la guerre de 1870. En 2019, le musée se dote d'une salle immersive à 360° avec la diffusion d'un film retraçant les derniers instants de la bataille de Gravelotte ! Une expérience de visite inédite.

■ MUSÉE DES SPAHIS

Place des Spahis

La Horgne

☎ [03 24 57 32 04](tel:0324573204)

www.ardennes.com

tttouss08@hotmail.fr

*Ouvert tous les dimanches de mi-mai à mi-septembre de 14h à 18h.
Gratuit. Réservation préférée.*

Les spahis étaient des unités de cavalerie d'Afrique du Nord dépendant de l'armée de terre qui eurent un rôle important dans l'histoire militaire française. Le musée qui leur est consacré est organisé autour de 6 thèmes : cavalerie, hommes, culture, social, histoire et surtout la bataille sanglante de la Horgne du 14 mai 1940.



Le visiteur découvre des tenues de combats, objets, armes... Le sentier pédestre à la sortie du village fait revivre la bataille. La ville abrite également le mémorial national dédié à tous les spahis morts en opération depuis 1830.

■ MUSÉE ABBÉ GRÉGOIRE

Place de l'Abbé-Grégoire
Emberménil



 [03 83 71 20 56](tel:0383712056)

www.musee-abbe-gregoire.fr
abbe-gregoire@chatloupe.org

*D'avril à fin octobre ouvert dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h.
Toute l'année sur réservation. Entrée : 3 €.*

Le musée Abbé Grégoire présente l'œuvre et la vie de ce prêtre dont la vie singulière et passionnante est illustrée au travers de plusieurs vitraux contemporains, de stèles et d'objets. Héritier de l'esprit des Lumières, humaniste et philanthrope, l'abbé Grégoire (1750-1831) fut une figure emblématique de la Révolution remettant en cause la hiérarchie de l'Église et se montrant opposé à la Monarchie. Il s'impliqua dans la rédaction de la déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen de 1789 ; nous lui devons l'article 1^{er} : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ». Il avait fait partie de ceux qui, les premiers, avaient obtenu l'abolition de l'esclavage en 1794 après plus de 40 ans de combat : le 4 février 1794, la Convention nationale décréta la première abolition de l'esclavage de l'histoire. Dans ce débat, l'abbé voulut faire comprendre la signification et la force du terme « esclavage » qu'il voulait voir paraître dans le texte de la loi d'abolition. Le 27 juillet 1793, il fit notamment abolir la prime royale, véritable trésor que le royaume versait aux négriers (environ 2,5 millions de francs or). En 1802 et malgré tous ses efforts, Bonaparte rétablit l'esclavage : d'un caractère bien trempé, l'abbé s'éleva aussi contre l'Empereur. Il écrivit beaucoup en faveur des « nègres » et tissa des liens d'amitié avec Toussaint Louverture, premier leader noir d'Haïti qui lutta contre l'Empire colonial européen enfermé dans la forteresse de Joux en Franche-Comté. L'abbé Grégoire a également contribué à l'émancipation du peuple juif en œuvrant pour la reconnaissance de

leurs droits civiques et politiques. Il fut aussi l'instigateur de la réorganisation de l'instruction publique, de celle du Muséum d'Histoire naturelle et du Jardin des Plantes. Il fut également l'un des pères fondateurs de l'Institut de France, du Conservatoire national des Arts et Métiers ainsi que du Bureau des longitudes. Il fut aussi à l'origine d'une étude nationale sur l'usage des patois et des langues communautaires (créole et yiddish) afin d'universaliser l'usage de la langue française. Durant 26 mois, il occupa la présidence du Comité d'instruction publique. Auteur de plus de 250 ouvrages, il a prononcé 450 discours, rapports, motions et projets de décret à la tribune de l'Assemblée, institution qu'il présida à quinze reprises.

■ **Ce musée figure sur la Route des Abolitions (www.abolitions.org)** : devant le musée est érigé un Mémorial sur lequel les cinq sites qui composent cette route des abolitions sont gravés dans le marbre.

■ **MUSÉE DU PAYS DE LA ZORN**  

12, place Général-Koenig
Hochfelden

☎ [03 88 89 04 52](tel:0388890452)

www.payszorn.com

archemusee@gmail.com

Ouverture du musée sur réservation préalable, 24h à l'avance.

Gratuit jusqu'à 16h. Adulte : 3 €. Accessible aux PMR.

Ce musée, installé dans une ancienne synagogue, détient une perle qui intéressera les historiens : son premier étage consacre en effet un volet de l'Histoire encore peu connu du grand public en rapport avec les très secrètes missions du Plan Sussex visant à préparer l'opération Overlord relatives au Débarquement de Normandie, le D-Day. Mise sur pied dès novembre 1943, cette intervention tripartite franco-américano-britannique consistait à mettre en place des embryons de réseaux au nord de la ligne de démarcation. Pour ce faire, 120 volontaires français furent sélectionnés et entraînés. Entre le 7 février et le 4 septembre 1944, des binômes d'officiers en civil équipés de radios et autres matériels spéciaux furent ainsi parachutés en France occupée en des points stratégiques du territoire depuis Saint-Pol-de-Léon à l'extrémité de la Bretagne



jusqu'à Strasbourg en passant par Cassel dans le Nord et Orléans, Bourges, Montargis ou Angers pour la limite sud. Paris constituait l'épicentre de ce territoire. Ces officiers eurent pour missions de se fondre dans la masse puis de livrer des informations sur les positions et l'ordre de bataille des Allemands ainsi que la localisation de leurs dépôts d'armes et de carburants. Certains remonteront des informations de la plus haute importance sur les sites de fusée V1. Dominique Soulier, fils de Georges Soulier, agent de cette mission Sussex, expose ici un trésor historique et unique en son genre : environ 400 objets et documents inédits tous utilisés au cours de ces missions.

■ FORT DE TROYON

RD964

Lacroix-sur-Meuse

 [06 75 23 11 09](tel:0675231109)

www.fort-de-troyon.com

fort-de-troyon@orange.fr

Ouvert de mars à novembre samedis, dimanches et jours fériés de 14h à 17h. Adulte : 5 €. Enfant : 3 €. Visite guidée.

Ce fort militaire de type Séré de Rivières a été construit en 1878 en pierres de taille. Entièrement maçonné et non modernisé, il fut d'une importance stratégique capitale lors de la Bataille de la Marne en septembre 1914 : il permit à 450 soldats français de tenir tête à 10 000 hommes de la cinquième armée de Kronprinz, protégea les arrières du flanc *Est* des troupes françaises et sauva Verdun de l'encerclement. Tombé dans l'oubli pendant plus de 80 ans, sa sauvegarde est aujourd'hui assurée par l'association Ceux de Troyon qui anime le lieu.

■ LE FOUR À CHAUX - OUVRAGE DE LA LIGNE MAGINOT



Schmelzer Weiher

Lembach

 [03 88 94 48 62](tel:0388944862)

www.lignemaginot.fr

lignemaginot.lembach@orange.fr



Horaires de visites variables selon les saisons, consulter le site Internet. Tarif adulte : 8 € ; étudiant : 6 €.

Érigé entre 1930 et 1935, cet ouvrage dont le nom provient d'un ancien four à chaux construit à proximité, est l'un des plus imposants de la ligne Maginot. Les quatre kilomètres de galeries descendent jusqu'à 30 mètres sous la terre. Elles pouvaient accueillir jusqu'à six cents hommes. La visite guidée vous fait découvrir ses six blocs de combat, son poste de commandement, son casernement, sa centrale électrique, son puits artésien et un atelier de munitions transformé en musée.

■ LA MAISON DE ROBERT SCHUMAN



8-12, rue Robert Schuman
Scy-Chazelles

☎ [03 87 35 01 40](tel:0387350140)

www.mosellepassion.fr

maison-robert-schuman@moselle.fr

Ouvert courant février à décembre : 10h-13h et 14h-18h. Fermé le lundi et 1er Mai. Entrée : 5 €. Gratuit -16 ans.

Après les deux conflits mondiaux, les pays européens sont plus déchirés que jamais. Cependant rapidement, des hommes politiques croient en l'avenir et dans la possibilité d'instaurer une paix durable. Pour cela, Robert Schuman prononce en 1950 un discours qui fera date et qui repose sur deux principes : créer une nouvelle entité chargée de gérer en commun le charbon et l'acier de la France et de l'Allemagne, mais aussi de poser la première pierre de la fédération européenne. Le 9 mai 1950, lors d'une conférence de presse dans le Salon de l'Horloge au Quai d'Orsay, Robert Schuman présente les points de la future Communauté européenne du charbon et de l'acier. Cet acte hardi le fera devenir plus tard et par acclamation populaire, l'un des pères fondateurs de l'Europe. La Maison de Robert Schuman vous accueille et vous fait découvrir tout l'univers d'une demeure typique d'un charmant village de vigneron. Depuis 2018, une application vous permet un parcours en immersion grâce au numérique à l'aide d'un smartphone ou d'une tablette. La dévouée gouvernante Marie Kelle vous accompagne tout au long de votre visite et l'agrément d'histoires et anecdotes montrant ainsi

toute l'humilité et la grandeur de cette figure de la réconciliation franco-allemande. À l'extérieur, laissez-vous émerveiller par les jardins : le jardin d'ornement appelé « jardin historique », le potager, la prairie ou encore le « Jardin des Plantes de chez nous » offrent un étalement de beauté et de sérénité...

■ LE FORT DE SCHÖENENBOURG

Rue du Commandant Martial Reynier
Hunspach

☎ [03 88 80 96 19](tel:0388809619)

www.lignemaginot.com

infos@lignemaginot.com

D'avril à novembre, du lundi au samedi 14h-16h ; le dimanche 9h30-11h et 14h-16h (et l'été). Adulte : 9 €. Enfant : 5 €.

Classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1992, c'est le plus grand ouvrage de la ligne Maginot ouvert au public en Alsace ; le plus grand, fermé au public, est en réalité l'ouvrage du Hochwald où l'armée a installé un centre de détection aérienne. Le fort de Schoenenbourg, qui pouvait accueillir jusqu'à 600 hommes, possède 8 blocs et s'enfonce à 30 mètres sous terre. Il est équipé de tous ses éléments d'origine : cuisine, usine de production électrique, centrale de filtrage de l'air, caserne, infirmerie, poste de commandement et bloc de combat avec sa tourelle équipée de canons. De tous les ouvrages de la ligne Maginot, c'est celui qui a été le plus actif durant la Seconde Guerre mondiale et le plus bombardé, son rôle consistant à verrouiller l'Alsace du Nord. De septembre 1939 à juin 1940, il a tiré un total de 17 197 obus. Le 14 juin 1940 s'est tenu sur place un conseil de guerre qui décida que la devise « on ne passe pas » serait appliquée. De fait, il fallut attendre le 1er juillet 1940 pour que l'équipage vaincu soit livré à l'adversaire sur ordre formel du Haut Commandement français : 6 jours s'étaient écoulés depuis l'armistice. Plusieurs expositions illustrent le circuit long de 3 km. Il faut compter au minimum 2 heures de visite. Prévoyez des chaussures confortables et des vêtements chauds, la température constante étant de 13°C environ. Par ailleurs, la quasi-totalité de la visite est accessible aux personnes à mobilité réduite grâce à l'ascenseur installé dans le fort.

■ LA CRÊTE DES ÉPARGES

Les Eparges

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Ce site qui s'ouvre sur la plaine de la Woëvre a connu de violents affrontements de 1915 jusqu'à la fin de la guerre. L'assaut par l'armée française le 17 février 1915 fut le point de départ des combats et d'une guerre des mines dont la violence s'illustre à travers les nombreux cratères d'explosion jonchant le sol. Le site fut libéré en septembre 1918 lors de l'intervention de l'armée américaine. Une nécropole nationale au pied de la crête ainsi que différents monuments ponctuent le trajet de découverte et perpétuent la mémoire.

■ OUVRAGE DE LA FERTÉ

Route de Villy

La Ferté-sur-Chiers

☎ [07 52 06 95 95](tel:0752069595)

www.ouvragelaferte.fr

ouvragelaferte@gmail.com

Ouvert de mi-mars à mi-novembre de 10h à 12h (hors dimanche, lundi, jours fériés) et de 13h45 à 18h30. Gratuit.

Aménagé en même temps que d'autres sites de la ligne Maginot, l'ouvrage de La Ferté fut achevé à la veille de la Seconde Guerre mondiale, en 1938. Le site composé de deux blocs de combat reliés par une galerie souterraine et reste à ce jour le seul site à avoir conservé ses réseaux défensifs de rails et de barbelés. En mai 1940, dans les journées qui suivirent la percée de Sedan, l'armée allemande attaqua les cloches du fort à l'explosif : 105 soldats moururent, la majorité asphyxiés. Un monument situé à l'extérieur a été érigé en souvenir de ces soldats disparus ce 19 mai et dont une trentaine des corps reposent dans la nécropole nationale de Villy. Ce haut lieu de mai 1940 abrite une intéressante exposition sur la place de l'ouvrage dans l'ensemble de la ligne Maginot et présente de nombreux objets personnels ayant appartenu aux soldats en poste. La visite guidée, assurée par des bénévoles, entraîne le visiteur à 25 m sous terre afin de comprendre le principe défensif de la fortification Maginot et retrace la tragédie de l'équipage de cet

ouvrage. La température sous terre est d'environ 12 °C et quelques flaques d'eau jalonnent le parcours : n'oubliez pas de vous équiper de vêtements chauds et de chaussures étanches. L'ouvrage a conservé l'un des rares canons antichar 47 mm modèle 1934. La maison d'accueil est quant à elle dotée d'un espace d'accueil pour les visiteurs, d'un musée relatant l'histoire de l'ouvrage, d'une boutique, de sanitaires et d'une cafétéria. A noter que tout le matériel visible est d'époque.

■ LA VIERGE AUX ABEILLES

Massiges

Accès libre toute l'année.

Située au nord du village, cette statue de la Vierge rend hommage aux soldats du village morts pour la France. Elle fut érigée en 1865 par les habitants de Massiges ayant survécu à une épidémie de choléra. La petite histoire raconte qu'en 1915 des abeilles se seraient installées à l'intérieur de la statue, dans le trou formé par une balle reçue en pleine poitrine, juste sous le sein gauche lors des combats de la Grande Guerre. Les abeilles n'auraient déserté leur abri qu'en 1970 lorsque la statue fut officialisée Monument aux Morts.

■ LE DOMAINE DES AYVELLES

Domaine fortifié des Ayvelles

Les Ayvelles

 [03 24 33 48 97](tel:0324334897)

afba.sauvegarde@gmail.com

Mai à fin septembre. Mardi-dimanche 10h-18h. Visite guidée mardi, jeudi & samedi matin. Adulte : 5 €. Enfant : 2,50 €.

Le site a ouvert ses portes au public, grâce à l'association du Fort et de la Batterie des Ayvelles. Ce fort militaire - seul ouvrage de ce type dans les Ardennes - fut construit entre 1877 et 1880. L'ensemble s'articule autour du fort et de la batterie. D'une surface de 6 ha et entouré de 37 ha de bois, de chemins balisés, d'aires de jeux et de pique-nique que vous pourrez découvrir en famille, il propose un parcours de visite passionnant animé par une association de bénévoles et des chantiers d'insertion. A l'intérieur, vous pourrez

découvrir l'une des premières casemates cuirassées en fonte dure dotée de canons de 155 mm ainsi que les fameuses échauguettes qui font la réputation du lieu dans l'Europe entière, typiques des châteaux médiévaux bien qu'elles furent construites sous la III^e République. En août 1914, le domaine fut le théâtre d'un épisode tragique : isolé en première ligne du front, la garnison fut évacuée. Les pièces d'artillerie furent mises hors d'usage et le ravitaillement arrosé de pétrole. La garnison - avec à sa tête le commandant Lévi-Alvarès - se mit en route le 25 août 1914 en direction de Bouzilcourt : ce dernier reçut l'ordre du général de Langle de Cary de reprendre sa position au fort mais, jamais la garnison ne put revenir. Déshonoré, le Commandant Levy-Alvarès mit fin à ses jours. Vous prendrez connaissance de cet épisode exceptionnel, des originalités architecturales de ce bâtiment massif ainsi que des travaux de restauration permanents. Une visite incontournable.

■ MUSÉE GUERRE ET PAIX EN ARDENNES



Impasse du Musée
Novion-Porcien

☎ [03 24 72 69 50](tel:0324726950)

www.guerreetpaix.fr

conseil-departemental-ardennes@cd08.fr

Juillet-août tous les jours de 10h à 19h ; le reste de l'année jusqu'à 17h et fermé le lundi. Entrée : 8 € ; réduit 5 €.

Le musée Guerre et paix en Ardennes emmène le visiteur à la découverte de 75 ans d'histoire et des trois conflits majeurs ayant enflammé l'Europe entre 1852 et 1945. Les Ardennes ont été particulièrement malmenées au cours de cette période. Le musée propose un parcours chronologique à travers 5 espaces distincts. Chiffres impressionnants : 14 000 objets présentés parmi lesquels plus de 50 engins lourds des deux guerres mondiales, plus de 135 uniformes complets, plus de 500 armes.

MUSÉE
GUERRE & PAIX
EN ARDENNES

UN MUSÉE
UNIQUE
EN EUROPE
L'HISTOIRE DES 3 GUERRES

1870 • 1871
1914 • 1918
1939 • 1945



WWW.GUERREETPAIX.FR
NOYON-PORCIEN • ARDENNES

Entre Reims et Charleville-Mézières
par l'autoroute A34 • Sortie 14



■ FORT DE FERMONT



Association des Amis de l'Ouvrage de Fermont et de la Ligne
Maginot

9, rue Albert Lebrun

Longuyon

☎ [03 82 39 35 34](tel:0382393534)

www.fort-de-fermont.fr

fort.de.fermont@orange.fr

Ouvert tous les jours de l'année pour les groupes sur réservation.

Réduit pour les particuliers. Adulte : 10 €.

Cet ouvrage installé sur un domaine de 27 ha compte parmi les plus importants de la ligne Maginot. Construit entre 1931 et 1936, il est composé de sept blocs de combat, de deux blocs d'entrée en puits reliés entre eux par un réseau de galeries souterraines de plus de 2 km de long. Cet ouvrage abritait une ville où vivait une garnison de 600 hommes en 1940. La visite, dont un kilomètre est parcouru en train électrique, permet de découvrir les techniques utilisées, le matériel et l'organisation mais aussi de se faire une idée de ce que pouvait être la vie des soldats à l'intérieur d'un tel ouvrage équipé de dix ascenseurs, d'un train électrique, d'une salle des machines alimentée par une station électrique, d'une cuisine, d'une infirmerie et de casernements. Le visiteur plonge à 30 m sous terre à l'aide d'un monte-charge afin d'accéder au musée installé dans ce qui était autrefois un magasin de munitions. On y voit notamment une scène de vie reconstituée avant de se diriger vers le bloc où les combats du 21 juin 1940 firent rage quand 80 soldats allemands furent tués ou blessés alors que leurs adversaires ne déplorèrent qu'un soldat tué et un autre blessé. Les soldats et leur capitaine se rendirent une semaine plus tard sans avoir été vaincu en raison de l'armistice du 22 juin 1940. La visite se poursuit sur les hauteurs de l'ouvrage puis dans l'usine électrique. Un musée extérieur (matériels, véhicules et armement en situation) est par ailleurs consacré à la ligne Maginot et aux troupes de forteresse.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE



Rue Boursault
Mussy-sur-Seine

☎ [03 53 63 00 20](tel:0353630020)

museeresistanceaube.wpcomstaging.com/
museeresistanceaube@gmail.com

Avril à mi-novembre, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (sauf le lundi). Groupes toute l'année sur réservation. 5 €.

Ce musée perpétue la mémoire des résistants du Maquis de Mussy-Grancey dirigé par le commandant Émile Alagiraude alias Montcalm. Le Commandant Bernet dit Marceau dirigeait quant à lui la Première Compagnie du Maquis composée de près de 2 000 hommes au 25 août 1944 lorsqu'ils participèrent aux côtés des Alliés à la Libération de la ville de Troyes. Ce musée à fort accent interactif présente du matériel, des tenues de déportés, des photographies et des affiches de la résistance ainsi que des drapeaux de l'armée secrète Montcalm et du 131^e régiment d'infanterie.

■ MUSÉE DE LA LIGNE MAGINOT DU RHIN



Route du Rhin
Marckolsheim

☎ [03 88 92 56 98](tel:0388925698)

www.visit.alsace
rhinau@grandried.fr

Horaires variables selon les saisons, consulter le site Internet.

Entrée adulte : 4 €.

Casemate (aussi appelé bunker en anglais) standard, celle de Marckolsheim fut changée en Mémorial pour rappeler les effroyables combats qui eurent lieu du 15 au 17 juin 1940. Ouvert depuis 1972, ce mémorial permet au visiteur de pénétrer la casemate de la 3^e ligne n° 35 durant les trois jours de bataille, à la suite desquels la ville de Marckolsheim fut détruite à plus de 80 %. Installé dans une casemate, il reconstitue les locaux tels qu'ils étaient à l'époque des faits, avec leurs chambres de tirs protégeant un important passage sur le Rhin, leurs dortoirs, leur poste de commandement, leur soute

à munitions, etc. Sont également exposés de multiples objets ainsi qu'une exposition de photos sur la vie dans la région pendant la Seconde Guerre mondiale. Des annexes extérieures rappellent d'autres événements historiques : un obusier lourd russe, symbolisant les « Malgré-nous » (ces Alsaciens et Mosellans qui se retrouvèrent enrôlés dans les différentes armées de la *Wehrmacht*, « malgré eux » ou « malgré elles » pour les femmes), un half-track de la 1^{re} division française libre (DFL), le char Hartmannswillerkopf de la 2^e division blindée (DB), une automitrailleuse de la division Leclerc, un canon anti-aérien Bofors et un élément de pont Bailey. Possibilité de visites guidées pour les groupes sur rendez-vous. Vous trouverez également une boutique sur place, avec livres, cartes postales, affiches... Une visite qui nous plonge dans l'ambiance de l'époque.

■ LE FORT CASSO

84, route Départementale
Rohrbach-lès-Bitche

☎ [03 87 02 70 41](tel:0387027041)

www.fortcasso-maginot.com

fort.casso@wanadoo.fr

Visite guidée à 10h, 15h et/ou 16h selon mois et jours. Cf. site Internet. Réservation obligatoire. Adulte : 7 €.

L'ouvrage Maginot d'infanterie était le gardien du plateau de Rohrbach. Ses trois blocs de surface dont deux de combats sont tous ouverts à la visite. A 25 m de profondeur, vous découvrirez une véritable ville souterraine équipée pour subvenir aux besoins de 173 hommes. La visite mène dans le casernement, les soutes à munitions et jusqu'au bloc de combat, puis se poursuit avec l'usine électrique, les dortoirs, la caserne et les cuisines... A l'extérieur, le sentier pédestre relie les blocs entrée et de combats. Une visite très intéressante et instructive.

■ MONUMENT NATIONAL DE LA VICTOIRE DE LA MARNE

Rue de l'église

Mondement-Montgivroux

www.mondement1914.asso.fr

contact@mondement1914.asso.fr

*Musée ouvert de juin à septembre tous les dimanches de 15h à 18h.
Gratuit. Visite guidée sur demande.*

Point stratégique de la première bataille de la Marne en septembre 1914, le site fut choisi pour installer ce monolithe géant de 35,50 m de haut commémorant le conflit. Le monument constitué d'agrégats roses a été coulé sur une armature métallique et se dresse au milieu de cette campagne à mi-chemin entre l'église et le château de Mondement. Ce mémorial rappelle qu'à cet endroit, les zouaves de la division marocaine aidés des soldats du 77^e régiment d'infanterie de Cholet stoppèrent l'avancée allemande en reprenant le château de la ville. Au pied du monolithe furent sculptées les silhouettes du général Joseph Joffre (au centre) alors chef des Armées tenant par l'épaule un soldat de la Marne entourés, de gauche à droite, du Général Maurice Sarrail (III^e Armée), du général Fernand de Langle de Carry (IV^e Armée), du général Ferdinand Foch (IX^e Armée), du général Louis Franchet d'Esperey (V^e Armée), de Sir John Denton Pinkstone French (commandant du corps expéditionnaire britannique), du général Michel Maunoury (VI^e Armée) et du Général Joseph Gallieni (Gouverneur de Paris). L'édification de l'ensemble dura de 1931 à 1937 mais l'inauguration officielle, retardée par le nouveau conflit de la Seconde Guerre mondiale, n'eut lieu qu'en 1951. Une table d'orientation est également installée sur ce site. Dans le village, un musée d'histoire est ouvert dans l'ancienne école où les visites commentées relatent la genèse de la Grande Guerre ainsi que la première bataille de la Marne.

■ MUSÉE SERRET

7, rue Clemenceau
Saint-Amarin

☎ [03 89 38 24 66](tel:0389382466)

www.museeserret.fr

musee.serret@ville-saint-amarin.fr

Réouverture le 15 mars 2023. Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Entrée : 4 € ; enfant : 1 €.

Le musée porte le nom du général Marcel Serret, commandant de troupes qui trouva la mort lors des combats du Hartmannswillerkopf. Le bâtiment servait d'hôpital militaire durant la Grande Guerre. Le rez-de-chaussée est consacré au souvenir du front des Vosges de 1914-1918, de la guerre de 1939-1945 et à la résistance alsacienne ainsi qu'à la libération de la vallée. Ne manquez pas les éléments de la salle capitulaire de la collégiale de Saint-Amarin, des mises en scène liées à des métiers du passé, des sceaux et monnaies ainsi que des objets d'art religieux.

■ FORT DE BOURLÉMONT

Mont-lès-Neufchâteau

☎ [03 29 94 35 69](tel:0329943569)

www.fortauxenigmes.com

contact@fortauxenigmes.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h du 1er mai au 30 septembre.

Adulte : 9,50 € ; Enfant : 6,50 €.

Bourlémont est un fort d'arrêt du modèle Séré de Rivières. Construit de 1878 à 1881, il prolongeait la place fortifiée de Toul. Isolé, il était chargé de surveiller le nœud ferroviaire et routier de Neufchâteau ainsi que la vallée de la Saomelle et le vallon de Midreveaux. Son rôle était de ralentir une éventuelle progression de l'ennemi qui aurait été contraint d'emprunter les trouées de Charmes se retrouvant confronté à la forteresse. Considéré comme une position de deuxième ligne, le fort fut déclassé dès 1885 : il est donc resté en grande partie dans son état architectural d'origine, à l'exception de quelques modifications dues à l'occupant allemand lors de la Seconde Guerre mondiale. L'important travail de restauration



accompli par l'Association des Amis du fort de Boulémont, permet de donner un aperçu de ce qu'était la vie d'une organisation militaire de la fin du XIX^e siècle en pénétrant dans les entrailles du fort pour découvrir son vaste casernement, ses poudrières et sa remarquable caponnière double. Le fort de Boulémont se distingue également par son élégance, alliée à ses fonctions stratégiques : ses voûtes, orillons et abris-pièces sont considérés comme des chefs-d'œuvre d'architecture.

■ **L'association a mis en place le fort aux Énigmes** : muni de votre « pass énigmes », partez à la découverte des lieux tout en résolvant diverses énigmes sur la faune et la flore ! Une façon ludique de s'imprégner de la vie d'une organisation militaire au XIX^e siècle en pénétrant dans les entrailles du fort.

■ **LORRAINE AMERICAN CEMETERY** 📷☆☆



Avenue de Fayetteville
Saint-Avoid

📞 [03 87 92 07 32](tel:0387920732)

Fermé le 1er janvier, le 25 décembre. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Gratuit. Visite guidée (sur demande).

Voici le plus grand cimetière américain de la Seconde Guerre mondiale en Europe : 10 489 soldats américains ont une sépulture ici. Le Mur des Disparus répertorie 444 soldats américains dont le corps n'a jamais été retrouvé. C'est un lieu de pèlerinage pour beaucoup de soldats venus d'outre-Atlantique avec leur famille. Le site accueille chaque année durant le mois de mai un « Memorial Day » pour commémorer ces hommes venus combattre aux côtés des Français.

■ **LA BUTTE DE MONTSEC ET LE MÉMORIAL AMÉRICAIN** 📷☆☆

Montsec

📞 [03 83 80 01 01](tel:0383800101)

Ouvert toute l'année. Tous les jours de 9h à 17h. Gratuit.

Surplombant toute la région, elle constituait un observatoire de tout premier plan pour les Allemands qui occupaient les lieux. Le 12 septembre 1918, la bataille du Saillant de Saint-Mihiel fit rage :

quatre jours plus tard, le site fut repris par l'infanterie française avec l'appui de 300 000 soldats américains. Cet endroit fut choisi symboliquement par l'American Battle Monuments Commission pour y ériger un mémorial dédié aux combattants du Saillant de Saint-Mihiel et à leurs camarades des secteurs de Lorraine et d'Alsace. Il s'agit d'une rotonde à colonnades de style néoclassique. En haut des escaliers, un texte rappelle l'origine de ce mémorial qui demeure le symbole perpétuel de l'amitié et de la coopération des armées françaises et américaines. Au centre du monument, une table d'orientation porte gravée un plan-relief en bronze représentant l'ensemble du champ de bataille du saillant de Saint-Mihiel. Les noms des villes et des villages libérés par les troupes américaines ont été inscrits sur le pourtour de la couronne coiffant le monument ainsi que la liste des unités combattantes. Le mémorial est un chef-d'œuvre d'architecture : construit dans les années 1930 et restauré en 1948, le Montsec est fréquenté par de nombreux visiteurs toute l'année. Il offre une vue imprenable sur Nancy qui apparaît au loin par temps clair. À ses pieds, les villages meusiens, les champs, les forêts et le lac de Madine s'étendent à perte de vue. Il s'illumine jusqu'à 23h.

■ MÉMORIAL DE L'ALSACE - MOSELLE

Allée du Souvenir Français

Schirmeck

☎ [03 88 47 45 50](tel:0388474550)

www.memorial-alsace-moselle.com

Qualité Tourisme. Ouvert tous les jours et les jours fériés de 9h30 à 18h. Adulte : 11 €. Enfant (de 8 à 18 ans) : 9 €.

Lieu de mémoire, d'histoire et de pédagogie, le Mémorial de l'Alsace-Moselle est aménagé dans un superbe bâtiment de 3 000 m². Sa scénographie met en lumière une période complexe de l'histoire de cette région ballottée entre la France et l'Allemagne de 1870 à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La visite (2 h environ) se vit comme une immersion dans l'Histoire, à grand renfort d'images, affiches, photos et autres décors reconstitués, et une sonorisation originale.

■ STRUTHOF

RD130

Natzwiller

☎ [03 88 47 44 67](tel:0388474467)

www.struthof.fr

info@struthof.fr



Du 16 avril au 15 octobre : tous les jours de 9h à 18h30. Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 8 €. Réduit : 4 €.

Au cœur des Vosges, à 800 m d'altitude sur le Mont-Louise, sont conservés les vestiges du seul camp de concentration situé sur le territoire français. Au lieu-dit « Le Struthof », en Alsace annexée par l'Allemagne du III^e Reich, les nazis ouvrent dès le printemps 1941 le Konzentrationslager (KL) Natzweiler pour l'exploitation d'un filon de granite rose repéré en 1940. Jusqu'en septembre 1944, les déportés connaîtront l'enfer de ce camp, entourés d'un paysage magnifique. 52 000 personnes, originaires de toute l'Europe, sont déportées au KL-Natzweiler ou dans son réseau de camps annexes. Ce sont essentiellement des déportés politiques et résistants mais aussi des Juifs, des Tsiganes, Témoins de Jéhovah, homosexuels... Le site du Struthof s'étend sur 4,5 hectares de pentes et de terrasses. Il témoigne de la terrible réalité concentrationnaire : les baraques, les miradors, le four crématoire, la chambre à gaz destinée aux expériences médicales... Un musée retrace l'histoire du camp et transmet la mémoire des déportés de Natzweiler dont un tiers d'entre eux y a disparu à jamais. Le Centre européen du résistant déporté est élevé au-dessus de la Kartoffelkeller, une cave en béton armé construite par les déportés. Il apporte un éclairage sur la montée du nazisme et sur les résistants qui se sont engagés contre la barbarie. Un film d'une dizaine de minutes introduit la visite historique. Son exposition permanente « S'engager, Résister, Combattre » fait réfléchir le visiteur non seulement sur le passé mais aussi sur la construction de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale, son avenir et les éventuelles menaces auxquelles faire face pour maintenir la paix. Le Mémorial aux Héros et Martyrs de la Déportation a été inauguré en 1960 par le général de Gaulle,

président de la République française. Le monument, haut de 40 m, gravé d'un déporté squelettique représente une flamme. Un déporté inconnu a été inhumé au pied du Mémorial et des urnes contenant les cendres de plusieurs déportés d'autres camps de concentration reposent dans la crypte. Autour se trouve la nécropole du Struthof. Tout cet ensemble participe au nécessaire devoir de mémoire. Une visite riche en émotions.

■ Pour une visite complète du site, prévoyez 2h30 à 3h. Rendez-vous sur le site Internet pour préparer votre visite, idéal si vous venez avec des jeunes. Plusieurs ressources sont mises à disposition du public, notamment des archives et témoignages. L'Agenda vous permettra également de connaître les expositions temporaires qui sont régulièrement présentées.



■ **MUSÉE MÉMORIAL DU LINGE** 📷★★★★

Association du Mémorial du Linge
86, rue du Général de Gaulle
Orbey

☎ [03 89 77 29 97](tel:0389772997)

www.linge1915.com

contact@linge1915.eu

Ouvert du Vendredi saint au 11 novembre, 9h-12h30, 14h-17h30 ; 18h l'été. Adulte : 5 €. Gratuit jusqu'à 15 ans.

Dédié à un champ de bataille qui fut l'un des plus meurtriers de la Première Guerre mondiale, le Musée Mémorial du Linge s'est agrandi en 2015 pour apporter un nouvel éclairage aux événements sanglants qui se déroulèrent sur le site du Linge (appelé à l'origine le Gazon de Leinge). Un lieu hautement stratégique de la défense allemande entre le 20 juillet et le 15 octobre 1915 car destiné à stopper l'avancée des troupes françaises vers Colmar. 17 000 victimes ont péri dans ces combats. L'association qui gère le musée a fidèlement recréé l'ambiance qui régna au cours de l'été 1915 au plus fort des combats. Ainsi, trois soldats du 74^e régiment d'infanterie prussien, un officier allemand et un sapeur occupent une tranchée derrière laquelle se trouve un abri d'observateur d'infanterie. Chronologiquement, la visite dévoile des photos, des objets et des dioramas avec des mannequins grandeur nature vêtus d'uniformes d'époque. Des vitrines exposent le paquetage type du soldat (tabac, matériel de couture, martinet pour chasser les poux...), l'outillage militaire ainsi que des pièces de monnaie, armes, pipes, chaussures, médaillons et autres objets retrouvés sur le champ de bataille. Sur ce dernier, un cheminement a été conçu avec 16 panneaux trilingues placés en des endroits stratégiques pour matérialiser, ici et là, un abri équipé d'une grille antigrenade, un poste d'observation d'artillerie. Le Mémorial du Linge rend hommage aux soldats tombés au champ de bataille tout en informant le public d'une manière attractive et didactique.

■ MUSÉE DU FORT DE LA POMPELLE



RD944

Route de Châlons-en-Champagne

Puisieulx

☎ [03 26 49 11 85](tel:0326491185)

<https://musees-reims.fr>



Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Gratuit -18 ans & étudiants -25 ans. Adulte : 5 €. Tarif réduit : 3 €.

Le fort de la Pompelle fut reconquis par le 138^e régiment d'infanterie après la première bataille de la Marne. Quatre années de bombardements intenses doublées d'attaques d'infanterie, au gaz, aux mines ou par les chars ne purent ensuite venir à bout de la résistance des 180 régiments français et des deux brigades spéciales russes prêtées par le Tsar en 1916. La Marine nationale participa également à cette défense acharnée en envoyant des canonnières fluviales sur le canal entre Sept-Saulx et Courmelois. Bien que classés au titre des Monument Historique en 1922, les vestiges du fort furent laissés à l'abandon durant une quarantaine d'années avant d'être rachetés pour un franc symbolique par la Ville de Reims en 1968. Le musée de la Guerre de 1914-1918 installé dans le fort s'appuie sur des collections d'uniformes, d'équipements, d'armes, de pièces d'artillerie (notamment les fameux canons de 75 français), de chariots hippomobiles, de maquettes, de documents et d'objets de la vie quotidienne des soldats dans les tranchées. Une salle est consacrée aux « crapouillots », cette artillerie de tranchée dont la forme rappelait celle d'un crapaud. On y voit aussi les souvenirs du corps expéditionnaire russe en Champagne ainsi que ceux de René Dorme, un as de l'aviation de chasse française qui trouva la mort le 25 mai 1917 au-dessus du fort. La collection Friese se compose quant à elle de 560 coiffures de l'armée Impériale allemande : elle est unique au monde.

■ MUSÉE DE LA REDDITION DU 7 MAI 1945

12, rue Franklin-Roosevelt

Reims

☎ [03 26 47 84 19](tel:0326478419)

www.musees-reims.fr

musees-reims@reims.fr

Tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h. Adulte : 5 €. Tarif réduit : 3 €.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce collège technique hébergeait le quartier général du commandant en chef Eisenhower des forces alliées en Europe : c'est ici que fut signée le lundi 7 mai 1945 la reddition sans condition des armées du III^e Reich mettant fin à plus de cinq années de guerre. La nouvelle fut annoncée le lendemain simultanément dans les capitales alliées. La pièce où se sont jouées ces négociations et où eut lieu cette signature est restée intacte : elle est d'ailleurs classée au titre des Monuments Historiques. En 2005, à l'occasion du soixantième anniversaire de la fin des combats en Europe, le musée a été créé autour de ce site avec une exposition permanente qui explique l'implication de Reims et de sa région dans le déroulement de la fin de la guerre : la Résistance, le Débarquement en Normandie, les raids aériens alliés, la présence de la Luftwaffe (nom donné à l'armée de l'air au sein de la Wehrmacht entre 1935 et 1945), la Libération, l'implantation de l'état-major de la 101^e division aéroportée U.S., l'installation du SHAEF (le quartier général des forces alliées en Europe nord-occidentale), la capitulation allemande et la présence américaine à Reims. Plus d'une vingtaine de mannequins d'époque représentent les différents protagonistes tandis que le visiteur découvre aussi de nombreux objets, souvenirs, photographies, journaux, dioramas et maquettes illustrant cette thématique au travers de quinze vitrines. Saisissant.



■ CIMETIÈRE AMÉRICAIN MEUSE-ARGONNE



Rue du Général Pershing

Romagne-sous-Montfaucon

www.abmc.gov/Meuse-Argonne

info@abmc.gov

Tous les jours, toute l'année, sauf le 25 décembre et le 1er janvier.

Entrée gratuite.


Gorgée du sang de milliers de soldats américains, la Meuse a tout naturellement accueilli dès 1918 une vaste nécropole de 56 hectares. À l'est du village de Romagne-sur-Montfaucon (à 40 km de Verdun), ce cimetière, propriété du gouvernement US, compte 14 246 croix de marbre. 486 sépultures abritent des restes inconnus tandis que sur les murs de la chapelle sont gravés 954 noms de soldats disparus au cours des combats. Comme tous les lieux de mémoire américains, le site, par ailleurs le plus vaste d'Europe (pour la Première Guerre mondiale), respecte de belles proportions et une linéarité qui convient à la solennité du lieu. La somptueuse résidence qui surplombe le cimetière accueille depuis 2016 un centre d'interprétation, qui fait vivre aux visiteurs une expérience immersive à travers l'offensive Meuse-Argonne. Aussi, l'entrée du bâtiment a été aménagée selon les codes en vigueur au cours des années 1920, de manière à recréer l'atmosphère que les familles en deuil trouvaient lors de leur visite. Une salle commémorative est dédiée à l'histoire du cimetière. Grâce à l'écran interactif, vous feuilletez le registre numérisé des tout premiers visiteurs du site. Vous découvrez également un pan de l'histoire militaire, les tenants et aboutissants de l'intervention américaine en 14-18, l'offensive Meuse-Argonne, le quotidien des soldats au cours des combats, le matériel utilisé sur le front. Un écran géant projette un film mêlant images d'époque et reconstitutions historiques.



Le Cimetière Américain de Meuse-Argonne - © Le Cimetière Américain de Meuse-Argonne

■ PLACE FORTE DE NEUF-BRISACH

6, place d'Armes (office de tourisme)
Neuf-Brisach

 [03 89 72 56 66](tel:0389725666) (office de tourisme)

www.tourisme-paysdebrisach.com

info@tourisme-paysdebrisach.com

Le tour des remparts peut se faire à pied environ 45 minutes. Visite guidée possible.

« De tous les diamants de la Couronne de France, le plus beau est la forteresse du Rhin ». Ainsi parlait Louis XIV de la Place Forte de Neuf-Brisach, chef-d'œuvre d'architecture militaire inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis 2008. Entre 1698 et 1709, Vauban (1633-1707) entreprit une nouvelle campagne de fortifications pour protéger le passage du Rhin suite à la perte de Brisach : une nouvelle place forte (Neuf-Brisach) fut ainsi construite sur la rive gauche du fleuve dont la construction en grès rose forme un octogone parfait doté de huit bastions et d'un triple rempart en forme d'étoile dont l'intérieur formait l'enceinte de sûreté, tandis que les deux autres formaient les enceintes de combat. Les rues de Neuf-Brisach se croisent à angles droits et s'organisent en quarante-huit îlots d'habitation au sein d'un plan en damier. Investie dès le 6 octobre 1870, la ville de Neuf-Brisach eut à subir de violents tirs d'artillerie durant cette période. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle subit également par deux fois l'épreuve du feu : d'abord au mois de juin 1940, au moment où les Allemands franchirent le Rhin dans le secteur de Neuf-Brisach (les combats furent intenses puis la ville devint transitoirement le plus grand camp

de prisonniers de France), puis à la fin du second conflit mondial, cette fois-ci très sévèrement bombardée par les troupes américaines. Les murs d'enceintes de la citadelle sont néanmoins très bien conservés de même que deux des quatre portes que l'on doit à Hardouin-Mansart (1646-1708), architecte de Versailles. La place d'Armes qui forme le cœur de cette organisation comporte un puits à chaque angle. La promenade qui va de la porte de Belfort à celle de Colmar permet de découvrir les ouvrages défensifs et offensifs des fortifications (parcours fléché et muni de panneaux explicatifs ; plan de ville et brochure d'aide à la visite disponible à l'office de tourisme). La porte de Belfort a été aménagée pour accueillir le musée Vauban qui relate l'histoire de cette cité octogonale à vocation militaire : on y découvre l'histoire de la place forte depuis sa construction en 1699 jusqu'aux combats de la Seconde Guerre mondiale. Une reproduction du plan-relief animé et commenté (dont l'original est conservé au musée des Plans Reliefs de Paris) permet de mieux comprendre l'originalité de la place forte de Neuf-Brisach. L'ancien logis du Gouverneur abrite quant à lui l'office de tourisme.

■ MUSÉE HISTORIQUE SAINT-REMI - ABBAYE ROYALE



53, rue Saint-Simon
Reims



☎ [03 26 35 36 91](tel:0326353691)

<https://musees-reims.fr>

accueil@reims-contact.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Gratuit -18 ans & étudiants. Adulte : 5 €. Tarif réduit : 3 €.

Installé dans les bâtiments de l'ancienne abbaye royale de Saint-Rémi classée au patrimoine mondial de l'Unesco en 1991, ce musée consacre l'une de ses salles à l'histoire militaire en France. La collection se déroule de façon chronologique depuis la conquête romaine jusqu'à la Guerre de 1870 en s'intéressant particulièrement au passé militaire de la région rémoise, théâtre d'épisodes célèbres comme la bataille de Valmy ou encore celle de Reims le 13 mars 1814 qui fut la dernière victoire de Napoléon I^{er}. Parmi les 600

pièces présentées, on s'arrêtera notamment sur la collection admirablement conservée de casques et de cuirasses remontant à l'époque de Charles X. Le second Empire et la guerre de 1870 sont également bien représentés par des armes, des équipements et des uniformes mais aussi par un tableau d'Édouard Detaille. Le musée permet enfin de découvrir l'histoire de l'abbaye ainsi que le passé gallo-romain de la ville : les bâtiments abbatiaux dans lequel le site est d'ailleurs installé datent des XVII^e et XVIII^e siècles. Dans cette majestueuse architecture fut conservée la sainte ampoule qui servait aux sacres des rois de France. L'abbaye s'illustre à travers le cloître, l'ancien parloir médiéval du XIII^e siècle, le grand escalier d'honneur (1700), la salle capitulaire du Moyen Âge et trois salles consacrées à la chronologie du site. Dans le réfectoire et la cuisine de l'abbaye (XVII^e siècle), on découvre l'ancienne capitale de la province impériale romaine de Belgique tandis que le premier étage abrite un parcours chronologique retraçant le passé de la région de Reims depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque mérovingienne. A ce même niveau sont présentées les collections liées à l'histoire de l'abbaye notamment *la Tenture de la vie de saint Remi* constituée de dix grandes tapisseries datant de la Renaissance, ainsi que l'impressionnante reconstitution de la façade de la maison des Musiciens du XIII^e siècle ornée de cinq statues de ménestrels. Pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, l'ancienne abbaye fut transformée en hôpital militaire français avant de devenir un hôpital russe en 1814. Les gardes du corps du roi y casernèrent lors des cérémonies du sacre de Charles X en 1825.

■ **La scénographie a changé depuis octobre 2021**, offrant un parcours de visite enrichi d'œuvres jusqu'à présent jamais exposées. L'accent a été mis sur le personnage de Saint-Rémi et le rôle de l'abbaye dans les périodes marquantes de l'histoire nationale.

■ CHÂTEAU-FORT DE SEDAN

Cour du Château

Sedan

☎ [03 24 29 98 80](tel:0324299880)

www.chateau-fort-sedan.fr

contact@chateau-sedan.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 18h-19h. Entrée château + musée : 9,50 € ; réduit : 8,50 € ; enfant : 7,50 €.

Construit en 1424, le château fort de Sedan est le plus grand château fort d'Europe par sa superficie, 35 000 m² répartis sur 7 niveaux, avec des remparts de 30 m, pouvant ainsi abriter près de 4 000 hommes. Édifié sur un éperon rocheux du plateau des Ardennes, dominant le méandre de la Meuse, le château occupe une position stratégique sur la frontière de l'est de la France. À la pointe du progrès, et précurseur des bastions érigés et pensés par Vauban un siècle après, il est l'un des maillons d'une impressionnante chaîne de fortifications qui s'étend de Dunkerque à Metz. Les bastions qui le composent n'occupent pas moins de 20 000 m², et son histoire est riche de multiples ravages et conflits. Son réaménagement permet de mieux comprendre les étapes qu'il dut affronter, avec des éléments plus vivants comme son « Historium », un circuit dynamique retraçant les différents épisodes de sa longue existence. La découverte des lieux se fait notamment par le circuit de visite animé de scènes de vie reconstituées telles qu'elles pouvaient l'être au temps des chevaliers. Des visites à thème ont lieu tout au long de l'année, et en été, un spectacle de fauconnerie propose des démonstrations de rapaces en vol libre. Ne manquez pas non plus les visites nocturnes aux flambeaux, les ripailles dans la cour et les promenades en calèche pour vous transporter le temps d'une visite, au Moyen Âge ! Munissez-vous de bonnes chaussures : les marches sont de tailles irrégulières. Une visite et des animations qui plairont à tous.



■ MUSÉE DE LA VOIE SACRÉE

22, Voie Sacrée
Souilly

☎ [03 29 80 52 76](tel:0329805276)

www.souilly.fr

mairie.souilly@orange.fr

Visite du lundi au samedi de 10h-12h30/14h30-18h. Fermeture à 17h le samedi. Dimanche sur réservation. Gratuit.

Cette exposition permanente de documents écrits et de photographies retrace le rôle crucial de la Voie Sacrée (la seule route de France dispensée de porter un numéro) baptisée ainsi par l'écrivain et homme politique Maurice Barrès. Cette route qui s'étend sur 56 km entre Bar-le-Duc et Verdun servait à l'acheminement des soldats et de leur ravitaillement jusque sur le front pendant la Grande Guerre. Ce musée a été aménagé dans le quartier général de la bataille de Verdun où se trouvaient les bureaux des Généraux Pétain, Nivelle, Guillaumat, Hirschauer et Pershing.



■ LE CAMP MARGUERRE-LE CANON DE DUZEY

Place Louis-Bertrand
Spincourt

☎ [03 29 85 56 26](tel:0329855626)

www.tourisme-lorraine.fr

contact@tourisme-meuse.com

Visites libres et gratuites sur sentiers balisés. Visite guidée (pour les 2 sites : 5 €). Torche : 7 €.

■ **Le Camp Marguerre.** Niché dans la forêt de Gouraincourt, c'est un ancien camp retranché de l'armée allemande. Créé en 1915 sous l'autorité du capitaine Hans Marguerre, ce site a la particularité d'avoir été conçu entièrement en béton armé. Il s'agit d'un cas unique de « village nègre » (terme donné par les Poilus aux camps militaires retranchés en seconde ligne) construit en matériaux durs, ces camps étant temporaires et construits d'ordinaire en bois, toiles... Aussi, différentes techniques de construction en béton armé ont été utilisées ici et rendent ce lieu totalement exceptionnel dans le paysage du « tourisme de mémoire ». Visite du camp Marguerre au



départ du village de Loison. Des visites nocturnes à la torche sont proposées.

■ **Le Canon Max de Duzey.** En vue de la bataille de Verdun, de nombreuses infrastructures militaires furent installées à l'est de la ville, sur les territoires occupés par l'armée allemande. Parmi celles-ci, des canons de marine longue portée, dont le « Langer Max » installé à Duzey en 1915. Ce canon tirait des obus de 380 mm en direction de Verdun. Il reposait sur un hémicycle en béton armé, censé représenter la poupe d'un bateau. Le site disposait tout autour de cette cuve de galeries souterraines conçues en béton armé pour accueillir les soldats et les munitions. Il est la propriété de la commune de Duzey, mais une convention du 26 mai 1998 le met à l'entière disposition de la communauté de communes. Visite au départ de Duzey.

■ **CIMETIÈRE MILITAIRE ALLEMAND**  



Chemin du Cimetière-Allemand

Thiaucourt-Regniéville

Ouvert toute l'année. Entrée libre.

Quelques tombes remontent à la guerre de 1870, mais la majorité d'entre elles datent de la Première Guerre mondiale. 11 685 soldats allemands morts durant le conflit de 1914-1918 disposent ici d'une sépulture. Une fosse commune renferme les dépouilles de 2 980 soldats allemands pour la plupart inconnus et un mémorial porte les noms de 2 645 d'entre eux disparus. À noter qu'on trouve également sur le site quelques tombes de soldats français connus ou inconnus.

■ **CENTRE D'INTERPRÉTATION DE SUIPPES**   



4, ruelle Bayard

Suippes

☎ [03 26 68 24 09](tel:0326682409)

www.marne14-18.fr

contact@marne14-18.fr



Ouvert du mardi au dimanche 13h-18h ; juillet-août 10h-18h. Fermé décembre-janvier. Adulte : 6,50 € ; Jeune : 3 €.

Placé au carrefour des sites de Verdun et du Chemin des Dames, ce centre d'interprétation accorde une grande place à la force émotionnelle de l'image et des témoignages dans une perspective humaniste. Marne 14-18 se compose de plusieurs espaces à la scénographie forte et originale, chacun doté d'explications claires et d'une mise en scène particulière. Dès le début de la visite, l'enregistrement de votre empreinte digitale sur une borne biométrique vous enrôlera dans le destin d'un personnage, homme, femme ou enfant ayant vécu la guerre dont vous pourrez suivre l'histoire tout au long du parcours. Grâce à un film original d'une douzaine de minutes, vous découvrirez l'adaptation de la correspondance entre Marcel, Joseph, Lucien et Marthe Papillon, quatre frères et sœur pris dans la guerre. Par un spectacle audiovisuel saisissant, l'une des salles vous plongera également dans l'atmosphère d'une tranchée, les conditions de vie au front jusqu'à l'engagement des hommes sur le champ de bataille. Vous découvrirez aussi un décor d'hôpital de campagne et mesurerez l'héroïsme des combattants ainsi que le dévouement des médecins et des infirmières. Une dernière salle traite de la vie qui renaît après-guerre, de la reconstruction et du bilan humain.

■ **Pour compléter la visite ou la préparer, le site Internet du Centre d'interprétation** met à la disposition de chacun des expositions itinérantes à télécharger, comme une consacrée aux écrivains pendant la Grande Guerre ou encore aux enfants.



© Marne 14-18



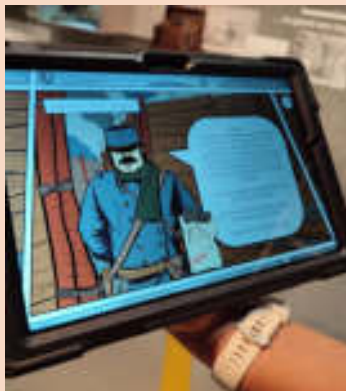
© Marne 14-18



© Marne 14-18



© Marne 14-18



© Marne 14-18

■ CIMETIÈRE AMÉRICAIN ET MÉMORIAL DE SAINT-MIHIEL



26, route de Verdun
Thiaucourt-Regniéville



☎ [03 83 80 01 01](tel:0383800101)

www.abmc.gov

saint-mihiel@abmc.gov

Ouvert de 9h à 17h sauf le 25 décembre et 1er janvier. Entrée libre.

D'une superficie de 16 ha, ce cimetière officiellement nommé « World War I St. Mihiel American Cemetery and Memorial », est situé au centre du Saillant de Saint-Mihiel, champ de bataille de la Première Guerre mondiale : 4 153 soldats américains – principalement des hommes mais aussi 115 femmes – y sont inhumés parmi lesquels figurent 117 soldats inconnus. Il s'agit du troisième des huit cimetières militaires américains de la Première Guerre mondiale en Europe. À droite du mémorial, à l'intérieur du musée, une carte murale en marbre représente l'offensive et la réduction du Saillant de Saint-Mihiel qui eut lieu du 12 au 16 septembre 1918. Sur les murs des disparus sont gravés les noms de 284 soldats à l'exception de dix d'entre eux retrouvés puis identifiés. En forme de péristyle, ce mémorial possède en son centre une sculpture représentant une urne funéraire sur lequel Pégase est gravé en relief. Dans la chapelle, l'autel est taillé dans du marbre blanc d'Italie. Une mosaïque murale richement colorée représente *l'Ange de la Victoire* entouré de deux colombes de la paix et replaçant l'épée dans son fourreau après la bataille du Saillant de Saint-Mihiel. Chaque année, le dernier dimanche de mai, la cérémonie du *Memorial Day* rend hommage à tous les soldats américains morts sur le champ d'honneur sur tous les fronts et sur tous les théâtres d'opérations depuis la guerre de Sécession.

■ **Pour une visite guidée gratuite** se rendre au centre d'accueil à droite de l'entrée principale.

■ MÉMORIAL DES COMBATS DE LA POCHE DE COLMAR



25, rue du Conseil
Turckheim



☎ [03 89 80 86 66](tel:0389808666)

<http://musee.turckheim-alsace.com>

mmcpcolmar@orange.fr

Ouvert d'avril à fin octobre et le 11 novembre. Horaires selon la saison. Adulte : 5 €. 8-16 ans : 3 €.

Ce musée-mémorial, implanté dans un magnifique caveau du XVIII^e siècle est dédié aux violents combats qui eurent lieu à Colmar durant l'hiver 1944-1945. Ces affrontements sont relatés avec justesse et émotion, présentant l'enfer qu'ont vécu les combattants mais aussi la population civile qui se réfugia dans ce caveau pendant le conflit. Vous y trouverez une collection d'objets, matériel militaire et éléments mécaniques, des uniformes des armées et de nombreux documents d'archives.

■ CAMP DE CONCENTRATION DE THIL-LONGWY 1943-1944



Thil



☎ [03 82 89 45 92](tel:0382894592)

Ouvert toute l'année. Visite sur rendez-vous, se renseigner auprès de la mairie.

Annexe du Struthof en Alsace dont il est distant de 200 km, le camp de concentration de Thil eut une durée d'existence brève : sa mise en fonctionnement eut lieu en mai 1944 et le camp fut évacué en septembre de la même année. Construit pour les déportés spécialement affectés à la construction des V1 dans l'usine souterraine aménagée dans la mine du syndicat de Tiercelet à Thil, la mine avait été retenue par l'organisation Todt fin 1942 début 1943 du fait de sa situation avec ses mines à flanc de coteau ainsi que de la proximité des usines sidérurgiques et de voies ferrées. Le Camp de Thil était composé de huit baraquements et a été doté d'un four crématoire réquisitionné aux abattoirs de Villerupt : nul ne sait combien de corps ont été brûlés dans ce four. Pour rendre hommage à ces disparus, une crypte a été construite sur souscription et

inaugurée le 17 novembre 1946. L'existence de ce camp fut officiellement reconnue en 1949. Sa crypte est devenue nécropole nationale en 1984 : elle renferme le four crématoire ainsi qu'une remarquable maquette du camp. Un sentier de la mémoire permet d'y accéder. Ce chemin pédestre est jalonné d'œuvres d'art évoquant ce passé et véhiculant un message de paix et d'espoir : on peut y découvrir des sculptures d'Amilcar Zannoni, Nathalie Brusorio, Laurent Marinelli, Luc Ganuchaud et Michel Mongey. L'Association pour la Mémoire et la Reconnaissance du camp de concentration œuvre pour que l'histoire de ce camp méconnu ne sombre pas dans l'oubli.

■ **MUSÉE D'ARGONNE**

2, rue Louis-XVI
Varenes-en-Argonne

☎ [03 29 80 71 14](tel:0329807114)

Ouvert juillet-août 2022 tous les jours de 14h à 18h ; réduit le reste de l'année. Adultes : 5 €, enfants : 2 €.

À côté du mémorial de Pennsylvanie. Inauguré en 1973, ce musée est consacré aux grands événements de l'histoire locale. La première section est consacrée à l'arrestation de la famille royale à Varenes, en 1791. Vous admirez divers portraits de Marie-Antoinette et un plan de la ville en relief. La seconde propose un parcours dédié aux arts et traditions populaires de l'Argonne. Enfin, la troisième se penche sur la Grande Guerre et les combats ayant sévi dans la région (dont ceux dits de mines). Vous observez divers matériels, uniformes, armes, etc.

■ **FORT DE GUENTRANGE**

Chemin du Fort
Thionville

☎ [03 82 88 12 15](tel:0382881215)

www.fort-guentrange.com

fort.guentrange@gmail.com

Ouvert du 1er mai au 30 septembre. Visites les mercredis, samedis et dimanches à 15h. Adulte : 5 €.



Au sommet d'une colline boisée à 318 mètres d'altitude, le fort de Guentrange domine Thionville ainsi que la rive gauche de la Moselle. Cet énorme groupe fortifié fut bâti par les Allemands de 1899 à 1906. Le Feste Obergingen (groupe fortifié de Guentrange) avait pour rôle de protéger le nœud ferroviaire de la ville. En 1912, le site fut l'objet d'importants travaux de consolidation en raison de glissements de terrains. Il est composé de deux batteries d'artillerie équipées chacune de quatre tourelles tournantes. Il pouvait accueillir jusqu'à 1 800 hommes de troupe et 54 officiers. L'ensemble des bâtiments est relié par des galeries souterraines et il est entouré d'une ceinture de barbelés, de grilles et de fossés. Une centrale électrique, des réserves d'eau, un magasin aux vivres et un four à pain assuraient au lieu une certaine autonomie. Au cours de la Première Guerre mondiale, le fort ne connut pas l'épreuve du feu et devint français suite à l'armistice du 11 Novembre 1918. Intégré par la suite à la ligne Maginot, il fut pris par les Allemands et servit de dépôt de munitions avant d'être repris par les Américains en 1944. La visite guidée permet de découvrir la tourelle d'artillerie de la batterie nord entièrement restaurée, les immenses réserves d'eau servant à alimenter le fort, le système complet de ventilation et de chauffage central ainsi que l'équipement réservé au confort des troupes, véritable « luxe » sans équivalent dans la fortification française de la fin du XIX^e siècle.

■ LA BUTTE DE VAUQUOIS

Vauquois

☎ [03 29 80 73 15](tel:0329807315)

www.butte-vauquois.fr

Tous les jours, toute l'année. Visites en surface libres. Se renseigner pour les visites des galeries.

Ce monument historique des plus impressionnants a gardé intact le souvenir de la guerre dite des mines. 14 000 soldats y ont perdu la vie au cours des 519 explosions. Vauquois disparaît totalement. La butte, gigantesque fourmilière souterraine disputée par les deux camps, a été organisée en 17 galeries et 184 pièces de casernement côté allemand, contre 5 km et quelques postes de commandement côté français. Visite libre de la surface, monument



des combattants, musée, entonnoirs de mines, vestiges. Se renseigner pour les installations souterraines.

■ MÉMORIAL MAGINOT DE HAUTE-ALSACE



Casemate d'infanterie de l'Aschenbach

23, rue du 20-Novembre

Uffheim

☎ [03 89 07 44 32](tel:0389074432)

www.maginot68.com

Mémorial 24h/24. Casemate, abri-tourelle, musée : 10h-18h 1er dimanche mai/juin/juillet/août/septembre. Adulte : 3 €.

Cette forteresse de béton compte parmi les 32 casemates d'infanterie de la ligne principale de résistance de ce secteur fortifié d'Altkirch. Le ban de la commune possède également trois autres ouvrages de la série : la casemate du Haselberg et deux casemates d'artillerie, l'une à Uffheim-Nord-Ouest et l'autre à Uffheim-Nord-Est ainsi que plusieurs ouvrages plus petits. Construite à partir de 1938, la casemate de l'Aschenbach est l'unique ouvrage restauré de la ligne Maginot dans le Haut-Rhin. Pas totalement achevée en 1940, elle possédait toutefois son armement et était occupée par son équipage composé d'une vingtaine d'hommes, de trois sous-officiers et d'un lieutenant pour le commandement : ce dernier, replié sur les Vosges en juin 1940, n'a pas eu à combattre. Après 1945, la casemate de l'Aschenbach (n°86) conserva son statut militaire jusqu'en 1970. Les deux canons antichars de 47 mm, les deux mitrailleuses de 8 mm, les fusils mitrailleurs et les trois goulottes lance-grenades qui composaient son armement sont présentés en situation au niveau du sol. Centrale de transmission, optiques et ustensiles divers complètent cet équipement. Au sous-sol - accessible par une échelle verticale - sont installés groupe électrogène, ventilation, filtres et puits. Tourelle de mitrailleuse, guérite, cloche d'observation et char peuvent enfin s'admirer depuis l'extérieur. Un autre musée bâti sur le site relate quant à lui l'histoire des Alsaciens durant la Seconde Guerre mondiale.

■ LE FORT DE VAUX

Vaux-devant-Damloup

☎ [03 29 88 19 16](tel:0329881916)

www.memorial-verdun.fr

info@memorial-verdun.fr

Fermé en janvier. De 10h à 17h30-18h30 selon la saison. Adulte : 4 €. Enfant : 2 €. Visite guidée de 45 min.

Dominant la plaine de la Woëvre, le fort de Vaux symbolise la détermination des Poilus de Verdun confrontés à la pire adversité. Du 2 au 7 juin 1916, les troupes françaises eurent à faire face à une vaste offensive allemande sous un déluge de bombes et de grenades, et face à des attaques aux lance-flammes. Exténués, les soldats du fort se rendirent. Heureusement, le Commandant Raynal avait réussi l'évacuation d'un certain nombre d'entre eux. Les soldats allemands rendirent les honneurs aux Français défenseurs. Ils réinvestirent le site dès le 2 novembre 1916.

■ FORT D'UXEGNEY

Rue des Forts

Uxegney

☎ [03 29 38 32 09](tel:0329383209)

<http://fort-uxegney.pagesperso-orange.fr>

fort-uxegney@orange.fr

Adulte : 7 €. Enfant (de 7 à 14 ans) : 3 € (-7 ans : 2,50 €). Durée de la visite de 1h30 à 2h. Fermé en basse saison.

Le fort d'Uxegney - également nommé fort Roussel - fut un élément important de la place d'Epinal qui servait de point d'appui au système fortifié mis en place par le général Séré de Rivières après 1870, de Belfort à Epinal et de Toul à Verdun. Construit entre 1882 et 1884, la forteresse a miraculeusement traversé les conflits mondiaux sans dégât ce qui en fait l'un des seuls « Séré de Rivières » modernisés avant 1914 restés intacts à ce jour. Grâce à l'énergie de bénévoles passionnés réunis au sein de l'association Arfupe (Association pour la restauration du fort d'Uxegney et de la place d'Epinal), ce fort - débarrassé de la végétation qui le rendait difficilement accessible - peut aujourd'hui être visité révélant un



monde souterrain de dédales dans lesquels vous pourrez découvrir une usine électrique, des chambrées, des cuisines, des pièces d'artillerie, mais surtout l'unique exemplaire encore en fonctionnement d'une tourelle à éclipse Galopin datant de 1907. Le 14 juillet et lors des journées du patrimoine, le fort du Bois l'Abbé - ouvrage voisin entretenu par la même association - ouvre lui aussi ses portes. Ces deux forts sont inscrits depuis 2002 à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le premier ou deuxième week-end de décembre, les salles du fort d'Uxegney abritent un marché de Noël dans ce cadre pour le moins inattendu. Les visites guidées du fort sont alors à tarif réduit à ce moment-là. Retrouvez toutes les informations supplémentaires sur le site Internet régulièrement mis à jour.



Le fort d'Uxegney - © ARFUPE

■ NÉCROPOLE SOVIÉTIQUE DE VALLEROY 📷☆☆

7, place de la Mairie
Valleroy

Ouvert toute l'année. Gratuit. Visites libres. Visites guidées sur demande.

Cette nécropole est la dernière demeure des soldats soviétiques morts en captivité entre 1943 et 1945. En violation des conventions internationales relatives aux droits des prisonniers de guerre, l'occupant allemand fit venir des soldats russes afin de les faire travailler pour extraire le minerai destiné à la fabrication de l'acier des machines de guerre. Ces prisonniers étaient retenus dans des camps situés à proximité de leur lieu de travail. Il y régnait à la fois une discipline de fer et des conditions sanitaires épouvantables. Dans cette nécropole, 54 croix blanches sont marquées des noms et prénoms de ces hommes avec la date de leur décès lorsqu'elle était

connue tandis que d'autres ne sont désignés que par leur date de naissance. Devant cet alignement de tombes est érigée une sculpture contemporaine (1971), œuvre en acier de l'artiste franco-italien Zannoni : cet ensemble est composé de trois silhouettes émaciées symboliquement reliées entre elles en une union quasi fusionnelle. A leurs pieds, sur un cube de granit, une plaque permet de lire l'inscription suivante : « la Lorraine reconnaissante aux soldats soviétiques morts en captivité ». Le sculpteur a complété son œuvre en insérant dans une sphère de métal la terre natale des victimes ramenée de Minsk après un voyage en Union Soviétique. Au sol, une coupe permet d'allumer la flamme du souvenir lors des cérémonies commémoratives de mai. La nécropole militaire fait partie du Chemin de Mémoire de la Déportation.

■ **CENTRE HISTORIQUE VALMY 1792**



D284

24, rue Kellermann

Valmy

☎ [03 26 60 36 57](tel:0326603657)

www.valmy1792.com

contact@valmy1792.com

Ouvert du mardi au dimanche 14h-18h en basse saison ; 10h-12h30/13h30-18h en haute saison. Adulte : 7 €. Enfant : 5 €.

Semi-enterré, construit à flanc de la colline, le bâtiment du Centre historique conçu par l'architecte Pierre-Louis Faloci épouse les formes du paysage dans lequel il s'inscrit. La visite plonge quiconque dans l'histoire passionnante de la bataille de Valmy où s'opposèrent, le 20 septembre 1792, la monarchie absolue incarnée par l'Autriche et la Prusse, et la liberté et l'égalité affirmées par la Révolution française dans un rapport de force où les troupes françaises, commandées par les généraux Kellermann et Dumouriez, eurent raison des forces coalisées des monarchies européennes. Le jour de cette bataille se tenait parallèlement la première réunion de la Convention où fut décidée l'abolition de la royauté en France : en ce sens, Valmy devint le symbole de la République. Le soir de la bataille, le fameux moulin fut brûlé sur l'ordre du général Kellermann car l'ennemi s'en servait comme point

de mire. Revivez lors de votre visite, grâce aux nouvelles technologies de l'image et du son et aux odeurs diffusées, la bataille qui sauva la Révolution française. Ainsi, les tableaux prennent vie et c'est une Bastille en feu que l'on observe, Danton qui prend la parole à la tribune, le général Kellermann qui témoigne de ce jour... Pour encore plus d'immersion au cœur de la bataille, le mouvement des troupes a été reconstitué au travers d'une maquette animée. Proche du champ de bataille, trônent la statue de Kellerman et l'obélisque où son cœur a été déposé.

■ LA CITADELLE HAUTE



Place de La Roche

Place de La Nation (pour les réservations)

Verdun

☎ [03 29 86 14 18](tel:0329861418)

www.verdun-tourisme.com

contact@tourisme-verdun.com

Visite uniquement sur rendez-vous. Voir avec l'office de tourisme les horaires et disponibilités. Tarif : 7 €.

Après son intégration dans le territoire français en 1552, Verdun devient pour le royaume une place frontière qu'il convient de fortifier. Si Henri III entreprit quelques travaux, c'est à partir de 1624 que Marillac réalisa pour le compte du roi l'essentiel de la cité verdunoise (1624-1632) : il s'agit d'un robuste heptagone irrégulier bastionné selon le système d'Evrard de Bar-le-Duc que Vauban complétera des années plus tard. Installés en force à la citadelle, les militaires firent place nette et ne sauvegardèrent que l'abbaye Saint-Vanne.

■ GROS OUVRAGE MAGINOT DU HACKENBERG



61 bis, grande rue

Veckring

☎ [03 82 82 30 08](tel:0382823008)

www.maginot-hackenberg.com

amifort@orange.fr



Voir sur le site Internet les horaires de départ de la visite selon la saison. Entrée : 14 €. Bien se couvrir.

Surnommé « le Monstre de la ligne Maginot », cet ouvrage, avec son équipage de 1 100 hommes, était le plus important de la ligne Maginot. Construit sur la crête boisée du Hackenberg, point culminant de la région, ses dix kilomètres de galeries creusées à 30 mètres sous la surface desservent 17 blocs de combat par le biais d'une voie ferrée électrifiée. La galerie principale, menant de l'entrée jusqu'au bloc le plus éloigné, atteint presque les deux kilomètres. Comme pour les forts voisins, l'équipage du Hackenberg résista aux attaques allemandes mais il dû rendre les armes en raison de l'Armistice. Les longs trajets dans le fort s'effectuent à bord du petit train électrique d'origine. Pendant les années d'annexion, le Hackenberg fut transformé en usine souterraine dans le cadre de l'organisation Todt. En novembre 1944, le site fut repris par l'armée du général Patton. Au cours de leur repli vers la Sarre, les Allemands commirent de multiples destructions et sabotages. Une association s'est chargée de sa restauration et de son entretien. Les installations d'époque sont en état de marche. Durant la visite à bord du « train de l'histoire », on découvre la centrale électrique, la tourelle d'artillerie, le magasin de munitions, la caserne avec ses cuisines, son infirmerie, reconstituées à l'identique ainsi qu'un musée militaire traitant de la Seconde Guerre mondiale. À l'extérieur, un circuit pédestre balisé permet de découvrir l'ensemble du site.

■ MONUMENT À LA VICTOIRE ET AUX SOLDATS DE VERDUN



Avenue de la Victoire
Verdun



Crypte habituellement ouverte de 14h à 18h du 1er avril au 11 novembre. Visite libre. Gratuit.

En plein centre-ville, inauguré en 1929 par Gaston Doumergue. Ses 73 marches mènent à la représentation monumentale d'un guerrier appuyé sur son épée et regardant vers l'Est, allégorie des victoires françaises de 1916 (Verdun) et de 1918 (Armistice). Il célèbre également la reconstruction de la ville. On visite la crypte, où sont exposés divers documents relatifs aux combattants de Verdun. On admire, outre les deux canons russes pris sur le front allemand, un beau panorama.

■ CENTRE MONDIAL DE LA PAIX, DES LIBERTÉS ET DES DROITS DE L'HOMME



Palais épiscopal
Place Monseigneur-Ginisty
Verdun

☎ [03 29 86 55 00](tel:0329865500)

www.cmpaix.eu

contact@cmpaix.eu

Ouvert toute l'année, tous les jours de 10h à 18h. Tarif 2 parcours et expos temporaires : 8,50 €. Gratuit -6 ans.

Installé dans le superbe palais épiscopal depuis 1994, le Centre mondial de la paix, des libertés et des droits de l'homme est un lieu d'échange, de réflexion et de rencontre. Sa mission : tenter de répondre à la question de l'apparition des guerres et des moyens à mettre en œuvre pour maintenir une paix durable. La programmation se partage entre deux parcours permanents : Libertés, droits de l'homme, Conflits européens et Histoire européenne. Des expositions temporaires sont régulièrement organisées. En 2021 par exemple : « La république de Weimar, dans la cour d'honneur », et « Trésors de diplomatie », où sont présentés différents cadeaux d'exception reçus par les présidents de la République française. Une multitude d'événements capsules animent le lieu en permanence. La très riche boutique réunit plus de 300 références (livres, BD, jeunesse). Enfin, les jardins du XVIII^e offrent, outre un superbe point de vue sur la ville de Verdun, un espace citoyen accessible gratuitement. On y remarque notamment un pan du Mur de Berlin. Lieu de recueillement pour les uns, curiosité pour les autres, le Centre mondial de la Paix ne laisse pas indifférent. Accolé à la cathédrale et installé dans le palais épiscopal, il est remarquable autant pour son architecture XVIII^e que pour son symbole. Très surprenant, à voir absolument.

Avec ses salles de réception et ses capacités d'hébergement de groupe, la visite peut facilement être déclinée en séminaire et journées de réflexion.

■ FORT DE VERNY

Groupe Fortifié L'Aisne
Verny

☎ [03 87 52 76 91](tel:0387527691)

www.le-fort-wagner.com

radecker@club-internet.fr, jean-louis.rouyr@orange.fr

Visite guidée de mai à octobre. Informations sur les horaires sur le site internet. Adulte : 8 €. Bien se couvrir.

Le fort de Verny a été construit sous l'influence des troupes allemandes de 1904 à 1910. Du fait de sa proximité avec la frontière franco-allemande, sa position était hautement stratégique. S'étendant sur une superficie de 47 ha, près de 1 200 soldats occupaient ce mont de fer et de béton. Le fort contrôlait principalement l'accès sud de Metz. Côté infanterie, on relève trois batteries cuirassées avec canons, quatre observatoires d'artillerie et une usine centrale électrique ; le tout relié par un étonnant réseau de galeries souterraines de plus de 1 600 m !

■ LA CITADELLE SOUTERRAINE

Avenue du Soldat-Inconnu
Verdun

☎ [03 29 84 84 42](tel:0329848442)

www.citadelle-souterraine-verdun.fr

citadelle@tourisme-verdun.fr

Ouvert de février à décembre ; horaires variables selon les saisons. Adulte 15 €, enfant 8 €.

La citadelle, sortie de terre au XVII^e siècle puis revue par Vauban, a joué un rôle primordial durant la bataille de Verdun. En effet, ses kilomètres de galeries, creusées en 1886-1893, ont permis de mettre des milliers d'hommes à l'abri des bombardements. Base logistique à la fois crainte et réconfortante, elle fut organisée pour faire cohabiter 2 000 soldats dans des galeries d'environ 4 km (7 km en 1918). Cette fourmilière dut partager son espace vital avec six magasins à poudre, sept magasins de munitions, une boulangerie, un moulin, une centrale téléphonique et télégraphique, des machines élévatrices d'eau et des cuisines. Un défi extraordinaire



dont on prend la mesure à lecture de ce chiffre : les neuf fours à pain produisaient 28 000 miches par jour.

Embarqués en nacelle filoguidée (parcours de 35 minutes) et équipés de lunettes 3D, vous revivez, grâce aux effets spéciaux et projections, le quotidien de quatre hommes de l'ombre, les soldats Louis, Camille, Émile et Jean. Chacun son destin, chacun défend sa vision de la guerre pour vous permettre de mieux appréhender les épreuves humaines et militaires que les combattants ont traversées. Vous incarnez un jeune soldat et rencontrez ses camarades, avec lesquels vous partagez le quotidien intense de la citadelle ; vous participez aux événements qui ont fait de ce lieu un symbole, tel que le choix du soldat inconnu, qui repose désormais à Paris.

La température du site est de 7 °C : vêtements chauds conseillés. Les conditions d'entrée sont expliquées en ligne.

■ MILITARIA



📞 [01 40 21 18 20](tel:0140211820)

www.histoireetcollections.com

vpc@histecoll.com

Tarif 8,90 €.

Mensuel à destination des collectionneurs de souvenirs militaires et aux passionnés d'histoire contemporaine. *Militaria* propose en effet de faire découvrir à travers de nombreux articles, les uniformes, les équipements et les insignes des soldats et officiers de 14-18 et de 39-45, sans oublier les autres périodes du XX^e siècle : l'entre-guerres, les guerres d'Indochine, d'Algérie, du Vietnam, sur une durée allant jusqu'à la guerre du Golfe. Deux axes, donc, pour les amateurs : l'armement et les équipements, et l'histoire, évidemment présente.

La référence des collectionneurs et
des passionnés d'histoire militaire

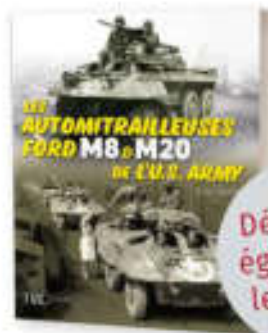
MILITARIA

Tous les
mois
en kiosque



Militaria Magazine est depuis plus de trente ans la référence des collectionneurs de souvenirs militaires (uniformes, insignes, équipements...) depuis la guerre de 1914 jusqu'aux conflits du XX^e siècle. Réalisée par des collectionneurs pour des collectionneurs, elle offre tous les mois une gamme d'articles complets sur des sujets précis, illustrés de reconstitutions en couleurs et de clichés d'époque. Des pages d'actualités sont consacrées aux activités des groupes d'histoire vivante, aux petites annonces et au calendrier des bourses de vente et d'échange.

84 pages en couleurs - 8,90€



Découvrez
également
les livres



RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SUR
WWW.HISTOIREETCOLLECTIONS.COM

Sophia Histoire & Collections, 5 avenue de la république 75011 Paris.

☎ 01 40 21 18 20

■ LE BOIS DU FOUR A5

Ligne Maginot - Secteur fortifié de la Crusnes
Entre Villers-la-Montagne et Morfontaine
Villers-la-Montagne

☎ [06 27 88 56 81](tel:0627885681)

www.a5ouvragemaginot.org

contact@a5ouvragemaginot.org

Dimanche de juin à septembre 14h-16h. Autres jours d'ouverture, voir sur le site Internet. Adulte 8 €.

Le Bois du Four A5 est un ouvrage monolithe de la ligne Maginot. Ce gigantesque bloc de 6 000 m³ fut construit en 1932. Ce monstre de béton armé abrite des observatoires d'artillerie, trois canons antichars de 47 mm, cinq jumelages de mitrailleuses et une tourelle tournante à éclipse de près de 96 tonnes ! Abandonné après la Seconde Guerre mondiale, le Bois du Four en ruine a été racheté par la commune de Villers-la-Montagne. Depuis 1990, la gestion et l'entretien est assurée par les membres de l'Association de préservation du patrimoine de Villers-la-Montagne.

■ FORT DE VILLEY-LE-SEC

Association "La Citadelle"

7, rue du 26e-R.-I.

Villey-le-Sec

☎ [03 83 63 90 09](tel:0383639009)

www.villeylesec.fr

fort@villey-le-sec.com

Du 01/05-30/09 les dimanches et jours fériés pour les visites individuelles. Groupes toute l'année sur réservation.

Un parcours étonnant et ludique, le Fort de Villey-le-Sec est un bel exemple du système de défense Séré-de-Rivières : il englobe toutes les habitations du village dans son enceinte, ce qui fait de Villey-le-Sec l'unique exemple en France de village fortifié datant du XIX^e siècle ! Votre parcours sera agrémenté de deux promenades dans un train à voie de 0,60 m sur un circuit de plus de 1 500 mètres. À l'intérieur du fort, vous découvrirez les impressionnantes

maçonneries et les magnifiques casernements aux pierres parfaitement ajustées.

■ **MUSEE MILITAIRE DE VINCEY**  

11, rue d'Alsace
Vincey

☎ [03 29 67 45 07](tel:0329674507)

www.vincey.fr/le-musee-militaire
pascal.lener@free.fr

Vendredi, samedi et dimanche du 8/05 au 11/11 de 14h à 18h.

Adulte : 4 €. Enfant : 2 €. Visite guidée sur RV.

Ce musée a élu domicile dans les anciens établissements Boussac, illustre industrie textile de Lorraine. Il donne à voir l'évolution des tenues et équipements militaires de 1914 jusqu'à la guerre du Golfe. Des véhicules (chars, Jeep, half-tracks, etc.) complètent les collections, ainsi qu'un diorama du débarquement du 6 juin 1944, des expositions de jouets anciens liés aux deux guerre et la reconstitution d'une tranchée de la Grande Guerre. Salle de cinéma.

■ **MUSÉE DU TERRAIN D'AVIATION DE CONDÉ-VRAUX**   

28, rue Basse
Vraux

☎ [03 26 66 12 10](tel:0326661210)

www.amrvraux.com

Ouvert entre mai-juin et septembre-octobre, samedi et dimanche de 14h à 18h. Visite groupe en semaine sur RV. Gratuit.

De 1939 à 1945, ce village situé à une douzaine de kilomètres au nord-ouest de Châlons-sur-Marne a vu l'installation d'un terrain d'aviation qui servit à la Royal Air Force, la Luftwaffe (nom donné à l'armée de l'air de la Wehrmacht entre 1935 et 1945) et l'US Army Air Force. En 1939 et 1940, pilotes et avions britanniques y stationnaient. Désaffecté dès 1945, le terrain d'aviation n'existe plus mais ce musée, dans une petite rue face à l'église, est là pour rappeler cette période. La cour fermée de cette maison rurale peine à contenir l'avion militaire Max-Holste (MH 1521 Broussard) qui s'y trouve installé : le cadre est posé. À ses côtés, une cabine de Jaguar



est présentée. Les enfants comme les adultes prendront plaisir à s'installer aux commandes. Les dépendances servent de salles thématiques : on y voit un atelier reconstitué autour d'un authentique « pou du ciel » de 1934 restauré, un hommage à un sous-officier de la RAF dans un intérieur typique des années 1940, ainsi qu'un autre aux Squadrons XV et 114. Les pilotes étaient logés chez les villageois : un de ces logements, souvent improvisés dans les greniers, est aussi reconstitué. Le musée parle de l'histoire de ce terrain, des avions, de leurs pilotes et des opérations aériennes qui se sont déroulées localement. Dans la foule d'objets corroborant cette vie passée se distingue un tracteur anglais Fordson : fort bien entretenu, il servait à tracter les avions anglais sur le terrain d'aviation.

■ MUSÉE DE LA BATAILLE DU 6 AOÛT 1870



2, rue du Moulin
Woerth

☎ [03 88 09 30 21](tel:0388093021)

www.webmuseo.com/ws/musee-woerth
ville.woerth@wanadoo.fr



Ouvert de 14h à 17h du mercredi au vendredi et de 14h à 18h le week-end. Tarif : 5 € ; gratuit pour les jeunes.

De nombreux objets trouvés sur le champ de bataille et des documents relatifs à cette sanglante bataille tragique sont rassemblés dans ce musée. Cette défaite française a ouvert la route des Vosges à l'armée prussienne en route vers Paris. On peut également visiter en extérieur en toute autonomie les champs de bataille liés à ce combat grâce à des panneaux explicatifs. Par ailleurs, de nombreux monuments ont été élevés pour commémorer le conflit de 1870.

■ HARTMANNSWILLERKOPF OU VIEIL-ARMAND

Route des Crêtes, Col du Silberloch

Wattwiller

☎ [09 71 0 88 77](tel:097108877)

www.memorial-hwk.eu

contact@memorial-hwk.eu

Historial fermé le lundi. 10h-17h le reste de la semaine, 18h le dimanche. Fermé de début avril à mi-novembre. 5 €.

Le « HWK » est situé sur un éperon rocheux pyramidal dans le massif des Vosges surplombant de ses 956 m la plaine d'Alsace du Haut-Rhin. Fut érigé ici un mémorial national en souvenir des violents combats qui s'y déroulèrent durant le premier conflit mondial en 1915 : séparant la partie de l'Alsace redevenue française dès 1914 et celle reprise par les troupes allemandes, le site était en effet une forteresse stratégique âprement disputée à tel point que l'endroit fut le théâtre de conflits particulièrement sanglants en 1915 faisant 25 000 victimes (en majorité des Français). Rebaptisé « Vieil Armand » après le premier conflit mondial (Hartmann étant l'équivalent du mot Armand en français), son sommet fut choisi pour constituer l'un des quatre monuments nationaux destinés à commémorer le souvenir de la Grande Guerre, les autres étant l'ossuaire de Douaumont (Meuse), le mémorial de Notre-Dame-de-Lorette en Ablain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais) et le mémorial de Dormans (Marne). Le monument présente des volumes simples comparables à des éléments de fortification doté de lignes horizontales constituant un gigantesque drap mortuaire ouvrant une perspective sacrée et patriotique entre les sommets de l'Hartmann et du Molkenrain. Géré et entretenu depuis 1921 par le Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf, ce site est donc un lieu de souvenir où de nombreux ouvrages rendent hommage à la paix et où sont organisés chaque année des cérémonies du souvenir. Le 3 août 2014, les présidents des Républiques française et allemande, MM. François Hollande et Joachim Gauck, y ont lancé les cérémonies de commémoration du centenaire de la Première Guerre et déposé la première pierre de l'Historial franco-allemand de la Grande Guerre qui a ouvert à l'été 2017. Un circuit balisé de 4,5 km, avec des panneaux explicatifs, permet de découvrir le champ de

bataille en cheminant dans les tranchées, abris, éléments ferreux et ouvrages restés quasiment dans leur état depuis la Grande Guerre. Équipez-vous de bonnes chaussures pour découvrir toute ou partie de ce lieu. À voir également sur place : le cimetière du Silberloch inauguré en 1922 qui rassemble 1 264 tombes et six ossuaires de 64 corps non identifiés. L'autel de la Patrie s'élève quant à lui sur un vaste parvis carré de 60 m de côté et symbolise l'union sacrée des combattants disparus : son édification fut inspirée de l'autel élevé au Champ-de-Mars le 14 juillet 1790 et réalisée grâce à la souscription des villes de Colmar, Lyon, Paris, Mulhouse, Brest, Royan, Metz, Marseille, Lille, Strasbourg, Bordeaux et Nantes. L'autel est placé au-dessus d'une crypte taillée dans la roche dont les deux cariatides encadrant l'entrée du monument et illustrant le sacrifice de la jeunesse de ces pays voisins sont signés du sculpteur Antoine Bourdelle. À l'intérieur de la crypte, trois autels : un catholique, un protestant et un israélite. Au centre, une plaque de bronze recouvre les ossements de soldats inconnus recueillis sur le champ de bataille. Enfin, ne manquez pas le Jäger-Denkmal des chasseurs d'élite allemands couvert de plaques commémoratives situé à l'arrière du Hartmannswillerkopf, le monument du 28^e bataillon de chasseurs alpins, celui en forme de stèle dédié à Pierre Scheurer (porte-drapeau du 15-2) ainsi que celui des Diables Rouges collé à flanc de montagne qui rend hommage aux fantassins du 152^e régiment d'infanterie.

Hauts-de-France

NOTRE SÉLECTION

Charles de Gaulle (1890-1970)

Grand nom de l'histoire de France, le Général de Gaulle, né à Lille, est lié à plusieurs événements phares de la Seconde Guerre mondiale. Appelé d'urgence par le président Reynaud le 6 juin 1940, il devint sous-secrétaire d'État à la Guerre et à la Défense nationale. Refusant l'armistice, il lança depuis Londres l'appel à la résistance du 18 juin 1940. Par la suite, il devint la figure de proue de la Libération, chef de son gouvernement provisoire face au régime de Vichy et à l'occupation allemande. Après la guerre, en désaccord avec les partis politiques, il démissionne de ses fonctions au gouvernement et fonde le RPF (Rassemblement du Peuple Français) en 1947 qui, après le succès des débuts, alla en déclinant : le Général connut alors sa traversée du désert avant de revenir en 1958 suite au putsch d'Alger le 13 mai. Président de la République entre 1959 et 1969, il est aussi fondateur la V^e République et instaure le suffrage universel en France, s'occupe de l'économie en souffrance, engage le processus de décolonisation, participe à la construction de l'Europe et prône une politique d'indépendance nationale. Après Mai 1968, il propose par référendum sa réforme du Sénat ainsi que la régionalisation : face au refus populaire, il annonce sa démission. Le 9 novembre 1970, il décède à Colombey-les-Deux-Églises suite à une rupture d'anévrisme dans sa demeure où il avait écrit ses mémoires de guerre durant sa « traversée du désert » entre 1954 et 1959.



© Darq - Shutterstock.com

■ ANNEAU DE LA MÉMOIRE

Colline de Notre-Dame-de-Lorette
Ablain-Saint-Nazaire

 [03 21 74 83 15](tel:0321748315)

www.memorial1418.com

contact@memorial1418.com

Accès libre jusqu'à 23h.

L'Anneau de la Mémoire a été érigé par l'architecte Philippe Prost dans le cadre du centenaire de la première Guerre mondiale sur le site de la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette. Ce mémorial a - comme son nom l'indique - une forme d'anneau d'un périmètre de 345 mètres. Pesant 300 tonnes, il est doté en sa face intérieure de 500 panneaux dorés d'environ 3 mètres de haut sur lesquels sont inscrits les noms des 579 606 soldats tués sur les 90 km de front du Nord-Pas-de-Calais entre 1914 et 1918. Il évoque la souffrance partagée de tous les combattants.



■ MUSÉE VIVANT 14/18

Colline Notre-Dame-de-Lorette
Ablain-Saint-Nazaire

 [03 21 45 15 80](tel:0321451580)

www.musee1418.com

musee1418@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 19h sauf Noël et jour de l'An. Adulte : 5 € ; Enfant : 3 €.

Ce musée retrace la vie quotidienne des soldats. Sur place, des reconstitutions mettent en scène ces combattants dans leur tenue et



leur environnement d'époque. Près de 3000 objets de la Première Guerre mondiale complètent cette présentation : coiffures, baïonnettes, casques... A l'extérieur, découvrez un champ de bataille reconstitué sur les tranchées d'origine comportant plus de 1 000 m de lignes sous le dispositif croisé des canons et des mitrailleuses des opposants. Le tout grandeur nature, afin de ne pas oublier la réalité de ces combats héroïques.

■ **MUSÉE SOMME 1916**



Rue Anicet Godin
Albert

☎ [03 22 75 16 17](tel:0322751617)

www.musee-somme-1916.eu

musee@somme1916.org

Ouvert tous les jours de 9h à 18h (fermé de mi-décembre à mi-janvier). Adulte : 7,50 € ; Enfant : 4,50 €.

Consacré à la bataille de la Somme, le Musée Somme 1916 est un ancien abri antiaérien construit par le conseil municipal d'Albert en 1932. Avec son tunnel de 250 m de long (et de 2 m de large), il pouvait abriter jusqu'à 15 000 personnes. On y trouve désormais une quinzaine de vitrines où sont exposés des photographies, des grenades, des obus de toutes tailles, des masques à gaz, des mitrailleuses, des baïonnettes, des casques ou encore de l'artisanat, en témoignage de la vie des soldats dans les tranchées. Une visite de mémoire immanquable à Albert.

■ **NÉCROPOLE NATIONALE NOTRE-DAME DE LORETTE**



Chemin de la Chapelle
Colline de Notre-Dame-de-Lorette
Ablain-Saint-Nazaire

☎ [03 21 45 15 80](tel:0321451580)

<http://association-du-monument-de-notre-dame-de-lorette.e-monsite.com/pages/le-cimetiere.html>

D'octobre à mars de 8h30 à 16h15. D'avril à mai de 9h à 17h30. De juin à août de 9h à 18h30. En septembre de 9h à 17h30.

La colline de Notre-Dame-de-Lorette est l'un des sites les plus disputés durant la Première Guerre mondiale. Dominant la plaine arrageoise, elle offre un point de vue exceptionnel sur le bassin minier. D'octobre 1914 à octobre 1915, les combats ne cessent pas. Français et Allemands vont sans relâche chercher à contrôler ce point stratégique. Près de 100 000 hommes vont y être tués ou blessés. C'est sur ce lieu emblématique de la Grande Guerre que s'élève aujourd'hui la plus importante des nécropoles nationales françaises. Plus de 40 000 corps y sont rassemblés dont la moitié, non identifiés, reposent dans huit ossuaires. Cette nécropole, haut lieu de la mémoire nationale, comporte en son centre une basilique néo-byzantine, œuvre de l'architecte lillois Louis-Marie Cordonnier, et une tour-lanterne de 52 mètres de hauteur. Depuis le 11 novembre 2014, un Mémorial international, en forme d'anneau, rappelle le souvenir des 580 000 soldats de toutes nationalités tombés en Artois et en Flandres, à proximité immédiate de la nécropole. Adossée à l'anneau de la mémoire et au centre d'interprétation de Souchez, la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette est ancrée dans un territoire fortement marqué par la Première Guerre mondiale. Entre le 1^{er} mars et le 30 novembre, période au cours de laquelle la Garde d'honneur est présente dans la nécropole, vous pouvez vous adresser aux gardes d'honneur pour qu'ils vous guident dans la visite des lieux.



■ MUSÉE HISTORIQUE 39-45

2, rue des Garennes
Ambleteuse

☎ [03 21 87 33 01](tel:0321873301)

www.musee3945.com

musee3945@orange.fr



Fermé de décembre à février. Ouvert tous les jours de mars jusqu'au 11 novembre. Tarif : 8,90 €.

Sur la route côtière qui relie Boulogne à Calais, impossible de passer à proximité de ce musée sans noter la présence de véhicules militaires - notamment le célèbre char Sherman - exposés à l'extérieur. L'exposition permanente retrace l'histoire de la Seconde Guerre mondiale par le biais de milliers d'objets d'époque, tandis que des saynètes relatent les différentes étapes du conflit. Les explications sont claires, précises et accessibles à tous. La visite est passionnante et les reconstitutions sont impressionnantes, l'idéal pour mieux comprendre l'histoire.



■ CARRIÈRE WELLINGTON ★★★

Rue Arthur-Delétoille

Arras

📞 [03 21 51 26 95](tel:0321512695)

www.carrierewellington.com

ontact@arraspaysdartois.com

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Adulte : 9 € ; réduit : 4,50 €. Fermé du 1er au 20 janvier.

Muni d'un casque de poilu, vous descendrez à 20 m sous terre dans les entrailles de l'histoire. Dédale de galeries souterraines, Arras a caché 20 000 soldats anglais et néo-zélandais dans ces carrières de craie pendant la Grande Guerre. Le récit du quotidien de ces hommes qui ont préparé il y a plus de cent ans la plus grande attaque surprise de 14-18 est à la fois sobre et poignant. Au petit matin du 9 avril 1917, ils ont quitté en héros leur abri de craie pour livrer la sanglante bataille d'Arras. La Carrière est désormais encore plus immersive et interactive.

Maximilien de Robespierre (1758-1794)

Homme politique français et député du tiers état aux États généraux de 1789, cet « incorruptible » se montre très impliqué à l'Assemblée constituante comme au Club des jacobins. En faveur du suffrage universel, de la liberté de presse et de parole mais aussi pour l'égalité politique pour tous et la fin de l'esclavage comme de la noblesse, il milite en ce sens pour le peuple et pour la France. Mais ses principes révolutionnaires vont se renforcer après la fuite de Louis XVI en 1791. Il siège sur les bancs de la Montagne, à la Convention nationale et s'oppose à la Gironde. En 1793, il organise la Terreur, un gouvernement dur et dictatorial. Il fait poursuivre les opposants de la liberté ainsi que les corrompus : la guillotine tourne à plein régime tandis que les libertés de presse, d'opinion et de réunion sont supprimées. Robespierre reconnaît en revanche le droit de propriété au peuple. Il souhaite finalement instaurer un gouvernement révolutionnaire appuyé sur la Terreur favorisant les vertueux. Il est à l'origine de la loi de Prairial (juin 1794) qui



supprime l'interrogatoire des accusés avant leur procès de même que leur défense, avec seulement deux sentences : l'acquittement ou la mort. C'est le début de la Grande Terreur. La tyrannie de Robespierre est peu à peu dénoncée : il est arrêté avec ses partisans sur les ordres de la Convention. La Commune réagit, s'insurge et les fait libérer. Les robespierristes sont alors déclarés hors-la-loi. Il sera guillotiné en juillet 1794.



Maximilien Robespierre. - © picture - iStockphoto.com

■ LE FORT D'AMBLETEUSE 📍 📷 ⭐⭐

Ambleteuse

📞 [06 75 52 73 57](tel:0675527357)

www.fortdambleteuse.com

fortvauban.ambleteuse@gmail.com

Tous les dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h d'avril à octobre.

Les samedis, dimanches mêmes heures l'été. 5 €.

Construit selon les plans de Vauban à partir de 1684, ce fort en fer à cheval avait pour mission de surveiller un port de guerre que Louis XIV voulait « le plus beau et le plus sûr d'Europe » mais qui ne fut jamais achevé. Depuis, il se dresse majestueux et isolé sur l'estran, entre l'estuaire de la Slack et le village. Composé de trois étages d'artillerie, son rempart donnant sur la mer protège une tour abritant une grande casemate circulaire. La batterie pouvait recevoir vingt pièces de canon et fut restaurée par Napoléon. Durant l'occupation allemande, il fut profondément transformé par une dalle séparant en deux niveaux la casemate ajoutant un gros *blockhaus* sur la fausse-braye (détruit en 1970 pour la restauration du rempart) ainsi que deux postes de tir et un observatoire sur la terrasse sommitale afin

d'intégrer le mur de l'Atlantique. L'estuaire de la Slack a aussi été fortifié. En 1945, deux bombes dérivantes endommagèrent gravement le rempart. Classé monument historique en 1965, le fort a été racheté en 1967 pour un franc symbolique par l'Association des amis du fort d'Ambleteuse puis restauré : il abrite désormais une petite exposition sur l'histoire et le patrimoine d'Ambleteuse. Ce fort est le seul qui subsiste sur ces côtes. Après 10 mois de travaux de rénovation, il a rouvert à l'été 2021.

■ **Depuis Wimereux**, il est possible de randonner (boucle de 11 km, environ 3h) jusqu'au fort par le Sentier de la Baie de Saint-Jean/les Dunes de la Slack. Accessible à tous les niveaux sportifs. Attention aux vagues.



Le Fort de l'Ambleteuse (appelé également Fort Mahon). - © Philippe Turpin / GraphicObsession

■ **MUSÉE DE PICARDIE**  

2, rue Puvis de Chavannes
Amiens

 [03 22 97 14 00](tel:0322971400)

www.amiens.fr

museedepicardie@amiens-metropole.com



Fermé lundi. En semaine 9h30-18h, le week-end 11h-18h. Adulte : 7 €, réduit : 4 €. Gratuit le premier dimanche du mois.

Après trois ans de travaux, la réouverture du Musée de Picardie le 1^{er} mars 2020 était très attendue ! Conçu en 1867 sur le modèle du Louvre de Napoléon III, il fut le premier bâtiment en France destiné à être un musée et servit même de modèle pour d'autres villes. Classé



Monument historique en 2012, l'établissement a rénové tout son 1^{er} étage et les décors peints. Les œuvres s'exposent dorénavant sur trois niveaux : au sous-sol l'archéologie, au rez-de-chaussée les collections médiévales et les sculptures, et au 1^{er} étage les peintures. Un voyage retraçant l'histoire du monde occidental, depuis la Préhistoire jusqu'à l'art contemporain, en passant par l'Antiquité égyptienne et grecque, le Moyen Âge et la Renaissance. La nouvelle configuration et la muséographie contribuent à mieux valoriser les 3 000 œuvres qui vous attendent à l'intérieur, comme la toile spectaculaire d'Albert Maignan *Les Voix du tocsin* de nouveau accrochée dans le Grand Salon. Plus lumineux et moderne, le musée propose aussi des espaces propices à la détente avec une chapelle où vous attendent lectures et jeux dans un décor étonnant. Pour 2022, deux expositions sont programmées : "Statues modèles, une histoire de l'enseignement artistique à Amiens", ainsi que "Merci de déranger ! Céramiques contemporaines", toutes les deux de mars à août. Deux raisons supplémentaires de venir visiter ce musée qui mérite vraiment qu'on lui consacre un après-midi entier, pour ne rien rater et vraiment faire le tour de tout ce qu'il a à offrir !

■ **DESTINATION COLLINES ET PLAINES D'ARTOIS**

Arras

Les offices de tourisme de Lens-Lievin et d'Arras se sont unis pour créer "Destination Collines et Plaines d'Artois", dont le but est de transmettre la mémoire liée à la Première Guerre mondiale en mettant en avant les sites de mémoire des Collines et Plaines d'Artois (Nécropole Notre-Dame-de-Lorette, mémorial de Vimy, carrière Wellington...). Ce territoire, traversé par la ligne de front, a connu d'importantes batailles et pertes humaines de plusieurs nationalités entre 1915 et 1918.

■ **CIMETIÈRE MILITAIRE DU FAUBOURG D'AMIENS**

Boulevard du Général-De-Gaulle

Arras

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Arras fut au cœur des affrontements durant la Première Guerre mondiale. Tombée aux mains des Allemands en 1914 mais reprise

par les Français, sa défense fut assurée dès le printemps 1916 par le Corps expéditionnaire britannique. Début avril, 20 000 soldats britanniques attaquèrent au petit matin les tranchées allemandes des alentours dans la surprise la plus totale. Pour les forces du Commonwealth, le bilan s'éleva à 159 000 hommes perdus en deux mois, soit plus de 4 000 morts par jour. Cette offensive, la plus lourde du point de vue des pertes, fut néanmoins une victoire militaire importante, peut-être la seule des alliés en 1917. En 1918, les Allemands tentèrent de reprendre Arras, en vain. Dans l'enceinte du cimetière, soldats et officiers reposent côte à côte. Utilisé dès mars 1916 par les forces britanniques, le cimetière fut agrandi après l'armistice avec le rapatriement de tombes situées alors sur le champ de bataille, ainsi que dans deux petits cimetières des environs. Il regroupe 2 651 sépultures de soldats du Commonwealth ayant combattu pendant la Première Guerre mondiale. A celles-ci s'ajoutent 30 tombes de guerre d'autres nationalités, principalement des Allemands. Sept tombes datent de la Seconde Guerre mondiale lorsque Arras servait de quartier général aux troupes britanniques jusqu'à l'évacuation de la ville le 23 mai 1940 : aux mains des Allemands, elle fut reprise par les alliés le 1er septembre 1944. Pour ceux qui n'ont pas de tombe connue, le cimetière abrite un mur mémorial qui rend hommage à plus de 35 000 soldats disparus et dont les corps n'ont pas été retrouvés. Venant du Royaume-Uni, d'Afrique du Sud et de Nouvelle-Zélande, ils sont tous tombés dans le secteur d'Arras entre le printemps 1916 et le 7 août 1918, veille de la Marche vers la victoire. Le Flying Services Memorial (armée de l'air) porte les noms d'environ 1 000 hommes du Royal Naval Air Service, du Royal Flying Corps et de la Royal Air Force (fusion du RNAS et du RFC en avril 1918), abattus sur le front occidental et sans sépultures connues. Pour les pilotes engagés dans la bataille d'Arras, avril 1917 restera le mois sanglant Bloody April : redoutable d'efficacité, l'aviation allemande avait décimé en un mois un tiers des forces du RFC. Les soldats canadiens et australiens morts pendant cette période ont leurs mémoriaux à Vimy et à Villers-Bretonneux. Un mémorial distinct rend hommage aux soldats tombés pendant la bataille de Cambrai en 1917.

■ MUSÉE DU MUR DE L'ATLANTIQUE - BATTERIE TODT

Hameau de Haringzelle
Route du Musée
Audinghen



☎ [09 66 91 97 33](tel:0966919733)

www.batterietodt.com

batterietodt62@gmail.com

*Ouvert tous les jours de mi-février à mi-nov de 10h à 18h30
(dernière entrée 17h30). Adulte : 8,90 € ; Enfant : 5,90 €.*

La Batterie Todt fut montée pour protéger le passage des cuirassés allemands. Tout le quotidien des soldats allemands engagés dans cet énorme projet du III^e Reich est reconstitué. Chambrées, salle des machines, armurerie et plusieurs milliers de pièces authentiques. À l'extérieur : une pièce unique en Europe, le canon allemand sur rails "K5", d'un calibre de 280 mm. D'une portée de 86 kilomètres, il pouvait atteindre les côtes anglaises. Une visite fascinante.

■ CIMETIÈRE AMÉRICAIN AISNE-MARNE BELLEAU

Bois Belleau
Belleau



☎ [03 23 70 70 90](tel:0323707090)

aisne-marne@abmc.gov

*Fermé les 25 décembre et 1er janvier. 7j/7 9h-17h. Visite guidée
(gratuite, pour les groupes et sur rendez-vous).*

En juin 1918, le bois Belleau a été le théâtre d'une des plus terribles batailles de la Première Guerre mondiale, faisant plusieurs milliers de tués des deux côtés. 2 289 soldats américains, dont 250 inconnus, reposent dans ce cimetière militaire américain. Le bois Belleau, qui jouxte le cimetière, est un mémorial dédié à tous les Américains qui combattirent durant la Première Guerre mondiale. Dans le village, un musée de la Mémoire de Belleau 1914-1918 relate cette bataille.

■ MÉMORIAL AMÉRICAIN

RD 1044

Bellicourt

📞 [03 23 66 87 20](tel:0323668720)

www.abmc.gov/cemeteries-memorials/europe/bellicourt-american-monument#.VsWSCfnhCM8
somme@abmc.gov

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Le souvenir des unités américaines qui ont combattu auprès des armées britanniques en septembre 1918 est abordé ici : les troupes américaines ont pris part à l'offensive alliée le 29 septembre 1918. Les combats étaient si meurtriers que les divisions sont relevées dès le lendemain ! Ce mémorial impressionnant et émouvant, géré par l'American Battle Monuments Commission (AMBC), rend hommage aux 90 000 soldats américains partis sur la ligne Hindenburg. Le monument majestueux avait été choisi comme théâtre des commémorations du Memorial Day américain.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Avenue du Général de Gaulle

Bondues

📞 [03 20 28 88 32](tel:0320288832)

www.ville-bondues.fr/musee/
hpriego@mairie-bondues.fr, mbondues@mairie-bondues.fr



Horaires variables selon saison et type de visite. Informations sur le site du musée. Entrée : 6 € (avec audioguide).

Le musée est implanté dans les vestiges du Fort Lobau. C'est ici que furent fusillés 68 résistants français durant la Seconde Guerre mondiale. Ces exécutions ne furent découvertes qu'après le départ des troupes allemandes, qui firent exploser le fort, le 1^{er} septembre 1944. Il ne reste aujourd'hui plus qu'un tiers du fort d'origine, dont la cour où avaient lieu les exécutions. Le musée est entièrement consacré à la Résistance, révélant les événements au travers de scènes reconstituées, d'objets et de documents, de photos. Une scénographie accessible, et poignante.



■ BULLECOURT 1917 - MUSÉE JEAN ET DENISE LETAILLE



1 bis, rue d'Arras
Bullecourt



☎ [03 21 55 33 20](tel:0321553320)

musee-bullecourt1917@cc-sudartois.fr



D'octobre à mars de 13h30 à 17h30 ; d'avril à septembre 10h-12h30/13h30-18h. Fermé mi-décembre-janvier. Adulte : 5 €.

Situé sur la ligne de front pendant la Grande Guerre, le site rend hommage à un couple d'agriculteurs de Bullecourt ayant rassemblé durant leur vie une extraordinaire collection d'objets trouvés dans leurs champs et la campagne alentour. Ce musée abrite l'histoire de milliers de soldats - les « Diggers » - venus défendre le secteur d'Arras en 1917. Vous découvrirez armes, rasoirs, peignes, étuis à cigarettes et autres effets personnels venus d'Australie, d'Allemagne et du Royaume-Uni.

■ CIMETIÈRE MILITAIRE NATIONAL ALLEMAND

Rue de l'Égalité
Carvin

Entrée libre toute l'année.

De nombreuses nationalités payèrent leur écot en morts sur les terres du nord de la France et les Allemands ne furent pas les moindres. Situé à seulement quelques kilomètres du front, le cimetière de Carvin a été créé dès 1914. Y sont enterrés 6 113 soldats allemands et trois prisonniers russes. Les noms de quelques personnalités y sont inscrits dans la pierre, comme ceux du baron de Turkheim, du baron Xylander de la famille royale de Bavière et celui d'un certain Rothschild.

■ MÉMORIAL AMÉRICAIN DE LA CÔTE 204

Route du Monument
Château-Thierry



Ouvert toute l'année. Gratuit.

Surplombant la ville, ce monument commémore l'engagement des troupes américaines en 1914-1918. Constitué d'une imposante

double colonnade, il offre une vue étendue sur la vallée de la Marne. D'un côté, deux grandes statues symbolisant les Etats-Unis et la France et de l'autre un aigle d'une dimension impressionnante. Au-dessous, une grande carte retrace la progression de forces américaines à partir du 18 juillet 1918 et une table d'orientation indique les points d'intérêt historique.



MÉMORIAL AMÉRICAIN DE LA CÔTE 204 - © BreizhAtao - Shutterstock.com

■ PLATEAU DE CALIFORNIE 📷⭐

Chemin des Dames

D18 CD

Craonne

www.chemindesdames.fr

Accès libre 24h/24.

Étape d'un circuit de promenade dans la forêt de Vauclair, le plateau de Californie offre un panorama sur le site de l'offensive Nivelles du 16 avril 1917 et une vue sur les trois départements de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne. Sur ce plateau, les combats furent terribles. La stèle d'Haïm Kern inaugurée en 1998 a été érigée en mémoire de tous les anonymes tombés pendant la guerre de 1914-1918. Le visiteur peut remonter le cours de l'Histoire en suivant le tracé qui longe quelques tranchées encore visibles, éclairées par des bornes signalétiques.

■ LE FORT DE CONDÉ 📷⭐

Chivres-Val

📞 [03 23 54 40 00](tel:0323544000)

www.fortdeconde.com

fortdeconde@cc-valdeaisne.fr



*Ouvert tous les jours du 15 avril au 15 novembre. Adulte : 6,50 €.
Label Tourisme & Handicap.*

Le fort de Condé est un très bel exemple de l'architecture militaire du XIX^e siècle. Ce monument historique est l'un des bastions du rideau défensif pensé par le Général Séré de Rivières après la défaite de 1870. Bâti en pierres de taille, cette édification d'une superficie de 5 ha et de forme pentagonale s'inscrit dans la tradition de la fortification française de Vauban à Maginot. L'ensemble est recouvert par trois mètres de terre engazonnée. De l'extérieur, le fort apparaît comme un vaste terre herbu. Ce site joua un rôle déterminant pendant la Première Guerre mondiale dans le prolongement des combats du Chemin des Dames. Le monument a conservé une partie de ses casernements qui pouvaient accueillir jusqu'à six cent cinquante hommes - soldats, sous-officiers et officiers. Les lieux offrent une très belle vue sur la vallée et le Chemin des Dames.

▀ **Pour les familles.** Des jeux de piste et un escape game attendent les familles pour une découverte immersive et ludique dans le fort de Condé. L'escape game vous laissera seulement 45 minutes pour trouver des indices et sauver le fort... Des carnets de jeu sont à télécharger sur le site ou à demander à l'accueil du fort, pour trouver les différents indices des jeux de piste. Des aventures à vivre pendant les heures d'ouverture du site.

▀ **Spectacles et animations toute l'année.** Site culturel dynamique, le fort accueille un riche programme d'activités pour tous les publics. Spectacles, visites guidées, laser game, expositions... L'agenda complet est en ligne sur le site Internet.

▀

■ MÉMORIAL DE L'INTERNEMENT ET DE LA DÉPORTATION



Camp de Royallieu
2 bis, avenue des Martyrs-de-la-Liberté
Compiègne



☎ [03 44 96 37 00](tel:0344963700)

www.memorial-compiegne.fr

accueil@memorial-compiegne.fr



Ouvert le mardi, le samedi et le dimanche de 10h à 18h ; du mercredi au vendredi de 14h à 18h. Adulte 5 €. Réduit 3 €.

« Je suis ici avec des gens très bien et gentils : communistes, gaullistes, royalistes, curés, nobles, paysans. C'est une salade extraordinaire » écrivait Robert Desnos derrière les barbelés du camp de Royallieu avant d'être déporté vers Buchenwald en mai 1944 et de mourir du typhus un an plus tard au camp de Theresienstadt à Terezin en Tchécoslovaquie. Comme le poète, 45 000 personnes furent internées ici entre 1941 et 1944. A l'origine, ce camp de transit était une caserne construite en 1913 dans un faubourg du sud de Compiègne. A partir de juin 1941, les Allemands la transformèrent en camp d'internement, le second après Drancy. Ses 24 bâtiments s'étendaient sur 20 ha à quelques lieux de la clairière de Rethondes où ont été signés les deux armistices en 1918 et 1940. Dans un premier temps, Royallieu fut un « camp de concentration permanent pour éléments ennemis actifs » puis un « camp de détention de police allemand ». Derrière cette volonté de catégorisation furent rassemblés pêle-mêle des prisonniers politiques, des résistants, des ressortissants civils de pays ennemis (Russes, Anglais et Américains) et des juifs. Le 27 mars 1942, Royallieu vit partir le premier convoi de juifs en partance de France et en direction des camps de la mort. 27 autres convois principaux suivirent en direction de Buchenwald, Neuengamme, Auschwitz-Birkenau, Mauthausen, Dachau, Sachsenhausen et Ravensbrück. Longtemps l'histoire du camp de Royallieu est restée méconnue, l'armée allemande ayant détruit toutes les archives au moment de son départ en 1944. Néanmoins, suite à une campagne de recherche, des documents ont été trouvés et rassemblés tant du

côté allemand que du côté français, émanant des autorités administratives et politiques mais aussi des internés. A l'aide de lettres, de témoignages et de documents, ce mémorial retrace ainsi le quotidien de ces hommes et femmes déportés. Il met aussi en parallèle l'histoire du site avec celui de l'armistice de la Première Guerre mondiale signé à quelques kilomètres de là. Des recherches archéologiques ont mis au jour deux tunnels d'évasion : l'un d'entre eux est intégré au circuit de visite. Cette découverte permet enfin de mettre des visages sur les internés de Royallieu et de rendre perceptible ce que fut leur réalité. Sur un long mur de verre menant jusqu'à l'entrée sont inscrits les noms de plus de 44 000 personnes qui furent internées au camp de Royallieu pendant la Seconde Guerre mondiale.

■ MUSÉE DE L'ARMISTICE



Clairière de l'Armistice - Mémorial de l'Armistice
Route d'Aumont
Compiègne

☎ [03 44 85 14 18](tel:0344851418)

www.musee-armistice-14-18.fr

wagon.armistice@wanadoo.fr

Ouvert de 10h à 17h30/18h selon la saison. Adultes 7 €. Enfants de 7 à 18 ans : 5 €.

Le mot « paix » est inscrit en 52 langues sur l'alliance de bronze de 3,5 m scellée depuis novembre 2014 dans la clairière de l'Armistice. L'une des plus belles forêts de France a accueilli dans un wagon la signature de deux armistices : celui du 11 novembre 1918 mettant fin aux combats de la Grande Guerre et le second, imposé au Français par le chancelier Hitler qui vint le 21 juin 1940 assister à la lecture des conditions de l'armistice qui fut signé le 22 juin 1940 alors que Hitler était rentré dans son QG de Brûly-de-Pesche en Belgique. Le wagon disparaîtra puis sera finalement retrouvé brûlé en 1945 dans un camp de prisonniers à Ohrdruf. Le musée abrite une réplique parfaite de cette voiture devenue historique : la 2439D qui faisait partie de la même série a en effet été réaménagée à l'identique et meublée avec le mobilier d'origine. Il se dégage du site une très forte solennité. La clairière abrite 3 imposants monuments : le premier -

inauguré en 1922 et créé par le ferronnier Brandt - est dédié à l'armée française pour avoir récupéré l'Alsace et la Lorraine, allemandes depuis la guerre de 1870 ; le second est une immense dalle inaugurée aussi en 1922 signée par l'architecte Mages taillée dans du granit de Vire, le même que celui de la tombe du soldat inconnu sur laquelle est écrit "ici, le 11 novembre 1918 succomba le criminel orgueil de l'Empire allemand vaincu par les peuples libres qu'il prétendait asservir" ; le troisième - une statue du maréchal Foch signée Firmin Michelet et inaugurée en 1937 fut l'unique monument qu'Hitler épargnera en 1940 lors de la destruction du site. Les monuments, démontés en 1940 seront retrouvés à Berlin et remis en place en 1945. Dans un musée entièrement rénové en 2018, un agrandissement de 250 m² a permis la création de 4 nouvelles salles où vous suivrez un parcours historique et mémoriel depuis l'armistice de 1918 à celui de 1940. Plus de 800 photos stéréoscopiques portent un témoignage saisissant des combats et de la dure vie des tranchées. Dans la rotonde sont présentés de nombreux objets authentiques, des armes et de l'artisanat de tranchées sans oublier les vestiges du wagon original. Une salle vidéo 3D vous fera vivre de façon saisissante le quotidien des poilus. Des cartes, des photos et des objets retracent ces épisodes historiques connus mondialement. Le jardin de la mémoire « Augustin Trébuchon » (dernier soldat mort lors de la Première Guerre mondiale) créé en 2012 et situé à la sortie du musée rend hommage à tous les soldats morts pour leur patrie de 1870 à nos jours.

■ LES MUSÉES DU SECOND EMPIRE

Palais de Compiègne
Place du Général de Gaulle
Compiègne

☎ [03 44 38 47 02](tel:0344384702)

www.palaisdecompiegne.fr

Horaires variables selon les saisons, adulte 7,50 €.

Ce musée présente des aspects très intimes de la vie de la famille Impériale avec des souvenirs personnels allant de la jeunesse de

Louis-Napoléon Bonaparte jusqu'à la mort tragique du Prince Impérial au Zoulouland en 1879. L'éducation de l'héritier du trône, les œuvres sociales du couple Impérial, les voyages en Province et à l'étranger ou la vie en exil constituent les thèmes principaux de cette section dans laquelle on remarque plus particulièrement le portrait de l'Impératrice au lendemain de son mariage peint par Edouard Dubufe ainsi que le double portrait de l'Impératrice veuve et son fils dans le parc de Camden Place peint par James Tissot en 1874 à l'occasion de la majorité du Prince Impérial. Objets d'art et documents sont également réunis dans les anciens appartements des maréchaux : mobilier, céramiques, orfèvrerie, costumes, joaillerie, gravures, dessins, photographies et peintures dont les tableaux de Winterhalter, notamment la célèbre toile montrant l'Impératrice entourée de ses dames d'honneur. Y sont également rassemblées les œuvres réalisées par quelques grands sculpteurs de la seconde moitié du XIX^e siècle comme Jean-Baptiste Carpeaux, Emmanuel Fremiet, Albert-Ernest Carrier-Belleuse ou Jean-Auguste Barre. Parmi les toiles : celles de Franz Xavier Winterhalter, Ernest Meissonier, Thomas Couture et Charles Giraud.

Le palais date du XVIII^e siècle. Débutée en 1751, sa construction s'acheva en 1788 et contribua à la prospérité de la ville. Si la Révolution épargna l'édifice, elle le vida néanmoins de son contenu. En 1799, une école des Arts et Métiers s'y installa. Au tout début du XIX^e siècle, sous l'impulsion de Napoléon I^{er}, le site retrouva grandeur et magnificence. En 1807, l'empereur décida de le remettre en état. Le parc adopta le style paysager qui est encore le sien aujourd'hui. En 1810, dans un cadre somptueux, il accueillit sa future épouse Marie-Louise d'Autriche. Résidence favorite de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie, le palais de Compiègne accueillit chaque automne de nombreux invités lors des fameuses Séries. En 1926, le site fut transformé en musée. La visite s'organise autour des appartements impériaux avec les enfilades de salons officiels jusqu'à la chambre de l'Empereur et son célèbre cabinet de travail, ouvrant sur l'appartement de l'impératrice. On pourra également parcourir la galerie de bal, les appartements du roi de Rome, découvrir le théâtre Louis-Philippe et finir par une promenade dans le parc.

■ NÉCROPOLE NATIONALE DE CRAONNELLE



Chemin des Dames

RD 18

Craonnelle

www.chemindesdames.fr

Accès libre et gratuit, du lever au coucher du soleil.

La nécropole nationale de Craonnelle a été créée en 1920, alors qu'un cimetière avait déjà été aménagé ici durant la guerre, près d'un centre de secours. Elle rassemble, sur une superficie de 10 897 m², 3 936 corps dont 2 052 inhumés individuellement et 1 882 en ossuaires. Tous sont des combattants tombés lors des batailles du Chemin des Dames, entre 1914 et 1918. 24 soldats britanniques, dont 7 identifiés, et 2 soldats belges sont parmi ceux qui reposent en ce cimetière militaire.

■ MUSÉE DUNKERQUE 1940 - OPÉRATION DYNAMO

Courtines du bastion 32

Rue des Chantiers de France

Dunkerque

☎ [03 74 06 02 81](tel:0374060281)

www.dynamo-dunkerque.com

communication@dynamo-dunkerque.com



Ouvert tous les jours 10h-18h. Fermeture annuelle en fin d'année.

Entrée 8 €, TR 5 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

Si vous n'avez jamais eu l'occasion de visiter ce musée, allez-y ! Si c'est déjà fait, retournez-y ! À la suite du tournage de *Dunkirk* par Christopher Nolan, ce musée a eu droit à une refonte complète. Nouvelle scénographie, nouveaux espaces, notamment multimédias, nouvelle façade, nouvelle boutique, et même une énorme salle de projection. Un lieu unique pour comprendre l'incroyable histoire de la bataille de Dunkerque et de l'évacuation de plus de 340 000 soldats alliés en mai 1940.

■ BLOCKHAUS D'EPERLECCQUES

Rue des Sarts

Eperlecques

☎ [03 21 88 44 22](tel:0321884422)

www.leblockhaus.com



Ouvert d'avril à juin et en septembre de 11h à 17h30, en juillet-août de 10h à 18h30 et en octobre de 11h à 17h. 11 €.

La forêt d'Eperlecques cacha à partir de 1943 l'un des plus gros blockhaus jamais construits par l'armée allemande. Avec 22 mètres de haut, ce bâtiment construit sur un hectare devait servir d'usine de production d'oxygène liquide et de base de lancement de fusées V2 dans le but de détruire Londres et Anvers. À l'autre extrémité du massif forestier se trouvait une base de lancement de fusées V1. Aujourd'hui, la visite sonorisée et commentée de ce témoin du passé, classé Monument historique, vous replonge dans les secrets de l'armée nazie.



■ FORT DE LEVEAU

Route de Mairieux

Feignies

☎ [03 27 62 37 07](tel:0327623707)

www.fortdeleveau.fr

contact@fortdeleveau.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 17h en haute saison. Fermé de décembre à mi-février. Adulte : 5 € ; Jeune : 2 €.

Ce fort fait partie des sites défensifs construits autour de Maubeuge à la fin du XIX^e siècle. Un parcours sur le site, complété par la visite du musée consacré à la Première Guerre mondiale, avec la reconstitution en son et lumière d'une tranchée de l'époque, vous permet d'apprécier les principaux éléments du fort. Après la découverte d'un avion de chasse américain et de son pilote, le lieutenant W. Patton, tombés cinquante-six ans plus tôt et enfouis sous la terre, un mémorial regroupant les éléments retrouvés sur le lieu du crash leur est consacré.





La tranchée reconstituée. - © FORT DE LEVEAU

■ MÉMORIAL DE LA DIVISION ARC-EN-CIEL

Ferme de la Croix Rouge
Fère-en-Tardenois

☎ [03 23 83 51 14](tel:0323835114)

croixrougefarm@mindspring.com

Ouvert toute l'année. Gratuit.

James Butler réalise ici une sculpture brillante, au fort pouvoir d'évocation. On y découvre un soldat portant son camarade mort sur le champ de bataille. Le lien puissant qui unit les hommes à la guerre est palpable. La sculpture rappelle que Fère-en-Tardenois et les environs ont été mis à rude épreuve durant le premier conflit mondial. L'œuvre est également un hommage à la 42^e division US, surnommée division Arc-en-ciel, du 167^e Régiment d'Infanterie d'Alabama, qui officiait ici.

■ MUSÉE DE LA BATAILLE DE FROMELLES

Rue de la Basse Ville
Fromelles

☎ [03 59 61 15 14](tel:0359611514)

www.musee-bataille-fromelles.fr

contact@musee-bataille-fromelles.fr

Hors vacances : lun, mer, jeu, ven 13h30-17h30, week-end 9h30-17h30. Vacances : mercredi-lundi 9h30-17h30. 5 €/3 €.

Créé en 2016, cent ans après la terrible bataille de Fromelles qui fit plus de 8 500 morts dans l'affrontement qui opposa soldats britanniques et australiens à une division bavaroise, ce musée se veut le témoin de cette page sanglante de l'histoire, autant que le



porte-parole de ces milliers de soldats qui ont péri. En 2009, une campagne de fouilles archéologiques a été lancée et des centaines de corps ont pu être identifiés, participant au travail de mémoire essentiel.

■ **BASE V3 DE MIMOYECQUES**

Mimoyecques

Landrethun-le-Nord

☎ [03 21 87 10 34](tel:0321871034)

www.mimoyecques.fr

mimoyecques@terredes2caps.com

Ouvert de mi-avril à mi-octobre tous les jours de 10h à 18h sauf le vendredi. Adulte : 6,50 € ; Enfant : 5 €.

Surnommée « Le Canon de Londres », la forteresse de Mimoyecques était destinée à servir de base de lancement aux fusées V3, arme secrète dont Hitler espérait qu'elle allait inverser le cours de la guerre. Des milliers de travailleurs ont payé de leur vie l'édification de cette base et de son canon, le plus long jamais construit. Les alliés mirent un terme à son activité le 6 juillet 1944 en lâchant leurs bombes géantes Tallboys. Pour la visite de la base, prévoyez des vêtements chauds même l'été car il ne fait jamais plus de 8°C dans ce dédale souterrain.

■ **CHEMIN DES DAMES**

RD 18 CD

Corbeny

<https://www.chemindesdames.fr/>

Voir les horaires et tarifs sur le site Internet car plusieurs possibilités de visites. Caverne du Dragon visite guidée.

Sur 26 km, la RD 18 CD, ou Chemin des Dames, relie Corbeny et Les Vauxrains en suivant une ligne de crête et le plateau qui sépare les vallées de l'Aisne et de l'Ailette.

■ **Le Chemin des Dames tient son nom des filles de Louis XV que l'on appelait Mesdames.** La route a été spécialement rendue carrossable pour deux d'entre elles (Marie-Adélaïde et Victoire) entre 1785 et 1789. Ceci afin qu'elles puissent rejoindre depuis Paris le château de Bove dont était propriétaire la duchesse de Narbonne,



dame d'honneur de Madame Adélaïde. Il n'est cependant pas certain que Mesdames l'aient un jour emprunté.

■ **Lors de la Première Guerre mondiale**, les premières lignes allemandes s'étaient établies dès les premiers mois du conflit en bordure du Chemin des Dames, un lieu stratégique majeur de cette région de Picardie. Fin 1916, alors que l'occupant avait mis à profit les nombreux mois écoulés depuis son arrivée pour créer un gigantesque réseau de tunnels et d'abris, l'état-major français décide de lancer une offensive pour percer les lignes ennemies. Bien que le général Joffre soit en premier lieu désigné pour diriger la manœuvre, c'est le général Nivelle qui lui succède en décembre 1916. Après avoir modifié les plans d'attaque de son prédécesseur, il décide de lancer l'offensive le 16 avril 1917 à 6h du matin. Quelques objectifs sont atteints mais les pertes françaises sont considérables dès le premier jour. L'offensive qui devait durer moins de 48h pour Nivelle se prolonge plusieurs semaines et se transforme en une véritable hécatombe. Du 16 au 25 avril, on dénombre plus de 134 000 pertes côté français, dont 30 000 morts. A partir du 22 avril, Nivelle change de stratégie et décide de se livrer à des attaques localisées pour affaiblir les lignes ennemies. Les généraux Mangin et Mazel sont relevés de leur commandement quelques jours plus tard, remplacés par les généraux Micheler et Maistre. Le 4 mai, le 18^e régiment d'infanterie de Pau attaque et investit Craonne et le plateau de Californie : 40 % de ses effectifs sont toutefois décimés. Le 15 mai, le général Nivelle est remplacé par le général Pétain. Du 20 mai à fin juin, des mutineries éclatent dans plus de 150 unités réparties sur les lignes de combat. Les tribunaux militaires condamnent fermement les soldats responsables ou considérés comme tels : 45 seront au final fusillés, ce qui provoquera un grand émoi dans l'armée mais aussi dans la population. Le 4 juin, les nouvelles attaques prévues sont annulées en raison des mutineries. Après une grande contre-offensive allemande dans la seconde moitié de juin, la 164^e division d'infanterie s'empare de la Caverne du Dragon le 25 juin. Un ensemble d'opérations destinées à contrôler les points hauts s'engage alors (Bataille des Observatoires). Enfin, le 24 octobre, une offensive élaborée par le général Pétain permet aux Français de

reprendre le fort de la Malmaison qui contrôle l'accès ouest du Chemin des Dames. Les Allemands quittent le plateau et se retirent au nord de la vallée de l'Ailette. Malgré cette dernière victoire française, la bataille du Chemin des Dames restera comme un grand échec militaire. Après d'autres batailles importantes (offensive allemande de mai 1918, contre-offensive alliée de juillet 1918), les Allemands abandonnent définitivement la zone le 10 octobre 1918. On estime le nombre de pertes (morts ou blessés) à 110 000 hommes côté français, et de 60 000 à 80 000 côté allemand.

■ LA BATAILLE DE FROMELLES : CIRCUIT PÉDESTRE À

TRAVERS L'HISTOIRE

Départ de l'église de Fromelles
Fromelles

 [03 20 50 63 85](tel:0320506385)

www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr

Ouvert toute l'année. Parcours sans difficulté. 9 km environ. 2h30.

La majorité du parcours peut se faire en voiture.

Ce circuit a été réalisé avec le concours de l'office de tourisme des Weppes et du comité départemental de la Randonnée pédestre. La bataille de Fromelles (19-20 juillet 1916) est l'un des épisodes les plus sanglants de la Grande Guerre faisant des milliers de morts. Cet épisode est d'autant plus tragique qu'il marque la première intervention des forces australiennes sur le front. Echec retentissant n'ayant pas permis de percées décisives, la bataille de Fromelles reste malgré tout célèbre grâce au courage et à la détermination de ces soldats venus de l'autre bout du monde pour tenter de sauver l'Europe. Ce chemin de mémoire leur rend donc hommage. Le parcours part de l'église de Fromelles : rapidement prise pour cible et détruite en 1916 par les Allemands, le nouvel édifice de style néo-roman a été consacré en 1924. La seconde étape emmène le visiteur au beau milieu d'un champ d'où émerge « le Bunker de l'Abbiette ». Ce poste de commandement est tristement célèbre pour avoir été fréquenté entre 1915 et 1916 par l'estafette Adolf Hitler. Au « Calvaire Kennedy », c'est le courage du capitaine Paul Adrian Kennedy que l'on célèbre : mortellement blessé, il demande à être laissé sur place, sur le champ de bataille ; son corps ne sera jamais

retrouvé. C'est encore le courage, la force et la volonté des combattants australiens qui sont salués dans le parc mémorial australien. La statue intitulée Cobbers rend hommage à ces soldats qui sont retournés porter secours aux blessés. Au « Victoria Cross Corner Cemetery and Memorial », unique cimetière australien en France, les noms des 1299 soldats australiens portés disparus sont inscrits sur un monument dont la blancheur renforce encore la solennité des lieux. Ce mémorial abrite également les restes de 410 soldats non identifiés. La plus belle étape de ce chemin de la mémoire est sans doute le « Trou Aid Post Cemetery », un cimetière construit à côté du poste de secours du lieu-dit Le Trou, d'où ce nom : boisé, fleuri et entouré d'un cours d'eau, il offre aux 351 soldats britanniques qui y reposent une sépulture d'une grande beauté. Suivent ensuite le cimetière militaire de la Rue Petillon, le bois des Faisans où furent retrouvées 5 fosses communes creusées par les Allemands et le « Pheasant Wood Military Cemetery ». Le chemin se termine au musée de la bataille de Fromelles qui présente la collection des membres de l'association Fromelles et Weppes, terre de mémoire 14-18.

■ CENTRE SIR JOHN MONASH



Route de Villers-Bretonneux
Fouilloy

☎ [03 60 62 01 40](tel:0360620140)

www.sjmc.gov.au

info@sjmc.gov.au



Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Gratuit. Durée moyenne de la visite : 1h30 à 2h. Restauration.

Le nord de la France et la Belgique ont notamment été le théâtre d'importants combats entre 1914 et 1918. Le Centre Sir John Monash, baptisé en l'honneur du général Sir John Monash alors à la tête des forces australiennes sur le front occidental en 1918, permet aux visiteurs de découvrir l'histoire et le rôle souvent méconnus de l'Australie dans le premier conflit du XX^e siècle. Autour de plusieurs thèmes, le visiteur découvre ainsi, au travers d'une technologie

multimédia fine et brillante, l'histoire de ce pays, alors jeune nation émergente, mais aussi ses affaires militaires et sa politique internationale avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. L'occasion également de rendre hommage à la vie des hommes et des femmes australiens (plus de 295 000, dont 132 000 blessés et 46 000 morts) qui se sont engagés et parfois sacrifiés aux côtés des forces alliées. Une visite pédagogique, émouvante et sensorielle. Et depuis 2021, une toute nouvelle application spécialement dédiée aux enfants : Digger Quest (accessible dès 6 ans). Avec l'aide d'une tablette, les plus jeunes visiteurs peuvent se plonger dans un véritable voyage temporel dans le quotidien des Australiens en France pendant la Première Guerre mondiale. Les témoignages des soldats et infirmières australiens apportent ainsi une véritable immersion pour offrir un nouveau regard sur cette période de l'histoire et le rôle important joué par l'Australie dans le conflit. Une raison de plus pour venir découvrir le Mémorial en famille !



An Australian Government Initiative



UNE EXPÉRIENCE UNIQUE ET ÉMOUVANTE



CENTRE SIR JOHN MONASH
MÉMORIAL NATIONAL AUSTRALIEN
VILLERS-BRETOINNEUX

DÉCOUVREZ L'HISTOIRE DE L'AUSTRALIE
PENDANT LA GRANDE GUERRE

ENTRÉE GRATUITE

OUVERT TOUS LES JOURS
RESERVATIONS: SJM.COV.GOV.AU



VISITEZ LE CHEMIN DE
MÉMOIRE AUSTRALIEN

UN VOYAGE AUSTRALIEN SUR LES CHAMPS
DE BATAILLE DE LA PREMIÈRE GUERRE
MONDIALE EN FRANCE ET EN BELGIQUE



■ MÉMORIAL AUSTRALIEN DU HAMEL

4, chemin de Sailly Laurette
Le Hamel

☎ [03 22 96 95 76](tel:0322969576)

www.somme-tourisme.com/la-grande-guerre

Ouvert toute l'année. Accès libre.

C'est ici que fut stoppée l'avancée allemande du 4 juillet 1918. Sous le commandement australien du général Monash, des unités australiennes et américaines combattirent ensemble, soutenues par l'artillerie, l'aviation et 60 tanks : victoire obtenue en seulement 93 minutes. A l'aide de panneaux, le visiteur peut suivre les différentes étapes, de l'avancée des troupes australiennes en France à partir de 1916, à la formation de l'Australian Corps jusqu'au leadership du général Monash.



■ PARC MEMORIAL AUSTRALIEN DE FROMELLES

Rue Delval
Fromelles

☎ [03 20 50 63 85](tel:0320506385)

www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr

Ouvert toute l'année. Gratuit.

« Les pires 24 heures dans l'histoire de la nation australienne », ainsi est décrite la bataille de Fromelles dans laquelle se sont lancés les soldats australiens le matin du 19 juillet 1916. A cette date, l'armée britannique est engagée depuis plus de deux semaines dans la Somme où elle a lancé sa plus grande attaque dans toute l'histoire de la Première Guerre mondiale. Afin d'éviter à l'armée allemande de concentrer des renforts dans ce secteur, le général Richard Haking à la tête du 11^e corps d'armée britannique déclencha une attaque de diversion devant Fromelles face à la crête d'Aubers. Il y engagea deux divisions, la 61^e division britannique et la 5^e division australienne. Mal préparée et avec des objectifs peu clairs, le conflit tourna à la débâcle. Les hommes furent fauchés dès leur sortie des tranchées par les mitrailleuses allemandes. Seuls quelques Australiens parvinrent à prendre la première ligne



adverse dans un secteur proche de l'endroit où se trouve aujourd'hui le parc mémorial. Ne pouvant faire face aux contre-attaques allemandes, ceux-ci se replièrent et furent pris à revers. 24h après le déclenchement de l'assaut, 5 533 soldats australiens furent tués, blessés ou portés disparus : 1 400 dans les rangs britanniques et environ 1 500 du côté allemand. La statue du parc mémorial évoque ce qui s'est passé au lendemain de cette bataille de Fromelles : juché sur les vestiges d'un bunker allemand de première ligne, le sergent australien Simon Fraser portait sur ses épaules un camarade tombé lors de l'offensive. Malgré l'interdiction formelle qui leur avait été adressée, Fraser et quelques autres sortirent des tranchées pour porter secours à leurs compagnons gisant dans le *no man's land* et qui imploraient leur aide. Inauguré en 1998, ce monument symbolise l'héroïsme et le sens de la camaraderie des soldats australiens lors de la première intervention de l'*Australian Imperial Force* sur le sol européen au cours de la Grande Guerre. A une centaine de mètres du parc, le VC Corner Australian Cemetery a été créé après l'armistice de 1918. Il regroupe, dans deux fosses engazonnées et marquées d'une croix, les restes - retrouvés sur le champ de bataille mais non identifiés - de plus de 400 soldats des antipodes tués lors de la bataille de Fromelles lancée le 19 juillet 1916. Le fond de la parcelle est occupé par un mémorial portant les noms de 1 208 militaires australiens disparus lors de cet assaut et privés de sépulture.

■ NÉCROPOLE NATIONALE ET CHAPELLE DU SOUVENIR

FRANÇAIS 📷⭐

2, route Nationale - D1017

Bouchavesnes-Bergen

Rancourt

☎ [03 22 85 04 47](tel:0322850447)

le-souvenir-francais.fr/la-chapelle-memorial-de-rancourt/

Toute l'année. Gratuit. Nécropole : accès libre. Chapelle du Souvenir français : ouverture de mi-avril à mi-octobre.

8 566 soldats reposent dans la nécropole française, la plus grande de la Somme en nombre de sépultures, dont 5 327 dans des tombes individuelles et 3 223 dans quatre ossuaires. La chapelle du

Souvenir français accolée à la nécropole date de 1923. Elle a été construite à l'initiative de la famille du Bos, avec l'aide d'une souscription publique lancée aux États-Unis. Elle est notamment dédiée à la mémoire du lieutenant Jean du Bos, tué lors de la bataille de Rancourt.



CENTRE D'INTERPRÉTATION SUR LES RELIGIONS DE LA GRANDE GUERRE

Chapelle du Souvenir Français
2, route Nationale, 80200 Bouchavesnes-Bezenin
☎ 01 48 74 53 99

Découvrez l'engagement, le soutien et la place des religions, en tant qu'institutions, doctrines, croyances et communautés, dans la société française en guerre (à l'avant parmi les soldats et à l'arrière chez les civils).

Composée d'une quinzaine de panneaux et d'objets, l'exposition est accessible du 15 avril au 15 octobre.



■ FORT DES DUNES

Rue du 2-Juin-1940

Leffrinckoucke

📞 [03 28 29 13 17](tel:0328291317)

www.fort-des-dunes.fr

fort-des-dunes@ville-leffrinckoucke.fr

Ouvert au public du mardi au dimanche. Musée : 7€ /3,50 € circuit d'interprétation et audioguide inclus.

Le Fort des Dunes est un exemple de l'architecture militaire imaginée par le général Séré de Rivières pour renforcer le système défensif français après la défaite du pays lors de la guerre franco-prussienne. Construit en 1878 pour protéger Dunkerque et son port de toute attaque par l'est, ses casernements étaient conçus pour abriter 450 soldats. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été le cœur de l'opération Dynamo, qui fut le plus grand rembarquement de l'histoire, permettant l'évacuation de 338 000 soldats alliés. Le 1^{er} juin 1940, pendant cette opération, deux bombes tombèrent sur le fort qui abritait le quartier général de la 12^e division d'infanterie motorisée, dirigée par le général Janssen. Celui-ci fut tué, comme une centaine de soldats. Le fort tomba alors aux mains de l'ennemi. En septembre 1944, huit résistants y furent exécutés par les nazis. Après la Libération, il devint un camp pour les prisonniers allemands. Construit en briques de sable et culminant à 27 m, le fort trouve dans les dunes un écrin naturel. À l'intérieur, de nombreuses photographies et des maquettes animées permettent aux visiteurs de se replonger dans la riche histoire du fort. Pour compléter votre visite, n'hésitez pas à partir à la découverte des extérieurs du fort grâce à l'audioguide fourni par le musée. Des expositions temporaires viennent également compléter la visite du musée. Une visite essentielle pour comprendre l'histoire de Leffrinckoucke et célébrer la mémoire des héros tombés pour la France.



■ OFFICE DE TOURISME ET DU PATRIMOINE DE LENS-LIÉVIN



58, rue de la Gare
Lens



☎ [03 21 67 66 66](tel:0321676666)

www.tourisme-lenslievin.fr

info@tourisme-lenslievin.fr



Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h.

Cet office de tourisme est animé par une équipe de passionnés qui saura vous faire découvrir les bons plans et les incontournables de cette région riche d'histoire et de patrimoine. Il est également le point de départ d'une balade pédestre qui vous conduira jusqu'au musée du Louvre-Lens (15 à 20 minutes). L'office propose un espace numérique avec tablettes tactiles en libre consultation. Dans la boutique, vous pourrez trouver livres, cartes postales et autres produits du terroir.

■ MAISON NATALE CHARLES DE GAULLE ★★★

9, rue Princesse
Lille



☎ [03 59 73 00 30](tel:0359730030)

www.maisondegaulle.fr

maisondegaulle@lenord.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi : 10h-18h. 6 € audioguide compris. Gratuit -26 ans et 1er dimanche du mois.

Charles de Gaulle est né dans cette maison bourgeoise le 22 novembre 1890 et y a passé beaucoup de temps lors de ses jeunes années, ce qui en fait un lieu remarquable. En 1947, la maison est vendue. Devenue propriété de la Fondation Charles de Gaulle, elle devient un musée en 1983. Classée Monument historique et Maison des Illustres, sa visite vise à faire découvrir aux visiteurs l'enfance de celui qui allait devenir l'une des personnalités les plus marquantes de l'histoire de France. La demeure était celle de ses grands-parents maternels et Charles de Gaulle y retourna très souvent pendant son enfance et sa jeunesse. C'est ici qu'une grande partie de ses valeurs se sont construites, notamment le sens de l'engagement et l'amour

de sa patrie. On mesure donc l'intérêt de sa visite : on y vient pour s'imprégner de l'atmosphère qui a créé cet homme. La maison se compose de trois parties : la partie logis, un centre de documentation et un espace d'expositions temporaires. En 2021, la maison a par exemple accueilli une très belle exposition intitulée "L'enfance d'un chef, Charles de Gaulle de 1890 à 1912", qui a d'ailleurs voyagé dans plusieurs autres villes de la région. Grâce à un nouveau parcours de visite plus interactif, vous pourrez dialoguer avec le grand homme et en apprendre davantage sur ses origines au travers de documents et objets personnels. La maison accueille désormais plus de 20 000 visiteurs par an. Une visite ludique, émouvante et incontournable !

■ MÉMORIAL SUD-AFRICAIN DU BOIS DELVILLE 📷⭐



5, route de l'Afrique du Sud
Longueval

☎ [03 22 85 02 17](tel:0322850217)

www.delvillewood.com

info@delvillewood.com

Musée : mardi-dimanche 10h-17h30 (avril et octobre), jusqu'à 16h reste de l'année. Gratuit. Fermé décembre et janvier.

En tant que troupe du Commonwealth, la Première brigade d'infanterie sud-africaine prit part à la bataille de la Somme. Ces soldats furent engagés dans la prise du bois Delville, qu'ils surnommèrent Devil's Wood, « le bois du Diable ». Les 3 200 engagés se trouvèrent vraiment pris dans un enfer qui ne laissa que 143 rescapés. Autour de ce champ de bataille ont été construits le mémorial national des Sud-Africains, un musée ainsi qu'une nécropole.

■ CITADELLE DE MONTREUIL-SUR-MER 📷⭐⭐⭐

Rue Carnot
Montreuil

☎ [03 21 06 10 83](tel:0321061083)

www.musees-montreuil-surmer.fr

contact@citadelle-montreuil-surmer.fr

Fermé le mardi. Ouvert tous les jours en juillet et août. Horaires variables selon les saisons. Tarif : 6 €, réduit 4 €.

Du haut de son promontoire qui domine la vallée de la Canche, la citadelle de Montreuil-sur-Mer est un haut lieu de l'histoire militaire du Nord-Pas-de-Calais. De 1916 à 1919, le Grand Quartier Général (GHQ) de l'armée britannique y élit domicile où il installa son central téléphonique. Depuis Montreuil, le Maréchal Douglas Haig - personnalité controversée en raison de ses décisions dans la bataille de la Somme - donnait ses instructions au corps expéditionnaire de l'armée impériale britannique sur l'ensemble du territoire. Durant ces trois années, cette petite ville côtière s'est donc retrouvée propulsée au rang de capitale de l'armée britannique et au cœur des décisions militaires. Elle doit ce rôle prépondérant à une certaine équidistance entre les deux capitales alliées Paris et Londres mais aussi à une distance raisonnable par rapport aux fronts du Pas-de-Calais et de la Somme. Cette présence britannique a laissé plus d'une trace dans la ville comme l'aménagement de la halle aux grains en théâtre ainsi que la statue équestre du Maréchal Haig. Comme nombre de monuments en bronze, elle fut saisie et fondue par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale afin d'alimenter son industrie de l'armement. En 1950, une nouvelle statue équestre fut donc refondue à partir du moule d'origine. Visible dans les casemates de la citadelle, une exposition retrace le rôle essentiel du GHQ installé à Montreuil-sur-Mer dans les stratégies déployées par les troupes du Commonwealth.

■ HISTORIAL DE LA GRANDE GUERRE



Château de Péronne
Place André-Daudinot
Péronne

☎ [03 22 83 14 18](tel:0322831418)

www.historial.fr

nfo@historial.org

Ouvert tous les jours (fermé le mercredi du 1/11 au 31/03). Billet 10 € (12 € avec Thiepval). Gratuité moins de 7 ans.

Cet Historial est abrité dans un château construit au début du XIII^e siècle par le roi Philippe-Auguste, qui avait décidé de fortifier la ville. Ayant résisté aux invasions, ainsi qu'aux sept sièges qu'il a dû subir, il accueille depuis plus de 20 ans le musée de Péronne. Premier musée consacré à la Grande Guerre avec une approche internationale, l'Historial présente une collection unique de 70 000 objets du front et de l'arrière. Témoignages étonnants, insolites et touchants : ces souvenirs personnels et collectifs confrontent la vie des soldats et des civils allemands, britanniques et français. Un film sur la Grande Guerre projeté dès l'entrée du musée permet de resituer le déroulé du conflit avant de visiter les lieux (salle « avant 1914 », salle « 1914-1916 - Expériences de guerre », « salle 1916-1918 » et la salle « Après-guerre : les conséquences du conflit »). Une visite absolument incontournable et qui s'inscrit d'office dans n'importe quel circuit touristique consacré au tourisme de mémoire des sites de la Première Guerre mondiale. N'hésitez pas surtout à récupérer la carte IGN « Grande Guerre Bataille de la Somme 1916 » pour avoir un support papier concret très utile pour repérer et visualiser les lieux, d'hier à aujourd'hui.

■ **L'Historial est aussi associé à un important Centre d'interprétation situé à Thiepval (à 30 km) consacré à la bataille de la Somme.** Depuis plus de vingt ans, ce sont près de deux millions de personnes qui ont visité ces deux sites d'exception.



© Historial de la grande guerre



© Benjamin Mondon



© Pascal brunet



© Benjamin mondon



© Benjamin Mondon

■ CITÉ SOUTERRAINE DE NAOURS

5, rue des Carrières
Naours



☎ [03 22 93 71 78](tel:0322937178)

<http://citesouterrainedenaours.fr>

contact@citesouterrainedenaours.fr

Ouvert de février à octobre. Horaires variant selon la période (voir site Internet). Adulte 11 €, enfant 8 €.

Vous plongez dans un autre monde en entrant dans la plus grande cité souterraine connue. On n'entre pas seulement dans une grotte à une trentaine de mètres sous terre, mais dans un réseau de galeries aménagées de plus de 2 kilomètres. On y trouve un vrai village, avec des noms de rues (qui reprennent celles situées au-dessus), une chapelle, des places publiques, des monuments... A travers un excellent audioguide (avec une version adaptée aux enfants), vous vous laissez emporter dans un monde étonnant, avec une faible lumière et une température de 10 degrés environ. Ces souterrains ont été occupés pour échapper aux invasions ennemies, du Moyen Age au XVII^e siècle. Redécouverte à la fin du XIX^e siècle par un abbé passionné d'archéologie, la cité est alors devenue une curiosité visitée par des milliers de personnes. Autre particularité, elle contient la plus grande concentration de graffitis de la Première Guerre mondiale. Votre visite se clôturera par le musée des Métiers picards, avant de profiter des autres attraits des lieux. Ce site est également prisé par les familles pour les jeux, le parc de 10 hectares avec les animaux, le minigolf, les moulins, mais aussi un beau parc d'accrobranche comprenant 50 ateliers sur 4 parcours adaptés à différents niveaux, à partir de 5 ans. A côté de l'accueil, le bar-brasserie vous accueille chaleureusement avec des plats simples mais savoureux. Une visite à ne surtout pas rater, en toute saison, et qui vaut vraiment le détour !

■ LES FANTÔMES DE LANDOWSKI 📷

Oulchy-le-Château

☎ [03 23 55 65 20](tel:0323556520)

www.cc-oulchylechateau.fr

contact@cc-oulchylechateau.fr

Ouvert toute l'année. Gratuit. Monument espace public.

Sur la butte Chalmont se dresse, à 155 mètres d'altitude, le gigantesque groupe de statues en granit rose que l'on appelle *Les Fantômes*. Sculpté par Paul Landowski et inauguré en 1935, le monument commémore la victoire alliée de la seconde bataille de la Marne (25 et 26 juillet 1918). L'ensemble se compose de huit colosses de huit mètres de hauteur : sept soldats symbolisant chacun un corps d'arme, et le huitième, nu, qui n'est autre que la mort. Un site grandiose et plein d'émotions.

■ MAISON FORESTIÈRE WILFRED OWEN 📷⭐

Lieu-dit Le Bois-l'Evêque

RD959

Ors

☎ [03 27 84 10 94](tel:0327841094)

www.tourisme-cambresis.fr

lecateau@tourisme-cambresis.fr

Ouvert à partir de mi-avril, du mercredi au vendredi (14h-18) ; le samedi (10h-13h/14h-18h) et le 1er dimanche du mois.

Le sous-lieutenant Wilfred Owen a été tué le 4 novembre 1918 avec toute la compagnie du Second Manchester sur le canal de la Sambre qui traverse le village d'Ors. Wilfred Owen, né le 18 mars 1893, suit de près Shakespeare dans les poètes les plus étudiés de Grande-Bretagne. Considéré comme un témoin de la guerre, ses textes poétiques et sa correspondance en soulignent l'absurdité barbare. Wilfred Owen est enterré avec ses camarades au cimetière communal. Face à la demande de nombreux visiteurs britanniques cherchant sa tombe, il a été décidé de créer ce lieu de mémoire à l'endroit exact où il fut tué. Il avait par ailleurs écrit une dernière lettre à sa mère dans la cave de cette maison forestière transformée en une œuvre visuelle et sonore par l'artiste britannique Simon

Patterson. La maison est toute blanche dotée d'un toit refait qui évoque un livre ouvert tandis qu'une spirale descendante donne accès à la cave. L'espace intérieur est investi par la poésie d'Owen à travers des textes et des projections sur les murs mais ne se revendique pas comme un mémorial ou un musée dédié au poète ; le visiteur est invité à profiter du calme et du lyrisme. A partir de cette maison forestière, il est possible d'effectuer une randonnée pédestre « Sur les pas de Wilfred Owen » : d'une durée de 2h, ce sentier d'environ 6,5 km permet de parcourir les différents lieux-clés liés au poète avec ou sans audioguide (gratuit contre le dépôt d'une pièce d'identité).

■ **MUSÉE TERRITOIRE 14-18**  

www.musee-territoire-1418.fr

contact@musee-territoire.com

Gratuit : parcours ou lieux de mémoire. Payant : Clairière de l'Armistice, Musée du Noyonnais, etc.

Découvrez différents lieux de mémoire de la Grande Guerre installés le long de l'ancienne ligne de front, dite « ligne rouge » qui s'étend de Crapeaumesnil à Craonne. La plupart de ces sites (villages, nécropoles, monuments commémoratifs, carrières, etc.) se trouvent à ciel ouvert. Des panneaux d'interprétation permettent de mieux comprendre les événements de 1914-1918 qui se déroulèrent dans l'Oise. Un guide de randonnée, *27 balades au cœur de la Grande Guerre*, est disponible dans les offices de tourisme du département ou sur le site Internet.

■ **LE FORT DE SECLIN**   

Chemin du Fort

Seclin

 [03 20 97 14 18](tel:0320971418)

www.fortseclin.com

museum@fortseclin.com



Visites guidées toute l'année sur RDV. Moins de 8 pers : forfait 50 €. Plus de 8 pers : 6 €/pers. Ateliers. Animations.



Construit en 1873, ce fort Séré de Rivières - avec ses voûtes de briques qui lui donnent beaucoup de caractère - recèle l'une des plus belles collections privées d'artillerie et d'hippomobiles des années 1914-1918. Occupé par les troupes Bavaroises dès août 1914, le site était un poste avancé pour l'approvisionnement du front. Les 16 et 17 octobre 1918, le site fut libéré par le 6^e bataillon du King's Liverpool régiment de la V^e armée britannique : le fort fût alors utilisé comme hôpital par les troupes anglaises. Aujourd'hui, ses salles voûtées hébergent d'authentiques attelages d'artillerie, les principaux types de canons de l'époque depuis le 75 « Père la victoire » jusqu'au 155 Schneider, des gravures de grands peintres militaires, une collection complète d'uniformes et d'armes, une sellerie retraçant la période allant de 1870 à 1918 ainsi qu'un char Renault FT17. Le fort abrite également un mémorial consacré au Général Achille Deffontaines, originaire de Bouvines, le plus jeune de France et le premier de ce grade à être tué au front en août 1914. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, ce fort vit l'exécution des résistants d'Ascq le 7 juin 1944. Les visites du musée sont complétées par la découverte de la fortification. Dernier fort intact de la ceinture fortifiée de Lille, Seclin possède une architecture hors-norme et surprenante. Solidement ancré dans le patrimoine régional, ce site est propice à la découverte de l'histoire en famille. Une visite à ne pas manquer pour le devoir de mémoire.

■ **MUSÉE DES SPAHIS**

Place du Parvis-Notre-Dame
A côté de l'office de tourisme
Senlis

☎ [03 44 24 86 72](tel:0344248672)

www.musees.ville-senlis.fr

musees@ville-senlis.fr

Ouvert le week-end de 10h à 13h et de 14h à 18h. Et sur réservation du mercredi au vendredi. Gratuit.

C'est un petit musée à l'entrée du Château Royal. Pourquoi cet hommage à ces soldats africains de cavalerie dans cette ville bourgeoise et peu cosmopolite ? En fait, Senlis a accueilli deux

régiments : des Marocains de 1928 à 1939, puis des Algériens de 1948 à 1962. Leur passage est gravé dans les mémoires et des familles sont même restées dans le secteur. Au début de la Seconde Guerre mondiale, elles furent les seules à rester invaincues, avant de rendre les armes sur ordre du gouvernement. Ce musée tenait donc à rendre hommage à ces défenseurs de la France.

■ **MÉMORIAL 14-18 NOTRE-DAME-DE-LORETTE**



102, rue Pasteur
Souchez

☎ [03 21 74 83 15](tel:0321748315)

<https://memorial1418.com>

contact@memorial1418.com

*Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 17h. Gratuit.
Audioguide : 3 €. Fermé en janvier.*

Dans une architecture de cubes noirs qui rappellent les blockhaus, le musée retrace les événements meurtriers qui émaillèrent les 90 kilomètres de front que comptait la région Nord-Pas-de-Calais. Il évoque aussi le quotidien de la population sous l'occupation allemande ainsi que celui des soldats de toutes nationalités impliqués dans le conflit. Le Centre est situé au pied de la Nécropole de Notre Dame-de-Lorette et son Anneau de la Mémoire. Une visite d'une grande force émotionnelle.

■ **MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

5, place Carnégie
Tergnier



☎ [03 23 57 93 77](tel:0323579377)

www.ville-tergnier.fr

museeresistance02@gmail.com



*Du mardi au samedi 10h-12h et 14h-18h, dimanche 14h30-18h30.
Adulte : 5 €. Gratuit -18 ans.*

Ce lieu présente la guerre et ses implications dans la région au travers d'archives et d'une collection exceptionnelle d'objets rassemblés depuis plus de 20 ans (casques, fusils, uniformes,

matériels de parachutages, traction Citroën et vêtements de déportés) avec comme fil directeur la Résistance et la déportation. Dans la cour, sinistre reliquat de la guerre : un wagon ayant été utilisé pour le transport des déportés tout à côté d'un avion Beechcraft C45.

■ MUSÉE DU 5 JUIN 1944



Message Verlaine
4 bis, avenue de la Marne
Tourcoing

☎ [03 20 24 25 00](tel:0320242500)

www.museedu5juin1944.asso.fr

1er et 3e dimanches de chaque mois : 9h-18h. Entrée : 5 €/3 €. Gratuit pour les -10 ans. Prévoir des vêtements chauds.

Découvrez ce bunker entièrement restauré du commandement de la 15^e armée allemande. C'est ici que le message de Radio-Londres annonçant le débarquement de Normandie a été capté et le musée s'est naturellement axé sur les méthodes de communication utilisées pendant la guerre. Plusieurs salles ont été reconstituées avec des documents et du matériel d'époque, notamment les locaux techniques, la cuisine, les sanitaires, le bureau et la chambre du général et la centrale téléphonique. L'immersion est totale, et les guides sont passionnés et investis.

■ MÉMORIAL ASCQ 1944



79, rue Mangin
Villeneuve-d'Ascq

☎ [03 20 91 87 57](tel:0320918757)

memorialascq1944@villeneuvedascq.fr



Gratuit, ouvert les jours fériés et 1er dimanche du mois de 14h30 à 17h30 ; le mercredi de 13h30 à 17h. Gratuit.

Villeneuve-d'Ascq est une ville nouvelle qui conserve le nom de l'un de ses anciens villages en raison d'un massacre que des SS y ont perpétré en avril 1944 : le massacre d'Ascq eut lieu en représailles d'un sabotage sur la voie ferrée Lille-Tournai par des résistants du réseau Voix du Nord qui visaient un train de marchandises. Or, ce train avait été remplacé à la dernière minute par un train transportant 400 SS de la 12^e division Hitlerjugend et des armes mais les résistants l'ignoraient. Le train déraila mais le sabotage ne provoqua que peu de dégâts matériels et ne fit aucun blessé. La population

eut à subir les représailles des Waffen SS. Terrorisant les villageois et exécutant les hommes dans les rues ou le long de la voie ferrée, les SS firent 86 victimes civiles et de nombreux blessés. Arrêtés sur dénonciation, les résistants furent exécutés le 7 juin 1944 au fort de Seclin. Sur le lieu du massacre s'élèvent le Tertre des Massacrés et le Mémorial Ascq 1944 installés dans le dispensaire que les veuves avaient fait élever sur le lieu d'exécution de leurs maris. Ce Mémorial replace les événements d'Ascq survenus en avril 1944 dans le contexte particulier des occupations subies par les civils. Grâce à des documents (photos, articles, éléments amenés par les victimes...), il montre le drame subi par Ascq et ses habitants. Après la guerre, le Lieutenant Hauck, auteur du massacre, et huit SS, furent jugés à Lille en 1949. Condamnés à mort pour crime de guerre, ils furent libérés successivement en 1956 et 1957.

■ MÉMORIAL NATIONAL AUSTRALIEN DE VILLERS-

BRETONNEUX  

Route de Fouilloy - D23

Villers-Bretonneux

☎ [03 22 96 95 76](tel:0322969576)

fr.valdesomme-tourisme.com

officedetourisme@valdesomme.com

Mémorial ouvert toute l'année, sauf entre mi-décembre et mi-janvier.

Accès libre.

Ce mémorial rend hommage aux 11 000 soldats australiens morts pour la France. Inauguré en 1938, il est le dernier grand mémorial du Commonwealth à s'être construit sur le territoire français. Près de la tour et des tombes, une table d'orientation circulaire pointe dans la direction de la capitale australienne et des différents champs de bataille australiens. Chaque 25 avril, cet imposant monument se remplit de touristes venus depuis le Pacifique pour rendre hommage à leurs ancêtres.

■ MUSÉE FRANCO-AUSTRALIEN DE VILLERS-BRETONNEUX



9, rue Victoria
Villers-Bretonneux

☎ [03 22 96 80 79](tel:0322968079)

www.museeaustralien.com

museeaustralien@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 13h30 à 17h30. Adulte : 6 € ; Enfant et étudiant : 3 €. Boutique.

Ce musée illustre les liens unissant Villers-Bretonneux à l'Australie depuis la Grande Guerre, et particulièrement cette nuit du 24-25 avril 1918 où l'armée australienne arrêta l'avancée allemande sur la colline « Hill 104 ». La visite se parcourt en quatre étapes illustrées par des objets personnels de soldats mais aussi par des images d'archives et des témoignages émouvants de cette amitié franco-australienne : mémoire du lieu, de guerre, des hommes et de la ville.

■ COLONNE DE LA GRANDE ARMÉE



Avenue de la Colonne
Wimille

☎ [06 72 92 44 22](tel:0672924422)

www.colonne-grande-armee.fr

grande-armee@monuments-nationaux.fr

Voir les horaires sur le site Internet. Fermé de mi-novembre à mi-décembre. Adulte : 4 € ; Gratuit moins de 18 ans.

Ayant renoncé à son projet de conquérir le Royaume-Uni, Napoléon organisa à Wimille le 16 août 1804 une cérémonie fastueuse de remise de 2 000 croix de la légion d'honneur en présence de 80 000 soldats. Un musée est consacré au souvenir de cet événement historique et au monument érigé en son honneur : une statue en bronze à son effigie installée au sommet d'une colonne en pierre de plus de 50 m de haut. Un escalier intérieur permet d'accéder au haut de la colonne.

■ LA COUPOLE, CENTRE D'HISTOIRE ET PLANÉTIUM 3D



Rue André Clabaux

Wizernes

📞 [03 21 12 27 27](tel:0321122727)

www.lacoupole-france.com

lacoupole@lacoupole.com



Ouverte tous les jours 9h-17h30, juillet et août 9h-19h. Tarif : 17 € (Centre d'Histoire et une séance Planétarium).

Remontez le temps grâce à cet authentique musée. Située à 5 km de Saint-Omer, la Coupole est un véritable vestige de la Seconde Guerre mondiale, un lieu symbolique de l'oppression nazie. Des vidéos, des pièces historiques, des audioguides et autres panneaux vous conteront cette incontournable époque à travers l'invasion, l'exode, la Résistance, la collaboration, la vie quotidienne et la Libération. Une rencontre poignante et enrichissante avec le XX^e siècle.



Ile-de-France

NOTRE SÉLECTION

Victor Schoelcher (1804-1893)

Né à Paris dans une riche famille catholique alsacienne de producteurs de porcelaine, Victor Schoelcher adhère très vite à la cause abolitionniste, notamment dans les années 1830 où il a été le témoin de l'horreur esclavagiste des Antilles. Journaliste, il s'exprime à travers divers articles et essais. Dans un premier temps, il pense établir des lois-cadres pour définir les conditions de l'esclavagisme et faire en sorte que l'homme noir accède à autant de dignité que l'homme blanc. Mais dès 1840, après avoir voyagé aux Antilles, cette conviction se double chez lui d'un sentiment d'urgence. Il n'est plus question pour lui de discuter ou de planifier, mais bien d'abolir l'esclavage sous toutes ses formes et le plus rapidement possible. En 1848, il est nommé sous-secrétaire d'État à la Marine et aux Colonies. Il s'agit d'un gouvernement provisoire, mais qui n'empêche pas Schoelcher de passer à l'acte : le 5 mars 1848, un décret abolit l'esclavage dans les colonies françaises. Le 27 avril suivant, un nouveau décret abolit également l'esclavage en France. Exilé en Angleterre sous le Second Empire, il retrouve le Sénat en 1877 et s'attache à une nouvelle cause : l'amélioration des conditions de vie des bagnards de Cayenne, en Guyane. Toujours convaincu que l'abolitionnisme est la voie à suivre, il n'en est pas moins un fervent colonialiste. Il décède chez lui à Houilles en 1893 et est enterré au Père-Lachaise, avant que ses cendres ne soient transférées au Panthéon en 1949.



Musée Schoelcher, Pointe-à-Pitre. - © Gilles MOREL

■ ANCIENNE GARE DE DÉPORTATION DE BOBIGNY



69-151, avenue Henri-Barbusse
Bobigny

☎ [01 48 15 98 98](tel:0148159898)

www.garedeportation.bobigny.fr
gare.deportation@ville-bobigny.fr

Actuellement en travaux de réhabilitation. Se renseigner sur la date de reprise des visites organisées sur demande.

Lieu d'histoire et de mémoire, cette gare a vu passer, pendant ces heures si sombres, pas moins de 22 500 personnes entre 1942 et 1944, dont l'immense majorité fut exterminée dès l'arrivée dans les camps. En dépit de quelques plaques déposées dès les années qui suivirent la fin de la guerre, le lieu tomba dans l'oubli, et se transforma en vaste zone industrielle. Ce n'est que dans les années 1990 que l'endroit fut redécouvert et préservé de la démolition. A visiter pour la mémoire.

■ MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY



Cité de la Muette
110-112, avenue Jean Jaurès
Drancy

☎ [01 42 77 44 72](tel:0142774472)

<http://drancy.memorialdelashoah.org>
contact@memorialdelashoah.org

Ouvert du dimanche au jeudi, de 10h à 18h. Fermé les jours de fêtes juives. Entrée libre. Audioguides.

Ce lieu présente l'histoire du camp de Drancy : habitat collectif bâti dans les années 1930, mais jamais achevé, la Cité de la Muette devient en 1941 un camp d'internement puis en 1942 le camp de regroupement des juifs de France en vue de leur déportation vers les camps d'extermination. Entre mars 1942 et août 1944, environ 63 000 juifs furent déportés du camp de Drancy. Une sculpture monumentale réalisée par l'ancien déporté Shelomo Selinger accueille le visiteur à l'entrée.

■ LA CASERNE LOBAU

Rue de Lobau

Derrière l'Hôtel de ville^{4^e}

Paris

Visite libre.

Située derrière l'Hôtel de Ville, la caserne Lobau fut le théâtre de centaines d'exécutions sommaires de Communards durant la semaine sanglante (21-28 mai 1871). Les Communards étaient hâtivement jugés au théâtre du Châtelet avant d'être emmenés aussitôt à la caserne. Les cadavres ont été répartis dans de nombreuses fosses communes, dont l'emplacement a toujours été tenu secret. On sait juste que l'une d'entre elles se trouvait au pied de la tour Saint-Jacques voisine, mais l'identité des victimes et leur répartition dans les fosses n'est pas non plus connue.



■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE

40, Quai Victor Hugo

Champigny-sur-Marne

☎ [01 49 83 90 90](tel:0149839090)

www.musee-resistance.com

reservation@musee-resistance.com

Ouvert du mardi au vendredi de 13h30 à 18h ; le samedi et dimanche de 11h à 19h. Entrée 8 €. Tarif réduit 4 €.

Dans les années 1960, d'anciens résistants lancent l'idée d'un musée de la Résistance nationale : ils forment une association et collectent pendant près de 20 ans documents et objets auprès de leurs compagnons de lutte et de leurs familles. En 1985, grâce au



soutien d'un comité de parrainage regroupant des centaines de collectivités territoriales, de très nombreux anciens résistants et déportés accompagnés de syndicats, associations et simples citoyens permettent l'ouverture d'un premier musée à Champigny-sur-Marne devenu aujourd'hui le premier musée d'un réseau fédérant sept sites muséographiques et dix-sept associations.

Installé dans un hôtel particulier du XIX^e siècle au cœur d'un très beau parc, le site fait découvrir l'histoire de la Résistance en France durant la Seconde Guerre mondiale. Ses collections - issues de milliers de donations - composent un ensemble exceptionnel de plus de 500 000 pièces sur la Résistance française au rang desquels figurent les archives de la famille M^oquet, le fonds Noël Arnaud *La Main à plume* comprenant notamment le manuscrit autographe du poème *Liberté* de Paul Eluard sans oublier les dessins réalisés à Buchenwald par Boris Taslitzky. L'exposition permanente développe sur plusieurs niveaux l'histoire de la Résistance intérieure française, des origines jusqu'à la Libération. Grâce à des tracts, des affiches, des objets, des journaux clandestins, des photos et des œuvres artistiques, le visiteur découvre les débuts de la Résistance, son unification progressive, sa contribution à la libération du territoire et à la définition de la France d'après-guerre. L'exposition restitue dans toute sa diversité la somme d'expériences individuelles et de parcours collectifs qui s'entrecroisent pour constituer la Résistance. Depuis 2015, la mise à disposition par le Département du Val-de-Marne du bâtiment Aimé Césaire en bord de Marne, près du centre-ville et de la future gare de métro du Grand Paris Express permet la mise en place d'un nouvel espace d'exposition : depuis, 2017, le nouveau musée prend petit à petit ses quartiers à l'Espace Aimé Césaire (45 quai Victor-Hugo à Champigny) et d'ici 2020, l'Espace Jean-Louis Crémieux-Brilhac avenue Marx-Dormoy sera complètement reconfiguré.

■ **En raison de la préparation du transfert des espaces muséographiques et pédagogiques** du Musée de la Résistance nationale dans un nouvel espace sur les bords de Marne, le Musée de la Résistance nationale aménage ses horaires d'ouverture au public.

■ CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

1, rue de l'Audience

La Roche-Guyon

☎ [01 34 79 74 42](tel:0134797442)

www.chateaudelarocheguyon.fr

information@chateaudelarocheguyon.fr

Ouvert du lundi au dimanche 10h-17h. Dernier billet vendu 1h avant la fermeture. Fermé en hiver.

Depuis les invasions normandes jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, vous découvrirez les constructions troglodytes qui protégeaient le site des incursions Vikings et apprendrez qu'à partir de février 1944, le général allemand Erwin Rommel en fit son QG d'où il commandait le Mur de l'Atlantique. Des casemates furent aménagées au pied de la falaise dans laquelle le tout premier château avait été creusé dissimulant l'édifice à l'ennemi. Rommel - conscient de l'inévitable défaite allemande dès le début de l'année 1944 - rencontra Carl-Heinrich von Stülpnagel, Commandant en chef de l'armée allemande en France : ils discutèrent ensemble de la possibilité de renverser Adolph Hitler mais ne parvinrent pas à s'entendre sur la question. Stülpnagel fut exécuté le 30 août 1944 pour sa participation à l'attentat contre Hitler le 20 juillet 1944 et Rommel se suicida. Le 18 août 1944, les troupes allemandes évacuèrent le village : il fut inutilement bombardé par les alliés le 25 août 1944 et le château fut aussi durement affecté. La population avait pu s'abriter dans les casemates de la falaise et aucune victime ne fut à déplorer. La restauration du château dura jusque dans les années 1960. Les stigmates de la guerre désormais effacés, le château se dresse à nouveau fièrement à 110 m au-dessus de la Seine. L'un des points forts de la visite réside dans la galerie d'une centaine de mètres de long dont l'escalier creusé à même la craie mène au donjon construit au XII^e siècle.



■ FONDATION DE LA FRANCE LIBRE



16, cour des Petites-Ecuries13^e

Paris

☎ [01 53 62 81 82](tel:0153628182)

www.france-libre.net

contact@france-libre.net

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 15h. Conférences.

Reconnue d'utilité publique en 1994, cette fondation mémorielle est destinée à assurer la pérennité des traditions, des valeurs morales et de l'idéal de la France libre. Elle met à disposition de nombreux documents écrits, iconographiques, sonores, visuels sur le combat des Forces françaises libres pour la libération de la France durant la Seconde Guerre mondiale. La Fondation organise des colloques et des conférences sur cette période, des débats autour de la notion de « liberté ».

■ MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE



Aéroport de Paris-Le Bourget

3, esplanade de l'Air et de l'Espace

Le Bourget

☎ [01 49 92 70 00](tel:0149927000)

www.museeairespace.fr

Ouvert mar-dim. 1/10 au 31/03 : 10h-17h. 1/04 au 30/09 : 10h-18h.

Entrée : 16 €. - de 26 ans : gratuit (hors avions).

Dépendant du ministère de la Défense, le musée de l'Air et de l'Espace occupe les 125 000 m² de l'ancienne aérogare de l'aéroport du Bourget qui existe depuis 1915. Au départ simple terrain militaire, le site a commencé à s'ouvrir aux vols civils et commerciaux à la fin de la Première Guerre mondiale. C'est notamment ici qu'atterrit en 1927 le Spirit of Saint-Louis piloté par Charles Lindbergh au terme de la première traversée de l'Atlantique sans escale et en solitaire. Signé par l'architecte Georges Labro, le bâtiment de l'aérogare date de 1937. A travers ses collections et ses animations, le musée s'attache à initier le grand public à l'aéronautique terrestre et spatiale tout en cherchant à contenter les connaisseurs passionnés. Les

collections comprennent une foule de matériels divers (aéroplanes, moteurs, armes...), des œuvres d'art ainsi que des objets et des documents retraçant un siècle d'histoire répartis dans onze halls aux noms évocateurs : les ballons, les débuts de l'aviation, les as de 14-18, les avions de l'Entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale, la conquête spatiale, les fusées Ariane 1 et 5, le Concorde, les prototypes, les avions de chasse de l'armée de l'air, les hélicoptères et autres appareils à voilure tournante, la galerie des maquettes... Des activités sont en supplément : Planétarium (la tête dans les étoiles), Planète Pilote et Simu Pilote pour les enfants, la Tour de contrôle ou encore une visite guidée.

■ MÉMORIAL DE L'ESCADRILLE LA FAYETTE



5, boulevard Raymond-Poincaré
Marnes-la-Coquette

www.abmc.gov/Lafayette-Escadrille

Accès libre toute l'année de 7h30 à 20h-21h-22h selon la saison.

Gratuit.

Ce mémorial commémore l'entrée en guerre des aviateurs américains de l'escadrille La Fayette pendant la Première Guerre mondiale, tous engagés dans le conflit à un moment où leur pays n'était pas en guerre. Pour conserver leurs droits de citoyens américains, ces jeunes gens issus de milieux particulièrement aisés trouvèrent la parade en s'engageant comme combattants dans la Légion étrangère ou comme non-combattants dans les services ambulanciers volontaires : il fallut attendre avril 1916 pour que l'ensemble de ces effectifs soit réuni en une escadrille. Mais c'était encore bien avant l'entrée en guerre des États-Unis le 6 avril 1917 et le camp allemand protesta contre cette "preuve évidente de la rupture de la neutralité des États-Unis". Ce mémorial fut inauguré en 1928 : il revêt l'apparence d'un arc monumental flanqué de colonnades aux extrémités desquelles sont rattachés deux pavillons. Les 68 aviateurs morts au combat reposent aux côtés de leurs chefs dans une crypte semi-circulaire ornée de treize vitraux. L'intérieur de l'arc est décoré de deux cartouches dans lesquels sont sculptés les portraits de La Fayette et de Washington. La voûte est recouverte de médaillons hexagonaux. Une mosaïque représente l'emblème de

l'escadrille : une tête de Sioux, insigne de l'escadrille La Fayette, semblable à celle qui ornait les caisses de fusils Remington. Le mémorial est sous la responsabilité de l'American Battle Monuments Commission (AMBC) depuis 2017.

■ MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX



Rue Lazare Ponticelli
Meaux



☎ [01 60 32 14 18](tel:0160321418)

www.museedelagrandeguerre.eu







Ouvert du mercredi au lundi de 9h30 à 18h. Adulte : 10 €. Audio guide : 2 €. Label Tourisme & Handicap.


Ce musée inauguré le 11 novembre 2011 est devenu, notamment grâce au centenaire de la Première Guerre mondiale, l'un des sites majeurs en France sur cette question. C'est aussi une porte d'entrée vers le nord-est de la France et ses lieux de mémoire. À l'origine du projet, il y eut la collection de Jean-Pierre Verney, autodidacte et spécialiste de la Grande Guerre. La collection – alors privée – de ce spécialiste de la Grande Guerre présentait un angle si intéressant que deux grands musées – l'un aux États-Unis, l'autre en Allemagne – souhaitaient s'en porter acquéreur. Mais cette collection reste finalement en France en devenant propriété de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux en 2005, et le musée lui sert d'écrin. Le Monument américain signale l'emplacement du site à l'horizon. Il occupe un terrain de 16 ha entièrement paysager et le musée lui-même est d'une superficie de 7 000 m² dont 3 000 m² sont dévolus à l'exposition permanente. Utilisant les moyens multimédias et audiovisuels, l'exposition commence dès l'extérieur, avec des images des batailles de la Marne projetées sur le sol du parvis. Une fois à l'intérieur, la visite débute par un film panoramique donnant une vue d'ensemble du conflit, dans sa chronologie. Puis viennent les salles où le conflit est replacé dans son contexte géopolitique et social, afin de se faire une idée de l'état d'esprit qui régnait avant-guerre. L'espace principal – ou la Grande Nef – expose les nouvelles technologies de l'époque,


du matériel et des uniformes montrant que la guerre de 1914-1918 marque le passage du XIX^e au XX^e siècle. Il dessert également plusieurs salles thématiques. Deux tranchées, l'une allemande, l'autre française, avec leur no man's land, sont reconstituées afin de mettre en situation l'artillerie et le quotidien des tranchées. La conclusion de l'exposition permanente amène enfin le visiteur vers les conséquences de cette guerre sans précédent jusqu'à nos jours. Le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux se veut avant tout un musée d'histoire et de société, témoin des bouleversements sociaux, techniques, militaires et géopolitiques de cette période décisive dans la compréhension de l'histoire contemporaine.

■ **Marne 1914 est un Serious Game**, une application ludique pour les familles. Avant ou après la visite, elle permet de se plonger dans les affres de la guerre, en 1914, dans le Pays de Meaux, et de découvrir in situ les différentes étapes de la première bataille de la Marne.

■ **ARC DE TRIOMPHE**    

Place Charles de Gaulle 8^e
Paris

 [01 46 33 98 38](tel:0146339838)
www.paris-arc-de-triomphe.fr



*Ouvert toute l'année. Adulte : 13 €. Groupe (20 personnes) : 11 €.
Label Tourisme & Handicap.*

Conçu par l'architecte Jean-François Chalgrin et achevé par Abel Bouet, sa construction commença en 1806 sur demande de Napoléon I^{er} suite à la bataille d'Austerlitz : suivant une tradition de la Rome antique, ce dernier voulait qu'après cette victoire, ses soldats rentrent chez eux en passant sous « un arc de triomphe ». Ce monument fut d'abord dédié à la gloire des armées de la République et de l'Empire avant d'être dédicacé aux soldats morts pour avoir défendu la France après la Première Guerre mondiale. L'Empereur ne vit malheureusement jamais l'ouvrage terminé, son inauguration s'étant déroulée en 1836 sous le règne de Louis-

Philippe. Avec 50 m de haut et 45 m de large, c'est le plus grand Arc de Triomphe au monde décoré de hauts et de bas-reliefs sculptés par une cinquantaine d'artistes. L'œuvre la plus célèbre se trouve du côté des Champs-Élysées : il s'agit du *Départ des volontaires* plus connu sous le nom de *La Marseillaise* sculptée par François Rude. Du côté de l'avenue de la Grande-Armée : *La Résistance* à droite et *La Paix* à gauche. Sur chacune de ces parties sculptées figurent également les noms des plus grandes victoires militaires des armées révolutionnaires et impériales ainsi que ceux des 666 généraux qui se battirent durant les guerres révolutionnaires et de l'Empire. Depuis le 28 janvier 1921, l'Arc abrite sous l'édifice dans un caveau la tombe du Soldat inconnu symbolisant les 1 500 000 morts de la Grande Guerre : ravivée chaque soir à 18h30, la Flamme du souvenir ne s'est jamais éteinte depuis cette date.



Arc de triomphe - © Stéphan SZEREMETA

■ LE CIMETIÈRE DU PÈRE LACHAISE

Boulevard de Ménilmontant – face à la rue de la Roquette

Autres entrées : 71, rue des Rondeaux20^e

Paris

www.pere-lachaise.com

Du lundi au vendredi de 8h à 17h30 ; samedi de 8h30 à 17h30 ; le dimanche de 9h à 17h30.

Etrange ou non, ce cimetière, le plus grand du monde, est l'une des balades préférées des Parisiens et des touristes, parce que d'innombrables personnalités y reposent. C'est aussi dans ce cimetière que se trouve le mur des Fédérés, symbole de la Commune de Paris (1871), où les derniers combattants furent



fusillés sans distinction d'âge ni de sexe et jetés dans une fosse commune. Cet événement représente un des actes fondateurs de la gauche révolutionnaire française.



Le cimetière du Père Lachaise. - © jacquesvandinteren - iStockphoto.com

■ LA CONCIERGERIE ★★★★★



2, boulevard du Palais 1^{er}
Paris

☎ [01 53 40 60 80](tel:0153406080)

www.paris-conciergerie.fr

monumentsiledelacite@gmail.com, la-conciergerie@monuments-nationaux.fr



7j/7 : 9h30-18h, dernier accès 17h. Tarif : 11,50 €. Billet jumelé
Sainte-Chapelle : 18,50 €. Gratuité sous condition.

La Conciergerie est avec la Sainte-Chapelle l'un des principaux vestiges du Palais de la Cité où les rois de France demeurèrent durant plusieurs siècles. Ce corps de bâtiments du XIV^e siècle était à son origine dirigée par un concierge, titre qui qualifiait dans le passé l'intendant d'un palais nommé par le roi pour assurer l'ordre, la police et enregistrer les prisonniers. Durant la Révolution française, le site fut transformé en prison : il compta parmi ses pensionnaires forcés des personnalités comme la reine Marie-Antoinette dont il est possible de visiter le cachot reconstitué, mais également Charlotte Corday, Robespierre ou encore Fouquier-Tinville, l'accusateur public du tribunal révolutionnaire durant la Terreur ! La visite vous fait découvrir de superbes espaces médiévaux voûtés comme la salle des gardes et celle des gens

d'armes dont les dimensions sont époustouflantes : 64 m de long pour 27,50 m de large avec une hauteur sous plafond d'environ 8,50 m. La Conciergerie constitue aujourd'hui la partie du Palais de justice de Paris qui s'étend le long du quai de l'Horloge où se succèdent la tour éponyme mais également celles de Bonbec, d'Argent et César. La tour de l'Horloge, située à l'angle du quai et du boulevard du Palais, est dotée quant à elle de l'une des toutes premières horloges publiques de Paris : transformée à plusieurs reprises depuis son installation au XIV^e siècle, elle est surmontée d'un auvent et accompagnée de statuette représentant la Force et la Loi de part et d'autre de son cadran.

■ **HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES**  



129, rue de Grenelle7^e
Paris

☎ [01 44 42 37 72](tel:0144423772)

www.musee-armee.fr

contact@musee-armee.fr

Tous les jours : 10h-18h. Tarif plein 14 € (tous espaces de visite compris). Tarif réduit 11 €. Gratuit sous condition.

Louis XIV avait fait construire cet édifice à l'intention de ses soldats blessés ou trop vieux pour combattre. Le musée offre un parcours étonnant au fil de l'histoire militaire de la France, du Moyen Age à la Seconde Guerre mondiale. Occupant deux bâtiments de part et d'autre de la cour d'honneur, armes, armures, uniformes, tableaux, emblèmes, artillerie et souvenirs historiques sont ainsi présentés. Commencé à partir de 1679 et terminé en 1706, le dôme forme un couronnement royal à l'édifice et son lanternon ajouré culmine à 107 m. L'église du Dôme est devenue une nécropole militaire dont la crypte abrite le tombeau de l'empereur Napoléon I^{er} façonné dans des blocs de quartzite rouge et placé sur un socle de granite vert des Vosges. Le département « moderne » présente armes, portraits, uniformes et dioramas illustrant les évolutions militaires ainsi que les grandes figures de l'histoire de France de Louis XIV à Napoléon III réservant une place privilégiée à l'époque napoléonienne avec des objets personnels de Bonaparte et de ses maréchaux. L'Hôtel des

Invalides abrite aussi le musée des Plans-Reliefs, le musée de l'Ordre de la Libération ainsi que l'Historial Charles de Gaulle. A noter que votre billet vous donne accès aux collections permanentes, à l'église du Dôme, au tombeau de Napoléon I^{er}, à la cathédrale Saint-Louis des Invalides, à l'Historial Charles-de-Gaulle, ainsi qu'au musée de l'Ordre de la Libération et au musée des Plans-Reliefs.

■ MÉMORIAL DE LA DÉPORTATION HOMOSEXUELLE



Centre LGBT Paris Île-de-France

61-63, rue Beaubourg 3^e

Paris

☎ [06 89 81 36 90](tel:0689813690)

<http://deportation-homosexuelle.blogspot.fr>

mdhcontact@yahoo.fr

Visite libre.

Peu de personnes ont témoigné de leur déportation en raison de leur orientation sexuelle. Cette réalité connue est pourtant peu explorée par les historiens. Avec les décès de Pierre Seel (déporté au Struthof et considéré comme le seul Français à avoir témoigné de ce sujet à visage découvert) puis de Rudolf Brazda (dernier survivant connu de la déportation pour motif d'homosexualité), le travail de recherche sur ce sujet repose intégralement sur les épaules des universitaires. En France, les personnes déportées en raison de leur homosexualité étaient essentiellement dirigées vers les camps de l'est du territoire : sur l'ensemble des camps en Europe, on estime que les nazis ont déporté entre 10 000 et 15 000 personnes pour ce seul motif jugeant que l'homosexualité était un crime racial freinant la croissance démographique. Reconnaisables au grand triangle rose qu'ils devaient arborer, ces déportés étaient « rééduqués » par le travail. Eux aussi eurent à subir des expériences « médicales » : injections hormonales et castrations. Le travail de recherche n'en étant qu'à ses débuts en France, seules 210 personnes sont officiellement reconnues comme déportées en raison de leur homosexualité. Parmi ses diverses actions, le MDH défend la mémoire des victimes de cette intolérance en faisant notamment

installer des plaques commémoratives comme au Struthof en 2010 ou au Mémorial national des Martyrs de la déportation sur l'île de la Cité, ou en relatant les expositions sur le sujet.

■ MÉMORIAL DE LA SHOAH



17, rue Geoffroy-l'Asnier 4^e
Paris

☎ [01 42 77 44 72](tel:0142774472)

www.memorialdelashoah.org

communication@memorialdelashoah.org



Du dimanche au vendredi de 10h à 18h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Gratuit. Accueil enfants. Visite guidée.

Comme un devoir de mémoire, le Mémorial de la Shoah se présente en une exposition permanente qui raconte l'histoire des juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale en présentant des documents issus du centre de documentation de cette institution. Organisée en un parcours chronologique, les angles adoptés évoquent aussi bien les destinées individuelles que le sort général de la communauté juive. Une manière de rendre hommage aux victimes des lois ségrégatives du régime de Vichy et de la politique génocidaire des forces allemandes occupantes. Un programme spécifique est destiné aux enfants, à partir de 8 ans. À la visite de ce musée s'ajoutent des expositions temporaires, ainsi que des rencontres, des débats, des conférences, des projections et des concerts. Des voyages à Auschwitz ou dans d'autres lieux de mémoire sont aussi organisés. À voir également : la crypte où sont mêlées des cendres de victimes recueillies dans les camps de la mort et dans les ruines du ghetto de Varsovie ; le mur des Noms où s'affiche la liste des 76 000 juifs de France déportés, dont 11 000 enfants ; le mur des Justes (à l'extérieur) où l'on peut identifier les près de 3 000 personnes non juives qui, en France, ont contribué à sauver leurs frères humains.

■ **À noter aussi que le mémorial de Drancy**, zone de transit des déportés français, accueille lui aussi le public. Pour préparer votre visite sur ces deux sites, rendez-vous sur le site Internet qui dispose

d'une importante documentation et présente les expositions temporaires.

Sophie Doin (1800-1846)

D'une famille parisienne aisée, Sophie Doin, bien que peu connue, fut l'une des romanciers et essayistes du XIX^e siècle qui ont diffusé des pensées contre l'esclavage et pour son abolition. Elle a notamment marqué les esprits avec *La Famille noire ou le Traité de l'esclavage*, œuvre sourcée de textes britanniques, publiée en 1825 dans laquelle l'on suit Phénon, un jeune Africain. Sophie Doin voulait que ses écrits soient accessibles à tous afin de faire changer les mentalités, et précisait toujours que ses récits s'inscrivaient bel et bien dans la réalité.

■ MÉMORIAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION

Île de la Cité.

Square de l'Île-de-France

Quai de l'archevêché.4^e

Paris

 [06 14 67 54 98](tel:0614675498)

memorial.martyrs.deportation@gmail.com

Ouvert tous les jours (sauf premier lundi du mois et certains jours fériés), de 10h à 17h-19h selon la saison.

Inauguré en 1962, cet émouvant mémorial conçu par l'architecte Pingusson rend hommage aux hommes, femmes et enfants déportés de France dans les camps de concentration nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Constitué d'une crypte et de galeries, il abrite notamment les restes d'un déporté inconnu, ainsi que des urnes contenant de la terre provenant des camps et des cendres prélevées dans des fours crématoires. Le parcours pédagogique s'adresse à toutes les générations.



■ MÉMORIAL NATIONAL DE LA GUERRE D'ALGÉRIE ET DES COMBATS DU MAROC ET DE LA TUNISIE

65, Quai Branly7^e
Paris

hlmn.idf@onacvg.fr

Accès libre. Visites guidées pour les groupes sur réservation.

Actions culturelles lors des Journées du Patrimoine.

Rénové en 2022, le Mémorial est composé de trois colonnes lumineuses aux couleurs du drapeau français sur lesquelles défilent les noms de combattants, des victimes et des disparus de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie de 1952 à 1964. Au sol, une dédicace rappelle « la mémoire des combattants morts pour la France [...] et celle de tous les membres des forces supplétives tués après le cessez-le-feu en Algérie dont beaucoup n'ont pas été identifiés. »



■ MONUMENT AUX MORTS EN OPERATIONS EXTERIEURES



Jardin Eugénie Djendi, parc André Citroën

29, rue de la Montagne de la Fage 15^e

Paris

Accès libre. Visites guidées pour les groupes sur réservation.

Actions culturelles lors des Journées du Patrimoine.

Inauguré le 11 novembre 2019 au cœur du jardin Eugénie Djendi. Témoin de la reconnaissance de la Nation envers le sacrifice ultime des combattants engagés depuis 1963 sur les différents théâtres. Le monument se compose d'une sculpture représentant six militaires (5 hommes et une femme des forces armées) portant un cercueil non visible et dont les visages expriment la douleur, le recueillement et la détermination. Un mur portant les noms de 600 soldats, morts pour la France, l'entoure.



■ MUSÉE CLEMENCEAU



8, rue Benjamin-Franklin 16^e
Paris

 [01 45 20 53 41](tel:0145205341)

www.musee-clemenceau.fr

info@musee-clemenceau.fr

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 17h30. Fermé jours fériés et en août. Adulte : 6 € ; Jeune (12-25 ans) : 3 €.

Visiter les demeures dans lesquelles vécurent des célébrités permet de se faire une idée de ce qu'était leur personnalité intime. Cet appartement de la rue Benjamin-Franklin où Georges Clemenceau habita de 1895 à 1929 n'échappe pas à la règle : il vivait dans ce trois pièces en locataire déclinant les appartements officiels. Médecin, maire du 18^e arrondissement, député, journaliste, il fut deux fois président du Conseil, notamment à la fin de la Première Guerre mondiale. La visite de cette demeure au décor préservé permet également de se replonger dans l'atmosphère de cette époque à laquelle la séparation entre l'Église et l'État fut consommée. Anticlérical, Clemenceau fut aussi un ardent défenseur de Dreyfus. Photographies, livres, lettres, journaux, manuscrits,

objets personnels et souvenirs de ses nombreux voyages constituent la collection de cette très intéressante habitation. Deux autres lieux en France transmettent la mémoire de cet homme d'exception : à Mouilleron-en-Pareds en Vendée où sa maison natale qui n'est pas ouverte au public reste visible de l'extérieur et la maison vendéenne de Saint-Vincent-sur-Jard (ouverte à la visite) où il composa un jardin avec son ami Monet dans la veine du peintre impressionniste. Clemenceau mourut en 1929 dans cet appartement parisien de la rue Benjamin-Franklin qui a vu mûrir tant d'événements liés à l'histoire de France.

■ **Des expositions temporaires liées à Clemenceau** et élaborées sous un angle passionnant sont régulièrement proposées au public. Consulter le site Internet.

■ **MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION**



Hôtel national des Invalides
51 bis, boulevard de La Tour-Maubourg
129, rue de Grenelle (billeterie)7^e
Paris

☎ [01 47 05 04 10](tel:0147050410)

www.ordredelaliberation.fr

musee@ordredelaliberation.fr

Ouvert de 10h à 18h. Horaires sur le site Internet. Gratuit jusqu'à 25 ans (UE). Adulte : 14 € ; Réduit : 11 €.

Comprenant que la Libération allait être longue, le Général de Gaulle créa l'Ordre de la Libération en 1940. Les Compagnons qui reçurent la croix de la Libération sont au nombre de 1 061. Le musée évoque leur parcours au travers de documents et objets historiques très variés. La salle consacrée au Général de Gaulle présente le manuscrit original de *L'Appel à tous les Français*, son dernier uniforme et le collier de grand maître de l'ordre de la Libération qu'il reçut le 31 août 1947.

■ MUSÉE LIBÉRATION LECLERC MOULIN



4, avenue du colonel Henri Rol-Tanguy

(Place Denfert Rochereau)15^e

Paris

☎ [01 71 28 34 70](tel:0171283470)

<http://museesleclercmoulin.paris.fr>

museeML@paris.fr



*Ouvert toute l'année du mardi au dimanche de 10h à 18h. Gratuit.
Expositions temporaires payantes.*

Un lieu pour rendre hommage au Général Leclerc et à Jean Moulin ainsi qu'aux Parisiens qui ont libéré la capitale en 1944. Le musée a déménagé à l'endroit même où se trouvait durant la libération de Paris le poste de commandement du colonel Rol-Tanguy, alors chef des Forces Françaises de l'Intérieur. Situé sous le musée, il constitue évidemment le temps fort d'une visite déjà très riche de films, documents et témoignages d'époque sous toutes leurs formes.

■ RADIO NOTRE-DAME



6, boulevard Edgar-Quinet14^e

Paris

☎ [01 56 56 44 00](tel:0156564400)

www.radionotredame.net

contact@radionotredame.com

100.7 FM.

Radio Notre-Dame vous informe, vous divertit et vous ouvre au monde chrétien par des prières, des temps de méditation ou d'enseignement. Grâce à son réseau de correspondants, cette radio accorde une large place à l'information avec deux éditions matinales accompagnées d'une revue de presse, des flashes horaires toute la journée, les journaux de *Radio Vatican*, un journal quotidien. Large place accordée aux auditeurs, qui peuvent appeler et confier leurs problématiques, souvent chrétiennes, ou exprimer leurs positions en dialoguant avec des animateurs et des invités.



■ PLACE DE LA BASTILLE 📻 ⭐
Paris

Visite libre toute l'année.

Alors qu'il ne restait que sept prisonniers dans la forteresse de la Bastille, les révolutionnaires s'en emparèrent le 14 juillet 1789 et la foule prit les armes. Le démantèlement de cet édifice médiéval commença dès le lendemain. Son contour est encore visible grâce au pavage spécial situé à l'entrée de la rue du Faubourg-Saint-Antoine et du boulevard Beaumarchais. Datant du XIV^e siècle, la Bastille était une porte fortifiée entourée de douves avant d'être transformée en prison. On y enfermait toute sorte de gens, notamment des personnalités qui dérangeaient pour une raison ou pour une autre le régime. Fouquet, le « masque de fer », Voltaire ou Sade ont séjourné dans cette prison. Elle était quasiment vide lorsque le peuple l'attaqua. Les lettres de cachet, qui permettaient d'emprisonner ici n'importe qui sans jugement, avaient été supprimées en 1784. La colonne de Juillet, qui se trouve au centre de la place, honore les Parisiens tués durant la Révolution de 1830, entre le 27 et le 29 juillet (les Trois Glorieuses). Une inscription gravée au bas de la colonne leur rend hommage. Ce monument de 1840 est constitué d'un caveau comprenant les corps des victimes - auxquels on a ajouté ceux d'autres révolutionnaires morts en 1848 (plus de 500 victimes au total) -, d'une colonne portant leurs noms, laquelle est surmontée d'une statue représentant « Le Génie de la Liberté », œuvre d'Auguste Dumont. Haut lieu d'histoire, cette place reste aujourd'hui un carrefour privilégié des manifestations populaires.

■ OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET

VICTIMES DE GUERRE - ONACVG 



Hôtel national des Invalides

129, rue de Grenelle7^e

Paris

☎ [01 44 442 30 01](tel:01444423001)

www.onac-vg.fr

Cet établissement public est chargé de préserver les intérêts matériels et moraux de ses 3 millions de ressortissants : anciens combattants, invalides et blessés de guerre, veuves de guerre,

pupilles de la Nation, victimes de guerre et d'actes de terrorisme. A la reconnaissance et la réparation s'ajoute un travail de mémoire effectué en liaison étroite avec les enseignants et le monde associatif avec comme point d'appui les 10 hauts lieux de mémoire gérés par l'ONACVG depuis 2011.

■ LA TOUR EIFFEL ★★★★★



Champ-de-Mars7^e

Paris

📞 [08 92 70 12 39](tel:0892701239)

www.toureffel.paris/fr

serviceclients@toureffel.paris



Tarifs et horaires disponibles en ligne. Ouvert de 9h à 0h45 selon les périodes.

Construite par Gustave Eiffel pour l'Exposition universelle de 1889 marquant le centenaire de la Révolution, sa destruction était programmée vingt ans après : Eiffel dut se battre de toute la force de ses convictions afin de sauver sa « grande dame de fer ». A une époque où l'armée utilisait les signaux optiques et les pigeons voyageurs pour communiquer, l'ingénieur finança lui-même les recherches sur les transmissions radio pour aboutir à la création de la télégraphie sans fil (TSF). A partir de 1906, une station de radio permanente fut installée en haut de la tour dont la pérennité était désormais assurée. Surnommée « la Grande Oreille » pendant la Première Guerre mondiale, la tour Eiffel est à l'écoute, son rôle débouchant sur le succès de la première Bataille de la Marne. C'est aussi par son biais que furent interceptés les messages émis par Mata Hari. L'usage de la TSF fut dans un premier temps strictement militaire avant de trouver des vocations civiles en 1921 (1^{re} radio publique en Europe), en 1925 (essais télé) et en 1935 (1^{res} émissions régulières). En 1940, les troupes de la Wehrmacht approchant de la capitale, des actions de sabotage furent menées sur la tour : à l'arrivée d'Hitler, l'ascenseur ne fonctionnait pas mais cela n'empêcha pas les troupes allemandes d'investir l'ouvrage d'art et de s'en servir à leurs fins. Elle échappa une fois encore à la

destruction en 1944 prévue par Hitler. A la Libération, les alliés y installèrent un radar et la tour Eiffel ne retrouva son usage civil qu'à compter de 1946.

■ CHÂTEAU DE MALMAISON

15, avenue du Château-de-Malmaison
Rueil-Malmaison

☎ [01 41 29 05 55](tel:0141290555)

www.musees-nationaux-malmaison.fr
reservation.malmaison@culture.gouv.fr



Ouvert tous les jours sauf le mardi. Gratuit jusqu'à 26 ans. Adulte : 6,50 € (+ 2 € pour exposition temporaire).

Sous le Consulat, le Château de Malmaison fut la demeure de Joséphine et Napoléon Bonaparte. En 1801 et 1802 se trouva ici – tout autant qu'à Paris – le Gouvernement de la France : jour après jour s'y succédaient réunions de travail, réceptions officielles et privées, bals et jeux champêtres. De grandes décisions et orientations y furent prises comme la création du Code Civil et celle de la Légion d'Honneur. Témoins de cette période, de nombreuses œuvres d'art et du mobilier d'époque sont présentés dans ce musée qui restitue le cadre de vie du célèbre couple. Après son divorce, Joséphine se retira à Malmaison et fit l'acquisition en 1810 du château voisin de Bois-Préau. Les deux résidences transformées en musées – la première en 1905 et la seconde en 1958 – sont consacrées à l'Histoire napoléonienne. On visite ici les appartements brillamment restaurés du rez-de-chaussée, meublés et décorés avec goût dans le style de l'époque. La salle du conseil, qui prend des allures de tente de l'État Général en campagne, puis l'éblouissante bibliothèque rappellent le travail de Napoléon, son rôle et ses ambitions politiques. Au premier étage on découvre l'appartement dit de l'Empereur, soigneusement meublé puis les collections consacrées à Bonaparte et Joséphine, où l'on admire notamment *Le Passage des Alpes* de David, la table d'Austerlitz, le service de porcelaine de l'Impératrice. L'appartement de Joséphine est demeuré intact. Le second étage présente la garde-robe de Joséphine, ainsi que des robes et accessoires de sa fille Hortense.



■ LE PANTHÉON



Place du Panthéon 5^e

Paris

📞 [01 44 32 18 00](tel:0144321800)

www.paris-pantheon.fr

secretariatpantheon@monuments-nationaux.fr



7j/7. Du 01/10 au 31/03 : 10-18h (dernière entrée 17h15). Du 01/04 au 30/09 : 10-18h30 (dernière entrée 17h45). 11,50 €.

En plein cœur du quartier étudiant, le Panthéon assure pleinement son rôle de gardien de la mémoire française. Réalisé à partir de 1764 par Jacques-Germain Soufflot, le Panthéon était à l'origine une église commandée par Louis XV afin d'abriter la châsse de sainte Geneviève. Les financements venant à manquer, l'endroit se transforma au moment de la Révolution en nécropole destinée aux grands hommes de la liberté, à commencer par Mirabeau. Celui-ci, comme d'autres plus tard, fut expulsé de ce temple laïc peu de temps après en fonction des aléas de la Révolution. Durant près d'un siècle, l'édifice sera tantôt rendu au culte catholique tantôt affecté à celui de la Nation. C'est en 1885 que le Panthéon tel que nous le connaissons aujourd'hui a vu sa mission définitivement fixée. Le premier grand homme à y entrer est alors Victor Hugo (1802-1885). Parmi les plus de 80 personnalités qui reposent dans la crypte figurent également : Voltaire, Rousseau, Zola, Gambetta, Jaurès, Victor Schœlcher, Jean Moulin, l'abbé Grégoire, Condorcet, Pierre et Marie Curie, Malraux, Dumas... Au XX^e siècle, le Panthéon a notamment accueilli les cendres de Jean Jaurès, René Cassin, Jean Monnet ainsi que la dépouille d'André Malraux. Plus récemment, en juillet 2018, Simone Veil et son époux ont rejoint les illustres dans le Panthéon, tout comme l'artiste franco-américaine Joséphine Baker en novembre 2021.

■ **Bâti en forme de croix grecque, l'édifice est imposant** : long de 110 mètres et large de 84 mètres, il dispose d'un dôme haut de 83 mètres. Garnie de colonnes, sa façade évoque les temples de l'Antiquité. Il y est inscrit la formule « Aux grands hommes la Patrie reconnaissante ». Sur son fronton on peut voir représentés nombre

de ces grands hommes (œuvre de David d'Angers). A l'intérieur du monument, les murs portent gravés les noms des 546 écrivains morts pendant la Première Guerre mondiale en plus des peintures académiques signées de Puvis de Chavannes, Gros ou Cabanel que l'on peut voir avant de rejoindre la crypte. Un pendule de Foucault se trouve là aussi. C'est un instrument scientifique de 1851 qui permet de mettre en évidence la rotation de la Terre. Notez que, pour l'anecdote, dès 1770, des rumeurs s'élèvent au sujet de ce fameux dôme, dont on prédit un effondrement prochain. Les bases du monument seraient en effet trop faibles. Beaucoup de Parisiens garderont à l'esprit cette idée durant de longues décennies. Pourtant, deux siècles et demi plus tard, de nombreux Français et Parisiens accèdent encore au sommet de ce dôme, ouvert d'avril à octobre.



Vue du Panthéon et du quartier latin. - © Luciano Mortula - LGM - Shutterstock.com

■ FORT DE SUCY-EN-BRIE 📷★

Allée Séré-de-Rivières
Sucy-en-Brie

☎ [06 99 39 34 05](tel:0699393405)

www.defenseparis.fr

contact@defenseparis.fr, ass.aldfs@gmail.com

Ouvert toute l'année. Visite guidées et gratuites le premier dimanche de chaque mois à 15h. Sinon sur rdv 5 €/personne.

Ce fort, qui faisait autrefois partie de la deuxième ceinture fortifiée de Paris, est typique de l'architecture militaire du XIX^e siècle. Edifié de 1879 à 1881, il constitue un exemple rare de l'architecture militaire de cette époque. Le bâtiment d'entrée est en parfait état. Propriété de la commune, le fort est géré par l'association A la découverte du Fort de Sucy. Il accueille la Galerie de Bacchus de la Confrérie des

Coteaux de Sucy-en-Brie qui présente une exposition consacrée au passé viticole de la commune et de l'Ile-de-France.

■ ÈRE CONSEILS RETRAITES



1, rue Georges Clemenceau
Versailles

☎ [09 72 17 35 42](tel:0972173542)

www.ereconseils.com

contact@ereconseils.com

Ere conseils retraite est un cabinet indépendant spécialisé dans les régimes obligatoires de retraite (base et complémentaire). Leurs principales missions concernent les contrôles des droits à la retraite, les stratégies d'optimisation possibles, la liquidation des droits à la retraite. Ils accompagnent depuis 22 ans des clients dans toute la France, des expatriés ainsi que des entreprises. Un premier rendez-vous gratuit et sans engagement permet de prendre connaissance de sa situation et de discuter de ses attentes afin de proposer un accompagnement adapté.

■ MÉMORIAL DU MONT VALÉRIEN - HAUT LIEU DE LA

MÉMOIRE NATIONALE DU MINISTÈRE DES ARMÉES  

Mont Valérien

1, avenue du Professeur-Léon-Bernard
Suresnes



☎ [01 47 28 46 35](tel:0147284635)

www.mont-valerien.fr

info@mont-valerien.fr

Voir horaires sur le site Internet.

Lieu de culte médiéval, puis forteresse militaire au cours du XIX^e siècle, le mont Valérien a été le principal lieu d'exécution utilisé par l'armée allemande sur le territoire français. Ces hommes, assassinés parce qu'ils étaient résistants, otages, juifs sont autant de rappels à notre histoire qui firent naturellement de ce site un haut lieu de la mémoire nationale. Après la guerre, le site est choisi par le général de Gaulle pour honorer la mémoire des morts pour la France de 1939 à 1945 ; il y inaugure le Mémorial de la France combattante

le 18 juin 1960. Lieu d'exécution de résistants et d'otages, le mont Valérien est un élément central dans la compréhension de l'organisation répressive allemande sur le territoire français. La multiplicité des parcours des plus de 1 000 fusillés nous permet aujourd'hui d'en décrire la diversité. En tout, 22 nationalités sont représentées au mont Valérien. A l'intérieur du site, le « Parcours du souvenir » permet de suivre le chemin de ceux qui allaient être fusillés : de la chapelle dont les murs gardent encore la trace des graffitis gravés par des condamnés, à la clairière des fusillés. Désormais lieu pédagogique et commémoratif à travers de nombreux aménagements muséographiques, le Mémorial permet de mieux comprendre ce que fut la répression allemande, la collaboration française, et quel était le parcours de ceux « qui aimaient la vie à en mourir ».

- L'accès sera prochainement soumis à tarification. Informations à l'accueil.



■ **LIEU DE MÉMOIRE EN YVELINES** 📷 ⭐

Quartier de Croy
30, avenue de Sceaux
Versailles

📞 [01 30 46 41 32](tel:0130464132)



Visites particulières sur rendez-vous. Gratuit.

Nous avons tous un devoir de mémoire, celui de transmettre l'histoire de nos familles et de notre pays aux générations futures. Le siècle passé a été marqué par deux grandes guerres : 1914-1918 et 1939-1945, encore présentes dans les esprits. Les villes ont aussi ce devoir de transmission patriotique, et s'il existe peu de lieux en Yvelines qui évoquent les guerres du siècle par la documentation et l'image, la ville de Versailles nous offre cette chance-là ! L'association Lieu de mémoires en Yvelines, créée par des personnalités aussi bien civiles que militaires, est un espace qui offre aux visiteurs une exposition permanente de photos, illustrations, journaux... Une documentation riche, accompagnée d'objets qui nous éclairent sur le contexte, et nous replongent dans ces périodes troublées. Un espace est dédié à la guerre 1914-1918. Un espace recrée les événements de la guerre 1939-1945, par ordre chronologique : occupation allemande, appel du général de Gaulle, l'Outre-mer, les évadés de camps, la Légion étrangère... Un lieu instructif qui rend honneur à nos combattants et nous remet en mémoire ces deux guerres. C'est le lieutenant-colonel Francis Fait, qui sera votre interlocuteur pour la première prise de contact et vous donnera un rendez-vous. Ce lieu de mémoire vous sera ouvert suite à un rendez-vous : que vous soyez un groupe associatif, scolaire ou familial, vous pouvez aussi visiter le lieu si vous êtes un groupe de particuliers en faisant une demande particulière !

Normandie

Débarquement

En choisissant de débarquer sur les plages normandes un matin de juin 1944, les alliés ont fait entrer la région dans l'Histoire. Sous le nom de code « Neptune », la plus grande opération militaire amphibie, par voie aérienne et parachutée imaginée constitue un tournant majeur de la Seconde Guerre mondiale qui prendra officiellement fin presque un an plus tard, le 8 mai 1945. Au total, ce sont 156 000 soldats venus des Etats-Unis, du Canada, d'Angleterre ou d'Australie qui débarquent le « D-Day » sur les plages de Juno, Sword, Omaha, Utah et Gold Beach. Un seul objectif au bout de leur canon : libérer la France puis l'Europe occupées par l'ennemi nazi. Au soir du 6 juin, l'opération « Overlord », nom de code de la Bataille de Normandie, peut commencer. Pendant 3 mois, les combats vont faire rage. Plus de 130 000 militaires et civils perdent la vie lors de ces affrontements qui ont laissé de nombreux stigmates dans la région.



Visite du musée du débarquement à Arromanches - © Musée du Débarquement - Arromanches



Débarquement des troupes alliées sur la côte normande, juin 1944. - © Everett Collection - Shutterstock.com



OVERLORD MUSEUM - OMAHA BEACH - © Overlord Museum - Omaha Beach / Francis Cormon

Un débarquement par mer, terre et dans les airs

La France est sous l'occupation allemande depuis trois ans déjà lorsque le Débarquement est imaginé. Objectif : réaliser une percée sur le front Ouest pour permettre aux Alliés d'affronter l'armée allemande et ainsi soulager l'armée soviétique qui affronte seule les nazis. S'il avait été pensé au départ sur les côtes du Pas-de-Calais, c'est finalement la Normandie qui est retenue afin de prendre par surprise le camp allemand. Dans le plus grand secret, sous le nom de code « opération Neptune », des hommes s'entraînent dans la campagne anglaise. Ils sont fin prêts le 5 juin 1944 pour débarquer sur les plages normandes. Le 5 ? Oui, c'est la date qui est retenue. Mais la météo exécrable qui règne ce jour-là oblige à décaler le « D-Day » au 6 juin. Au petit matin, ce sont 156 000 soldats venus des Etats-Unis, du Canada, d'Angleterre ou d'Australie qui débarquent sur les cinq plages du littoral normand : Juno, Sword, Omaha, Utah et Gold Beach. Un débarquement qui se déroule en plusieurs étapes clés.

Dans les airs d'abord. Afin de garantir la sécurité des soldats alliés qui vont arriver sur les plages, des parachutistes tombent littéralement du ciel entre minuit et une heure du matin sur les communes de Sainte-Mère-Eglise et Ranville. Ce sont les 82^e et 101^e divisions aéroportées américaines et la 6^e division aéroportée britannique qui portent cette incroyable responsabilité. Le soldat américain John Marvin Steele a marqué l'histoire pour être resté accroché au clocher de l'église de Sainte-Mère-Eglise. Cette même nuit du 5 au 6 juin, environ 2 000 bombardiers vont lancer 8 000 tonnes de bombes et autres engins explosifs sur l'artillerie

allemande. Au petit matin, avant que ne s'élancent les militaires sur les plages normandes, l'artillerie navale prend le relais. Puis c'est le Débarquement par la mer. Si à Utah Beach, les combats se déroulent « relativement bien », Omaha paye un lourd tribut humain et sera surnommée « Bloody Omaha ». Trois jours plus tard, le 8 juin, les têtes de pont de toutes les plages se rejoignent. L'opération « Overlord » peut commencer.

La Bataille de Normandie

« L'opération Overlord », nom de code de la Bataille de Normandie, a une mission claire : ouvrir un front à l'Ouest pour permettre de libérer la France et l'Europe du joug allemand. Lorsque les dizaines de milliers de soldats s'élancent sur les plages normandes sous le feu des balles allemandes, leur mission est claire : élargir la tête de pont, s'emparer de Caen et du port de Cherbourg. L'objectif dans un deuxième temps étant de libérer la Bretagne et les ports de la façade atlantique d'un côté, et du Havre de l'autre, afin d'élargir ce nouveau front Ouest qui permettra de faire battre en retraite les troupes nazies.

Bayeux est la première ville libérée par les troupes alliées. Ce sont les soldats britanniques qui entrent dans la ville le 7 juin 1944, et ils n'ont même pas besoin d'affronter la garnison allemande qui se rend sans difficulté. Le 14 juin, le général de Gaulle débarque dans Bayeux sous les acclamations de la population. Un épisode heureux qui contraste avec les combats sanglants que doivent affronter les dizaines et dizaines de milliers de soldats de Caen à Cherbourg. Les troupes alliées ont toutes les difficultés du monde à réussir à pénétrer dans la préfecture du Calvados et au total près de 6 semaines d'affrontements seront nécessaires pour réussir à libérer ce haut-lieu stratégique. Caen a un aéroport (Carpiquet), et il serait bien utile aux aviateurs... en attendant, un aéroport provisoire est construit près de Carentan. Plusieurs bombardements ont lieu mais les 1^{re} et 12^e division blindées des SS résistent. Finalement, les troupes alliées ont raison de la défense allemande et les troupes canadiennes pénètrent dans la ville le 9 juillet.

La rade de Cherbourg constitue aussi un choix stratégique. Son port en eau profonde attire les convoitises et ce sont les soldats

débarqués sur Utah Beach qui ont la lourde tâche de récupérer la ville aux mains des Allemands. Le 21 juin, ils réussissent à cerner par le sud la capitale du Cotentin, entourée de collines qui descendent en amphithéâtre vers la mer. L'assaut est lancé, et 5 jours plus tard, les troupes alliées pénètrent dans Cherbourg. La joie est de courte durée : les SS ont complètement saccagé le port, le rendant inutilisable. Il faudra attendre la mi-août pour qu'il soit à nouveau opérationnel. Ce site tactique deviendra le port du plus actif du monde pendant plusieurs mois.

La percée d'Avranches, baptisée « opération Cobra », le 30 juillet 1944 constitue une nouvelle étape pour les troupes alliées. Après la difficile « bataille des haies », où les soldats piétinent dans le bocage normand et où les allemands profitent de leurs difficultés, cette victoire est la bienvenue. D'autant qu'avec l'ouverture d'Avranches, c'est toute la Bretagne qui va pouvoir être libérée.

Poursuivant leurs avancées, les alliées réussissent à s'emparer de Falaise au mois d'août. Les 5^e et 7^e armées allemandes sont encerclées dans la, désormais célèbre, poche de Chambois. Entre l'Orne et le Calvados, c'est ici que se joue la dernière étape de la Bataille de Normandie. Et aussi la plus sanglante puisque Chambois est surnommée « le couloir de la mort ». Du 12 au 21 août, les combats font rage et l'étau se resserre autour des soldats allemands, désormais pris au piège. 6 000 soldats SS trouvent la mort, 50 000 sont fait prisonniers. Sous la chaleur écrasante, c'est un tel charnier et une telle puanteur que la population est obligée de fuir. Le général américain Eisenhower parle de cet épisode comme « *l'une des plus grandes tueries de la guerre* ».

Malgré d'âpres combats et de nombreuses pertes humaines, la bataille de Normandie est - au bout de 100 jours - remportée par les Alliés. Ces affrontements permettent de libérer Alençon le 12 août, Honfleur le 25 août, Rouen le 30 août. Le Havre est la dernière ville de Normandie à être libérée le 12 septembre.

Pour mener à bien leurs objectifs, les Alliés n'ont pas eu d'autre choix que de bombarder tous les dispositifs militaires des armées nazies. Et la région en conservera pour toujours les stigmates. A l'été 1944, certaines villes ont presque été rasées de la carte. Saint-Lô, Falaise ou Lisieux sont détruites à plus de 75 %, Le Havre à 80

%, et Vire à 95 % ! La population civile a aussi payé un lourd tribut. On estime à environ 20 000 le nombre de personnes qui ont perdu la vie lors de ces combats. Le nombre de soldats alliés et allemands tués est évalué à 70 000.

Des lieux de mémoires

Plusieurs lieux de mémoire vous permettent de revivre cette incroyable épopée que représentent le Débarquement et la bataille de Normandie qui s'en est suivie.

A Arromanches, un musée est entièrement consacré au « D-Day ». Construit sur le site même où fut édifié le pont artificiel, dont il reste des vestiges, le musée retrace les grandes étapes du Débarquement et recontextualise son déroulement. Premier site mémoriel à avoir ouvert en 1954, sa scénographie met en scène maquettes, animations 3 D et film. Un autre lieu mérite le détour : le cinéma circulaire Arromanches 360 qui vous plonge au cœur de la bataille via des images d'archives inédites.

Sur le site de la Pointe du Hoc, à Cricqueville-en-Bessin, marchez dans l'Histoire. Lieu stratégique fortifié par les troupes allemandes, il est attaqué au matin du 6 juin 1944 par 225 rangers. Le lendemain, ils ne sont plus que 90 à être en état de se battre. Aujourd'hui accessible en visite libre, il permet de se rendre compte de l'incroyable épopée qu'a représenté sa prise par les alliés. Poste de direction de tirs, blockhaus... les cratères des bombardements sont autant de témoignages des terribles affrontements.

A Caen, le Mémorial est un site incontournable pour découvrir toute l'histoire de la bataille de Normandie et plus largement de la Seconde Guerre mondiale. A travers des parcours extrêmement bien documentés, riches d'objets et d'images d'archives, plongez dans les affres de ce conflit mondial et des affrontements qui ont marqué à jamais l'Histoire de la Normandie. Outre l'aspect militaire et stratégique, des photographies avant-après saisissantes témoignent de la destruction des villes normandes par les bombardements et on découvre aussi le quotidien des civils normands pour qui l'arrivée des alliés n'a pas été que joie et soulagement. Eux aussi ont payé un lourd tribut à la libération.

Des croix blanches à n'en plus finir s'étendent sur le cimetière américain de Colleville-sur-Mer. Au total, le site rassemble 9 387

tombes de soldats venus combattre loin de chez eux et qui sont morts pour la liberté. Le lieu, forcément empreint d'émotions, rend hommage à leur courage.

Mémoire d'Albâtre, site du Pont rouge, offre l'occasion de découvrir ce pan de l'Histoire qui a marqué la Normandie à travers un sentier découverte qui serpente la falaise. Sur environ 1 kilomètre, entre bunkers et tranchées, découvrez des espaces thématiques notamment dédiés à l'Histoire de ce point d'appui SS et le vécu de l'occupation allemande sur le territoire.

Entre Chambois et Vimoutiers, le mémorial Coudehard-Montormel se situe à l'endroit exact où se sont déroulés les combats sanglants du dernier acte de la bataille de Normandie. C'est ici, entre le 18 et le 22 août que la débâcle sonne pour les Allemands. L'espace scénographique explique et décrit ce qu'ont représenté ces combats dans l'issue même de la Seconde Guerre mondiale. Le général Montgomery définissant le lieu comme « *le commencement de la fin de la guerre* ».

Dans la Manche, les musées sont également nombreux, à commencer par l'Airborne Museum de Sainte-Mère-Eglise, le musée du débarquement d'Utah-Beach ou le Normandy Victory Museum de Carentan.

Le tout nouveau Mémorial britannique de Ver-sur-Mer a été ouvert le 6 juin 2021. Ce lieu de mémoire qui, c'est tout un symbole, fait face à la mer rend hommage aux militaires qui ont perdu la vie sous le commandement britannique lors de la bataille de Normandie. Les noms de plus de 22 000 soldats sont gravés dans la pierre.

NOTRE SÉLECTION

Auguste Thin (1899-1982)

Auguste Thin fut chargé, le 10 novembre 1920 de désigner le soldat inconnu. Dans la citadelle de Compiègne, face à huit cercueils contenant les restes de huit soldats inconnus exhumés de huit champs de bataille différents, le jeune soldat de 21 ans fit son choix.

en additionnant les chiffres de son régiment, le 132^e RI. Il déposa le bouquet tricolore sur le sixième cercueil, désormais inhumé sous l'Arc de Triomphe en symbole de tous les soldats morts durant la Grande Guerre. Les autres cercueils reposent depuis au cimetière de Verdun du Faubourg Pavé.

■ CINÉMA CIRCULAIRE

Chemin du Calvaire
Arromanches 360
Arromanches-les-Bains

☎ [02 31 06 06 45](tel:0231060645)

www.arromanches360.com

contact@memorial-caen.fr

*Cf horaires sur le site Internet. Tarif : 7 €. Aussi billets couplés
Mémorial de Caen, Mémorial de Falaise ou 3 sites.*

Le cinéma circulaire Arromanches 360 domine les vestiges de l'un des deux ports artificiels installés par les Alliés. Réalisé par les auteurs de la série événement *Apocalypse*, ce film projeté en HD sur 9 écrans raconte grâce à des images d'archives la terrible Bataille de Normandie. La séance dure une vingtaine de minutes et vous transporte au cœur de cet événement historique d'une grande intensité. Les témoignages sont non traduits afin de préserver l'authenticité des propos.

■ SCULPTURE B17

RD 902
Bricquebec-en-Cotentin
Accès libre toute l'année.

Quelques semaines avant le débarquement, deux avions américains sont abattus, à quelques jours d'intervalle : le premier, le 27 avril, s'écrase à Rocheville, tuant 10 soldats, et le second, le 8 mai à Bricquebec, enlevant la vie à ses 11 occupants. Cet épisode, que beaucoup avaient oublié tant les épisodes tragiques se succédèrent pendant ces mois décisifs pour notre liberté, est revenu dans les mémoires avec l'édification de cette sculpture. Représentant un avion dont l'aile est arrachée, l'endroit est situé au bord de la route reliant Valognes et Bricquebec.



■ MUSÉE DU DÉBARQUEMENT



Place du 6-Juin-1944
Arromanches-les-Bains

☎ [02 31 22 34 31](tel:0231223431)

www.musee-arromanches.fr

info@musee-arromanches.fr



De mai à août, tous les jours 9h-19h. Horaires plus restreints le reste de l'année. Adultes 12,70 €, réduit 8,20 €

Érigé sur le lieu historique du port provisoire, dont les vestiges émergent encore à quelques milles du rivage, le musée du Débarquement fut voulu par Raymond Triboulet, premier sous-préfet de la France libérée. Inauguré le 5 juin 1954 par le président de la République, René Coty, ce musée est le premier centre de commémoration du 6 juin 1944 et de la Bataille de Normandie. Pédagogique et adaptée à tous, la visite s'inscrit dans un devoir de mémoire au plus proche des événements. Les écrans géants aident à une meilleure perception cinématographique. Les visites commentées, qui retracent avec fougue la fantastique histoire du port artificiel d'Arromanches grâce aux maquettes animées, complètent l'animation audiovisuelle. Le hall des alliés met en lumière les composantes des corps d'armée qui ont participé aux combats, ainsi que les différentes nationalités ayant participé au Débarquement du 6 juin 1944. Composé d'archives exceptionnelles, le film de l'amirauté britannique, qui porte à la fois sur la construction du port, afin de garantir le ravitaillement des troupes débarquées, et la traversée de la Manche par les alliés, apporte, lui aussi, une explication très didactique. Pour ceux qui désirent repartir avec un souvenir ou un ouvrage, la boutique du musée est là pour ça. Enfin, sachez que ce musée, le plus ancien lié au Débarquement, va s'offrir une importante cure de jouvence en vue du 80^e anniversaire du Débarquement du 6 juin 1944. Donc dernière saison avant le nouveau musée, car l'Histoire a rendez-vous avec l'avenir !

■ CIMETIÈRE DORMANT DES QUATRE-NATIONS



9, rue Desmoueux

Caen

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Envie de sortir des sentiers battus ? Ce cimetière, dit des Quatre-Nations, situé près du jardin des Plantes, mérite qu'on lui consacre une visite. Lieu bucolique malgré tout, il est considéré « dormant », car il n'accueille que les défunts de familles titulaires d'une concession à perpétuité, et doit son nom au fait que l'on y inhumait des personnes ayant vécu sur les quatre paroisses environnantes. Son cadre arboré charma François Truffaut qui y tourna *La Chambre Verte* en 1978.

Pierre Koenig (1898-1970)

Cet officier militaire et compagnon de la Résistance, natif de Caen, est connu pour avoir commandé les Forces française libres lors de la bataille de Bir Hakeim en Libye (26 mai au 11 juin 1942) face aux troupes allemandes et italiennes du général Rommel, bataille victorieuse malgré le faible effectif. Après la Seconde Guerre mondiale, Koenig a été député du Bas-Rhin de 1951 à 1958 sous l'étiquette du Rassemblement du peuple français puis des Républicains sociaux. Il a reçu plusieurs années après sa mort le titre de Maréchal de France en 1984 par Mitterrand.

■ BATTERIE D'AZEVILLE



La Rue

Azeville

 [02 33 40 63 05](tel:0233406305)

www.manche.fr/patrimoine

musee.azeville@manche.fr

Voir les horaires sur le site Internet. Entrée : 7 € adulte ; réduit : 5,50 € ; -18 ans : 3,50 €.

La batterie d'Azeville, édifiée dès 1941, est l'une des premières constructions du mur de l'Atlantique en France. Elle était chargée de défendre, depuis l'intérieur des terres, les plages de la côte Est du Cotentin. Sa visite est impressionnante. Ici, vous entrez dans

l'histoire et vous vous laissez guider à travers les 350 mètres de souterrains, ainsi que dans les nombreux ouvrages de béton marqués par la violence des combats. Durant la nuit 5 au 6 juin 1944, la batterie d'Azeville est prise d'assaut par un groupe de parachutistes tombés là par erreur. Puis, très tôt le matin, elle entre en action contre le débarquement américain d'Utah Beach. Elle retarde alors les forces alliées qui finissent par la contourner. La position tombe le 9 juin après des combats intenses et de nombreux rebondissements. Ici vous est proposé un parcours illustré et audioguidé présentant l'architecture des blockhaus ainsi que le quotidien des 170 servants au sein de cette forteresse en béton armé. Vous pouvez également visionner un film exclusif sur la construction du mur de l'Atlantique, avec les témoignages d'Azevillais. Une exposition permanente sur la présence d'une garnison allemande dans le village vous permettra une incursion dans le passé de la bourgade. Notez enfin que l'endroit est l'objet d'expositions temporaires, qui vous donneront la possibilité de terminer votre visite sur une note différente. Assurément l'un des meilleurs endroits pour vous faire une idée de l'ampleur des installations mises en place pendant la guerre.

■ MUSÉE MÉMORIAL DE LA BATAILLE DE NORMANDIE



Boulevard Fabian-Ware
Bayeux



☎ [02 31 51 25 50](tel:0231512550)

www.bayeuxmuseum.com

contact@bayeuxmuseum.com



De mai à septembre, tous les jours 9h30-18h30. Le reste de l'année, 10h-12h30 et 14h-18h. Adulte 7,50 €. Enfant 5 €.

Bayeux fut la première ville libérée de France métropolitaine et d'Europe du Nord-Ouest. Le 14 juin 1944, de retour en France, le général de Gaulle y prononça un discours rétablissant l'autorité de la République sur le territoire national. Ce musée de 2 300 m², inauguré en 1981, permet d'imaginer ce que furent les combats et de comprendre les enjeux ainsi que les objectifs de la Bataille de

Normandie. Consacré à ces 84 jours de lutte pour la liberté, le site en retrace l'Histoire militaire et humaine du 7 juin au 29 août 1944. Les collections sont présentées de manière chronologique. La visite s'appuie sur un film d'archives retraçant la bataille dans ses détails ainsi que sur une présentation de matériel lourd (artillerie, blindés, aviation et génie) et d'uniformes d'époque illustrant le propos. Sur le parcours, photographies, affiches, documents écrits et vidéos sont complétés par un hommage aux résistants locaux. Le musée a également mis en place un espace présentant les traits principaux de la vie du Général de Gaulle de 1934 à 1946. A une centaine de mètres s'étend le cimetière britannique regroupant les sépultures de 4 648 combattants. Vous pourrez également découvrir sur le boulevard Fabian-Wareau, le Mémorial des Reporters, un lieu unique en Europe : un jardin blanc dédié aux journalistes morts pour la démocratie et le droit à l'expression depuis 1944. Tous ces espaces sont rassemblés dans le secteur dénommé *Liberty Alley* à Bayeux.

■ BATTERIE DU ROULE



Montée des Résistants
Cherbourg-en-Cotentin

 [06 31 45 25 80](tel:0631452580)

www.exspen.com

contact@exspen.com

Horaires : se renseigner sur le site. Adulte : 12 €. Enfant : 6 €. - de 18 ans : 9 €. - de 10 ans : 6 €.

Depuis quelque années, l'association Exspen permet l'exploration des entrailles de la Batterie du Roule, un site classé aux Monuments historiques depuis 1995. Muni d'un casque et d'une lampe frontale, vous partirez à la découverte d'une partie des fortifications creusée pendant la Seconde Guerre mondiale, et vous découvrirez un patrimoine incroyable à la manière des explorateurs, sans muséologie particulière. Vous vous replongerez alors au temps où ces souterrains, équipés de canons, étaient destinés à la protection de la grande rade artificielle de Cherbourg.

NORMANDIE 1944 MAGAZINE

Pour mieux connaître les plages du débarquement et le champ de bataille normand, en parcourant chaque portion du bocage avec plans, détails et anecdotes historiques, photos d'époque et photos comparatives, tous les trimestres, **Normandie 44 Magazine**, avec une centaine de pages par numéro, est le complément indispensable de *39/45 Magazine* et un véritable guide découverte lors d'un séjour en Normandie.

Retrouvez ce Magazine en kiosque
et sur www.editions-heimdal.fr



ÉDITIONS
HEIMDAL

Editions Heimdal
7, rue de la Cartouchière
14100 Saint-Martin-des-Érables

■ MÉMORIAL DE CAEN ★★★★★

Esplanade du Général-Eisenhower
Caen

☎ [02 31 06 06 45](tel:0231060645)

www.memorial-caen.fr

lbataille@memorial-caen.fr



D'avril à septembre, tous les jours 9h-19h. 19,80 €, réduit 17,50 €.

Détail des horaires et tarifs sur le site Internet.

Il s'agit d'une étape incontournable si l'on souhaite avoir un panorama complet de ce qu'a été la Seconde Guerre mondiale.

L'année 2014 marqua le 70^e anniversaire du débarquement : pour l'occasion, le site a réaménagé le *bunker* sur lequel il a été édifié et où se trouvait le poste de commandement du Général Richter de la 716^e division d'infanterie qui occupait le secteur entre la Dives et Arromanches. Le Mémorial présente ainsi une vue d'ensemble de l'histoire de 1918 à nos jours avec des images et des objets retraçant l'occupation allemande en Normandie, du mur de l'Atlantique et du bunker lui-même pendant le débarquement. L'histoire de la Seconde Guerre mondiale y est au centre des préoccupations à travers ses origines et ses différentes étapes : la Bataille de Normandie, l'avancée des forces alliées en France, l'histoire de la Shoah tandis que différents objets de la vie quotidienne sous l'Occupation par l'Allemagne nazie, des plans et du matériel de guerre sont aussi exposés. Le parcours historique est enrichi d'informations détaillées sur la Guerre froide et la chute du Mur de Berlin ainsi que d'une réflexion sur la paix et la fragilité des droits de l'homme. Le Mémorial parvient à fédérer les générations grâce à un calendrier de manifestations très actif ouvert et accessible à tous : conférences, colloques, expositions temporaires ou soirées thématiques ponctuent régulièrement les saisons ancrant son propos dans l'actualité. Les expositions vont en effet au-delà de la Seconde Guerre mondiale, comme la guerre froide ou encore le 11 septembre 2001. Durant la visite, ne manquez pas de visiter l'ancien poste de commandement du Général allemand Wilhelm Richter situé dans une galerie sous le Mémorial, lequel joua un rôle

de premier plan durant les premières semaines de la Bataille de Normandie. Ce site historique stratégique a été entièrement revu pour livrer son histoire aux visiteurs. Les Jardins du Souvenir, situés dans le parc du Mémorial où le premier arbre fut planté en 1888 par le président d'Israël sont dédiés aux soldats alliés morts en Normandie et aux résistants. Des commémorations ont lieu chaque année le 6 juin. Chaque nationalité alliée possède son jardin : américain, construit autour d'une cascade symbolisant la vie et où sont affichées les plaques des 50 Etats d'Amérique ; canadien, conçu par des étudiants en architecture ; britannique, qui a vu le jour grâce au soutien de la ville de Caen, à destination des « British Friends of Normandy », rempli de statues rendant hommage aux diverses forces militaires.

■ D-DAY EXPERIENCE



2, village de l'Amont
Saint-Côme-du-Mont
Carentan les Marais

☎ [02 33 23 61 95](tel:0233236195)

www.dday-experience.com

contact@dday-experience.com



Ouvert tous les jours. Adulte : de 9 à 19,90 €. Enfant (6-17 ans) : de 7 à 15,90 €. Pass famille : entre 45 et 65 €.

Saint-Côme-du-Mont - Carentan était considéré comme le secteur le plus vital du débarquement de Normandie selon le Général Eisenhower. Ici, les parachutistes américains de la 101^e Airborne sont les premiers à fouler le sol normand avec pour mission de s'emparer de Carentan dont le contrôle est primordial pour assurer la jonction entre les plages de débarquement. Poussez les portes du D-Day Experience et plongez dans l'histoire autour d'un parcours immersif et interactif sur le débarquement des troupes aéroportées du jour J. Au cœur du secteur américain du débarquement, ce patrimoine exclusif est caractérisé par deux musées. D-Day Experience expose le côté américain tandis que le Dead Man's Corner (carrefour de l'Homme mort) met en lumière le côté

allemand, raconté par le Major von der Heydte. Prenez place dans un briefing virtuel 3D avec le colonel pour prendre part à la mission des opérations du jour J dans la peau d'un parachutiste puis embarquez à bord d'un véritable C-47 dans une simulation de vol unique au monde. Une « attraction réaliste » selon le ressenti des vétérans. Un musée moderne qui raconte l'histoire de nos libérateurs avec une approche singulière autour d'une collection authentique.

■ **Les espaces extérieurs.** Tout autour du musée, prolongez votre visite en découvrant des témoins étonnants de la guerre comme le canon allemand de 88 mm, la porte belge ou barrière Cointet (système de défense utilisé pour ralentir l'ennemi sur les zones sans obstacle), et le char américain Stuart M5...

■ **MUSÉE DE LA LIBÉRATION**

Fort du Roule

Montée des Résistants

Cherbourg-en-Cotentin

☎ [02 33 20 14 12](tel:0233201412)

www.cherbourg.fr



Fermé l'hiver. Ouvert du mardi au vendredi 10h/12h30 et 14h/18h ; le week-end 13h/18h. Adulte : 4 € (gratuit -26 ans).

Situé sur la montagne du Roule, à 117 m d'altitude, ce musée est aménagé dans un ancien fort du Second Empire, occupé par l'armée allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale. Sa reprise par les troupes alliées, le 25 juin 1944, est l'un des symboles de la libération de Cherbourg. Le parcours propose la scénographie de l'invasion à la reconstruction. C'est bien fait, et l'on prend conscience du rôle déterminant de la ville dans la libération de l'Europe. Enfin, la vue est époustouflante sur la totalité de la ville, mais aussi sur l'ensemble de la rade.

■ **CIRCUIT HISTORIQUE 1944** 🇫🇷☆☆



Centre Historique des Parachutistes du Jour J

2, village de l'Amont

Saint-Côme-du-Mont

Carentan les Marais

www.carentan-circuit-44.com

Informations au centre historique des parachutistes du Jour J ou à l'office de tourisme.

Le 6 juin 1944, 20 000 parachutistes américains sautent sur Carentan, Sainte-Mère-Église et Utah Beach. Leur mission principale : protéger les troupes débarquées sur la plage et s'emparer au plus vite de Carentan afin d'unir le front entre les plages d'Utah et d'Omaha. Il leur faudra 6 jours de batailles meurtrières pour atteindre cet objectif. Le Circuit Historique 1944 est un chemin de mémoire de 40 km. 13 sites phares des événements du débarquement sont intégrés à un parcours guidé par GPS : le carrefour de l'homme mort à Saint-Côme-du-Mont, la "drop zone" maudite d'Angoville-au-Plain, le coin de l'enfer de la barquette ou encore la colline 30 à Méautis. Vous suivez l'itinéraire dans votre propre véhicule et revivez l'histoire à votre rythme au cœur des marais de Carentan. Cette visite originale et historique est encore l'occasion de découvrir les richesses patrimoniales et naturelles du parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin. Prévoyez un après-midi, il faut environ 3 heures pour suivre l'intégralité du circuit. La visite peut également se faire via l'application mobile, culturelle et touristique Kit M dont l'autre offre permet d'effectuer le parcours « 15 ans en 1944 » entre Saint-Lô et Hambye. Voici un moyen de découvrir le débarquement à votre rythme, sans stress, et avec la sensation de revivre pas après pas les étapes de ces jours décisifs pour la libération de l'Europe. Pour vous renseigner, l'office de tourisme de Carentan ou le centre des parachutistes du Jour J sont à votre disposition.

■ **FORTS DE LA RADE DE CHERBOURG** 🇫🇷☆☆

Cherbourg-en-Cotentin

☎ [02 33 93 52 02](tel:0233935202)

www.encotentin.fr

Renseignements de visite auprès de l'office de tourisme de Cherbourg au 02 33 93 52 02 ou sur www.encotentin.fr.

Ebauchée par Vauban, la fortification de la rade de Cherbourg sur 1 500 ha a commencé à la fin du XVIII^e siècle sur décision de Louis XVI qui voulait faire de cette ville un port d'intérêt stratégique. Son élaboration s'est poursuivie jusqu'au milieu du XIX^e siècle avec la construction de trois digues à l'avant de la rade. L'ensemble est ponctué de forts défensifs utilisés durant la Seconde Guerre Mondiale avec à l'ouest, le fort de Querqueville qui servit de base aérienne en 1940 pour tenter en vain d'arrêter l'offensive allemande sur le Cotentin. De part et d'autre de la digue centrale, les forts de l'Est et de l'Ouest servirent à assurer la défense des côtes en 1940 : il ne reste pour ainsi dire plus rien du fort de l'Est, sabordé par l'armée française confrontée à l'avancée ennemie. La *Wehrmacht* choisit d'investir le fort central afin d'y installer une importante garnison : bombardé, ce fort est très dégradé et ne peut être visité. Sur la façade *Est* de la digue, le fort de l'île Pelée a d'abord été un lieu de rétention pour des prisonniers politiques pendant la Révolution mais durant l'Occupation, il fut investi par les Allemands. Il n'est pas accessible au public mais ses remparts peuvent être contemplés depuis les flots, comme pour les autres forts.

■ **Pour la découverte en bateau, diverses possibilités au départ du port cherbourgeois.** Vous vous approcherez ainsi à quelques miles seulement de ce qui constitue la plus grande rade artificielle du monde !



FORTS DE LA RADE DE CHERBOURG - © *graphlight* - *stock.adobe.com*

■ SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

57, rue de l'Abbaye
Cherbourg-en-Cotentin

☎ [02 33 92 65 07](tel:0233926507)

shd-cherbourg.contact.fct@def.gouv.fr

Ouvert le lundi de 13h30 à 17h30 ; du mardi au jeudi de 9h à 17h30 ; le vendredi de 9h à 16h30.

Le Service historique de la Défense à Cherbourg-Octeville est ouvert au public et il est gratuit. Il permet la réalisation de recherches sur l'histoire de la région maritime et de ses ports, des autorités maritimes locales depuis la fin de l'Ancien Régime. Cet établissement comprend aussi une bibliothèque ancienne et spécialisée de 30 000 ouvrages, de quoi passer de nombreux et bons moments, le temps de se laisser griser par les documents anciens.

■ MÉMORIAL DU 19 AOÛT 1942

Place Camille-Saint-Saëns
Dieppe

☎ [02 35 40 36 65](tel:0235403665)

Du 1/10 au 11/11. Vendredi au dimanche et jours fériés : 14h à 17h30. Adulte : 4 €. Visite guidée. Boutique.

En une douzaine d'heures, 1 197 soldats alliés perdirent la vie ce 19 août 1942 en se battant pour libérer Dieppe lors de l'opération Jubilee : des 6 000 soldats débarqués, dont une majorité de Canadiens, peu ont pu témoigner de l'horreur de cet épisode historique. Ce mémorial leur rend hommage et explique, plage par plage, le déroulement des combats, grâce à des maquettes, des documents et des photographies. Les témoignages des soldats font de ce mémorial un lieu profondément marquant, pour toujours rappeler le sacrifice de ces hommes au nom de la liberté.



■ CIMETIÈRE AMÉRICAIN DE NORMANDIE

Omaha Beach

Colleville-sur-Mer

☎ [02 31 51 62 00](tel:0231516200)

www.calvados-tourisme.com

tourisme@calvados.fr, ferranda@abmc.gov

Tous les jours 9h-17h (18h en été). Gratuit.

Avec un million de visiteurs par an, le cimetière américain de Colleville-sur-Mer figure parmi les lieux les plus fréquentés de France. Immense, il s'étend sur près de 70 hectares de pelouse impeccable et domine, depuis une falaise, l'une des plages les plus sanglantes du Débarquement, Omaha Beach, où les troupes américaines subirent les plus grandes pertes humaines. Territoire autonome sous juridiction américaine inauguré en 1956, le cimetière de Colleville est l'œuvre de l'architecte paysagiste Markley Stevenson. Il est entretenu par l'American Battle Monuments Commission (ABMC), une agence indépendante fondée par le Congrès des États-Unis en 1923. Hymne à la nation américaine et à l'héroïsme de ses soldats, le cimetière abrite notamment une chapelle, un magnifique mémorial, un « Jardin des Disparus », et ne compte pas moins de 9 387 tombes en marbre blanc, croix latines et étoiles de David réunies. Vous remarquerez que les croix sont toutes orientées vers l'ouest, en direction du pays natal. Ce cimetière, comme un morceau des États-Unis en France pour l'éternité... Un lieu de mémoire certes, mais aussi un lieu de promenade enchanteur, où règnent beauté et sérénité, le cimetière américain de Colleville invite à la contemplation. Bassins à nénuphars, fontaines aux jets harmonieux, douces pelouses, allées d'arbres aux essences rares et variées, tout évoque la paix. Jusqu'au sentier aménagé qui mène à la plage d'Omaha, si tranquille aujourd'hui...



Cimetière américain de Normandie, Colleville-sur-Mer. - © TOM PEPEIRA - ICONOTEC

■ OVERLORD MUSEUM - OMAHA BEACH



Lotissement Omaha Center
Colleville-sur-Mer

☎ [02 31 22 00 55](tel:0231220055)

www.overlordmuseum.com

contact@overlordmuseum.com

En été, tous les jours 9h30-19h (10h-18h30 ou 17h30 le reste de l'année). 9 €. Enfant 7 €.

Situé à Colleville-sur-Mer, à Omaha Beach et face au rond-point d'accès du cimetière américain, le musée Overlord, ouvert le 5 juin 2013 (bientôt les 10 ans !), retrace la période du Débarquement allié en Normandie jusqu'à la libération de Paris, le 25 août 1944. Autant vous le dire, un musée comme celui-ci, il n'y en a aucun autre sur la côte. Au cœur de ces lieux de mémoire dévolus au Débarquement du 6 juin 1944 et à la Bataille de Normandie, il est exemplaire de pédagogie. C'est celui qu'a imaginé Nicolas Leloup pour honorer la mémoire de son père, Michel, et mettre en valeur sa collection, minutieusement constituée pendant près d'un demi-siècle sur les lieux des événements. On se sent tout petit au milieu de cet espace, face à ces engins à la taille démesurée, mais réelle (échelle 1), chars, tanks, canons... Les scènes civiles et militaires reconstituées, avec mannequins et objets de la vie quotidienne, sont autant de fils rouges qui nous prennent à témoin. Les fonds sonores restituent ceux de cette période douloureuse. On est impressionné par la collection (10 000 pièces et objets, plus de 35 véhicules, chars et canons pouvant peser jusqu'à 50 tonnes) et la mise en scène grandeur nature qui donne à réfléchir, surtout en ces périodes troublées. On s'attarde également volontiers devant les photos du

photographe américain, Ian Patrick : 64 clichés réalisés entre 1984 et 2018, portraits et témoignages émouvants de vétérans, accrochés lors du 75^e anniversaire du Débarquement.

■ LE HANGAR À DIRIGEABLES

La Bazirerie
Ecausseville

☎ [02 33 08 56 02](tel:0233085602)

www.aerobase.fr

contact@aerobase.fr



Juillet/août : de 10h à 18h. Le reste de l'année : consulter le site.

Adulte : 6 €. Enfant (de 8 à 14 ans) : 2,50 €.

Ce hangar en béton, unique en Europe, a été construit entre 1917 et 1919. Aujourd'hui, cet imposant bâtiment (visible à des kilomètres à la ronde) de 150 mètres de long et 30 mètres de haut est classé Monument historique. Comptez environ 1h30 pour profiter pleinement de la visite. Basée sur l'histoire mouvementée du site et sur son passé avec les dirigeables sur la période des 3 guerres (1914-1918, 1939-1945 et la guerre froide, pour nous les années 1967-1969). Ici, un simulateur de vol vous permet de manier vous-même, de manière virtuelle, un engin volant.

■ CENTRE JUNO BEACH

Voie des Français-Libres
Courseulles-sur-Mer

☎ [02 31 37 32 17](tel:0231373217)

www.junobeach.org

resa@junobeach.org



Basse saison : t/lj 10h-17h. Eté : 9h30-19h. Adulte 7,50 €, réduit 6 €, bas carbone 5 €. Gratuit jusqu'à 8 ans.

Résolument conçu pour la famille avec, pour fil conducteur, un travail de mémoire associant pédagogie et clarté, le Centre Juno-Beach affiche sa différence. Unique sur la côte, il met un coup de projecteur sur l'engagement civil et militaire de la population canadienne, mal



connu du grand public, alors que 45 000 Canadiens y laissèrent la vie dont 5 500 durant la Bataille de Normandie et 559 le 6 juin 1944. Son implantation, sur les lieux mêmes où les Canadiens débarquèrent le jour J, permet une première approche visuelle des événements, la plage en premier plan. À la fois musée et centre culturel, fondé par des vétérans et bénévoles en 2003, ce lieu ne cesse d'innover. Émotions, explications, réflexions : trois mots-clés guident petits et grands à travers expositions, témoignages et récits. À l'extérieur se dressent les vestiges du mur de l'Atlantique. Pour approfondir votre visite : le parc paysager et son impressionnant bunker, où des salles souterraines du poste de commandement allemand, en place en 1944, alors relié au bunker d'observation par une galerie couverte, sont ouvertes à la visite. À voir encore, la sculpture commémorative « Le souvenir ranimé », l'Inuksuk (symbole de survie pour les Inuits du Canada, inauguré en 2005), les canons (Bofor 44 mm, Mark II) et les Kiosques, composés de briques commémoratives dédiées aux Canadiens qui ont servi au cours des deux conflits mondiaux. Enfin, le Centre Juno-Beach soutient l'initiative d'inscription des plages du Débarquement au patrimoine mondial de l'UNESCO.

■ CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÜS

Route d'Emmaüs

Esteville

 [02 35 23 87 76](tel:0235238776)

www.centre-abbe-pierre-emmaus.org

contact@centre-abbe-pierre-emmaus.org



Ouvert de 10h à 18h. Adulte : 6 €. Enfant : 2 €. Restauration.

Boutique. Expositions. Fermé 24, 25, 31/12 et 1er/01.

Homme de foi et de partage, Henri Grouès, alias l'abbé Pierre (1912-2007), est le fondateur du mouvement Emmaüs, qui lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Dans les années 1990, il avait élu domicile ici. On peut y voir sa chambre et son bureau, une muséographie retraçant sa vie, la chapelle où il priait et un espace d'expositions temporaires. La bouquinerie propose près de 20 000



livres d'occasion. À l'extérieur, vous verrez les fresques de l'espace Street art inauguré en 2017.

■ **POINTE DU HOC**

RD514

Cricqueville-en-Bessin



Accès libre toute l'année.

C'est l'un des plus beaux sites du Calvados où la nature a repris ses droits depuis le débarquement des Rangers du Colonel Rudder en 1944. Cette pointe du Hoc est en réalité une falaise haute de 30 m choisie par les Allemands pour former un poste d'observation sur la mer. Endroit stratégique et idéalement placé, 225 rangers américains furent entraînés pendant deux ans sur un site lui ressemblant au plus près afin que ce site puisse être repris. Vers 7h le matin du 6 juin 1944, les hommes du Colonel Rudder arrivèrent après une terrible tempête, présage de la violence de la lutte à venir. A l'aide de cordes et d'échelles, les soldats parvinrent à grimper la falaise mais au prix de lourdes pertes : seuls 90 arrivèrent en haut et découvrirent que le site avait été équipé d'armes factices par les Allemands peu avant le débarquement... Un monument a depuis été érigé en l'honneur du sacrifice des troupes américaines. En 1979, la Pointe du Hoc a été donnée à perpétuité aux Américains par le Gouvernement français : l'option a été de laisser cet endroit dans l'état où il se trouvait après la mise en déroute de l'occupant allemand le 7 juin 1944. Les trous d'obus, barbelés et *bunkers* donnent une idée de ce que fut le champ de bataille. Le bâtiment d'accueil a été rénové et propose un espace d'exposition, un film et des outils interactifs dédiés à l'Histoire de la Pointe du Hoc.

■ **A noter qu'une application mobile pour iPhone et Android** permet de découvrir l'Histoire de ce site de façon ludique et pédagogique.





POINTE DU HOC - © jrossphoto - stock.adobe.com

■ MAUSOLÉE DU MONT D'HUISNES 📷★

1, rue Mont-d'Huisnes
Huisnes-sur-Mer

www.ot-montsaintmichel.com

Basse saison : ouvert tous les jours de 9h à 16h30. Haute saison : tous les jours de 8h à 18h.

Inauguré en 1963, ce mausolée rassemble 11 956 corps de soldats allemands tombés au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ils viennent de plusieurs champs de bataille. L'atmosphère du lieu est particulièrement poignante. Dans les 68 cryptes réparties sur les deux étages, les noms des victimes s'égrènent sur des plaques de bronze. Parfois il n'est gravé que « Ein deutscher soldat » (un soldat allemand). C'est l'unique ossuaire allemand de France, situé à 5 km du Mont-Saint-Michel.

■ MUSÉE JUIN 44 🏛️★

Musée municipal de L'Aigle
Place Fulbert-de-Beina
L'Aigle

☎ [02 33 84 44 44](tel:0233844444)

www.normandie-tourisme.fr

Ouvert d'avril à fin septembre mardi, mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h. Adulte : 3,60 €.

Ce petit musée est en soi une curiosité. Ne vous attendez pas à une scénographie dernier cri, mais plutôt à un musée resté « dans son jus » depuis sa création en 1953. Ici, l'appel du 18 juin ou la bataille de la Poche de Falaise sont évoqués par des scènes reconstituées avec des personnages de cire, sonorisées avec les vrais

enregistrements des personnages historiques de l'époque (Pétain, de Gaulle, Churchill, Roosevelt, Staline...). Pour compléter le tout, une carte stratégique animée de 36 m² explique la bataille de Normandie.

■ MÉMORIAL FRANCO-AMÉRICAIN

Graignes

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Dans le cimetière du village s'élève ce qui ressemble à une église amputée d'une bonne partie de son bâtiment. En parfait état de conservation, cet édifice est effectivement tout ce qui reste de l'ancienne église de Graignes, village martyr de la Seconde Guerre mondiale, victime de représailles quelques jours après le débarquement. Suite à un mauvais largage, 168 parachutistes alliés se sont retrouvés à Graignes, village occupé, au lieu de Sainte-Mère-l'Eglise. Cernés par un grand nombre d'unités allemandes, ils investirent l'église afin de s'en servir comme point d'observation dans l'attente de renforts. Mais le dimanche 11 juin, alors que les fidèles étaient à la messe aux côtés de quelques-uns de ces soldats, l'église fut l'objet d'une très violente attaque au mortier, puis avec des obus de 88 qui détruisirent à la fois le clocher, mais aussi l'école voisine. Tous ceux qui le purent se replièrent dans le marais tandis que le capitaine Abraham Sophian Jr restait aux côtés des blessés, civils et militaires. Ils furent des proies faciles pour les troupes SS qui firent leur entrée dans le village en fin de journée. Tous ceux qui, blessés, avaient dû rester furent exécutés, certains à la baïonnette avant d'être jetés dans le marais, d'autres abattus d'une balle dans la nuque avant d'être jetés dans une fosse qu'ils avaient eux-mêmes creusés. Une plaque de marbre apposée à l'intérieur du mémorial, sur l'un des murs de pierre de l'édifice, rappelle le nom des victimes : 44 parachutistes de la compagnie B du 501st PIR de la 101st et du 3rd bataillon du 507th de la 82nd Airborne Division et quatre villageois, parmi lesquels figuraient deux prêtres, l'abbé Le Blastier et le révérend père Louis de Gonzague, dont les corps reposent directement sous cet édifice. Cinq ans après cette tragédie, ce mémorial était inauguré par l'ambassadeur des Etats-Unis en

France. Dans ce même village – devenu entre-temps Graignes-Mesnil-Angot, suite à sa fusion en 2007 avec Le Mesnil-Angot – une stèle a été érigée en mémoire des soldats du 507th Parachute Infantry Regiment. Une rue porte a d'ailleurs été baptisée « rue du 507^e RIP ». Comme dans bon nombre de zones très bombardées, le village a été déplacé et reconstruit sur de nouvelles bases, ce qui a donné jour à une nouvelle église, en béton, dans la lignée de celles construites dans les années cinquante. En longeant le mur du cimetière, une porte donne accès au belvédère, point culminant du marais, à 28 m d'altitude.

■ STATION RADAR 44



Route de Bény - D83
Douvres-la-Délivrande

☎ [07 57 48 77 32](tel:0757487732)

www.musee-radar.fr

contact@musee-radar.fr

Ouvert d'avril à novembre. Du mardi au dimanche 10h-18h. Juillet-août, tous les jours 10h-19h. 6,50 €, réduit 5 €.

Unique site radar des plages du Débarquement, ce musée passionnant offre une immersion dans 2 bunkers et 9 salles souterraines. Mieux qu'un cours d'histoire, un musée consacré à la Seconde Guerre mondiale mais avec une thématique singulière : les radars. Parmi les raretés, le Würzburg-Riese, immense radar de 10 mètres de haut. En visite libre, avec votre smartphone transformé en audioguide gratuit, ou bien en visite guidée, le musée Radar de Douvres raconte la guerre des ondes qui a sévi lors du Débarquement. Une visite passionnante !




© Le musée du radar

■ MAISON NATALE DE JEAN-FRANCOIS MILLET

Hameau Gruchy

La Hague

 [02 33 01 81 91](tel:0233018191)

www.manche.fr/patrimoine

maisonmillet@lahague.com

Ouvert de février à mi-décembre. Haute saison de 11h à 18h tous les jours. Adulte 4,50 €. Enfant (de 7 à 18 ans) 2 €.

Fierté locale mondialement connue, Jean-François Millet est né à Gréville. Le peintre, qui a su sublimer la réalité paysanne, se voit ainsi mis à l'honneur de différentes manières. Muséographie originale, celle-ci permet aux visiteurs, par exemple, de voir exposés des outils agricoles et des reproductions d'œuvres les représentant. En parallèle, de nombreuses animations sont proposées : balades guides, spectacles ou même *escape game*, par exemple.

■ CIMETIÈRE MILITAIRE ALLEMAND

Les Noires Terres

La Cambe

Tous les jours 8h30-19h. Accès libre.

21 222 militaires allemands, âgés de 18 à 20 ans pour la plupart, reposent ici pour l'éternité. Les tombes se singularisent par de simples plaques et sous le tumulus central (au sommet duquel on peut monter pour embrasser l'étendue des tombes), reposent plus de 200 soldats inconnus. Un centre d'information en mémoire de toutes les victimes de la guerre en Normandie complète la visite. Et



parce que le lieu laisse ému, un Jardin de la Paix planté d'érables offre une balade méditative.



Cimetière militaire allemand de La Cambe - © Anne CROCHARD

■ LES TROIS CROIX

Le Petit-Celland

Visite libre toute l'année.

Culminant à 172 mètres, dans le bocage, ces trois croix furent d'abord érigées en bois, puis le granit vint les fixer pour l'éternité. Elles perpétuent le souvenir des combats qui eurent lieu entre les tenants de la monarchie et ceux de la République. En effet, le 2 mai 1796, une fusillade dura près de 3 heures ici : les chouans finirent par se disperser, mais le lourd bilan est marquant. Elles restent régulièrement honorées par les férus d'histoire et les amis des chouans. L'alignement des croix et la taille de ces dernières sont un petit morceau d'histoire.

■ MUSÉE DÉPARTEMENTAL RÉSISTANCE ET DÉPORTATION



Chapelle Saint-Nicolas de Bonnebos

Chemin de la Futaie-de-Bonnebos

Manneville-sur-Risle

☎ [02 32 56 94 86](tel:0232569486)

www.manneville-sur-risle.fr

Ouvert du 1er avril au 30 septembre les dimanches et jours fériés de 14h à 18h. Gratuit.

Le musée se trouve dans la chapelle Saint-Nicolas de Bonnebos. L'Association pour le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation en a fait un lieu de souvenir pour perpétuer l'esprit de la

Résistance dans l'Eure. Ce département connut un fort mouvement de résistance durant la Seconde Guerre mondiale avec notamment le Maquis Surcouf installé par Robert Leblanc et dirigé par Gaétan Lesage. Ce maquis est à l'origine de nombreux sabotages visant l'occupant mais aussi, et sur ordre de Londres, de l'exécution de Violette Morris, une figure de l'époque : sportive de haut niveau, invitée d'honneur aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936, elle était accusée d'être au service des renseignements allemands depuis 1937. Dans cette même veine dramatique, Gaétan Lesage fut dénoncé à la Gestapo, perdit ses deux fils, déportés à Neuengamme, et se laissa mourir de chagrin en 1949. Une collection de plus de 500 objets et documents (photographies, affiches, lettres, journaux, cartes, insignes...) témoigne de cette terrible époque et de l'activité du Maquis Surcouf, réseau de résistance le plus actif de Haute-Normandie. Celui-ci compta jusqu'à 2 000 hommes au plus fort de son effectif : 300 combattants issus de ses rangs participèrent pleinement à la bataille pour la Libération. Ce musée retrace ce conflit mondial depuis de la « Drôle de guerre » jusqu'à la Libération en se focalisant sur des thèmes tels l'Occupation, les premiers sabotages, la Déportation et la collaboration.

■ **MÉMORIAL COBRA 1944**  

2, rue des Alleux
Marigny-Le-Lozon

www.normandie-tourisme.fr

En juin, juillet et août, samedi et dimanche de 14h30 à 18h30. Toute l'année sur rendez-vous. Gratuit. Visite guidée.

Peu s'en rappellent dans le fracas des opérations alliées de 1944, mais cet épisode a permis d'opérer une avancée décisive dans la libération de l'Europe. C'est en effet dans le canton de Marigny que le VII^e corps américain a fait sauter le verrou des armées ennemies permettant de foncer vers le sud et de porter un coup fatal aux nazis. Pour se souvenir de ces moments si importants, le mémorial Cobra rend hommage aux moyens de photos, de documents écrits, de cartes et des tableaux à cette période et à ses héros. Ce lieu de mémoire mérite un détour.



■ MUSÉE DE LA BATTERIE DE MERVILLE

Place du 9ème-Bataillon
Merville-Franceville-Plage

☎ [02 31 91 47 53](tel:0231914753)

www.batterie-merville.com

musee@batterie-merville.com



Tous les jours 9h30-18h30 (10h-18h30 en basse saison). Adultes : 8 €. Enfants (de 6 à 14 ans) : 5 €.

À deux kilomètres de la mer, le site de la Batterie allemande de Merville permet de comprendre le fonctionnement d'une batterie d'artillerie, son positionnement dans le mur de l'Atlantique et les étapes de sa construction en s'imaginant le quotidien des soldats qui y étaient cantonnés. Erwin Rommel portait un intérêt particulier à cette batterie, chargée de défendre l'estuaire de l'Orne face à une incursion alliée dans l'arrière-pays, par une remontée du fleuve jusqu'à Caen. Sur une distance de dix kilomètres, les plages, à l'ouest de Ouistreham, étaient ainsi tenues sous son feu. En mai et juin 1944, l'aviation alliée tenta à plusieurs reprises de la détruire en la bombardant pour faciliter le débarquement des 30 000 soldats britanniques sur la plage Sword au matin du 6 juin. Aucune casemate (bunker ou blockhaus) ne fut sérieusement touchée. Le 6 juin à 4h30, 150 hommes du 9^e Bataillon des parachutistes britanniques l'attaquèrent une fois encore, par surprise, parvenant à la neutraliser pour les heures cruciales qui allaient suivre. Le Débarquement put avoir lieu. C'est la mémoire de ces hommes qu'honore le musée. Le plus impressionnant est le réaménagement de la casemate n° 1 qui nous plonge au cœur de la nuit du 5 au 6 juin à grand renfort d'effets spéciaux. « Vous allez entendre ce que vous n'avez jamais vu ! ». L'été, les visites nocturnes ajoutent de l'émotion à l'atmosphère impressionnante des lieux. À l'entrée, le Dakota C-47 se visite.

■ CIMETIÈRE MILITAIRE AMÉRICAIN DE SAINT-JAMES

Montjoie-Saint-Martin

Fermé le 1er janvier et le 25 décembre. Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

L'ABMC - American Battle Monuments Commission -, fondée en 1923, a pour mission la construction et l'entretien des cimetières et monuments en dehors du territoire des Etats-Unis. C'est le 20 juillet 1956 que fut inauguré ce cimetière mémorial dans lequel reposent 4 410 soldats tombés pendant le débarquement de 1944. Une chapelle en granit de la région de la Pyrie abrite un mémorial. Sur le mur des disparus, on peut voir le nom, le grade, l'unité et l'état d'origine de 498 soldats.

■ MÉMORIAL DE COUDEHARD-MONTORMEL

Les Hayettes

Mont-Ormel

 [02 33 67 38 61](tel:0233673861)

www.memorial-montormel.org

memorial.montormel@orne.fr

Ouvert toute l'année. Tous les jours d'avril à fin octobre. Adulte : 6 €.

Ce haut lieu de mémoire retrace les combats acharnés qui opposèrent les Alliés aux soldats de la 7^e armée allemande encerclés dans la poche de Falaise. Sur l'emplacement même du Mémorial se joua l'ultime et sanglante Bataille de Normandie du 18 au 22 août 1944. Le général Montgomery désigna cet événement comme « le commencement de la fin de la guerre » : l'affrontement ouvrit les portes de la victoire aux armées alliées tandis que les combats faisaient plus de 10 000 morts. La visite démarre par une maquette avec des écrans et un savant jeu de lumières en un ensemble clair et intéressant. Le musée a pour vocation d'expliquer le déroulement des combats devant les baies vitrées qui surplombent le champ de bataille. Il se distingue aussi par une impressionnante collection de photos glanées auprès des habitants des environs. Outre les visites commentées et la projection de films, le Mémorial organise régulièrement des animations culturelles et fait partie des étapes du circuit routier fléché baptisé « Circuit Août 1944 » évoquant la phase finale de la bataille de Normandie. Le village de Mont-Ormel faisait également partie du périmètre défensif polonais : une stèle rédigée en français et en polonais le rappelle.

Un ensemble à découvrir qui participe à l'essentiel de la mémoire

■ **Pour des informations complémentaires** sur la Bataille, le Mémorial, le Circuit Août 1944, la Voie européenne de la paix..., rendez-vous sur le site Internet du Mémorial.

■ **WORLD WAR II MUSEUM**  



18, avenue de la Plage
Quinéville

☎ [02 33 95 95 95](tel:0233959595)

www.worldwar2-museum.com

memorial.quineville@wanadoo.fr

Ouvert tous les jours de mars à août de 10h à 19h. Septembre/octobre : fermeture 18h. Adulte : 9 €. Enfant : 6 €.

Ce musée recèle bon nombre de trésors. Grâce à une scénographie innovante, vous parcourez les grandes étapes du conflit : sur 1 000 m² d'exposition, le long d'une rue des années 1940 avec ses boutiques et ses véhicules, vous découvrirez une très belle collection d'objets du quotidien, de photographies et de figurines uniques. Depuis le bunker situé dans le musée, vestige du système défensif allemand, à vous la vue imprenable sur Utah Beach. Pour terminer cette visite en beauté, vous admirerez le film d'époque *Du Débarquement à la prise de Cherbourg*. Magnifique.

■ **LE GRAND BUNKER DU MUR DE L'ATLANTIQUE**  



Avenue du 6-Juin
Ouistreham

☎ [02 31 97 28 69](tel:0231972869)

museegrandbunker.com

museegrandbunker@sfr.fr

De janvier à mars et d'octobre à décembre : tous les jours 10h-18h.

D'avril à septembre : tous les jours 9h-19h. 8 €.

Ce musée présente l'histoire complète du Mur de l'Atlantique depuis sa création avec ses défenses et ses équipements en passant par l'arrivée de Rommel en Normandie, le débarquement du 6 juin 1944 et l'engagement Commando n°4. Aménagé dans un ancien poste

central de commandement - élément crucial du Mur de l'Atlantique d'où étaient commandées toutes les batteries de l'estuaire de l'Orne -, la puissance de son télémètre rehaussée par les 17 m de hauteur du bâtiment permettait aussi de surveiller toute la navigation en baie de Seine dans un rayon de près de 40 km. Le dernier étage de ce *bunker* était donc occupé par le télémètre de plus de 4 m de long qui permettait de déterminer les positionnements des navires ennemis. Ces informations étaient ensuite transmises à l'étage inférieur où les solutions de tir étaient calculées puis transmises aux batteries concernées. Sur six niveaux sont reconstitués à l'identique les casemates, les chambres, la salle des machines et le dépôt de munitions tels qu'ils étaient au jour du Débarquement. L'atmosphère dans le *bunker* est parfois singulière tant les scènes reconstituées à l'aide de mannequins en uniformes entourés de matériel d'époque sont d'un réalisme saisissant. Occupé par seulement une cinquantaine de militaires le 6 juin 1944, ce *bunker* fit preuve d'une résistance forcenée : après le tir d'une pièce de 380 mm depuis un croiseur britannique, il fallut tout de même trois jours pour faire tomber ce centre névralgique de l'*Atlantikwall*.

■ PORTE DE LA PRISON

Place de la Mairie

Saint-Lô

Visite libre toute l'année.

Construite en 1824, la prison de Saint-Lô fut détruite par les bombardements dans la nuit du 6 au 7 juin 1944. Les Allemands y avaient enfermé 150 personnes dont de nombreux résistants de la région qui périrent cette nuit-là sous les bombes... Seule la porte de l'édifice subsiste. Le conseil municipal décida de la conserver en souvenir des victimes. Elle est devenue le monument à la mémoire de la résistance du département et des victimes de la répression nazie. Une urne contenant les cendres des déportés fut placée à proximité.

■ MÉMORIAL PÉGASUS

Avenue du Major-Howard

Ranville

☎ [02 31 78 19 44](tel:0231781944)

musee.memorial-pegasus.com

info@memorial-pegasus.org



D'avril à septembre, tous les jours 9h30-18h30. Le reste de l'année, 10h-17h. 8 €. Enfants et étudiants 5,50 €.

Musée dédié aux 10 000 soldats de la 6^e division aéroportée britannique qui furent les premiers largués, derrière Sword Beach, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, pour sécuriser le flanc Est de la zone de Débarquement allié. Inauguré le 4 juin 2000, le Mémorial Pégasus invite à revivre cet événement grâce à une impressionnante collection d'objets et documents authentiques. Des témoignages sur le livre d'or viennent apporter leur pierre à la mémoire collective comme celui-ci, émouvant : « Je ne savais pas que mon père était un héros. Je l'ai découvert aujourd'hui ». Un film préfacé par le Prince Charles, des images d'archives, des objets personnels, des morceaux de planeurs alimentent l'espace historique. Dans le parc, le vrai Pegasus Bridge, le pont Bailey utilisé sur la Dives jusqu'en 2001 et, autre symbole, la réplique du planeur Horsa, construit en 2004 pour le 60^e anniversaire du Débarquement, suscitent d'autres émotions. Un seul exemplaire du planeur Horsa subsiste encore au monde, exposé au musée de l'armée de l'air de Middle Wallop en Angleterre. Pour mémoire, plus de 300 de ces avions ont transporté les hommes et le matériel de la 6^e division. Remorqués de Grande-Bretagne par des bombardiers, six d'entre eux ont conduit les attaques contre le pont de Bénouville et contre le pont de l'Orne à Ranville, devenus respectivement Pegasus et Horsa Bridge. Une stèle signale le second ouvrage, à une centaine de mètres. La prise de ces deux ponts, il faut le rappeler, fut décisive pour le Débarquement et la Bataille de Normandie.

■ CIMETIÈRE MILITAIRE ALLEMAND DE MARIGNY 📷☆☆☆

1, rue du Cimetière-Allemand
Thèreval

☎ [02 33 56 22 88](tel:0233562288)

Ouvert toute l'année. Accès libre.

Dès 1944, les soldats allemands et alliés sont inhumés dans le cimetière, mais en 1945 et 1946, les autorités américaines transfèrent les corps américains vers le cimetière de Saint-Laurent-sur-Mer dans le Calvados, tandis qu'en 1957, le gouvernement allemand rassemble ici les corps initialement enterrés dans d'autres petits cimetières. Onze mille soldats allemands reposent au cimetière militaire de la Chapelle-en-Juger, dont la taille et l'entretien en font un lieu impressionnant.

■ MUSÉE MÉMORIAL D'OMAHA BEACH 📷☆☆☆

Avenue de la Libération
Les Moulins
Saint-Laurent-sur-Mer

☎ [02 31 21 97 44](tel:0231219744)

www.musee-memorial-omaha.com

contact@musee-memorial-omaha.com



Tous les jours 9h30-18h (jusqu'à 19h en été). Adulte : 7,50 €. Enfant (de 7 à 15 ans) : 4,50 €.

Situé à 200 mètres de la plage d'Omaha dans le secteur du débarquement des troupes américaines, ce musée d'une superficie de 1 400 m² présente une importante collection d'uniformes, de véhicules et d'objets personnels retrouvés sur le site même des opérations. La plage d'Omaha est la plage la plus sanglante de l'histoire de la bataille de Normandie restée depuis comme le symbole du prix payé pour libérer l'Europe du joug hitlérien. Dans le vaste hall d'exposition sont installées une barge du débarquement ainsi qu'une embase de moteur de Rhino et une porte de Landing Craft Vehicle and Personnel (LCVP- engin de débarquement américain). Une petite pièce retrace également avec force et réalisme la vie des civils français de l'époque : pour cela, la



conservatrice s'est directement inspirée du vécu de sa famille. La visite permet aussi de suivre la progression chronologique des événements depuis le 22 juin 1940, l'Occupation allemande, la Résistance, la répression et les restrictions jusqu'à cet assaut du mardi 6 juin 1944. Un film de 25 minutes retrace le débarquement sur la plage et la pointe du Hoc avec des témoignages de vétérans américains. Les reconstitutions à l'aide de mannequins, de vêtements d'époque, de véhicules militaires et d'armes constituent d'autres points forts de ce musée qui vous replongera dans cette tragique opération au cours de laquelle rien ne s'est passé comme prévu : les vagues submergèrent de nombreux *landing crafts* entraînant la perte de 27 tanks DD sur les 32 embarqués, la majorité des hommes du génie chargés d'ouvrir les brèches dans les obstacles y perdirent la vie, le courant déportait les péniches et les bombardiers rataient leur cible. De leur côté, les Allemands ouvraient le feu avec une précision meurtrière. Saint-Laurent-sur-Mer fut pris vers 18h. Le nombre de blessés et de disparus est estimé à plus de 3 000 rien que pour l'assaut d'Omaha d'où son surnom d'Omaha la Sanglante, *Bloody Omaha*. Le Musée Mémorial a fêté ses 25 ans d'existence, à cet emplacement, en 2019. La boutique est désormais plus spacieuse et de nouvelles scènes sont venues compléter les reconstitutions présentées. Pionnier parmi les musées, il avait déjà eu un petit frère né dans les années 1980 du côté de Vierville. Si vous pensez avoir tout vu, voilà qui vous fera revenir. Si vous n'êtes jamais venu, la visite est plus qu'impérative. Le musée est adapté aux enfants à qui il faut transmettre la mémoire. La visite dure environ une heure.

■ MUSÉE DU DÉBARQUEMENT UTAH BEACH



Utah-Beach

Sainte-Marie-du-Mont

☎ [02 33 71 53 35](tel:0233715335)

www.utah-beach.com

musee@utah-beach.com



Basse saison : ouvert de 9h30 à 19h. Haute saison : tous les jours de 10h à 18h. Adulte : 8 €. Enfant (6/15 ans) : 5 €.

Le 6 juin 1944, 23 000 soldats alliés débarquent sur Utah Beach. Ce musée retrace cette histoire. Tout commence autour des défenses allemandes et de l'occupation ennemie. Le musée se trouve d'ailleurs à proximité d'un des blockhaus construits par les Allemands. Suivent des espaces consacrés à la stratégie alliée et aux forces militaires (navales, aériennes et terrestres). Puis, on passe dans la salle panoramique pour découvrir la chronologie exacte de cette journée historique.



© agence so direct musée d'Utah beach



© galataudjulien (6)

■ **BATTERIE DE CRISBECQ**  

Route des manoirs
Saint-Marcouf

📞 [06 68 41 09 04](tel:0668410904)

www.batterie-marcouf.com

contact@batterie-marcouf.com

Avril à juin et septembre à novembre 10h/18h. Juillet et août :
10h/19h. Adulte : 10,50 €. Enfant (6/14 ans) : 6,50 €.



Le lieu est impressionnant et vous replonge dans les heures noires de la Seconde Guerre mondiale. L'ennemi avait installé à proximité immédiate d'Utah Beach une immense batterie d'artillerie, la plus importante du mur de l'Atlantique, pouvant couvrir une zone allant de Saint-Vaast-la-Hougue à la pointe du Hoc. Pour les connaisseurs, le lieu était équipé de canons de 21 centimètres, le must pour l'époque. Sous les ordres de l'*oberleutnant* Walter Ohmsen, la garnison de 400 soldats avait mené une résistance acharnée jusqu'au 12 juin 1944. Site incontournable d'où a été tiré le premier coup de canon à l'aube du 6 juin 1944, dans l'abandon le plus total avec la nature reprenant ses droits (un bois prenant ses aises ici, et les casemates étant remplies de vase et d'eau...), elle a été rachetée il y a une quinzaine d'années par des passionnés et a fait l'objet d'une remise en état afin de pouvoir être visitée : belle idée ! Vous cheminerez aujourd'hui selon un tracé bien établi allant des casemates aux différents abris et découvrirez l'intégralité d'une batterie en visitant : dortoirs, cuisine, soutes à munitions, infirmerie... On ne manquera pas de vous fournir de nombreuses explications, et les plus jeunes apprendront énormément sur l'intense passé des lieux. Mais la batterie, c'est aussi un programme d'animations très chargé : anniversaire du Débarquement, participations à la Nuit des musées ou aux Journées européennes du patrimoine, visites guidées nocturnes... Un passage ici ne laisse personne indifférent.

■ AIRBORNE MUSEUM

14, rue Eisenhower
Sainte-Mère-Eglise

☎ [02 33 41 41 35](tel:0233414135)

www.airborne-museum.org

infos@airborne-museum.org



De mai à août : 9h/19h. D'avril à septembre : 10h/18h30. D'octobre à mars : 10h/18h. Adulte : 9,90 €. Enfant : 6 €.

Installé en face de la fameuse église de Sainte-Mère, l'Airborne Museum rend hommage aux parachutistes américains des 82^e et 101^e divisions aéroportées : leur courage et leur sacrifice valurent à

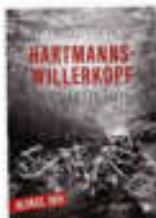


cette petite commune d'entrer dans l'histoire dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, en devenant la première commune libérée de France par les parachutistes américains. Le musée, inauguré en 1964, était initialement composé d'un bâtiment à l'architecture originale, puisque représentant un parachute ouvert, et qui reste dans l'imaginaire collectif le symbole du musée. Dans celui-ci, vous trouverez un véritable planeur Waco, dont la contribution à la libération fut si grande, ainsi que de nombreux documents d'époque. Plus loin dans le parc du musée, le Douglas C-47 Argonia, qui a largué de nombreux libérateurs il y a plus de soixante-dix ans : le bâtiment est en rénovation jusqu'en avril 2021. Parmi les plus récentes parties de l'ensemble, « Opération Neptune ». Dans ce bâtiment en forme d'aile, le visiteur devient acteur puisqu'il embarque dans un de ces fameux C-47 en Angleterre, et se retrouve largué – virtuellement, cela va sans dire – sur les vertes campagnes normandes. Impressionnante, la muséographie, soigneusement étudiée, vous laissera un incroyable souvenir, pour longtemps. Notez également qu'existe le centre de conférences Ronald Reagan. Parmi la multitude de musées existants, celui-ci apparaît dans la très courte liste des incontournables. Logiquement, il est très fréquenté, notamment en été.

Ysec Éditions

www.ysec.fr Tél. 02 32 50 26 74

YSEC, LE SEUL ÉDITEUR QUI PUBLIE SUR LES DEUX GUERRES MONDIALES... ET SUR L'ANTIQUITÉ



HARTMANN-WILLERKOPF, UN SCANDALE EN OUBLI / YVES BUFFETAUT

21 x 27,7 cm / 30 pages / 10 € / 130 livres / 9782344734642

De la fin de l'année 1914 à l'automne 1915, les batailles à l'est du front français se cristallisent sur un sommet des Vosges, au nom officiellement prononçable pour les Français : le Hartmannswillerkopf, également appelé H.W.K. par les Allemands et Viel-Armans par les Français. Les combats y sont d'une rare violence pour un sommet complètement anonyme avant la guerre.

CHAMPAGNE 1914-1918 / MAURICE LAMBERT

22 x 27 cm / 144 pages / 20 € / 230 livres / 9782344733944

Lors du conflit, de nombreux lieux ont regagné les contours des champs français en 1917 et 1918. Mais l'apogée de la guerre n'a pratiquement pas été traitée. Le camp de Charny-leu, niché dans la forêt de Champagne a accueilli les équipages et leurs chiens de la fin-décembre 1916 à juin 1918. C'est à qui s'est forgée l'arme circulaire française.



LORETTO / ANNE-SOPHIE DE LAUNAY

14 x 23 cm / 144 pages / 20 € / 80 livres / 9782344733875

La terrible bataille de Notre-Dame-de-Lorette sur le côté allemand. Un livre publié par les Nazis en 1939 et traduit pour la première fois en France pour Ysec Éditions. Un complément indispensable aux deux livres, Notre-Dame-de-Lorette, d'Yves Buffetaut.



L'HUMOUR DE SOLDAT ALLEMAND DANS LA GRANDE GUERRE / CHRISTOPHE HARRIS

22 x 27 cm / 96 pages / 10 € / 225 livres / 9782344733944

La première livre sur l'humour du soldat allemand dans les tranchées, basé sur des documents d'époque, tous reconstitués dans cet ouvrage en couleur.



HITLER ET MUSSOLINI, UN BAPTÊME DE BUIX

MAURICE LAMBERT / 21 x 27,7 cm / 80 pages / 9782344734134

Adolf Hitler et Benito Mussolini ont connu leur baptême de guerre de deux batailles majeures de la Première Guerre mondiale : la victoire strauss allemande contre le village de Gheluvelt, lors de la 1^{re} bataille d'Ypres, en 1914 pour Hitler et la deuxième 2^e bataille de Marston en 1915 pour Mussolini.



LES U-BOOTE EN GUERRE 1914-1918

YVES BUFFETAUT / 22 x 27 cm / 344 pages / 9782344732602

Une histoire illustrée des U-Boote pendant la Grande Guerre, avec plus de 300 photographies, des cartes, des profils en couleur. Une œuvre encore jamais vue sur un sujet primordial : les sous-marins allemands de 1914-1918 ont joué plus de toutes que les autres U-Boote de la Seconde Guerre mondiale.



LA GARDE DU LINGE, MOIS 1915

YVES BUFFETAUT / 21 x 27,7 cm / 80 pages / 9782344734141

L'emp. Schutzenhaufen, Chemnitz. Les officiers français par l'armée française, en plein d'Alsace comme dans les autres régions, se battent par des échecs successifs, malgré des attaques très coûteuses.

Bon de commande à retourner avec votre règlement à Ysec Éditions - BP 405 - 27404 Louviers cedex.

_____ €
 _____ €
 _____ €
 _____ €

Nom et prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :
 *Tél. (pour la livraison) : *Mail :

Votre signature

Carte bancaire n° _____
 Cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature : _____
 Chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Ysec Expiré le ____/____/____

*Assurez-vous d'avoir mentionné votre numéro de téléphone et/ou votre adresse mail afin que nous puissions vous joindre si nécessaire

*Frais de port : 4,50 € pour les commandes inférieures à 15 € - 9,00 € pour les commandes de 15 € à 79,99 € - Offert à partir de 80 € pour la France.

LES ÉDITIONS

■ MUSÉE D-DAY OMAHA ★★★

Route de Grandcamp

Vierville-sur-Mer

☎ [02 31 21 71 80](tel:0231217180)

www.dday-omaha.fr

d.dayomaha@orange.fr

En avril-mai, ouvert tous les jours 10h30-18h30. De juin à août 10h-19h. En septembre 10h30-18h30. 6 €. Snack sur place.

Sur les hauteurs d'Omaha Beach, voici le « hangar-musée » d'un collectionneur passionné. Michel Brissard (aujourd'hui décédé) a passé sa vie à dénicher des milliers de pièces rares et originales, témoins et souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. Pas de numérique ni d'effet 3D, on reste dans l'authentique d'un héritage, légué à chacun de nous. Des verres trouvés dans le bunker d'Hitler : à vous donner des frissons ! Attardez-vous devant les décors, la signalétique et les reconstitutions régulièrement modifiées sur 3 000 m² dans un authentique bâtiment américain d'époque. C'est un musée qui bouge, qui vit et change au fil des découvertes. Char Goliath, encodeur Enigma, moto de parachutiste, affaires personnelles de soldats américains, anglais et allemands. À l'extérieur, les péniches LCPV « Higgins Boat », la tourelle blindée allemande de défense côtière et les pièces d'artillerie sont d'autres trésors. Immanquables et impressionnantes, les passerelles flottantes du Mulberry (port artificiel), reconstituées, sont sauvegardées dans le village. Michel Brissard les dénicha, par hasard, dans un entrepôt, en Indre-et-Loire, en 2004. Soixante ans après le 6 juin 1944 ! On vous laisse découvrir le reste et apprécier l'accueil des hôtes, soucieuses de garder intacte la mémoire du collectionneur. On repart avec l'impression de ne pas avoir tout vu dans ce musée « dédié aux soldats tombés à Omaha ». Un véritable lieu de mémoire à ne pas manquer de visiter et accessible à toutes les générations, avec des explications.



Nouvelle-Aquitaine

NOTRE SÉLECTION

Jeanne Thoorens alias Charlotte Loupiac (1906-2000)

Celle qui se faisait nommer Charlotte Loupiac pendant la Seconde Guerre mondiale a été une résistante spécialisée dans le renseignement. Née à Bordeaux, Jeanne Thoorens intégra un court temps le Parti populaire français trop lié à l'extrême droite puis entra dans la Résistance. On la dénonça et on l'arrêta deux fois entre novembre 1940 et octobre 1941. À partir de juillet 1942, la voici bel et bien dans la Résistance et la clandestinité. Elle intégra ensuite le groupe « Vidal » en zone libre.

■ MOULIN DU PONT LASVEYRAS

Beyssenac

☎ [05 55 73 31 77](tel:0555733177)

www.terresdecorreze.com

Exposition dans le moulin visible de juillet à septembre du vendredi au lundi AM. Extérieur toute l'année. Gratuit.

Sur les rives de l'Auvézère, cette ancienne papeterie isolée dans la nature a été le théâtre d'un massacre sauvage le 16 février 1944 quand un groupe d'une cinquantaine de jeunes résistants réfractaires au travail obligatoire fut surpris au petit matin par les troupes nazies qui les exécutèrent sur place. Ce moulin fut transformé en lieu de mémoire avec archives muséographiques et aménagement des abords du bâtiment ainsi que ceux de la stèle des maquis où sont gravés les noms des victimes. Les promeneurs apprécieront se balader sur le sentier botanique de 2 km.

■ **CENTRE D'ÉTUDES - MUSÉE EDMOND MICHELET**   

4, rue Champanatier

Brive-la-Gaillarde

☎ [05 55 74 06 08](tel:0555740608)

<http://museemichelet.brive.fr>

museemichelet@brive.fr

Ouvert toute l'année. Horaires sur le site Internet. Gratuit. Visite guidée pour les groupes sur demande. Audioguide.

Le Centre d'études installé dans la maison qui fut celle d'Edmond Michelet contribue à la connaissance de la période de la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs thèmes ont été privilégiés pour évoquer cette période, notamment la Résistance, la Déportation, la vie sous l'Occupation, les Droits de l'homme et bien entendu Edmond Michelet. Des documents originaux (photographies, journaux de l'époque, affiches) ainsi que des objets de la vie quotidienne et des peintures illustrent le sujet.

■ **BASE SOUS-MARINE DE BORDEAUX**     

Boulevard Alfred-Daney

Bordeaux

☎ [05 56 11 11 50](tel:0556111150)

www.bordeaux.fr/o271



Ouvert 7j/7, horaires variables selon saison (à consulter sur le site Internet).

Impressionnant, imposant, déroutant... Les qualificatifs ne manquent pas pour faire allusion à ce bâtiment militaire surnommé U Bunker. Situé dans le quartier de Bacalan, il fait partie des cinq bases construites sur le littoral atlantique afin d'abriter les sous-marins U-Boote de la Kriegsmarine avec Brest, Lorient, Saint-Nazaire et La Rochelle. Des filets de camouflage sont installés le long des quais pour dissimuler les 32 submersibles aux yeux de l'aviation alliée. Cette base sous-marine, inaugurée le 13 mai 1943, est une construction totalement pharaonique. Elle occupe une longueur de 235 m, une largeur de 160 m pour une hauteur de 19 m couvrant une superficie de 45 000 m². Sa construction par les forces

d'occupation allemande dura de 1941 à 1943 et nécessita la participation de 6 000 ouvriers tandis que plus de 600 000 m³ de béton furent nécessaires à son édification. Ce mastodonte est composé de onze alvéoles (4 bassins à flot et 7 bassins asséchables) destinées à accueillir quinze sous-marins de la 12^e flottille liées entre elles par une rue intérieure. Des années 1960 jusqu'à la fin des années 1990 des entreprises occupent quelques cellules, notamment les Ateliers métallurgiques de la base. Aujourd'hui, 12 000 m² de cette base sous-marine ont été transformés et sont ouverts au public pour accueillir les expositions des Bassins de Lumières. Cet espace, comprenant quatre bassins en eau, est présenté comme le centre d'art numérique le plus grand au monde.

■ NÉCROPOLE NATIONALE ET MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE



rue du mémorial

Chasseneuil-sur-Bonnieure

<https://www.chasseneuilsurbonnieure.fr/patrimoine-2/>

Ouvert toute l'année. Accès libre. Gratuit. Deux accès dont le parking à l'ouest du mémorial, plus aisé pour les PMR.

Surmontant la colline, le mémorial représente le V de la victoire imbriqué dans une immense croix de Lorraine, de 21 mètres de haut. Le cimetière regroupe 2 026 tombes de résistants et militaires de la Seconde Guerre mondiale de toutes confessions, ainsi que trois combattants de la Grande Guerre. A l'intérieur de ce monument, une crypte abrite les sépultures d'une trentaine de chefs de la Résistance, dont celle d'André Chabanne, l'un des fondateurs du maquis de Bir'Hacheim.

**TOUTE
L'HISTOIRE**



**L'AVENIR
A UNE HISTOIRE**

une chaîne
Mediawan

CANAL+

ORANGE

SFR

free

BOUYGUE

NUMEROUS

WIPAC

FRANCE

TELECOM

020

121

178

306

128

78

Adrien Marquet (1884-1955)

D'abord socialiste et député de Gironde, chirurgien-dentiste de profession, Adrien Marquet a été maire de Bordeaux de 1925 à 1944. Il a très vite sympathisé avec le gouvernement de Pétain et Laval V (ministre d'État et de l'Intérieur trois mois en 1940) et s'est révélé être un ultra collaborateur sous l'Occupation. Plus de 1 000 juifs ont été raflés. Dans l'agglomération bordelaise, en Gironde, les 256 fusillés de Souges et les torturés du Bouscat auraient peut-être pu être évités...

■ MUSÉE DE L'ALAT ET DE L'HÉLICOPTÈRE 📷★



58, avenue de l'Aérodrome
Dax

📞 [05 58 74 66 19](tel:0558746619)

www.museehelico-alat.com

aamatat@wanadoo.fr, secretariat_aamatat@orange.fr

Ouvert de mars à novembre. Adulte : 6 €. Enfant 12-17 ans : 2,50 €. Visites guidées sans supplément (mardi et vendredi)

Ce musée abrite une belle collection d'hélicoptères et d'aéronefs dans un spacieux hangar de 2 500 m². Le Stampe SV4, le Sikorski H19 mais aussi l'étonnante banane volante de Vertol voisinent avec l'Alouette II armée de missiles, le Dauphin expérimental ou encore le Mi8 russe. Tous retracent la conquête du ciel. Maquettes, uniformes et photos représentent également le personnel de l'aviation légère de l'armée de terre tandis que les questions techniques ne sont pas oubliées.

■ MONUMENT DE COMBEAUVERT 📷★

Janailat

Visite libre toute l'année.

Ce village reste attaché à la mémoire des 31 résistants victimes de la folie meurtrière du 4^e régiment SS *Der Führer* appartenant à la division *Das Reich* du 9 juin 1944. Dès 1947, le village inaugura le monument destiné à honorer leur mémoire et perpétuer ce douloureux souvenir, érigé sur les lieux mêmes du massacre : il représente une femme soutenant dignement deux jeunes hommes sur le point de tomber à genoux. Les noms de ces jeunes gens, mais

aussi ceux des martyrs du canton de Pontarion sont gravés sur deux stèles installées de chaque côté de la statue.

■ LE CAMP DE GURS

Gurs

 [05 59 38 32 85](tel:0559383285)

www.campgurs.com

contact@campgurs.com

Ouvert toute l'année. Gratuit. Sentier de la mémoire (400 m) ; sentier historique (1 km). Visite guidée possible, cf OT.

D'une superficie de 80 ha, doté de 400 baraques et de 250 km de fils barbelés, le camp d'internement de Gurs fut le plus grand du sud de la France conçu dès 1939 pour y constituer prisonniers des combattants de l'armée républicaine espagnole vaincue par le franquisme. Arrivèrent dans l'ordre soldats basques, aviateurs, immigrés clandestins, « indésirables » (réfugiés allemands, autrichiens et polonais), victimes de la première rafle du Vel' d'Hiv, puis au printemps 1944 Gitans, collaborateurs, etc. Gurs fut aussi la dernière étape de milliers de juifs allemands des Pays de Bade, du Palatinat et de la Saxe vers le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau avec six convois, soit 3 907 hommes, femmes et enfants. Depuis 1994, le camp de Gurs est devenu un lieu de mémoire et de recueillement. Dans la forêt, une baraque d'internés appelée « l'As de Cœur » ainsi que l'îlot de représailles (le mitard) ont été reconstitués. De nombreux aménagements y ont été apportés afin de mettre le site en valeur tant auprès des adultes que des enfants. Une borne interactive ainsi que des lutrins ont été mis en place sur deux parcours de mémoire présentant les conditions de survie à Gurs tandis qu'un film retrace l'existence de ce site de 1939 à 1945. Le cimetière attenant est un lieu poignant où viennent toujours se recueillir les descendants des victimes : il rassemble 1 073 sépultures des internés morts sur place entre 1939 et 1944. Deux stèles y sont érigées : l'une en souvenir des juifs, l'autre en mémoire des Espagnols et brigadistes.




CAMP DE GURS - © Ekaitz - stock.adobe.com

■ FORT MÉDOC

Route du Fort-Médoc

Cussac-Fort-Médoc

 [05 56 58 98 40](tel:0556589840)

www.cussac-fort-medoc.fr

fort-medoc@orange.fr

Horaires sur le site internet. Gratuit jusqu'à 5 ans et personnes handicapées. Adulte : 4 €, enfant de 5 à 12 ans : 1 €

Cette fortification défensive fut construite par Vauban dès 1691 pour protéger Bordeaux afin de fermer l'estuaire avec le fort Pâté et la citadelle de Blaye : cet ensemble, inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO, constitue le verrou de l'estuaire. Certains bâtiments sont encore debout comme la poudrière fortifiée, le corps de garde, la chapelle, la citerne, une partie des casernes ou la porte royale de l'entrée avec son fronton ouvragé orné du soleil royal. Belle vue sur la Gironde, la citadelle de Blaye et ses coteaux depuis les remparts gazonnés.



Le fort Médoc - © PackShot - Fotolia



■ FORT LIÉDOT

Le Bois
Ile-d'Aix

📞 [05 46 78 17 05](tel:0546781705)

www.fortliedot.com

fortliedot@gmail.com

Ouvert d'avril à septembre. Horaires sur le site. Adulte : 5 € (visite libre). Enfant (de 5 à 18 ans) : 4 €.

Inquiet de la menace que constituaient les Anglais pour les côtes de l'Atlantique, Napoléon I^{er} fit construire ce fort « indestructible et imprenable » afin de compléter le dispositif de protection de la rade de l'île d'Aix où stationnaient les bateaux de guerre fabriqués à Rochefort. Les travaux débutèrent en 1810 pour s'achever en 1834. Edifié sur le pont culminant de l'île, cet ouvrage capable d'abriter une garnison de 600 hommes est surmonté d'un impressionnant chemin de ronde. Lors de la guerre de Crimée sous le Second Empire, un millier de soldats russes vaincus y furent détenus. A partir de 1863, des essais de tir causèrent sa destruction partielle. Pour autant, Liédot conserva sa vocation carcérale : des Prussiens en 1870 puis plusieurs centaines de communards y furent emprisonnés entre 1870 et 1871. Durant la Grande Guerre, il servit de centre de détention pour des prisonniers allemands. Ahmed Ben Bella, premier président de la République d'Algérie, y fut lui aussi enfermé de 1959 à 1961 de même que plusieurs de ses compagnons du FLN.

■ **Le Fort Liédot accueille une exposition, « Les Mystères du Fort Boyard »**, visible lors d'une visite libre. Si vous souhaitez plus d'informations sur ce fort réputé imprenable, optez pour une visite guidée. Au choix : une visite dédiée à deux siècles d'Histoire du fort ; une visite balade autour du fort (prévoir de bonnes chaussures et vêtements adaptés à la météo) ; une visite sur les traces du fort avec un atelier créatif où les enfants pourront réaliser leur propre graffiti.





Casemates du fort Liédot - © Debeve2001-Fotolia

■ MUSÉES NAPOLÉONIEN ET AFRICAIN



30, rue Napoléon
Ile-d'Aix

☎ [05 46 84 66 40](tel:0546846640)

www.musees-nationaux-napoleoniens.org

regie.ile-aix@rmngp.fr

Haute-saison : 10h-12h30 et 13h30-17h45-18h15. Adulte 4,50 €.

Groupe 4 €. Tarif réduit 3 €. Durée de la visite 1h15.

Cette maison incarne le dernier séjour de Napoléon en France avant son exil à Sainte-Hélène. Après Waterloo, il avait trouvé refuge à Malmaison avant de partir à Rochefort puis sur l'île d'Aix où il s'installa du 12 au 15 juillet 1815. De cette maison, l'Empereur écrit sa lettre au Prince-régent d'Angleterre : « Altesse royale, en butte aux factions qui divisent mon Pays et à l'inimitié des plus grandes puissances de l'Europe, j'ai consommé une carrière politique et je viens, comme Thémistocle, m'asseoir au foyer du peuple britannique. Je me mets sous la protection de ses lois que je réclame de votre altesse royale comme du plus puissant, du plus constant et du plus généreux de mes ennemis. Ile d'Aix, 13 juillet 1815. Napoléon. » Il n'imaginait pas que celui-ci allait le considérer comme un prisonnier de guerre et l'enverrait à Sainte-Hélène, petite île perdue au milieu de l'Atlantique Sud. Dans cette maison de l'île d'Aix, les dix salles du musée Napoléon retracent la vie de l'Empereur et conservent des souvenirs du baron Napoléon Gourgaud, créateur du musée en 1926 et descendant du Général Gaspard Gourgaud, aide de camp de Napoléon à Sainte-Hélène. Grand amateur de safaris en Afrique, le baron Gourgaud créa par

ailleurs en 1933 un musée Africain à côté du musée Napoléonien afin d'exposer les objets ethnographiques et les trophées de chasse rapportés de ses différents safaris. C'est l'un des derniers musées à présenter des diaporamas animaliers de la faune africaine.

■ **MUSÉE DU NOUVEAU MONDE**



10, rue Fleuriau
La Rochelle

☎ [05 46 41 46 50](tel:0546414650)

museedunouveaumonde.larochelle.fr

musee-art@ville-larochelle.fr

Le lundi, du mercredi au vendredi 10h-12h30/13h30-17h30, samedi 13h30-17h30. 6 €, gratuit moins de 18 ans.

Créé en 1982, le musée nous fait découvrir les relations qui unissaient la France et tout particulièrement La Rochelle, avec les Amériques depuis le XVI^e siècle. Si la part belle est faite à la Nouvelle France, l'actuel Canada, une part importante du fonds du musée est consacré aux Antilles, particulièrement aux aspects économiques de la vie dans les colonies et à l'importance de l'esclavage dans celles-ci. Une importante communauté rochelaise était émigrée à Saint-Domingue, ce qui explique l'accent porté sur cette île en particulier.

■ **CHAPELLE-MÉMORIAL DE L'AVIATION**

Route de l'Aviation
RD 289
Lescar

☎ [06 18 04 18 83](tel:0618041883)

www.aviation-memorial.com

contactchapelle@free.fr

Visite payante sur rendez-vous uniquement. Accueil des groupes toute l'année sur rendez-vous.

Consacrée en 1927, elle rend hommage aux pionniers de l'aéronautique ainsi qu'aux militaires disparus depuis le début du XX^e siècle. La commune de Lescar fut le théâtre des premiers vols effectués par Wilbur Wright, pionnier américain de l'aviation. Installé

au Mans depuis août 1908, il quitta cette ville en janvier 1909 pour la lande du Pont-Long où la ville de Pau et son Comité d'Aviation avaient mis un terrain ainsi qu'un hangar à sa disposition. En février 1909, ses premiers vols firent sensation. Lescar a aussi accueilli la première école de pilotage d'aviation au monde. Wilbur Wright et son frère Orville vinrent au Pont Long avec trois élèves pour terminer la formation au pilotage qu'ils avaient débutée au Mans au cours de l'été 1908 : les trois premiers pilotes français (Paul Tissandier, le Comte de Lambert et le capitaine Lucas Girardville) y furent formés en 1909. Après le départ des Wright, leur école continua quelque temps son activité tandis que l'immense lande devenait un haut lieu de la formation. La Chapelle-Mémorial porte trois plaques où sont inscrits les noms des 143 aviateurs disparus entre 1912 et 1971 ainsi que divers témoignages de foi et de vie de la communauté des aviateurs pionniers. Les vitraux représentent les saints patrons des différentes spécialités de l'aviation. La grande stèle initialement érigée là où Wilbur Wright réalisait les vols avec son appareil – le Flyer – prend place aujourd'hui devant l'entrée de l'aérogare de Pau-Pyrénées.

■ MAISON NATALE DU MARÉCHAL JOURDAN



37, rue du Pont-Saint-Etienne

Limoges

 [05 55 32 99 06](tel:0555329906)

Ouvert en juillet, août et septembre, tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 19h. Visite libre. Gratuit.

Né en 1762 dans cette maison du quartier de la cathédrale, Jean-Baptiste Jourdan s'illustra dans la carrière militaire durant les guerres de la Révolution et de l'Empire. Général, vainqueur de la bataille de Fleurus (1794), il fut élevé à la dignité de maréchal de France par Napoléon (1804). Il mourut en 1833 et repose aux Invalides. Sa maison natale est devenue un musée exposant une collection de milliers de figurines mises en scène dans des reconstitutions historiques de batailles.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

7, rue Neuve-Saint-Étienne

Limoges

☎ [05 55 45 84 44](tel:0555458444)

www.ville-limoges.fr

Ouvert de 9h30-10h à 17h30-18h selon la saison. Fermé pour les fêtes de Noël. Adulte : 4 €. Audioguide : 2 € en sus.

Le Musée de la Résistance de Limoges a trouvé sa place dans l'ancien couvent des Sœurs de la Providence, entièrement réhabilité par la Ville de Limoges. L'exposition réussit brillamment à nous conter l'histoire locale dans le contexte national et mondial de l'époque : vie sous le régime de Vichy, Occupation, les actions menées par la Résistance de Haute-Vienne... Une salle est par ailleurs dédiée aux expositions temporaires (environ 3 par an) ; un espace pédagogique s'adresse aux scolaires ; la salle de documentation est ouverte à tous les chercheurs.

■ MONUMENT DU BOIS DU THOURAUD

Maisonnisses

Visite libre toute l'année.

Au cœur de la forêt, ce monument a été érigé en mémoire d'un petit groupe d'une quinzaine de maquisards réfractaires du STO. Placés sous l'autorité du colonel André Leduc, ils vivaient isolés dans une sape creusée dans le sol bénéficiant de l'appui de quelques habitants du village qui les aidaient pour leur ravitaillement. Quasi dépourvus en armes, leurs actions se limitaient à quelques sabotages, notamment la destruction d'une batteuse qui entraîna leur dénonciation à la police allemande. De là, ils furent infiltrés par deux miliciens se faisant passer pour réfractaires qui revinrent accompagnés d'une centaine d'hommes, des agents de la Gestapo et des soldats de la Wehrmacht. Une bonne partie des maquisards moururent sous les balles le 7 septembre 1943. Six survivants furent déportés à Auschwitz après un passage par les prisons de Limoges puis de Fresnes. Les deux paysans qui aidaient à leur ravitaillement les suivirent en déportation. Seuls trois maquisards survécurent au camp. Trois autres maquisards, absents ce 7 septembre,



échappèrent au massacre. Le monument érigé en leur mémoire fut inauguré le 7 septembre 1947. Sur la commune voisine de Sardent, une stèle commémore également la mémoire de cette tragédie au lieu-dit La Feyte.

■ **Pour découvrir cet émouvant lieu de mémoire miraculeusement préservé** (le maquis semble être resté comme lorsque les résistants eurent à quitter les lieux), il suffit de s'enfoncer un peu dans le bois en marchant 500 m depuis le parking.

■ **MUSÉE DU 34^E RÉGIMENT D'INFANTERIE** 📷★



495, avenue du Maréchal Foch
Mont-de-Marsan

☎ [05 58 76 01 98](tel:0558760198)

www.tourismelandes.com

Ouvert le mercredi, le vendredi et le samedi de 14h à 17h. En été, le mercredi et le samedi de 15h à 18h.

Régiment des Landes depuis 1876, le 34^e Régiment d'Infanterie est l'héritier du régiment de Plessis-Joigny, créé en 1625. Il s'est illustré sur les champs de bataille de la Révolution, des deux empires, ainsi que dans les deux Guerres mondiales. Le musée conserve et honore la mémoire du régiment le plus populaire des Landes. Durant la visite, vous découvrirez des documents d'époque et des photos de jeunes soldats en exercice et d'autres souriant en 1914 au moment de partir au front.

■ **MUSÉE DE LA RÉSISTANCE HENRI-QUEUILLE** 🏛️★



21, rue du Commerce
Neuvic

☎ [05 55 46 30 60](tel:0555463060)

www.musee-henriqueuille.com

musee-henriqueuille@cg19.fr

Ouvert toute l'année. En juillet et août tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 17h30. Entrée libre et gratuite.

Ce musée départemental est installé dans la demeure du président Henri-Queuille (884-1970), grande figure qui avait en son temps rejoint De Gaulle et la France libre. Le musée rassemble de très

nombreux souvenirs des maquis de Haute-Corrèze ainsi que des drames de la déportation dont furent victimes les populations. Au rez-de-chaussée, un montage audiovisuel présente la Résistance en Corrèze. Le premier et le second étage sont consacrés aux documents et armes qui évoquent les combats.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Avenue de la Tour
Peyrat-le-Château

☎ [05 55 69 40 23](tel:0555694023)

www.musee-resistance-peyrat.fr

museedelaresistance@peyratlechateau.fr

Ouvert de mi-juin à mi-septembre du lundi au samedi de 14h30 à 17h30. Adulte : 3,50 €. Gratuit jusqu'à 12 ans.

Des salles d'exposition consacrées à la 1^{re} brigade de marche limousine des francs-tireurs partisans du colonel Guingouin, aux actions du maquis, aux horreurs de la guerre, aux crimes du nazisme et à ceux de la milice, enfin à la reddition de Limoges le 21 août 1944. Documents, objets, armes, costumes et uniformes retracent la Résistance dans la région et le rôle important des femmes. On apprend à mieux connaître qui était le « Grand Georges, premier maquisard de France », qui repose aujourd'hui au cimetière de Saint-Gilles-la-Forêt.

■ MÉMORIAL DE LA POCHE DE LA ROCHELLE

Saint-Sauveur-d'Aunis

Visite libre toute l'année.

La région de La Rochelle a été une zone de repli pour les Allemands après le débarquement de juin 1944. Dans cet endroit hautement stratégique de la façade Atlantique, les Allemands avaient construit une puissante base sous-marine au port de La Pallice. Ce mémorial rappelle que l'Aunis a été le théâtre d'affrontements durant la libération de la poche de La Rochelle, dernière ville libérée de France. Chaque année, une cérémonie rend hommage aux anciens combattants.



■ MÉMORIAL DE LA FERME DE RICHEMONT

Saucats

Visite libre toute l'année.

Ce Monument aux martyrs de la Résistance du Sud-Ouest a été érigé en 1949 en lieu et place de la ferme de Richemont, en souvenir des 13 jeunes élèves ou anciens élèves du Lycée Montaigne à Bordeaux, tombés pour la majorité sous les balles ennemies le 14 juillet 1944. Ces jeunes avaient pour mission de ralentir la progression des Allemands vers la Normandie. Les faces de cet obélisque de 35 m de hauteur symbolisent : la Foi, le Courage, le Sacrifice et la Victoire.

■ MUSÉE CHARLES DE GAULLE

12, place de l'Eglise

Scorbé-Clairvaux

 [05 49 93 81 60](tel:0549938160)

www.tourisme-chatellerault.fr



Visite libre uniquement sur rdv. Adulte : 4 €. Visite guidée.

Le musée Charles de Gaulle a l'une des plus importantes collections dédiées à l'illustre général. Ses expositions permanentes s'appuient sur une collection rassemblée depuis 40 ans avec de rares documents et objets pour une mémoire partagée. Ce lieu propose un véritable rendez-vous avec l'histoire du XX^e siècle. A travers ses quatre salles d'expositions thématiques, il permet la découverte d'ouvrages originaux sur et de Charles de Gaulle, de journaux d'époque, de documents, d'objets authentiques et plus intimes qui ont fait l'histoire du grand homme.

■ CENTRE DE LA MÉMOIRE - VILLAGE MARTYR

Oradour-sur-Glane

 [05 55 43 04 30](tel:0555430430)

www.oradour.org



Ouvert 7j/7 du 1er février au 15 décembre inclus. Adulte : 7,80 €.



Le 8 juin 1944 – deux jours après le Débarquement en Normandie – la division SS Das Reich fut chargée d'appliquer les ordres de « nettoyage » en Limousin : le 10 juin 1944, le régiment Der Führer, une unité de cette division, massacra 642 personnes dont 205 enfants et brûla le village d'Oradour. Il était 14h et la population fut rassemblée au champ de foire. Tandis que des groupes d'hommes étaient répartis dans des granges dans le but de les mitrailler et de les brûler, les femmes et les enfants furent enfermés dans l'église et subirent le même massacre. Inauguré en 1999, le Centre de la Mémoire retrace ces événements afin de comprendre le contexte particulier et le processus de violence – conséquence de l'idéologie nazie – qui déboucha sur la tragédie d'Oradour-sur-Glane. Les espaces d'exposition conduisent le visiteur de 1933 à 1953 depuis l'expansion du nazisme en Europe jusqu'au procès de Bordeaux. Le parcours de mémoire passe également par la défaite française, la collaboration, la Résistance, la politique de la terreur, les journées du 8 et 9 juin 1944, le récit du drame du 10 juin, la reconnaissance nationale, les procès et l'amnistie, la reconstruction d'Oradour puis la réflexion sur le drame. Un film de douze minutes réalisé grâce aux témoignages des survivants et aux dépositions des exécuteurs lors du procès de Bordeaux en 1953 projeté en continu donne à écouter le récit du massacre. Sur le terre-plein se trouve la sculpture de Fenosa dédiée aux martyrs de cette journée du 10 juin 1944. Le Centre donne accès au village : 15 ha de ruines maintenues dans l'état où elles étaient au lendemain du massacre. Le site possède un Centre de documentation ainsi qu'une équipe éducative. Le théâtre de cette tragédie – paroxysmique dans son horreur – incite à la réflexion et au recueillement. La nouvelle église, inaugurée en 1953, est dotée de vitraux dessinés par Pierre Parot et réalisés par Francis et Pierre Chigot. Au fond du cimetière qui possède l'une des rares lanternes des morts subsistant en Limousin, une stèle surmonte la fosse où ont été recueillis les restes des victimes. De nombreuses plaques commémoratives montrent le retentissement sans précédent de ce massacre. Les ruines du village martyr couvrent une superficie de 15 ha : elles sont classées Monuments historiques depuis le 10 mai 1946. Les ruines de l'ancien village sont toujours maintenues dans l'état où elles étaient au lendemain du massacre

du 10 juin 1944. Par sa symbolique, la conservation d'Oradour est unique en son genre et continue de témoigner de cette atroce journée de barbarie commise par les troupes Waffen SS de la division Das Reich, les mêmes qui sont impliquées dans les massacres de Tulle et Janailat en Limousin, mais aussi dans le Lot, le Lot-et-Garonne et bien d'autres départements. Chaque 10 juin, le village commémore cette date tragique en présence d'élus locaux.

■ **Rendez-vous sur le site Internet du Centre de la Mémoire d'Oradour** afin de prendre connaissance des actualités du lieu et d'Oradour. Le site propose régulièrement des expositions en lien avec la Seconde Guerre mondiale ou d'autres événements importants de l'Histoire, à l'instar de l'exposition « Les Jeunesses Hitlériennes - De Nuremberg à Oradour ». Possibilité de commander des ouvrages (romans, témoignages, livres historiques, BD, etc.) de la boutique directement en ligne, ainsi qu'une médaille souvenir.

■ **MÉMORIAL DE LA FORTERESSE NORD-MÉDOC**  



50, rue Victor-Hugo

Soulac-sur-Mer

☎ [06 99 59 24 08](tel:0699592408)

www.medoc-atlantique.com

Visite guidée sur réservation. Adulte : 5 €.

Construite entre 1942 et 1943, la forteresse du Nord-Médoc fait partie du dispositif de défense déployé tout au long de la côte atlantique par le III^e Reich depuis la côte basque jusqu'à l'extrémité nord de la Norvège. Ce système défensif est connu sous le nom de « Mur de l'Atlantique ». La forteresse de la pointe du Médoc compte 350 bunkers et s'étend depuis Soulac jusqu'à Talais avec une ligne de défense avancée allant de Montalivet à Jau. Avec son fossé antichars, ses mines et ses barbelés, cette forteresse fit partie des derniers bastions allemands au moment de la libération. Les FFI d'Aquitaine dirigées par Carnot et appuyées par les renforts de la FFL de la 1^{re} armée française durent l'assiéger huit mois à partir du 28 août 1944 avant que l'occupant ne rende les armes le 20 avril 1945 (une semaine de combats). Ces positions sont d'ailleurs les seules à avoir été libérées par des résistants. Souvent recouverts

volontairement ou par les vents, les 350 bunkers formant cette forteresse de la pointe du Médoc sont les mieux conservés du littoral, les autres étant souvent abîmés par l'érosion dunaire et/ou devenus dangereux au fil du temps. Le musée constitue le point de départ des visites guidées durant lesquelles le visiteur découvre photos, documents et cartes ainsi qu'une rétrospective audiovisuelle des combats de la Libération de la Poche du Médoc. Comptez au moins 3h pour la visite commentée passionnante de cette position S-307 qui comprend une dizaine de bunkers.

■ MUSÉE LA VIENNE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE



Salle du Presbytère
4, route de Chauvigny
Tercé

☎ [05 49 42 69 89](tel:0549426989)

www.vrid-memorial.com

musee.terce@gmail.com

Ouvert d'avril au 11 novembre du mardi au dimanche de 15h à 18h.

Visite libre et gratuite.

Seul musée public de la ville sur le thème de la Seconde Guerre mondiale dans la Vienne, le site est géré par l'association Valorisation et Animation du Patrimoine Rural en Vienne et Moulière, et situé dans l'ancien presbytère. Plongez dans l'Histoire et découvrez un endroit entièrement consacré aux années 1939-1945 : ligne de démarcation et vie quotidienne, les SAS, la Résistance, les prisonniers de guerre et le STO, la guerre aérienne dans la Vienne ou encore la défense passive.

■ CENTRE RÉGIONAL RÉSISTANCE & LIBERTÉ



Avenue des Martyrs de la Résistance
Thouars

☎ [05 49 66 42 99](tel:0549664299)

www.crrl.fr

info@crrl.fr



De 14h30 à 18h. Février / mars : du mardi au vendredi. D'avril à fin sept : du mardi au vendredi et dimanche. 4 €.

Installé dans les anciennes écuries du château, ce musée entend mettre en lumière les actes de résistance des Thouarsais en 1939-1945, ces derniers participant activement à la libération du département. On y trouve des documentaires d'époque qui permettent de se replonger dans cette période trouble et aussi de conduire une réflexion sur le thème des idéologies. Vous serez aidés par des bornes interactives et des audio-guides. Vraiment intéressant.

■ LE CHAMP DES MARTYRS



Route de Brive

Tulle

Visite libre toute l'année.

Le Limousin garde gravé dans sa mémoire le souvenir de plusieurs de tueries nazies parmi lesquelles demeure celle d'Oradour-sur-Glane à laquelle il faut ajouter celles de Janaillat (souvenir perpétué par le monument de Combeauvert) et de la ville de Tulle que les Maquisards avaient partiellement libérée. Le massacre du 9 juin 1944 à Tulle est complexe dans son déroulement : tous les hommes valides âgés de 18 à 60 ans, et appréhendés le plus souvent chez eux, furent acheminés sur la place de Souilhac. Parmi les 3 000 personnes raflées, 99 hommes furent pendus dans ce quartier en représailles de la mort de quarante soldats allemands morts au cours de l'attaque de la ville. Leurs dépouilles furent enfouies à Cueille sur ce qui était à l'époque une décharge publique. Dans le même temps, des otages étaient retenus à la manufacture de Tulle : 149 d'entre eux furent envoyés dans des camps de concentration après un passage en prison de Compiègne ; seuls 48 en revinrent. Au mémorial de Cueille – baptisé Champ des Martyrs – deux grandes plaques métalliques se font face et affichent le nom des suppliciés. Une stèle érigée à la mémoire des déportés reprend également leurs noms tandis qu'une urne installée à proximité contient des cendres de déportés de Dachau. Une cérémonie précédée d'une marche silencieuse a lieu tous les ans le 9 juin alors que les balcons ayant servi de potences se voient fleurir

symboliquement de 99 gerbes. La grande verrière de la Cathédrale Saint-Martin possède une plaque dédiée aux pendus de Tulle.

Occitanie

NOTRE SÉLECTION

Olympe de Gouges (1748-1793)

Ardente défenseur de la condition féminine et de l'abolition de l'esclavage, Olympe de Gouges alla jusqu'à monter sa propre troupe de théâtre et à écrire une pièce dénonçant la condition des Noirs qui causa un véritable scandale en 1785. Du côté de la condition féminine, elle rédige une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Même dans les cercles révolutionnaires, ses vues dérangent parfois : elle est traduite au tribunal en 1793 et condamnée à la guillotine.



© Alexander Kucharsky - Wikimedia Commons

■ MUSÉE DE L'AÉRONAUTIQUE LÉON ELISSALDE

Aérodrome

Avenue Albert-Camus

Bagnères-de-Luchon

☎ [05 61 79 21 21](tel:0561792121)

www.pyrenees31.com

info@pyrenees31.com

Entrée 4 €. Pass musée avec le musée de Luchon. Chèque Vacances.



Mécanicien naviguant pour les essais chez Latécoère, Léon Elissalde, connu sous le nom de Léon du Blayais, fut chef de bataillon de FFI. Capitaine de réserve de l'armée de l'air, membre de la Royal Air Force, il fonde en 1955 l'Aéro-Club de Luchon et l'association des Pilotes pyrénéens de montagne. Ce musée inauguré en 1991, juste avant son décès, abrite des documents et des pièces d'avions accidentés dans la région lors de la Seconde Guerre mondiale et un simulateur de vol.

■ MUSÉE LARREY

11, rue Larrey
Beaudéan

 [05 62 91 68 96](tel:0562916896)

www.museelarrey.fr

contact@museelarrey.fr

Ouvert de juillet à septembre, du mercredi au dimanche de 14h à 19h. Entrée : 4 €.

Chirurgien en chef des armées de Napoléon, Dominique-Jean Larrey est né à Beaudéan en 1766. Ecœuré par les ravages des guerres de masse de la Révolution et de l'Empire, celui qui devint le baron Larrey créa les « ambulances volantes » c'est-à-dire l'administration des premiers secours au sujet desquels Napoléon déclara qu'il s'agissait d'une « des plus hautes conceptions du siècle ». Homme de bien, précurseur de la médecine d'urgence, Larrey réduisit la surmortalité dans les hôpitaux de campagne, là où il parvenait à passer car la tâche était immense. Inspecteur général du service de santé des armées et chirurgien en chef de la Garde impériale, il révolutionna certains actes médicaux. En le décorant de la Légion d'Honneur qui ne relevait pas toujours d'actes purement héroïques, Bonaparte précisa : « C'est une récompense bien méritée. » Napoléon eut d'autres paroles à son égard : « Il tourmente les généraux » disait l'Empereur, « les éveillant pendant la nuit chaque fois qu'il a besoin de fourniture ou de secours pour les malades. Tout le monde le craint parce qu'on sait qu'il viendra sur-le-champ se plaindre à moi ; il ne fait la cour à personne, il est l'ennemi implacable des fournisseurs » ou encore : « Un souverain est bien heureux d'avoir à faire à un homme tel que vous. » Il a fallu attendre



1992 pour que ses cendres soient transférées aux Invalides dans le caveau des Gouverneurs. La visite de sa maison nous ramène à son époque grâce une animation audiovisuelle et l'utilisation de nouvelles technologies.

■ **FORÊT DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS** 📷★

Combes

Ouvert toute l'année. Gratuit.

La forêt des Ecrivains est un havre singulier, née sous l'impulsion de l'association des écrivains combattants dans les années trente afin d'honorer la mémoire des écrivains morts au cours de la Première guerre mondiale. Agrandie à deux reprises, la forêt s'étend sur près de 100 ha. L'escalier abrupt conduit sur le plateau où se trouve un monument commémorant le sacrifice de 560 écrivains. Peuplée de cèdres, de pins, de châtaigniers, elle offre de belles vues sur le Caroux.

■ **MÉMORIAL DU MAQUIS DE PICAUSSEL** 📷★

Belvis

📞 [04 68 20 07 78](tel:0468200778)

tourisme@pyreneesaudoises.com

Visite libre toute l'année.

Ce monument marque l'emplacement du poste de commandement du Maquis de Picaussel. Créé suite à une erreur de parachutage en mars 1943 quand des jeunes gens témoins d'un largage sur les hauteurs de Lescale parvinrent à intercepter le matériel et à le dissimuler avant l'arrivée des Allemands, les armes ainsi récupérées permirent de procéder aux premiers entraînements. En avril 1944, un groupe fut parachuté sur les terrains de Picaussel. Les habitants du village les hébergèrent mais la Gestapo investit les lieux assassinant deux personnes. Face à ce danger, le groupe prit position dans une grotte située à l'écart du hameau et qui devint le PC du Maquis. Le 6 août 1944, un important détachement de la 11^e Panzerdivision attaqua : les combats durèrent deux jours et les maquisards se replièrent d'abord sur Rodome puis sur Quérigut en Ariège. Le 8 août, les Allemands brûlèrent et saccagèrent le camp vidé de ses maquisards. Au lendemain, des troupes nazies

investirent le hameau de Lescale, le vidèrent de ses habitants et brûlèrent les habitations : le village entièrement détruit fut reconstruit assez tardivement. En 1999, une plaque commémorative a été inaugurée à Lescale en mémoire de ce traumatisme. Une boucle de randonnée de 5,5 km démarre du hameau de Lescale à Puivert (plus de 450 m de dénivelé). La cabane du Maquis ainsi que le PC présentent des expositions permanentes. Cet itinéraire forestier propose également de larges points de vue sur Puivert et ses versants.

■ **MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DU COMBATTANT**



2, boulevard Edouard-Herriot
Parc de la Roseraie
Montauban

☎ [05 63 66 03 11](tel:0563660311)

www.museeresistance.montauban.com

musee-resistance@ville-montauban.fr



Ouvert du mardi au vendredi 9h-12h et 14h-17h. Gratuit.

Au cœur de la Roseraie, au sein du Pôle Mémoire, le musée de la Résistance et du Combattant présente une exposition permanente sur la Seconde Guerre mondiale. Créé par la ville de Montauban suite au don d'objets et de documents d'un ancien résistant déporté, ses collections ont ensuite été enrichies par des dons et des achats. Le musée est un lieu d'exposition sur les conflits et les questions qu'ils suscitent. Le visiteur découvre les grands aspects de la Seconde Guerre mondiale.

■ **MÉMORIAL & MUSÉE DU CORPS FRANC POMMIÉS**



Place Capitaine-Paul-Soulès
Castelnau-Magnoac

☎ [05 62 39 24 99](tel:0562392499)

www.castelnau-magnoac.fr

mairie-castelnau-magnoac@orange.fr

Visite libre horaires variables. Visites guidées sur demande avec des anciens du CFP.

Le Corps Franc Pomiès (CFP) dépendant de l'Organisation de Résistance de l'Armée fut la plus grande force militaire du Sud-Ouest durant la Seconde Guerre mondiale. A son origine se trouve le Général André Pomiès issu du 49^e Régiment d'Infanterie, dissout au moment de l'Armistice. Le CFP avait pour mission de harceler les forces allemandes et d'effectuer des sabotages au sol sur les installations stratégiques afin d'éviter des bombardements alliés meurtriers pour la population. Chaque 6 juin, les anciens viennent se recueillir au Mémorial qui surplombe le musée et commémorent l'attaque généralisée qui commença le même jour en 1944 : 9 000 Résistants encadrés par des militaires y participèrent. La lutte dura jusqu'à la fin du mois d'août, les combats les emmenant jusqu'à Tarbes, Montauban, Auch, Mont-de-Marsan et Oloron-Sainte-Marie. Ils coupèrent également la retraite de l'Occupant vers l'Espagne. En septembre 1944, les hommes à l'étoile noire (leur emblème) intégrèrent la première armée et participèrent à la campagne des Vosges puis à celle d'Alsace. En février 1945, le CFP redevint le 49^e Régiment d'Infanterie. Au cours de ses 900 opérations militaires, 387 membres furent tués et 156 déportés. Castelnaud-Magnoac s'est vu confier le Mémorial et le musée a pris sa place au centre du village dans le café Bougues qui servait de boîte aux lettres du maquis : documents, photos, armes, matériel militaire et patrimoine du 49^e RI y sont exposés.

■ MONUMENT AUX MORTS DE TOUTES LES GUERRES

Esplanade Charles de Gaulle

Montpellier

cimetieresdemontpellier.wordpress.com/monuments-aux-morts

Ouvert toute l'année. Accès libre.

Cet imposant arc de cercle un peu caché au sein de l'esplanade est un mémorial conçu par l'architecte M. Février en 1923. Il porte également le nom des principales batailles de la Grande Guerre. Les mots « Honneur » et « Patrie » sont gravés sur les piliers aux extrémités. Ce monument reprend le concept de la crypte : en descendant quelques marches, on arrive à un sous-sol orné de

l'impressionnante liste des enfants morts pour la France. Lieu de respect et de commémorations.

Jean Moulin (1899-1943)

En 1940, Pétain révoqua Jean Moulin de ses fonctions de préfet. Le Biterrois rejoignit alors Londres où le Général de Gaulle le chargea d'unifier les mouvements de résistance. Son parcours et sa fin tragique ont fait de lui une figure emblématique nationale. Arrêté, il fut torturé par Klaus Barbie au fort de Montluc à Lyon. Jean Moulin réussit à ne rien avouer et mourut au cours de son transport vers l'Allemagne le 8 juillet 1943, en gare de Metz. Ses présumées cendres ont été transférées au Panthéon le 19 décembre 1964. Un cénotaphe honore sa mémoire.

■ MATERNITÉ SUISSE D'ELNE - CHÂTEAU D'EN BARDOU



Château d'en Bardou Route de Montescot
Elne



📞 [04 68 95 89 03](tel:0468958903)

www.maternitesuissedelne.com

reservation@ville-elne.com



Fermé en janvier. Ouvert tous les jours en haute saison. Visite guidée (ateliers et découvertes sur réservation).

S'il est un lieu de mémoire dans le département, symbole de l'espoir au milieu d'un océan d'horreur, d'injustice et de misère, c'est celui-ci.

Dans ce château du début du XX^e siècle (la Maternité Suisse d'Elne est classée au titre des Monuments historiques depuis 2013), une courageuse jeune femme suisse, Elisabeth Eidenbenz (1913-2011) permettra entre 1939 et 1944 à des femmes espagnoles, juives et tziganes, de donner le jour dignement à près de 600 enfants. Pour être exact, de début décembre 1939 jusqu'à Pâques 1944, soit pendant 4 ans et demi, 595 enfants verront le jour dans cette maternité. Et malgré la surveillance de la Gestapo, des dizaines d'enfants y seront également cachés et sauvés en falsifiant leurs identités. En marge des camps d'Argelès, de Saint-Cyprien, du Barcarès ou de Rivesaltes et de leurs conditions précaires de survie,

un millier de femmes et autant d'enfants seront accueillis. Une halte salvatrice de réconfort et de respect, en une période chaotique de l'histoire où le mot « humanisme » n'avait plus grand sens. Tombée dans un quasi oubli durant plus de 50 ans, la Maternité suisse d'Elne, est devenue aujourd'hui un fascinant musée. Au travers de photos, d'écrits, d'objets, de vidéos, on se replonge dans un pan obscur de notre passé. Un témoignage fort, nous rappelant que certains, à force d'obstination, de bonté et de courage, se refusèrent à considérer cette détresse humaine comme une fatalité. La lumière triomphe toujours de l'obscurité !

■ LE FORT DE BELLEGARDE

Le Perthus

 [04 68 54 27 53](tel:0468542753)

www.mairie-le-perthus.com

pointinfoperthus@orange.fr



Ouvert tous les jours en saison. Sur RDV hors saison.

Renseignements au point info tourisme du Perthus.

Sis sur la colline de Bellegarde à 423 m d'altitude, idéalement située sur la frontière entre les cols de Panissars et du Perthus, le fort de Bellegarde fut d'abord une tour à signaux édifée par Jaume II de Majorque (pour surveiller les terres de son ennemi le roi d'Aragon) puis un château médiéval qui ne connut que peu d'épisodes guerriers. C'est à partir de 1659 et du rattachement du Roussillon, de la Cerdagne et du Conflent au Royaume de France par le Traité des Pyrénées, que va naître la réelle importance stratégique de ce fort placé exactement sur la nouvelle frontière, époque à partir de laquelle une série de guerres ininterrompues entre l'Espagne et la France va enflammer notre région pendant plus de cent ans. En 1679, Vauban fera raser le château et récupéra les pierres du prieuré pour la construction du fort d'où l'on pouvait surveiller le plus ancien passage connu des Pyrénées-Orientales. Le panorama est exceptionnel et s'ouvre à la fois sur la France et l'Espagne, de la baie de Rosas aux Pyrénées. Un pont-levis permet de pénétrer dans la bâtisse. Le circuit passe par les impressionnants remparts, la chapelle et le fameux puits de 63 m de profondeur. Un système de

chaîne avec godets servait à puiser l'eau déversée ensuite dans une canalisation. La place d'armes du fort est si grande qu'elle pourrait accueillir un terrain de football !

■ **A noter que des cinéastes s'y installèrent dans les années 1970** pour y tourner *La Scoumoune* avec Jean-Paul Belmondo et Claudia Cardinale, et Charles Bronson pour L'Évadé

■ MYTHOLOGIE (S)



ORACOM

168, rue Raymond-Losserand 14^e
Paris

☎ [01 44 78 93 00](tel:0144789300)

www.shop.oracom.fr

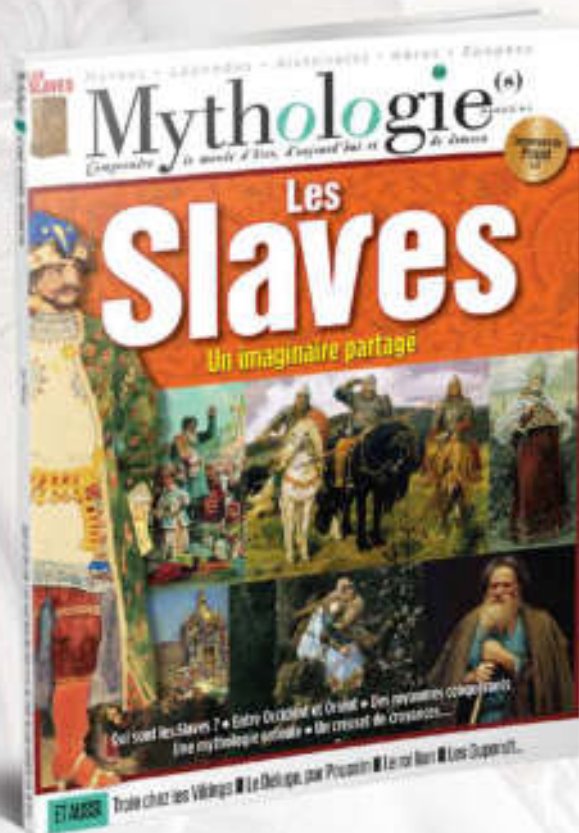
service-client@oracom.fr

4 numéros/an. Abonnement 1 an : 39 € ; 2 ans : 70 € (directement sur le site Internet avec réductions).

Magazine trimestriel dédié à l'histoire, aux mythes et légendes, aux religions et à la culture. *Mythologie(s)* traite de domaines variés tels que le cinéma, les expositions, les festivals, la littérature, la religion mais toujours en rapport avec l'histoire et surtout les mythes que l'on connaît tous plus ou moins. Ainsi, ce passionnant magazine de 132 pages vous fera retourner à des époques lointaines et (re) découvrir des civilisations qui ont marqué l'histoire, qu'elles soient ou non fictives. La plupart des articles sont rédigés par des universitaires.

Comprendre le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Mythologie(s) explore les civilisations à travers les récits. Vendu en kiosques, ce trimestriel s'adresse à un lectorat curieux et cultivé. Son approche pluridisciplinaire recoupe les sciences humaines (littérature, histoire, philosophie, sociologie, etc.) mais également l'art, l'oralité et le folklore. Des universitaires de différentes disciplines et des spécialistes passionnés y apportent notamment leurs contributions.



Disponible en kiosques et sur monmag.fr

 [mythologiemagazine](https://www.facebook.com/mythologiemagazine)

 [mythologies_magazine](https://www.instagram.com/mythologies_magazine)



■ MUSÉE ET CAMP DE CONCENTRATION DU VERNET

D'ARIÈGE ☆☆☆

Le Vernet

📞 [05 61 68 36 43](tel:0561683643)

www.campduvernet.eu

amicale@campduvernet.eu

Ouvert le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi. Gratuit. Visite guidée. Boutique. Sur rdv.

Ce musée présente l'histoire de ce camp où ont été internés des républicains espagnols de février à septembre 1939, date à laquelle la France déclara la guerre à l'Allemagne nazie d'Hitler. Y sont exposés une maquette du camp de concentration, de la documentation, des photos, des livres et des objets datant de cette époque. À partir d'octobre 1939, les étrangers indésirables suspectés de menacer l'ordre public furent soumis à la procédure arbitraire de l'internement administratif. On y trouvait les combattants des Brigades internationales qui s'étaient battus en Espagne contre Franco mais également des opposants politiques aux régimes d'Hitler, Mussolini et Pétain ainsi que des résistants. Beaucoup d'intellectuels antifascistes ont été internés ici où régnait une discipline encore pire que dans les autres camps. Intellectuels et libertaires trouvèrent néanmoins la force d'organiser une résistance à l'intérieur du camp organisant des évasions, menant des actions de renseignement, d'infiltration et de sabotage dans l'armée allemande ou encore formant des cadres de la résistance yougoslave, albanaise, tchécoslovaque et hongroise. La fonction de camp de transit du Vernet pour les juifs raflés en Haute Ariège - principalement avant leur déportation - se mit en place à partir de l'été 1942 : jusqu'en 1944, 4 679 personnes ont été déportées depuis ce camp de concentration français pour des délits d'opinion politique ou parce qu'elles étaient juives vers les camps de Djelfa en Algérie, de l'île anglo-normande d'Aurigny, d'Auschwitz en Pologne, de Dachau, de Ravensbrück en Allemagne et de Mauthausen en Autriche. Aujourd'hui, les bâtiments du camp n'existent plus mais subsistent les poteaux marquant l'entrée du site, le château d'eau, le cimetière et la gare ainsi que les baraques des gardes. Ce qui reste du camp est situé à mi-chemin entre Pamiers et Saverdun, et se

visite librement toute l'année. La gare est restée la même tandis qu'à proximité est conservé un wagon semblable à ceux qui furent utilisés pour déporter une quarantaine d'enfants juifs âgés de 2 à 17 ans déportés du Vernet à Auschwitz le 1^{er} septembre 1942 : leurs noms sont inscrits sur une plaque commémorative. 215 personnes mortes suite à leur internement au camp de concentration du Vernet d'Ariège reposent dans le cimetière. Le dernier convoi - surnommé le « train fantôme » - est parti en juin 1944. Entre 1939 et 1944, entre 30 000 et 40 000 personnes ont été internées dans ce camp.

■ MUSÉE DE LA MÉMOIRE - CAMP DU RÉCÉBÉDOU

Allée du Grand-Chêne

Portet-sur-Garonne

 [05 62 20 18 74](tel:0562201874)

www.portetgaronne.fr

museedelamemoire@portetgaronne.fr



Le mercredi et le samedi de 14h à 18h. Les autres jours, visite sur rendez-vous. Gratuit.

Inauguré en 2003 par Elie Wiesel, ce musée rappelle que cette ancienne cité construite en 1939 à l'attention des familles ouvrières des Poudreries nationales de Toulouse servit dès 1940 de centre d'accueil et d'hébergement pour les réfugiés républicains de la guerre civile espagnole. Suivant le même processus que d'autres camps en France, il accueillit ensuite les populations venant de Belgique et du Nord de la France fuyant le nazisme ainsi que les juifs étrangers après le vote de la loi anti-juive du 4 octobre 1940. A partir de 1941, le camp changea d'affectation pour devenir un camp-hôpital où étaient hébergés des républicains espagnols mutilés de guerre ainsi que des juifs allemands malades ou âgés en provenance du camp de Gurs. Mais les lieux faisaient plutôt penser à un mouiroir... En 1942, le camp est inscrit dans le plan de la solution finale. L'archevêque de Toulouse protesta contre cette situation : le camp ferma dès septembre 1942. La collection permanente du musée retrace cette histoire par le biais d'un fonds documentaire, de photos d'époque et de reconstitutions qui permettent de comprendre le quotidien des personnes internées.

Dans le cimetière de la ville se trouve un carré où sont rassemblées les tombes des personnes décédées dans le camp ainsi qu'un mémorial des victimes du nazisme. Une stèle installée près de la gare de Portet-Saint-Simon rappelle qu'elle servait de point de départ vers les camps de la mort pour les internés du Récébédou et de Noé (à 30 km).

■ MUSÉE DU MARÉCHAL JOFFRE ★



11, rue Maréchal Joffre
Rivesaltes

☎ [04 68 64 24 98](tel:0468642498)

museejoffre.fr

omt@rivesaltes.fr



Ouvert en juillet, août et septembre. Visites de scolaires et groupes toute l'année. Adulte 3 €, groupe 2 €.

Joseph Césaire Joffre naquit à Rivesaltes en 1852 dans cette maison transformée en musée. Sur trois étages et repartis sur 200 m², on trouve mobilier, objets, documents et photos de celui que l'on considère à juste titre comme le héros de la Bataille de la Marne en 1914. Pour amateurs d'histoire contemporaine et curieux ou passionnés de la Première Guerre mondiale. Comptez 1h de visite en moyenne à plus évidemment suivant l'intérêt du visiteur. Classé Monument historique, le musée a reçu en 2011 le label « Maison des illustres ».

■ CAMP DE RIVESALTES ★★★★★



Avenue Christian-Bourquin
Salses-le-Château

☎ [04 68 08 34 90](tel:0468083490)

www.memorialcamprivesaltes.eu

info@memorialcamprivesaltes.fr



Ouvert toute l'année. Accès au camp (visite extérieure) libre. Visite guidée. Librairie. Événements culturels.

Le Mémorial de Rivelsaltes est aujourd'hui un espace de références de l'histoire de l'internement et des flux migratoires, restituant les conflits du XX^e siècle qui ont précipité dans ce lieu plus de 60 000 personnes considérées comme indésirables. Tant par sa durée que par le nombre de personnes qui y furent internées emprisonnées ou reléguées, il est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands camps d'Europe occidentale. Entre les ruines des baraquements de l'ancien camp, l'architecte Rudy Ricciotti a conçu un monolithe de béton ocre tout en longueur et partiellement enfoui dans la terre. La salle d'exposition permanente retrace l'histoire de ce camp du sud de la France, témoin des événements de la seconde moitié du XX^e siècle, qui ont provoqué de vastes déplacements forcés de population ainsi que la création de plus de 200 camps d'internement en France. Une table centrale présente documents et objets qui racontent la rétention des républicains espagnols, juifs, tsiganes, collaborateurs et prisonniers de guerre, puis des harkis, des tirailleurs guinéens, malgaches indochinois... Le visiteur peut également accéder à un ensemble de témoignages d'anciens internés et à un grand nombre de films d'archives. Le mémorial invite ainsi le visiteur à interroger un passé qui travaille toujours en profondeur le présent et l'actualité. Expositions temporaires, conférences, rencontres, lectures, projections... sont proposées tout au long de l'année. Une visite qui participe au devoir de mémoire.

■ MUSÉE DE LA DÉPORTATION ET DE LA RÉSISTANCE

63, rue Georges-Lassalle
Tarbes



☎ [05 62 51 11 60](tel:0562511160)

www.tarbes.fr

musee.deportation65@orange.fr

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée gratuite.

L'Association des Déportés et Internés a transformé cette ancienne école en musée. D'apparence modeste, il remplit son devoir de mémoire à l'aide de pièces et documents d'époque. Le parcours des résistants et des déportés est raconté par ceux qui l'ont vécu. Les responsables de cet établissement proposent également une

exposition sur les passeurs, ces hommes de l'ombre qui ont joué un rôle controversé, aidant ceux qui fuyaient le régime nazi à passer la frontière avec l'Espagne.

■ **MAISON NATALE DU MARÉCHAL FOCH**  



2, rue de la Victoire
Tarbes

☎ [05 62 93 19 02](tel:0562931902)

www.tarbes.fr

musee@mairie-tarbes.fr

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Entrée : 2 €. Visite libre ou commentée.

Dans le quartier historique se trouve la maison natale du maréchal Foch, né en 1851 à Tarbes, qui le met souvent à l'honneur : il s'agit d'une belle demeure de style bigourdan du XVIII^e siècle, remaniée au fil des ans mais ayant gardé ce côté typique. Elle rassemble des souvenirs du maréchal et de sa famille. Dès la fin de la Guerre 1914-1918, une plaque posée sur la façade rappelle que le « Généralissime » des armées alliées y est né. Classée Monument historique et plus récemment Maison des Illustres, cette bâtisse, avec sa somptueuse façade jaune, fait partie du service des Musées de la Ville de Tarbes. L'édifice possède un intérêt architectural particulier : galerie extérieure à balustres, lambrequins et fenêtres à encadrement de marbre. C'est dans ce cadre intimiste que Ferdinand Foch passa les douze premières années de sa vie. La demeure familiale abrite aujourd'hui les objets personnels et les souvenirs de l'officier. Des portraits évoquent l'homme de guerre, Maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne. Les collections rassemblent des souvenirs du Maréchal ou de sa famille retraçant son itinéraire personnel mais également sa vie publique. Polytechnicien, artilleur de formation et professeur de tactique de guerre, il est resté dans les mémoires comme l'un des plus grands personnages de la Première Guerre mondiale : celui qui mena les alliés à la victoire. À sa mort, en 1929, des obsèques nationales seront célébrées en son honneur.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION



52, allée des Demoiselles

Toulouse



☎ [05 61 14 80 40](tel:0561148040)

<http://musee-resistance.haute-garonne.fr>

musee-resistance@cd31.fr

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h. Gratuit. Visite guidée sur rendez-vous. Fermé les jours fériés sauf le 8 mai.

L'exposition permanente retrace la période de la Seconde Guerre mondiale grâce à des panneaux pédagogiques et des objets d'époque : journaux clandestins, atelier d'imprimerie, deux machines à écrire, une Linotype de *La Dépêche*... Ce lieu a été créé par d'anciens résistants et déportés dans un but de transmission de mémoire. Vous y retrouverez aussi les grandes figures de la Résistance de la région, tels François Verdier, Raymond Naves ou le lieutenant-colonel Pélissier.

■ LA FORTERESSE DE SALSES



Salses-le-Château

☎ [04 68 38 60 13](tel:0468386013)

www.forteresse-salses.fr

forteresse.salses@monuments-nationaux.fr



Ouvert toute l'année du mardi au dimanche. Toutes les infos (horaires, tarifs et réservations) sur le site internet.

■ **Un chef-d'œuvre de l'architecture militaire.** L'édifice est un véritable spécimen de transition entre le château médiéval et la forteresse moderne géométrique et enfoncée dans le sol. Elle commandait la frontière entre le Roussillon, alors appartenant à l'Espagne, et le royaume de France. Au cœur de la plaine viticole, les énormes murs de brique et de pierre s'enfoncent dans le sol. Le fort rectangulaire couvre près d'un ha. Il est cerné de fossés larges de 12 à 15 m et profonds de 7 m. Le rempart atteint 12 m d'épaisseur, dont seule la partie haute dépasse du sol, afin de résister plus fortement encore à l'artillerie. On y retrouve les

éléments classiques de l'architecture défensive médiévale : douves, donjon, meurtrières, courtines et pont levés. Les logements, sous le chemin de ronde, étaient conçus pour 1 500 hommes (les étables pour 300 chevaux !). Le donjon, haut de sept étages, était destiné au logement du gouverneur.

■ **Salses, porte du Roussillon.** Depuis l'antiquité, ce lieu hautement stratégique en bordure de la via Domitia qui menait jusqu'à Cadix, a été place forte. Mais c'est à partir de 1497, que le roi d'Espagne Ferdinand initie le projet d'une forteresse imprenable capable de résister aux boulets de canon et à toutes les dernières innovations dans le domaine de l'art de la guerre. Au cours des nombreux conflits entre la France et l'Espagne, Salses changera souvent de mains jusqu'en 1659, date de la signature du traité des Pyrénées. Le Roussillon appartient désormais à la France de Louis XIV.



La forteresse de Salses. - © Natursports / Shutterstock.com

Pays de la Loire

NOTRE SÉLECTION

Aristide Briand (1862-1932)

Républicain-socialiste, cet homme politique nantais a été à plusieurs reprises président du Conseil et ministre sous la III^e République (Affaires étrangères, Intérieur, Justice). Défenseur de la paix en Europe, notamment dans l'entre-deux-guerres, Aristide Briand a reçu le prix Nobel de la Paix en 1926 avec Gustav Stresemann et souhaitait rendre la guerre hors-la-loi avec le Pacte Briand-Kellog. Le futur en a malheureusement décidé autrement. Il est inhumé au cimetière de Cocherel (77).



© Everett Collection - Shutterstock.com

■ LA CARRIÈRE DES FUSILLÉS

La Sablière
Châteaubriant

☎ [02 40 28 60 36](tel:0240286036)

www.tourisme-chateaubriant.fr

accueil@tourisme-chateaubriant.fr

Visite libre toute l'année gratuite. Visite commentée gratuite vendredi à 10h vacances scolaires. Visite d'1h environ.



À 3 km de Châteaubriant, sur la route de Laval, se trouve le site de la Sablière. Haut lieu de la mémoire liée à la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, le régime de Vichy y a organisé plusieurs camps d'internement pour opposants politiques, résistants et minorités. Le plus grand d'entre eux se situe sur le champ de course de Choisel. Le 22 octobre 1941, 27 otages dont Guy Môquet furent fusillés par l'armée allemande, sur ordre du Führer, en représailles de la mort du Feldkommandant de Nantes, Karl Hotz, tué par de jeunes résistants français.

■ LE GRAND BLOCKHAUS

Route de la Côte-Sauvage
Batz-sur-Mer

📞 [02 40 23 88 29](tel:0240238829)

www.grand-blockhaus.com

grand-blockhaus@wanadoo.fr

Ouvert de février à mi-novembre. Tous les jours de 10h à 19h (18h basse saison). Adulte : 9 €.

Ce blockhaus faisait partie de la Festung Saint-Nazaire, forteresse constituée de plus d'un millier de *bunkers* autour de la base sous-marine qui en constitue la pièce maîtresse. Le Grand Blockhaus constituait l'une des cinq batteries d'artillerie et abritait le poste de commandement et de direction de tir de deux canons de 240 mm installés sur une voie ferrée : il s'agissait des plus puissants au nord de la Loire. Pour tromper la vigilance ennemie, ce blockhaus avait été maquillé en villa. Marc et Luc Braeuer, deux frères passionnés par la Seconde Guerre mondiale l'ont ouvert en 1997 : ils racontent l'épisode douloureux de la poche de Saint-Nazaire, dernière région libérée d'Europe le 11 mai 1945, là où 120 000 civils ne furent libérés que le 11 mai 1945, neuf mois après la Libération. Dans les nombreuses salles de ce grand blockhaus, des objets ressuscitent l'époque avec émotion. D'autres salles reconstituent la vie telle que la menaient soldats et officiers allemands dans cet espace confiné avec ses chambrées, son PC radio, son armurerie, sa salle des machines sur cinq niveaux. L'exploitation du fonds photographique du musée permet de voir des photos personnelles des Américains, des Français et des Allemands. Des vidéos diffusent des extraits de

la vie de ces soldats allemands et français à tel point semblables que l'on ne sait plus qui est allemand ou français. Le tout confère à cette visite une ambiance singulière et authentique. Visite pédagogique et ludique pour les enfants avec un jeu de piste offert.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE



La Sablière
Châteaubriant

☎ [02 40 28 60 36](tel:0240286036)

www.musee-resistance-chateaubriant.fr

contact.musee.resistance@orange.fr

Ouvert le mercredi et le samedi de 14h à 17h. Gratuit. En juillet et août du mardi au samedi 14h à 18h.

Ce musée se trouve dans la ferme qui jouxait la carrière de La Sablière où ont été fusillés par l'occupant, durant la Seconde Guerre mondiale, 27 hommes dont Guy Môquet. Il consacre une exposition permanente aux 50 otages de Châteaubriant. On y trouve une liste des principaux lieux d'internement des nomades, juifs et résistants en France, tels le centre de Drancy ou le camp de Royallieu. L'exposition permanente présente également des poteaux d'exécution, les dernières lettres des otages, des projections de films, des livres, des objets sculptés...

■ MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE CHOLET



27, avenue de l'Abreuvoir
Cholet

☎ [02 72 77 23 22](tel:0272772322)

www.cholet.fr/welcome/musee_art_histoire.php

museearthistoire@choletagglomeration.fr



Ouvert toute l'année. Du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 18h. Le dimanche de 14h30 à 18h. Adulte : 4 €.

Des collections d'exception, dans de vastes espaces où cohabitent sculptures, peintures, tapisseries et objets de mémoire. Deux thèmes y sont particulièrement développés : les guerres de Vendée bien sûr qui ont touché cette région historique des Mauges, notamment lors de la terrible bataille de Cholet, prélude au pardon

de Bonchamps et à la virée de Galerne. L'art, du XVI^e au XXI^e siècle est également à l'honneur au travers de signatures telles Van Loo, Vasarely, Kupka, Morellet.

■ MUSÉE DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE ROGER

BELLON 📷⭐

Le Camp
Route de Sillé-le-Guillaume
Conlie

☎ [02 43 20 90 35](tel:0243209035)

www.conlie.fr/conlie-notre-ville/musee-roger-bellon

musee.bellon@wanadoo.fr



Ouvert du 1er avril au 30 septembre (jours fériés compris), du mercredi au dimanche de 14h à 17h30. Adulte : 6 €.

En 1944, alors qu'il n'avait que 16 ans, Roger Bellon fut témoin à Fyé, au nord de la Sarthe des combats livrés par les Alliés contre les Allemands. Depuis, la Seconde Guerre mondiale, c'est sa vie. Ce musée présente plus de 2 000 pièces authentiques dont une centaine de mannequins en tenues ou uniformes d'époque ! Roger Bellon a su mettre en valeur sur deux niveaux, documents, matériels et uniformes qui font l'intérêt de ce musée. Il assure lui-même la visite guidée (1h30).



■ HISTORIAL DE LA VENDÉE 🏛️⭐⭐

Allée Paul-Bazin
Les Lucs-sur-Boulogne

☎ [02 28 85 77 77](tel:0228857777)

www.sitesculturels.vendee.fr



Haute saison : 7j/7, 10h-19h/18h mi-saison. Fermé lundi hors saison. Adulte 8 €. Gratuit -18 ans. Pass Vendée 21€.

L'Historial de la Vendée vous invite à parcourir 7 000 ans d'histoire dans un musée pas comme les autres : partez à la rencontre des chasseurs du Néolithique, déambulez dans une rue gallo-romaine, dialoguez avec les grands humanistes de la Renaissance, revivez



l'épopée des soldats de 1793, visitez un village du siècle dernier... Muséographie ludique et immersive, et un concept unique : le Musée des enfants. Le 2^e dimanche de chaque mois : animations, visites commentées... Aux vacances : animations, expositions temporaires, visites commentées...

■ MÉMORIAL DES DÉPORTÉS DE LA MAYENNE



23, rue Ambroise-de-Loré

Mayenne (ville)

☎ [02 43 08 87 35](tel:0243088735)

www.memorial-des-deportes-mayenne.fr

apmd53@yahoo.fr



Fermé du 1^{er} au 31 janvier. Ouvert du mardi au samedi et le 1^{er} dimanche de chaque mois 14h-18h. Adulte : 5 €.

Ce mémorial s'articule autour de deux espaces muséographiques. Le premier est consacré au devoir de mémoire avec une exposition permanente qui relate les souffrances des victimes du système concentrationnaire nazi. Le but du second espace est d'alerter, éveiller et sensibiliser tout un chacun en s'appuyant sur des thèmes issus de l'actualité comme la discrimination ou le racisme. Le Mémorial est un véritable site d'échange, d'expression artistique, d'information et de vigilance.

■ MUSÉE NATIONAL CLEMENCEAU-DE LATTRE

1, rue de Plante-Choux

Mouilleron-Saint-Germain

☎ [02 51 00 31 49](tel:0251003149)

<http://musee-clemenceau-delattre.fr>

Maison Clemenceau visite libre 01/05 au 30/09 7j/7, 10h-12h/14h-18h. HS : 10h-12h/14h-17h sauf lundi ; + de 26 ans, 6 €

Le nouveau musée national Clemenceau – De Lattre est composé des maisons natales du maréchal de Lattre et de Georges Clemenceau, « Musée de France » et « Maison des Illustres », distantes de quelques mètres. La maison natale du maréchal de Lattre a conservé ses décors et jardins du XIX^e. La visite guidée

présente son rôle dans l'histoire politique et militaire du XX^e siècle. Visite libre à la maison natale de Clemenceau, un musée du XXI^e présentant le grand homme.

■ **MONUMENT AUX MORTS DE LA GUERRE DE 1870** 



Cours Saint Pierre

Nantes

Visite libre toute l'année.

Ce monument commémoratif des morts de la région lors de la guerre franco-allemande de 1870-1871 trône au bout du cours Saint-Pierre de Nantes. Il représente un homme terrassant un aigle au sommet et 4 statues en bronze : marin, artilleur, fantassin, fusilier. Il fut inauguré le 21 avril 1897 par Félix Faure, alors président et financé par l'Association des Anciens Combattants de 1870-1871. Saccagé durant la Seconde Guerre mondiale par les Allemands, il fut caché puis restauré.

Pierre Cambronne (1770-1842)

Général français de l'Empire, ami de Napoléon I^{er} qui lui décerna la Légion d'honneur et le titre de « comte de l'Empire », Pierre Cambronne a mené de nombreuses campagnes durant cette période d'où il ne revenait pas toujours indemne. On attribue à ce Nantais, à tort ou à raison, la célèbre phrase prononcée lors de la bataille de Waterloo « La garde meurt mais ne se rend pas », mais surtout le juron qu'il aurait prononcé lorsqu'un Anglais demanda aux Français de se rendre : « Merde ! ».



Pierre Cambronne - © Morphart Creation - Shutterstock.com

■ MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES



Au château des Ducs de Bretagne
4, place Marc Elder
Nantes

☎ [08 11 46 46 44](tel:0811464644)

www.chateaunantes.fr

contact@chateaunantes.fr

Cour et remparts accès libre. Ouvert mardi au dimanche de 10h à 18h. Gratuit jusqu'à 18 ans. Adulte : 8 €. Réduit 5 €.

Nantes a un riche passé et son château en est l'un des plus fiers symboles ! Le musée qu'il abrite retrace l'histoire urbaine, du Moyen Âge à nos jours. Constitué de 32 salles et de nombreux objets, il raconte de façon chronologique et thématique l'évolution de la cité des Ducs. D'Anne de Bretagne aux deux guerres mondiales, en passant par la traite négrière, l'ère industrielle, ce musée interactif est passionnant. Des visites guidées sont également proposées pour les plus curieux.

■ ANNEAUX DE LA MÉMOIRE



Espace Cosmopolis
18, rue Scribe
Nantes

☎ [02 40 69 68 52](tel:0240696852)

www.anneauxdelamemoire.org

contact@anneauxdelamemoire.org

Horaires d'ouverture du bureau du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Cette association loi 1901 de droit français « Les Anneaux de la Mémoire » a pour objectif de mieux faire connaître au grand public l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et leurs conséquences actuelles dans la perspective de promouvoir de nouveaux échanges équilibrés et équitables entre les sociétés d'Afrique, d'Amérique et d'Europe grâce à des expositions pédagogiques, des conférences, des résidences artistiques ou encore des supports numériques interactifs. L'histoire de l'esclavage est particulièrement complexe ; elle a longtemps été occultée et elle reste encore difficile à évoquer bien que les héritages de cette période sont pourtant nombreux dans

nos sociétés (patrimoine matériel et immatériel, représentations sociales). Ce travail débuta avec la ville de Nantes et à sa région liées depuis le XVII^e siècle à la traite négrière et à l'esclavage. Elle poursuit son action à l'international en accompagnant tous ceux qui souhaitent travailler sur ces pages sombres de l'histoire de l'humanité dont les valeurs reposent sur la liberté, le respect, l'égalité et la solidarité. La diffusion des connaissances, la promotion de la diversité culturelle et la sensibilisation des publics sont donc au cœur de l'action de cette association. Dans la perspective de promouvoir des échanges équilibrés et réciproques entre les sociétés d'Afrique, d'Amérique et d'Europe, Les Anneaux de la Mémoire mènent également des projets culturels à l'international en collaboration avec les populations et organisations locales.

■ MONUMENT-MEMOIRE DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE



Quai de Kribi
Saint-Nazaire

Accès libre toute l'année.

Cette œuvre, signée Jean-Claude Mayo (1989), rend hommage à l'abolition de l'esclavage. Des entrailles d'un navire, matérialisées par douze immenses bras de bois, s'échappent trois personnages de bronze : un esclave enchaîné qui se débat, un homme désenchaîné qui se hisse vers la liberté, un autre debout et libre. Les personnages quittent ainsi leur statut d'esclave en Europe (1^{er} pilier) pour devenir homme libre en Afrique (2^e pilier), regardant vers l'avenir (3^e pilier).

■ MÉMORIAL DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

Quai de la Fosse – Passerelle Victor-Schoelcher
(face au palais de justice)
Nantes



☎ [08 11 46 46 44](tel:0811464644)

www.memorial.nantes.fr

contact@chateau-nantes.fr

Ouvert tous les jours de 9h à 18h (16 sept-14 mai), de 9h à 20h (15 mai-15 sept). Fermé 3 janv-3 février 2023. Gratuit.

Le mémorial de l'abolition de l'esclavage a pour vocation de rappeler les combats nécessaires, mais aussi les luttes actuelles contre toutes les formes d'esclavage moderne. Il est complété par l'exposition permanente sur le passé négrier de Nantes, au Château des ducs de Bretagne, auquel il est relié par un parcours jalonné de panneaux. L'emplacement choisi, le quai de la Fosse, est hautement symbolique puisque c'est de là que partaient les navires qui organisaient le commerce triangulaire vers l'Afrique et les Antilles, commerce qui a largement enrichi la ville de Nantes entre les XVII^e et XIX^e siècles. L'artiste Krzysztof Wodiczko ainsi que l'architecte Julian Bonder ont été chargés de la conception de ce mémorial à la fois aérien et souterrain. La vaste promenade végétalisée en bordure de Loire est parsemée de quelques 2 000 plaques de verre, rappelant le nom des navires partis de Nantes (550 000 captifs noirs furent été ainsi transportés comme esclaves vers les colonies). La Déclaration universelle des droits de l'homme accueille le visiteur en bas d'un large escalier. Rappelant le confinement des navires, le souterrain est bordé à gauche par la Loire, visible entre les piliers de soutènement, et par de grandes plaques de verre inclinées à 45° sur 90 mètres de long. Y sont gravés des textes appelant à la réflexion et à la méditation. Enfin, un espace retrace les deux siècles de lutte pour l'abolition de l'esclavage. Un devoir de mémoire incontournable.

■ **MUSÉE DE LA CHOUANNERIE ET DE LA RÉVOLUTION**

Closerie des Poiriers
Route du Bourgneuf-la-Forêt
Saint-Ouën-des-Toits

☎ [02 43 37 76 44](tel:0243377644)

<http://sahm53.fr>

musee.jeanchouan@laposte.net

Ouvert en juillet et août tous les après-midi sauf le lundi.

La République n'aime pas Jean Chouan, né Cottureau, et cela n'est que justice compte tenu des états de service de ce contre-

révolutionnaire intraitable. Venez visiter sa maison qu'une association a su transformer en un agréable musée. Reconstitutions, gravures, maquettes et souvenirs d'époque permettent aux visiteurs de mieux comprendre cette période dramatique où la guillotine tua des milliers de catholiques qui refusaient de s'incliner devant la Déesse Raison...

■ CHÂTEAU-MUSÉE DE NOIRMOUTIER



Place d'Armes

Noirmoutier-en-l'Île

☎ [02 51 39 10 42](tel:0251391042)

www.ville-noirmoutier.fr

D'avril à décembre. Été : tous les jours, 10h-19h. Tarif : 8 € ; 6-17 ans : 4 € ; 2 adultes et 2 enfants : 20 €.

Véritable emblème de la ville, le château de Noirmoutier, constitue un point d'ancrage fort du paysage noirmoutrin, intimement lié à l'histoire de l'île. Construit à la fin du XII^e siècle par Pierre V, seigneur de La Garnache, ce château médiéval est l'un des mieux conservés dans le Grand Ouest. Vers 1690, Josse Hertsfelt, gouverneur de l'île, fait construire le logis du gouverneur et ouvre l'entrée actuelle, face au port. Au XVIII^e siècle, le château est utilisé pour stocker le matériel militaire, puis il devient une forteresse militaire jusqu'en 1895, lorsqu'il est démilitarisé. Situé dans le donjon, le musée conserve des collections pluridisciplinaires évoquant l'île de Noirmoutier et son histoire depuis la Préhistoire jusqu'au XX^e siècle. Le musée s'articule autour de deux espaces d'exposition : au premier étage du donjon, une exposition permanente consacrée aux sites archéologiques préhistoriques de l'île de Noirmoutier et à l'histoire du château du Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle. Aux 2^e et 3^e étages, une exposition temporaire permettant de découvrir les collections pluridisciplinaires du musée. La visite se termine au sommet du donjon avec une remarquable vue panoramique. Des visites guidées sont proposées en juillet-août. De même durant les vacances scolaires (hors celles d'été), sont proposés des ateliers enfants sur réservation. Le château de

Noirmoutier est classé Monument historique et son musée est labellisé Musée de France.

■ MUSÉE DE LA CAVALERIE

Place Charles-de-Foucauld
Saumur

☎ [02 41 83 69 23](tel:0241836923)

www.musee-cavalerie.fr

musee-cavalerie@orange.fr

Fermé de mi-novembre à début avril. Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 17h30-18h. 8 €, réduit 6 €.

Ce musée est installé dans les anciennes écuries du Cadre Noir. À travers peintures et sculptures, revivez les batailles dans lesquelles s'est illustrée la cavalerie française tout au long des siècles, de la guerre de Cent Ans à aujourd'hui. Ce sont surtout les objets d'époque qui attireront votre attention : armes blanches et armes à feu, mais aussi armures et uniformes, casques anciens et képis... dont certains ont apparemment bien servi, en attestent les impacts de balles ou d'obus. De belles reproductions de chevaux viennent parfaire la visite.

■ BASE SOUS-MARINE

Saint-Nazaire

☎ [02 28 54 06 40](tel:0228540640)

www.saint-nazaire-tourisme.com

visite@saint-nazaire-tourisme.com

Accès libre toute l'année au toit de 9h à 17h ou 22h (selon saison).

Visite guidée (1h10). Adulte : 6 €.

Les habitants de Saint-Nazaire ont apprivoisé ce souvenir malheureux de l'Occupation allemande et l'appellent dorénavant « la base ». Mais avant de devenir une porte d'entrée monumentale pour le site portuaire ainsi qu'un lieu public peu ordinaire, cet endroit de 4 ha fut construit par l'occupant allemand à partir de 1941 dans le cadre de l'Organisation Todt. Longue de 300 m sur 125 m de large, la base sous-marine de Saint-Nazaire était destinée à abriter les fameux sous-marins *U-Boote* dans 14 alvéoles dont cinq étaient

destinées aux réparations. En raison du danger que représentaient les sous-marins allemands aux yeux de Churchill, la base de Saint-Nazaire fut la cible d'une cinquantaine de bombardements dès le début de sa construction en mars 1941 et jusqu'en mars 1943. Tandis que la base ne bronchait pas, la ville n'était plus qu'un champ de ruines. Gardée par 28 000 soldats allemands, la poche de Saint-Nazaire fut la dernière région libérée en Europe le 11 mai 1945 soit onze mois après le débarquement des Alliés et trois jours après la Libération. La reconstruction de cette ville détruite à plus de 80 % dut s'organiser autour de cette masse de béton. Désormais, les alvéoles sont occupées par l'office de tourisme, Escal'Atlantic qui fait découvrir l'aventure des paquebots, le VIP (scène des musiques actuelles), le LIFE (un lieu pour les scènes artistiques) ainsi que des commerces. Le toit de la base offre une très belle vue sur le port et l'estuaire. A reçu le label Patrimoine du XX^e siècle par le ministère de la Culture.



Saint-Nazaire, vue aérienne de la base sous-marine et de la ville. - © D. MACEL / Ville de Saint-Nazaire

■ MAISON DE GEORGES CLEMENCEAU 📷☆☆☆

76, rue Georges Clemenceau
Saint-Vincent-sur-Jard

☎ [02 51 33 40 32](tel:0251334032)

www.maison-de-clemenceau.fr

Du 15/05 au 15/09 : 7J/7, 10h-12h30/14h-18h30. Autre : 10h-12h30/14h-17h30. Fermé le lundi. + 18 ans : 8 €. Jardin 3 €.

Découvrez la villégiature où Georges Clemenceau se ressourça les dix dernières années de sa vie. En 1919, après la signature du traité de Versailles, Georges Clemenceau décide, à 78 ans, de se retirer

sur ses terres vendéennes. Cette maison basse au bord de l'océan Atlantique, la « bicoque » comme il la surnomme, est restée dans l'état exact où elle se trouvait à la mort de son occupant en 1929. Parmi les souvenirs de l'homme politique, estampes et peintures japonaises, vases asiatiques et divinités bouddhiques révèlent un amateur d'art féru de culture extrême-orientale. Sur la dune, Clemenceau compose patiemment un jardin tout en touches colorées sur les conseils de son grand ami le peintre Claude Monet (1840-1926). Leur correspondance a permis de restituer les plantations en 2006. Il n'hésite pas à y recevoir des personnalités prestigieuses, comme les ambassadeurs du Japon et des États-Unis. La maison est achetée par l'État peu après sa mort. Depuis, elle conserve les traces de la présence du « Tigre », ainsi que des témoignages de ses amitiés et de ses passions : littérature, chasse et arts extrême-orientaux. Cette maison fait partie des Monuments nationaux. Jusqu'au 30 avril 2023, découvrez l'exposition « Des femmes et Clemenceau, la Liberté pour horizon ». Visitez, avec un billet jumelé, la maison et jardins de Georges Clemenceau ainsi que le musée national Clemenceau – De Lattre, à Mouilleron-en-Pareds, afin de tout savoir de ce personnage historique.

■ MUSÉE DES BLINDÉS

1043, route de Fontevraud
Saumur

 [02 41 83 69 95](tel:0241836995)

www.museedesblindes.fr

museedesblindes@wanadoo.fr



Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h-18h30 selon la saison. Tarif : 10 € (16 € avec musée cavalerie), réduit 8 €.

Ce musée conserve religieusement une collection unique au monde de blindés, véhicules militaires symboliques des deux guerres mondiales. 250 modèles sont présentés au public, blindés français, allemands, anglais, américains et russes, dont certains sont toujours en état de fonctionnement et sont même acteurs de films ! À travers les 12 salles d'exposition, c'est toute l'histoire du XX^e siècle qui se dévoile. Les visiteurs se rendent rapidement compte de l'incroyable



travail fourni par les mécaniciens qui restaurent avec passion ce matériel d'un autre temps.

Marre de passer des heures sur internet pour trouver des bons plans ?

my petit fute
M'A FAIT GAGNER UN TEMPS FOU AVEC SES **RECOMMANDATIONS D'ITINÉRAIRES** ET SES **BONS PLANS** TESTÉS PAR DES RÉDACTEURS LOCAUX.

VOTRE **GUIDE NUMÉRIQUE SUR MESURE** EN MOINS DE 5 MINUTES POUR **2,99 €**

mypetitfute.fr

The advertisement features a central illustration of a woman with long dark hair in a bun, wearing an orange top and blue pants with white flowers, sitting cross-legged and using a laptop. The background is light blue with green monstera leaves and a blue speech bubble containing a white heart. The text is arranged in a clean, modern layout with a mix of bold and regular fonts.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

NOTRE SÉLECTION

André Masséna (1758-1817)

Maréchal de l'Empire et pair de France, ce Niçois participa aux guerres de la Révolution française et napoléoniennes. Il participa à la campagne d'Italie (victoire de Rivoli notamment en 1797), ce qui lui valut d'être surnommé « l'enfant chéri de la victoire ». En 1806, il conquis le royaume de Naples et devint duc de Rivoli en 1808 et prince d'Essling en 1810. Il se rallia sans grand enthousiasme à Napoléon de retour de l'île d'Elbe et succomba à la tuberculose.



André Massena - © duncan1890 - iStockphoto.com

■ MÉMORIAL DES RAPATRIÉS D'ALGÉRIE

Pointe du Roucas Blanc

corniche Président-John-Fitzgerald-Kennedy7^e

Marseille

Accessible gratuitement toute l'année.

Assez discret, ce mémorial érigé sur la Corniche commémore l'arrivée massive des Français d'Algérie, dès lors que les accords d'Évian ont été signés le 18 mars 1962. Haute de 9 m, cette pale d'hélice symbolise la traversée en bateau de ces centaines de milliers de Français déracinés, passés par Marseille. L'accueil



réservé par les Marseillais fut houleux mais bon nombre de ceux qu'on appelait les « pieds-noirs » se sont tout de même établis à Marseille. Un juste hommage à ces exilés.

■ SITE MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES



40, chemin de la Badesse

BP 60006

Aix-en-Provence

📞 [04 42 39 17 11](tel:0442391711)

www.campdesmilles.org

contact@campdesmilles.org



Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Durée de visite : environ 2h30.

Gratuit jusqu'à 9 ans.

Seul grand camp français d'internement et de déportation intact et accessible au public, le Camp des Milles abrite un musée d'Histoire et des Sciences de l'Homme innovant. Son action est destinée à renforcer la vigilance et la responsabilité de chacun face aux discriminations, au racisme, à l'antisémitisme et à tous les extrémismes. Le Site-Mémorial s'articule autour de plusieurs thématiques sur 15 000 m² de muséographie très bien élaborée et pensée, accessible à un public de tout âge (le parcours pour les enfants de 9 à 12 ans est indiqué par des pastilles vertes) :

■ **Le volet historique** qui évoque la montée des périls en Europe entre 1919 et 1939 précède une présentation de l'histoire collective du camp illustrée par des destins individuels pris dans cette tourmente. Des espaces complémentaires permettent d'approfondir l'histoire de Vichy, des camps d'internement et de la Shoah mais aussi de découvrir les œuvres d'art réalisées pendant les deux premières périodes du camp.

■ **Le volet mémoriel** s'étend sur trois niveaux. Il permet au visiteur un contact direct avec les lieux d'internement préservés. Plusieurs points majeurs sont proposés comme les lieux où dormaient les internés, où certains se cachaient et ont pu être sauvés, ou encore des dessins et peintures laissés sur les murs par les internés,

témoignages fragiles soigneusement mis au jour par des archéologues.

- **Le volet réflexif**, unique sur un lieu de mémoire, présente quant à lui des analyses scientifiques et des expériences qui permettent de mieux comprendre comment des fonctionnements humains peuvent aboutir au pire... et comment mieux les prévenir ou y résister. La visite se poursuit par une émouvante exposition : "1942-1944, 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz" qui présente une collection exceptionnelle de documents rares et l'exposition de l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants) : "Sauver les Enfants : 1938-1945".

- **Les espaces extérieurs** du camp présentent une exceptionnelle salle, avec de grandes peintures murales réalisées par les artistes internés dans ce camp. La visite se termine par le chemin des Déportés aboutissant au Wagon du Souvenir installé sur les lieux mêmes du départ pour la déportation.

- **En complément de ce parcours** sont proposés une riche programmation culturelle pour jeune et tous publics (ateliers, débats, conférences, concerts, prestations théâtrales ou artistiques, projections ou lectures) ainsi que diverses actions éducatives ou de formation.

- Des **randonnées de rêve** en France, accompagnées de **fiches pratiques**
- L'**actualité** des sentiers, les **événements rando**, des **conseils santé**
- Le **cahier du randonneur** avec des itinéraires **pas à pas**, des essais de **matériel**



**Le magazine entièrement consacré
à la randonnée pédestre**

Disponible chez votre marchand de journaux

www.randosbalades.fr

Louis Delfino (1912-1968)

Né à Nice, Louis Delfino s'est illustré dans l'aviation. Celui qui termina sa carrière en tant que général de l'armée de l'air la commença en entrant à Saint-Cyr en 1931 et en obtenant son brevet de pilote en 1933. Il intégra l'aviation de chasse. Louis Delfino était déjà capitaine au début de la Seconde Guerre mondiale et a dirigé plusieurs escadrilles en Europe, de plus en plus gradé : commandant puis lieutenant-colonel par le Général de Gaulle. Il a officiellement remporté 16 victoires au cours de cette période. Il est mort d'une rupture d'anévrisme à 56 ans.

■ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE AZURÉENNE



Nice la Plaine 1- Bât A2
Boulevard Maurice-Slama
Nice

☎ [04 93 81 15 96](tel:0493811596)

www.musee-resistance-azureenne.fr
resistance.azur@gmail.com

Ouvert toute l'année. Du lundi au vendredi de 14h à 16h30. Gratuit.

Ce musée traite de la Résistance dans la région de Nice, ville située en zone libre néanmoins confrontée à l'occupation italienne à partir du 11 novembre 1942 suivie de l'invasion allemande à partir du 9 septembre 1943. Vous prendrez connaissance de cette époque jusqu'à la Libération de la côte pendant l'été 1944 puis de celle de l'arrière-pays grâce aux ultimes combats à L'Authion. Ce musée évoque aussi le rôle des femmes, des étrangers et des jeunes.

■ MÉMORIAL DES GUERRES D'INDOCHINE

862, avenue du Général-Calliès
RD N7
Fréjus

☎ [04 94 16 97 70](tel:0494169770)

mgi.frejus@onacvg.fr



Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h. Entrée libre et gratuite.

Durée de visite à prévoir : 1h.

Au terme de la défaite de Diên Biên Phu en 1954 et des accords de Genève (signés le 20 juillet et ratifiés le 21 juillet), la France se

désengage d'Indochine, contrainte de laisser des milliers de morts, disséminés dans de multiples cimetières locaux. Ces derniers laissés à l'abandon, il est décidé en 1986 de rassembler tous les restes mortuaires des soldats, Morts pour la France, dans une nécropole nationale en métropole. Un Mémorial est alors construit à Fréjus dans le Var, sur le site historique du camp Gallieni. Le site, majestueux, est inauguré en 1993 par le président de la République, François Mitterrand. Il comprend une nécropole, accueillant les dépouilles de 20 407 soldats Morts pour la France et de 3 618 civils, un mur du souvenir, portant les noms des 35 000 combattants dont les corps n'ont pas tous été retrouvés, et un jardin du souvenir où un espace réservé recueille les cendres du Bigeard et celles d'anciens combattants d'Indochine décédés après le conflit. Une salle d'exposition complète le Mémorial et présente de façon didactique et chronologique l'histoire de l'Indochine française sur un parcours s'étendant du début de la colonisation (1858) à la fin de la guerre d'Indochine (1954). Un film documentaire est diffusé sur des bornes interactives et des médiations pédagogiques peuvent être proposées au public par des guides du ministère des Armées, afin de faire découvrir aux visiteurs ce Haut Lieu de la Mémoire nationale.



■ FORT DU MONT-ALBAN



Parc du Mont Boron
Chemin du fort du Mont-Boron
Nice

📞 [04 92 00 41 90](tel:0492004190)

www.nice.fr

Visite guidée sur réservation auprès du Centre du patrimoine.

Il domine la Baie des Anges. Tous les Niçois le connaissent mais rares sont ceux qui ont vraiment eu l'occasion de le visiter. Outre son intérêt historique, le site offre une vue exceptionnelle, de la rade de Villefranche-sur-Mer jusqu'au massif de l'Estérel. Imposante par sa forme polygonale, cette bâtisse conçue comme une forteresse reste, malgré les nombreux assauts subis pendant la Seconde Guerre mondiale, parfaitement conservée. En contrebas, les sentiers balisés et de nombreuses aires de jeux constituent l'endroit idéal pour un pique-nique en famille.



Le Fort du Mont-Alban. - © *elmvilla*

■ MONUMENT AUX MORTS



Port
Place Guynemer
Nice

Ouvert toute l'année. Gratuit.

Emblématique du front de mer niçois, cet édifice colossal est l'œuvre de l'architecte Roger Seassal, également auteur du Casino de Menton. Il fallut quatre ans de travaux (1924-1928) pour édifier ce temple dédié à la mémoire des 4 000 enfants du pays, morts durant le premier conflit mondial auxquels sont ajoutés ceux qui sont morts

pendant la Seconde Guerre mondiale, en Indochine et en Algérie. Incrusté dans la roche, dans les anciennes carrières creusées du château, cet édifice de 32 m de haut renferme, dans sa coupole, 3 655 plaques d'identité de soldats.



MONUMENT AUX MORTS - © pixs:sell - stock.adobe.com

■ LE FORT DE L'ALYCASTRE 📷★★★★

Porquerolles

Fermé au public. Comptez environ 30 minutes de marche à pied depuis le village ou 10 minutes à vélo.

Une légende locale raconte qu'un courageux chevalier ayant fait naufrage sur l'île de Porquerolles délivra ses habitants de la Lycastre, une créature mi-poisson mi-dragon dotée de puissantes griffes de tigres... La bête donna ainsi son nom à la baie tout entière ainsi qu'au fort qui la domine. Cet ouvrage militaire classé Monument historique fut construit sous Richelieu. Une autre légende raconte que le Fort de l'Alycastre aurait abrité durant deux jours le Masque de Fer au cours de son transfert sur l'île Sainte Marguerite à Lerins dans la baie de Cannes.



FORT DE L'ALYCASTRE - © Travel-Fr - Shutterstock.com

■ FORT DE LA LIGNE MAGINOT

Sainte-Agnès

☎ [04 93 35 84 58](tel:0493358458)

www.sainteagnes.fr

mairiesteagnes@wanadoo.fr

Horaires sur le site Internet car variables selon la saison. Adulte : 6 € ; Enfant : 3 €.

La fameuse ligne Maginot s'étendait jusqu'aux Alpes-Maritimes ! La construction du fort de Sainte-Agnès fait pourtant partie du même programme que les fortifications du nord-est de la France. Il a été construit à la même époque, c'est-à-dire dans les années 1930. Il était destiné à protéger la baie de Menton. Ses installations se trouvent dans un excellent état de conservation : casemates, batteries encore dotées de canons de 75 et 135, centrale électrique et casernement pouvant contenir et faire vivre durablement sous terre une garnison de 350 hommes.

■ MUSÉE DES FORTIFICATIONS ALPINES FORT SAINT ROCH



Sospel

☎ [04 93 04 14 41](tel:0493041441)

www.sospel-tourisme.com

infos@sospel-tourisme.com, saint-roch@wanadoo.fr

Fort Saint-Roch ouvert tous les samedis et dimanches de 13h30 à 18h00. Adultes 9 €.

Ce fort édifié en 1932 est l'un des plus importants de la ligne Maginot construite pour défendre la frontière italienne. Il a nécessité 5 000 m³ de béton et 385 tonnes d'acier. Une centrale de production d'énergie électrique avec filtrage et ventilation de l'air lui assurait un confort certain. Il est encore équipé d'un canon de 149 mm pesant 13 tonnes et plusieurs salles sont toujours équipées et ouvertes à la visite, expliquant la vie quotidienne des troupes des chasseurs alpins.

■ MUSÉE DE SAINT-OURS-BAS

Val d'Oronaye

☎ [04 92 81 00 22](tel:0492810022)

www.ubaye.com/saint-ours-bas.html

patrimoine@ubaye.com

De mi-juin à mi-septembre : tous les jours sauf le vendredi, de 14h à 19h30. Adulte : 3 €. Visite guidée groupe sur rdv.

Dans le cadre des visites des fortifications proposées par l'association des fortifications de l'Ubaye, il est possible de découvrir l'ouvrage de la ligne Maginot des Alpes construit dans les années 1930 à Saint-Ours-Bas. Vous pourrez comprendre le fonctionnement et la vie quotidienne à l'intérieur de ces cuirassés des montagnes. Une exposition vous met par ailleurs en contact avec les autres forteresses des Alpes à travers l'explication des transmissions au sein des fortifications en Savoie et en Ubaye.

■ **Escape Game** : parviendrez-vous à vous échapper du fort ?

■ MÉMORIAL DU DÉBARQUEMENT ET LIBÉRATION DE

PROVENCE  

8458, Route du Faron

Mont Faron

Toulon

☎ [04 94 88 08 09](tel:0494880809)

toulon.fr

montfaron@onacvlg.fr



Tarif plein : 6 €. Tarif réduit : 3 €. Visite guidée (sous réservation).

Inauguré le 15 août 1964 par le général de Gaulle, le Mémorial du débarquement et libération de Provence a pour vocation d'honorer et transmettre la mémoire des hommes et les femmes engagés dans les opérations du débarquement sur les plages varoises le 15 août 1944 et de la libération de Provence. Souvent oublié au profit de celui de Normandie, le débarquement de Provence souligne pourtant le rôle essentiel de la France dans la guerre : les forces françaises représentant plus de 70% des 330 000 soldats ayant pris part à l'opération. Inauguré à nouveau par le président de République en

2017 après 18 mois de fermeture pour travaux, le Mémorial rénové restitue fidèlement la réalité des événements historiques, militaires et politiques de l'époque et rend notamment hommage au rôle joué par l'armée française de Libération dans cette opération. Les dispositifs audio-visuels présents dans le Mémorial permettent au spectateur de comprendre le déroulé de l'opération du débarquement de Provence et de prendre conscience des sacrifices réalisés par les différents acteurs du conflit. La projection d'un film sur un écran de 17 m de long rappelle toutes les manœuvres militaires entre le 15 août 1944, jour du débarquement et le 28 août jour de la fin de la libération de la Provence. Dominant la rade de Toulon, accessible en téléphérique, le Mémorial implanté dans un ancien fort du XIX^e siècle, offre un panorama exceptionnel et mis en avant dans la muséographie.



Mémorial du débarquement et de la libération en
Provence au Mont Faron
Haut lieu de la mémoire nationale à TOULON (83) - Tél. 04 94 88 08 09